à mon excellent ami R. Blanchard
souvenir affectueux de l'auteur
J. Deniker

ASSOCIATION FRANÇAISE
POUR L'AVANCEMENT DES SCIENCES
Fusionnée avec
L'ASSOCIATION SCIENTIFIQUE DE FRANCE
(Fondée par Le Verrier en 1864)
Reconnues d'utilité publique

CONGRÈS DE LYON
35e Session 1906

LES

RACES DE L'EUROPE

II

LA TAILLE EN EUROPE

PAR

J. DENIKER

PARIS
AU SECRÉTARIAT DE L'ASSOCIATION
28, Rue Serpente, 28
—
1908

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10cm

ASSOCIATION FRANÇAISE
POUR L'AVANCEMENT DES SCIENCES
Fusionnée avec
L'ASSOCIATION SCIENTIFIQUE DE FRANCE
(Fondée par Le Verrier en 1864)

CONGRÈS DE LYON — 1907



LES RACES DE L'EUROPE

II

LA TAILLE EN EUROPE

(sauf les Lapons, les Finno-Ougriens, les Turco-Tatars et les Caucasiens)

PAR

J. DENIKER

INTRODUCTION

En 1899, l'Association Française pour l'avancement des Sciences a eu la générosité de publier mon premier mémoire sur les races de l'Europe, concernant l'indice céphalique (1).

Le mémoire que je publie aujourd'hui, toujours avec le gracieux concours de l'Association à laquelle j'exprime ici toute ma reconnaissance, est la continuation de ce travail. Consacré à l'étude de la taille en Europe, il est conçu et exécuté d'après le même plan que le précédent et forme le 2e livre du grand ouvrage que j'ai eu l'audace d'entreprendre et qui doit embrasser l'étude complète et détaillée des races de l'Europe.

(1) Congrès de Saint-Etienne, 26e session 1897. Les races de l'Europe, I. Indice céphalique par J. Deniker, Paris (au secrétariat de l'Association, 28, rue Serpente), 1899, 118 pages avec une carte coloriée, 23 centimètres.

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES SUR LA TAILLE ; DIVISIONS ADOPTÉES.

Ce n'est pas la place ici de discuter la valeur de la stature comme caractère ethnique. Mon point de vue à ce sujet est résumé dans mon livre. [DENIKER (*900*)] (1), p. 37-39, où je donne cette conclusion, que malgré les influences indiscutables du milieu sur l'accélération, le retard ou même l'arrêt de la croissance, la taille reste néanmoins un bon caractère de race. Jamais, par exemple, la taille moyenne des mineurs Écossais ne pourra être abaissée par la seule influence du milieu, en dehors des croisements, au point d'égaler celle des Sardes, etc.

Cette déclaration faite, je présente dans mon mémoire la répartition des tailles moyennes en Europe par unités territoriales telles qu'elles ont été délimitées dans mon travail sur l'indice céphalique [DENIKER (*899*)] p. 2. Le réseau de la carte ci-jointe est le même que dans le travail précédent (2).

Je ne m'occupe dans ce mémoire que des tailles moyennes, tout en me réservant de me servir pour établir mes comparaisons des données fournies par les sériations et par les chiffres de la taille médiane et de la taille la plus fréquente (qui diffère généralement peu de la moyenne).

La plupart des chiffres que je cite ont été obtenus sur les conscrits, les recrues incorporées, ou les soldats. On a beaucoup discuté la question de savoir si ces chiffres représentent réellement la taille de la population masculine adulte d'une région donnée ? Il est impossible de répondre à cette question d'une façon générale, mais les nombreuses recherches que j'ai faites, m'ont conduit à des conclusions qui suivent.

On sait que dans différents pays on n'admet comme soldats, autrement dit on n'incorpore dans l'armée, que des conscrits ayant dépassé un certain minimum de taille (3).

(1) Les noms des auteurs imprimés en PETITES CAPITALES, renvoient à la « liste bibliographique » qui se trouve à la fin du volume, et où ces noms sont classés alphabétiquement. Les chiffres en italiques, qui suivent ces noms entre parenthèses indiquent les trois derniers chiffres de l'année de la publication du mémoire : ainsi (*900*) veut dire 1900.

(2) Une réduction de cette carte a déjà paru à la suite de ma conférence faite à Londres [DENIKER (*904*)], mais elle ne contient pas les corrections que j'ai faites depuis.

(3) Ce minimum est, ou était (car on a récemment aboli le critérium déduit de la taille dans plusieurs pays) de 1 m. 57 à 1 m. 67 (suivant les corps de troupes) en Allemagne ; de 1 m. 57, en Suède ; de 1 m. 54 à 1 m. 56 en Espagne ; de 1 m. 54, en France et en Italie ; de 1 m. 55, en Autriche, etc.

Les statistiques de recrutement donnent le plus souvent la taille de ces incorporés seulement, à l'exclusion des individus n'ayant pas atteint la taille réglementaire ; mais certaines d'entre elles donnent au contraire la taille moyenne de tous les conscrits y compris ceux qui ont la taille au-dessous du minimum réglementaire. De là les différences et l'impossibilité de comparer les chiffres provenant de ces deux sources sans avoir fait une correction. C'est ce que j'ai tenté et voici comment je m'y suis pris : J'ai constaté tout d'abord, en comparant les travaux de Champouillon (*868*) et Doubre (*882*) pour la France, de P. Ricardi (*882*) et de Livi (*905*), pour l'Italie, de Lebedev (*894*) pour la Russie, de Key (*885*) et Forsberg (*899*) pour la Suède, de Lorenz (*895*) pour la Suisse, que la taille augmente pendant une année de 1 centimètre au moins chez 75 à 85 p. c. de jeunes gens de 20 à 21 ans. Ensuite (après 22 ans), elle augmente aussi légèrement (de 1/2 à 1 centimètre) jusqu'à 25 ou 28 ans environ, mais cette augmentation est compensée plus tard, dans la masse de la population, par la diminution de la taille (de 1/2 à 1 centimètre) observée chez les hommes ayant dépassé la cinquantaine. Par suite de cette compensation on peut considérer la taille des jeunes gens de 22 ans comme représentant la véritable taille moyenne d'une population donnée.

Ceci établi, reste à savoir comment déterminer la taille de toute la population à cet âge, étant donné que presque toutes les données sur la taille sont fournies en général par les mesures des conscrits de 20 à 21 ans, tantôt avec exclusion de ceux d'entre eux qui sont au-dessous de la taille réglementaire (sélection), tantôt en comprenant ces derniers. Enfin il faut aussi considérer les données, plus rares il est vrai, obtenues d'après les mesures sur les soldats de 22 à 23 ans, c'est-à-dire sur des individus sélectionnés. Or, d'après les calculs auxquels je me suis livré pour différents pays, il m'a été possible d'établir que la taille des incorporés (c'est-à-dire des conscrits reconnus bons pour le service, ayant tous la taille au-dessus de la limite réglementaire) représente en général, à peu de chose près, la taille moyenne de la population mâle adulte dans laquelle ils sont pris. En effet, d'une part ces incorporés, âgés en général de 20 à 21 ans, vont encore grandir de 1 centimètre environ et, par conséquent, ont une taille de 1 centimètre inférieure à celle des adultes ; mais d'autre part, leur taille moyenne est d'environ 1 centimètre supérieure à celle des jeunes gens de leur âge en général parce qu'ils sont sélectionnés (les individus de petite taille étant exclus de leur nombre). Ces deux différences de taille agissant dans les sens contraires, se compensent mutuellement et la taille de ces incorporés représente pour ainsi dire ce que deviendra, au terme de son accroissement intense, à 22 ans, la taille de tous les jeunes gens de

leur âge d'une population donnée, qu'ils soient au-dessus ou au-dessous de la taille réglementaire exigée pour le service militaire. Voici comme exemple le calcul que j'ai fait pour la France. D'après les chiffres du recrutement de 1859-68 la taille moyenne du contingent était de 1653 millimètres. Les exemptés pour défaut de taille (c'est-à-dire ceux qui avaient moins de 1 m. 56) représentaient alors 5,3 p. c. des hommes examinés. Supposons donc que nous avons 100 de ces hommes du recrutement de 1859-68. Parmi eux 95 p. c. (les incorporés) ont la taille de 1 m. 65 ; le reste, 5 p. c. doivent avoir en moyenne 1 m. 50, car ce groupe comprend des hommes ayant 1 m. 56 à 1 m. 35 (limite raisonnable de la taille minima pour un adulte normal français). La taille moyenne de 100 hommes réunis (95+5) sera donc de 1642 millimètres. Mais, d'après ce qu'il a été démontré par CHAMPOUILLON (*868*) pour les soldats français de cette époque, 78 p. c. de ces jeunes gens allaient grandir d'un centimètre jusqu'à 22 ans ; et comme d'autre part il y avait tout lieu de croire que les non-incorporés (5 p. c.) allaient grandir encore au moins d'autant, si non plus, la vraie moyenne pour les 100 hommes arrivés au terme de leur croissance presque définitive (22 ans) serait donc de 1642 mm. + 10 mm. = 1652 mm., égale à un millimètre près à la moyenne du contingent, 1653 millimètres (1).

La comparaison directe de la taille des conscrits avec celle des incorporés confirme ce calcul, comme on peut s'en convaincre en considérant le tableau placé en tête de la page suivante.

En conséquence de ces calculs je me suis posé les règles suivantes :

1° Ajouter un centimètre à la taille moyenne quand elle est donnée d'après les mesures sur tous les conscrits ou appelés, y compris ceux qui ont la taille au-dessous du minimum réglementaire, pourvu qu'ils soient âgés de 20-21 ans ;

2° Rien ajouter à la taille moyenne quand elle est donnée d'après les mesures sur les incorporés ayant la taille au-dessus du minimum réglementaire et âgés de 20 à 21 ans, ou bien quand ces mesures sont prises sur les civils ne formant pas un groupe sélectionné ;

3° Retrancher un centimètre de la taille moyenne quand elle est donnée d'après les mesures des soldats ou autres individus sélectionnés au point de vue de la taille et âgés de 22 à 25 ans.

Il faut noter que, comme je le disais il y a neuf ans [DENIKER (*897*)], cette règle générale souffre des exceptions suivant l'âge des conscrits, suivant la variation de la limite réglementaire de la taille dans

(1) En refaisant le même calcul d'après les chiffres de BERTILLON (*885* et *886*) qui donne pour le contingent de 1858-67, la taille médiane de 1641, et le nombre des exemptés = 9,7 p. c. du contingent, on obtient le chiffre de 1637 millimètres qui diffère de 4 millimètres seulement de la médiane.

DÉPARTEMENTS	TAILLE MOYENNE EN MILLIMÈTRES		DIFFÉRENCE
	des appelés d'après COLLIGNON & ATGIER	des incorporés d'après ELY	par rapport aux appelés
Vienne...........	1.659	1.656	— 3
Indre.............	1.650	1.650	0
Charente-Inférieure	1.646	1.645	— 1
Basses-Pyrénées...	1.643	1.653	10
Hautes-Pyrénées...	1.643	1.655	12
Gironde..........	1.642	1.645	3
Manche...........	1.638	1.650	12
Charente..........	1.635	1.643	8
Landes........ ...	1.631	1.631	0
Haute-Vienne.....	1.628	1.636	8
Dordogne...	1.623	1.633	10
Différence moyenne 5,4			

différentes armées et même suivant la race à laquelle appartiennent les gens mesurés, car la marche de la croissance peut varier d'un peuple à l'autre. Cependant, presque toujours la différence tourne autour de 1 centimètre. Ainsi, pour la Suisse, par exemple, les moyennes sont données d'après les mesures sur les conscrits de 19 ans, qui grandissent de 2 à 3 centimètres jusqu'à 22 ans; j'aurais donc dû ajouter 2 centimètres, mais l'introduction des ajournés de 20 à 22 ans dans le calcul de ces moyennes m'oblige de n'en ajouter que 1 centimètre (voy. d'ailleurs, p. 37). En Suède et en Norvège, je me suis guidé sur les calculs d'Arbo, de G. Retzius, de Hultkrantz, etc., et j'ai trouvé encore la différence aux environs de 1 centimètre qui confirme ma règle, malgré que l'âge des appelés est de 21 au lieu de 20 ans (1).

Je viens de dire que, dès 1897, je formulai des réserves à ma règle et j'ai agi en conséquence en établissant des moyennes. Partout où les conditions d'âge et de la limite réglementaire sont les mêmes, la

(1) Les conscrits suédois mesurés par HULTKRANTZ (*897*), ont la taille de 1695 millimètres; les incorporés mesurés par RETZIUS (*902*) ont 1709 millimètres; la différence est donc toujours de 14 millimètres, c'est-à-dire d'environ un centimètre, avec un demi-centimètre de tolérance.

règle peut s'appliquer à un demi-centimètre près en plus ou en moins quand il s'agit des individus dont la taille dépasse ou se trouve aux environs de la taille moyenne générale (1650 mm.). Pour les groupes ethniques ayant une petite taille, environ 1625 millimètres et au-dessous, il faudrait ajouter 2 centimètres à la taille des appelés : 1° parce que la limite réglementaire de la taille fait exclure du contingent un nombre d'individus dépassant sensiblement celui que j'ai admis comme moyenne des exclus par défaut de taille (5 à 10 p. c.) (1); 2° parce que les conscrits de petite stature augmentent après 20 ans, non plus de 1, mais de 2 ou 3 centimètres (voy. plus haut) (2).

Ce qui vient d'être dit fait justice de la critique hâtive de M. Guiffrida-Ruggieri (*905* et *906*). Cet auteur, en effet, a trouvé en comparant les tailles moyennes des conscrits italiens par provinces, que les différences entre ces tailles et celles des recrues dépassent dans plusieurs provinces non seulement 1 centimètre, mais même 2 et 3 centimètres. Cela n'est pas étonnant, car la plupart de ces moyennes sont inférieures à 1640.

M. Guiffrida-Ruggieri compare les conscrits de tout âge (avec les ajournés, etc.) des classes 1854-58 (1874-78, suivant la nomenclature française), aux recrues ou incorporés ayant 20 ans de la classe 1859-63 (1879-83). S'il avait comparé au contraire à ces recrues les conscrits des classes 1859-63 (1879-83) (c'est-à-dire les mêmes individus dans la majorité des cas) et surtout les incorporés de *tous les âges,* il aurait obtenu le tableau qui suit et où la colonne I est établie en ajoutant 2 millimètres à la taille des conscrits de 1854-59, comme l'indique Rossi (*903*) dans son travail, p. 49, où la moyenne de la période 1859-63 est de 2 millimètres supérieure à celle de la période de 1854-58. La colonne II est prise dans le tableau V *bis* de l'ouvrage de Livi (*893*), p. 266-267.

Il est facile de s'apercevoir, d'après ce tableau (voy. p. 7), que mes chiffres, que je crois plus exacts que ceux de G.-Ruggieri, accusent une différence constamment moindre de 4 millimètres en moyenne que ces derniers; que la différence en général de la taille des conscrits d'avec

(1) Ainsi d'après Rossi (*903*) p. 543, la proportion des conscrits ayant moins de 1 m. 54 de taille est de 17,3 p. c. du nombre total en Sardaigne (où les incorporés offrent une taille moyenne de 1619 millimètres). Pour le Basilicat, les chiffres sont analogues : 15 p. c. (taille moyenne 1627 millimètres). Voyez aussi ce qui est dit à propos des Polonais (p. 99).

(2) Il n'en est pas de même pour les incorporés. D'après Livi (II, *905*), la taille des incorporés de haute stature (au-dessus de 1 m. 70) augmente de 7 millimètres et demi seulement, et celle des conscrits de petite taille (au-dessous de 1 m. 60) de 12 millimètres seulement en *deux années*.

PROVINCES	I TAILLE des incorporés d'après LIVI tableau V *bis* (p. 266-7)	II TAILLE des conscrits problable d'après les chiffres des classes 1859-63	DIFFÉRENCE en moins des conscrits d'après les colonnes I et II	DIFFÉRENCE d'après M. GUIFFRIDA-RUGGIERI
	Millimètres	Millimètres		
Vénétie	1.666	1.655	1,1	1,3
Toscane	1.656	1.641	1,5	1,6
Ligurie	1.655	1.638	1,7	2
Lombardie	1.653	1.634	1,9	2,2
Emilie	1.653	1.641	1,2	1,5
Piemont	1.649	1.629	2	2,3
Latium	1.643	1.625	1,8	2,1
Ombrie	1.642	1.628	1,4	1,8
Marche	1.638	1.625	1,3	1,6
Campagne	1.635	1.612	2,3	2,7
Puglies	1.635	1.605	3	3,4
Abruzzese				
Molise	1.632	1.609	2,3	2,7
Sicile	1.635	1.610	2,5	2,9
Calabre	1.631	1.596	3,5	4
Basilicate	1.627	1.591	2,6	3,8
Sardaigne	1.619	1.593	2,6	3
Différence moyenne			2	2,4

celle des recrues s'accroit à mesure que la population devient plus petite de taille. Les différences pour les populations qui ont une taille moyenne de 1650 millimètres et plus, dépassent à peine un centimètre et demi en moyenne, c'est-à-dire qu'elles rentrent dans ma règle, puisque suivant moi, et comme M. Guiffrida-Ruggieri l'admet lui-même, il faut ajouter 1 centimètre à la taille des conscrits pour avoir la taille des recrues et de la population adulte en général, avec un demi-centimètre d'erreur possible en plus ou en moins. Quant aux groupes ethniques, dont la taille est petite (1625 mm. et au-dessous chez les conscrits), la différence est de 2,5 millimètres en moyenne, ce qui me donne raison aussi, car il faut ajouter 2 centimètres aux conscrits

de petite taille pour avoir la taille moyenne de la population et des recrues, toujours à un demi-centimètre près en plus ou en moins.

D'ailleurs, je n'ai jamais eu la prétention de donner le chiffre absolu de la taille. Je sais que les comparaisons faites en France par Ely et Bertillon, en Italie par de Rossi (*903*), en Hollande par Van den Bursch, en Norvège par Arbô, en Suède par Rezius et en Autriche par Myrdacz, accusent le relèvement de la taille des conscrits à chaque période décennale ou quinquennale, depuis le commencement ou le milieu du XIX[e] siècle. Toutefois, cette différence est négligeable, car la plupart des mesures de détails que je donne se rapportent aux individus des classes 1875-1895, et la différence pour la période de 20 ans atteint au maximum un demi-centimètre. Inutile de rappeler ici que je ne m'occupe que de la taille des hommes et ne donnerai les chiffres se rapportant aux femmes qu'occasionnellement. D'ailleurs la règle établie par Topinard (*876*) et d'après laquelle il faut retrancher 12 centimètres à la taille des hommes pour avoir celles des femmes, garde toute sa valeur et peut être appliquée à tous les groupes ethniques pour avoir la taille approximative des femmes.

Un mot à propos de la nomenclature que j'avais adoptée. Comme les hautes tailles sont beaucoup plus fréquentes en Europe que les petites, la nomenclature générale de Topinard est mal aisée à appliquer, car elle ne comprendrait que trois termes. Comme je distingue, sur ma carte, par des couleurs ou nuances diverses, les tailles de 2,5 centimètres à 2,5 centimètres, j'obtiens des catégories auxquelles j'applique la nomenclature suivante :

Tailles excessivement petites..........	1599 et au-dessous
— très petites....................	1600 à 1624 mm.
— petites.........................	1625 à 1649 —
— moyennes........................	1650 à 1675 —
— hautes..........................	1675 à 1699 —
— très hautes.....................	1700 à 1724 —
— excessivement hautes.........	1725 mm. et au delà.

Je passe maintenant à l'étude de la taille suivant les différents pays et les régions diverses.

Je m'occupe surtout dans ce travail et je n'indique sur ma carte que la taille *moyenne*, car c'est la seule qui prête à des comparaisons faciles et rapides. La taille *médiane* et la taille la *plus fréquente* sont certainement des éléments d'étude très précieux, mais, comme la sériation, dont elles font d'ailleurs partie, elles ne peuvent être considérées qu'à titre de renseignement auxiliaire. Étant essentiellement de nature analytique, elles ne peuvent jouer un rôle prépondé-

rant dans un ouvrage synthétique comme celui-ci. Il ne faut pas d'ailleurs s'exagérer l'importance des renseignements fournis par la sériation et il faut les manier avec soin et circonspection. Les courbes à double sommet, qui doivent soit disant révéler l'existence de deux races dans une population donnée sont très souvent des trompe-l'œil, comme l'avaient démontré Livi (*895*) et Ammon (*899*), deux autorités dans la matière. Je conseillerai à tous ceux qui s'occupent de l'anthropométrie de lire et de méditer ce que dit, par exemple, Livi à propos de la taille moyenne et de la sériation dans son magistral ouvrage (*896*), p. 25 et suivantes. Je ferai remarquer d'ailleurs que pour les tailles moyennes ou hautes, la médiane est presque toujours à peu près égale à la moyenne. Par contre, pour les petites tailles, la moyenne est presque toujours supérieure d'un centimètre à la médiane.

Livi l'avait constaté pour l'Italie. Pour la France, la différence est de 1 centimètre en moyenne au détriment de la taille médiane. C'est ce qui ressort de la comparaison des chiffres publiés par Ely (*878*) pour la taille moyenne et par J. Bertillon (*886*) pour la taille médiane. Si l'on groupe les 89 départements d'après la hauteur de la taille on a le tableau suivant :

TAILLE MOYENNE	DIFFÉRENCE en faveur de la taille moyenne
	Millimètres
30 départements de haute taille (t. moyenne 1.656 à 1.674).	7,8
20 — de taille interm. — 1.650 à 1.655).	11,8
39 — de petite taille — 1.631 à 1.649).	11
Moyenne générale..................	10,1

Comme en Italie, les tailles élevées offrent moins de différence que les petites.

France

Il s'en faut de beaucoup que l'on connaisse la répartition géographique de la taille en France par arrondissements et par cantons. Comme pour l'indice céphalique, la première place parmi les anthropologues, qui ont travaillé à fournir des données numériques dans cette direction, appartient à mon excellent ami et collègue le Dr R. COLLIGNON. Dans une série de travaux (*890* à *896*) il a publié les données précises et variées sur la taille dans les départements du Nord-Ouest (Manche, Côtes-du-Nord, Ille-et-Vilaine) et du Sud-Ouest de la France (Basses et Hautes-Pyrénées, Landes, Gironde, Charente-Inférieure, Dordogne, Corrèze, Creuse, Haute-Vienne). Dans les départements adjacents, les chiffres analogues ont été fournis par BERTRAND (*865*) pour l'Indre, par ATGIER (*899*) pour ce même département et pour la Vienne (*898*), par CHASSAGNE (*881*), LECARGUET et TOPINARD (*888*) pour le Finistère, par CARLIER pour l'Eure (*892* et *893*) et par CHOPINET (*901*) pour une partie des départements de la Haute-Garonne et de l'Ariège.

De cette façon la moitié Ouest de la France se présente comme étant bien étudiée au point de vue de la répartition de la taille par petites divisions territoriales. Par contre, la moité Est de la France se trouve dans une situation beaucoup moins favorable. On n'y trouve des données par arrondissements que pour quelques départements. Ces données sont fournies par CHERVIN (*885*) pour la Seine-Inférieure, par ANTONY (*884*) pour la Marne, par CARRET (*882*) pour la Savoie, par LIETARD (*898*) pour les Vosges, par MANOUVRIER (*888*) et PAPILLAULT (*902*) pour Paris, par HOVELAQUE et HERVÉ (*894*) pour la Nièvre, par BOUCHERON et MAYET (*905*) pour le Rhône, par BOURDIN (*898*) pour l'Ardèche; ce qui fait un groupe de départements entre la Seine, la Loire et le Rhône-Savoie. A part cela il n'y a que des données pour quelques départements isolés : pour la Haute-Loire par PARRON (*868*), pour l'Hérault par LAPOUGE (*894*), pour l'Aude par de PERNY (*867*). Si l'on ajoute à cela les quelques données éparses sur certains cantons isolés des Alpes-Maritimes par HOVELAQUE (*896*), de l'Ain par AUBERT (*888*), de l'Aveyron par DURAND et LAPOUGE (*897-898*); ou des indications sans chiffres précis comme ceux de BOUCHERON (*899*) pour le Puy-de-Dôme et l'Allier, on aura épuisé tous les renseignements détaillés, directs ou indirects, sur la taille moyenne dans l'est de la France.

Les renseignements que donnent les nombreuses études publiées dans le Recueil (puis Archives) de médecine militaire, concernant le nombre d'exemptés pour défaut de taille, par cantons et arrondissements,

ont été pris également en considération. Les plus importants sont ceux de Duché (*866*) pour le département de l'Yonne, de Longuet (*885*) pour la Haute-Savoie, de Bertrand (*865*) pour l'Indre, de Pérny (*867*) pour l'Aude, de Mouillié (*867*) pour la Haute-Loire.

Tels sont les documents que j'ai compulsés. Voyons ce qu'ils nous donnent comme résultat final. La taille moyenne des Français oscille autour du chiffre de 1650 millimètres. Dans les contingents, qui se sont succédés dans la première partie du siècle passé, la taille moyenne des incorporés a varié entre 1653 (période 1855-59) et 1656 millimètres (période de 1830 à 39). Depuis 1865, la limite de la taille exigée pour le service ayant été abaissée de 1 centimètre (1 m. 55 au lieu de 1 m. 56) on a vu la moyenne du contingent tomber à 1644; elle s'est relevée ensuite un peu, et malgré un nouvel abaissement de la taille exigée (1 m. 54), elle a atteint en 1895 le chiffre de 1648 millimètres.

La taille médiane des conscrits établie par J. Bertillon (*885* et *886*) est un peu plus basse : 1641 millimètres. D'autre part A. Bertillon (*889*) a trouvé sur une catégorie de la population civile française (plusieurs milliers de criminels et vagabonds) la taille moyenne de 1648.

Si l'on considère la distribution *par départements, des tailles moyennes* des « incorporés », on voit que c'est le département de l'Isère qui accuse la taille la plus élevée (1674 millimètres), et le département des Landes la taille la plus basse (1631 millimètres). L'amplitude des variations est de 43 millimètres.

Si l'on prend, au contraire, la *taille médiane* on voit le Doubs occuper la première place avec 1667 millimètres de taille et la Haute-Vienne la dernière place avec la taille de 1617 millimètres. L'amplitude de variation est de 50 millimètres. On remarquera que, comme presque toujours, la médiane est de 1 centimètre environ inférieure à la taille moyenne. Enfin la carte manuscrite de la France, dressée par A. Bertillon (*889*) représente le département de la Haute-Marne comme ayant la plus haute taille moyenne (1670 millimètres) et celui du Tarn comme en ayant la plus basse (1626 millimètres). Dans cette dernière statistique la différence est de 44 millimètres, et les chiffres extrêmes occupent une situation intermédiaire entre les extrêmes de la taille moyenne et ceux de la taille médiane. D'après tous les trois documents, la différence entre les plus hautes et les plus basses tailles est à peu près constante : 43 à 50 millimètres et la position des départements qui donnent les extrêmes est également la même : les hautes tailles sont à l'Est, les petites au Sud-Ouest.

Voyons maintenant la répartition géographique plus détaillée de la taille en France. L'on savait déjà, par les cartes représentant la répartition soit de la taille médiane par départements, soit des exemptions

par défaut de taille, soit la répartition des grandes ou des petites tailles [cartes de Broca (*860* et *868*), de Bertillon (*885*), de Boudin (*857* à *865*) et celle de Turcan reproduite par Boucheron et Mayet (*905*)], qu'au point de vue des statures on peut partager, *grosso modo*, la France par une ligne allant de la base du Cotentin à Marseille, en deux parties : la région des grandes tailles au Nord-Est de cette ligne, et la région des basses tailles au Sud-Ouest. On se rappelle que d'après l'indice céphalique la séparation est établie au contraire par une ligne allant dans le sens inverse, des Ardennes aux Pays Basques avec les dolichocéphales au Nord-Ouest et les brachycéphales au Sud-Est [Deniker, (*899*)].

Mais ce tableau est trop simpliste. Même en examinant les cartes citées plus haut on s'aperçoit qu'il y a des exceptions à la règle. Il faut voir ce que disent les moyennes. J'ai dressé pour mon usage personnel deux cartes des tailles moyennes par départements, l'une d'après les chiffres d'Ely (*874*), l'autre d'après les données de A. Bertillon, qui ont figuré à l'exposition de 1889. En examinant ces cartes on aperçoit d'abord ce détail qu'une zone de petites tailles existe dans la région Alpine et qu'en outre la grande taille se dessine sur le littoral de la Méditerranée. Mais si l'on va plus loin dans l'analyse de la distribution géographique, mettant à profit les données des auteurs cités plus haut et se rapportant aux arrondissements (ou même à des cantons), pour une trentaine de départements, on a la tableau suivant (voy. la carte).

La région dite des « hautes tailles » et qui au fond est la région des « moyennes tailles » (1675 à 1699 millimètres) reste toujours à l'Est de la ligne tirée de Cherbourg à Marseille, seulement elle déborde cette ligne (sans compter les crochets insignifiants) dans les départements de la Sarthe et de l'Indre-et-Loire pour pénétrer, plus au Sud, dans la région des petites tailles par deux coulées. L'une de ces coulées, celle de l'Est, est constituée par les arrondissements d'Issoudun et de La Chatre, du département de l'Indre (taille moyenne 1663 et 1670 millimètres) et par les arrondissements de Boussac et d'Aubusson dans la Creuse ; l'autre, à l'Ouest prend tout le département de la Vienne et les régions avoisinantes (plus au Sud) de la Charente (arrond. de Ruffec et de Confolans) et de la Haute-Vienne (arrond. de Bellac et la partie Nord de l'arrond. de Limoges). En plus, la zone des « moyennes tailles » dépasse la ligne conventionnelle au Sud, s'étendant sur presque tout le littoral Méditerranéen (où l'on ne compte que deux points à petites tailles : les arrondissements de Montpellier et de Perpignan) (1).

(1) Dans le département de l'Hérault et de l'Aude, les arrondissements du littoral abritent les hautes tailles, ceux de l'intérieur les petites.

Cette bande de tailles relativement élevées, large de 50 à 150 kilomètres, s'étend d'ailleurs plus loin dans toute la région Pyrénéenne. En effet, le long de la frontière espagnole il n'y a qu'un seul arrondissement de petites tailles (Argelès, Hautes Pyrénées, t. m. 1640 millimètres). Puis la zone continue sur le littoral Atlantique jusqu'à l'embouchure de la Loire, interrompue seulement sur un point (N.-O. des Landes et S.-O. de la Gironde). Cette zone de « moyennes tailles » coïncide assez bien avec la zone de la dolichocéphalie modérée ou de la mésocéphalie, signalée dans mon travail sur l'Indice céphalique, et marque, conjointement avec la pigmentation très foncée et d'autres caractères encore, l'emplacement de la race que j'appelle Atlanto-Méditerranéenne. Elle touche à Ruffec, une des coulées des populations à moyennes statures du Nord de la France, caractérisées, elles, par leur pigmentation relativement claire. Pour terminer avec la région de la France à « moyennes statures » il faut dire qu'on y trouve des îlots de haute taille véritable (1675 à 1699 millimètres), notamment, dans le Nord-Est, la moitié Est du département de la Marne (arrond. de Châlons-sur-Marne, Saint-Menehould et Vitry-le-François) ; dans l'Est, une partie du département des Vosges (arrond. de Neufchâteau et de Saint-Dié) ; et enfin au Sud, dans le département de l'Isère (sauf quelques cantons au Nord et au Sud). De plus, on y trouve trois îlots de basse taille. Le premier est situé dans la basse vallée de la Saône ; il est formé par la partie Est du dép. de Saône-et-Loire (arrond. de Châlon-sur-Saône, Louhans et Mâcon) et de l'arrond. de Trévaux (Ain). Le second est à l'embouchure de la Seine (arrond. du Havre, Yvetot et Rouen) dans la Seine-Inférieure (1).

Enfin le dernier, le plus considérable des trois, se trouve dans la région alpine ; il est formé de la partie Est du département de la Savoie (arrond. de Saint-Jean-de-Maurienne et l'arrond. de Moutiers), de la partie Nord, montagneuse, des Basses-Alpes et de l'est du dép. de la Drôme (arrond. de Dié et de Nyons). Cette région prolonge la zone des « petites tailles » du Piémont et sépare les grands brachycéphales au Nord, des mesocéphales à taille moyenne au Sud.

Passons maintenant à la partie Ouest de la France où domine la petite taille. Cette région déborde la ligne conventionnelle Cherbourg-Marseille jusqu'à la limite Est du département du Cher, puis jusqu'à la rive gauche de l'Allier et suit enfin la vallée de la Haute-Loire jusqu'à la région des sources de ce fleuve (partie montagneuse du département de l'Ardèche, taille moyenne 1 m. 62 et 1 m. 63). Ce territoire de petites tailles offre deux régions distinctes, séparées par deux coulées des

(1) Voyez pour les détails, Chervin (*885*).

tailles moyennes (dép. de la Vienne, etc.). L'une d'elles occupe le Plateau Central et les Cévennes, débordant, à l'Ouest, jusqu'à la zone Océanienne des moyennes tailles dans l'Angoumois, le Périgord, le Quercy, la Gascogne, et au Sud dans le Languedoc et le Roussillon où elle parvient en passant à travers la zone méditerranéenne des tailles relativement élevées, à pénétrer jusqu'à la mer sur deux points (voy. plus haut p. 12). Toutefois il faut distinguer dans cette région la partie Ouest de la partie Est; la première est en général peuplée de gens à taille plus petite que celle des habitants de la partie Est.

On y remarque notamment deux gros noyaux de population de très petite taille (1 m. 60 à 1 m. 62), l'un dans le Limousin et le Périgord, l'autre dans l'Est des Landes; ce dernier est peut-être justiciable des mauvaises conditions d'existence (1). Mais en ce qui concerne le premier de ces gros noyaux, il faut y voir une influence ethnique. En effet, il correspond à la zone de distribution des dolichocéphales, tandis que le pays à l'Est et au Sud, où les tailles sont relativement plus élevées, quoique encore petites (1 m. 625 à 1 m. 649), est déjà dans la zone la plus brachycéphale de la France et peut-être de l'Europe entière.

Ainsi donc ces deux parties du Centre et du Sud-Ouest de la France peuvent être considérées comme les territoires respectifs de la race Ibéro-Insulaire (très petite, dolichocéphale, très brune) et de la race Occidentale ou Cevenole (petite, brachycéphale, brune ou chatain).

La deuxième région des basses tailles occupe la Bretagne et s'étend un peu sur les portions adjacentes de la Normandie, ainsi que dans le Maine, l'Anjou et le département des Deux-Sèvres. La partie centrale de cette région, le véritable axe de la Bretagne, est même un pays de « très petites tailles » (1 m. 60 à 1 m. 625), tandis que sur les côtes il y a çà et là (pointe de Raz, Brest, etc.) des envahissements de tailles relativement élevées.

Si maintenant on veut avoir un aperçu sur la taille des Français dans chacune des subdivisions ethnique et linguistique, on aura le tableau suivant (en y introduisant les Corses et les Basques, dont il sera question plus bas) :

Les Basques français, les Champenois, les Lorrains, les Dauphinois sont presque tous de grande taille (probalement 1 m. 67 à 1 m. 68).

Les Limousins, les Périgourdins, les Corses, les Bretons sont presque tous de très petite taille (probablement 1 m. 62 à 1 m. 63).

(1) Il est possible que la même race qui dans la Chalosse, assez riche, atteint un maximum de croissance, reste au-dessous dans la partie Est des Landes proprement dites, plus pauvres.

Les Flamands français sont probablement de taille moyenne (1 m. 66), ainsi que les Catalans français du Roussillon (1 m. 66), et les anciens italophones des Alpes-Maritimes (1 m. 66).

Les Tourangeaux, les Angevins, les Berrichons, les Gascons, les Auvergnats sont de petite taille (1 m. 63 à 1 m. 64), tandis que les Vendéens, les Normands, les Picards, les Béarnais, les Provençaux, les Bourguignons, les Francs-Comtois sont de taille moyenne.

Les habitants du Languedoc sont en partie petits (1 m. 63 à 1 m.66) et en partie de taille moyenne.

Iles Normandes

D'après les mesures sur 110 hommes adultes prises sur les Jerséens par Dunlop (*893*), ces insulaires auraient 5 pieds et 7 pouces et demi comme taille moyenne, ce qui correspond à 1712 millimètres. Mais ce chiffre doit être réduit, puisque l'auteur dit que plusieurs individus ont été mesurés sans avoir quitté leurs chaussures et la taille des autres a été donnée d'après le livret militaire, ce qui prouve qu'on a ici affaire, en partie au moins, à une « série sélectionnée ». En évaluant à 2 centimètres ou 26 millimètres la hauteur des talons et le surplus de la taille chez les sélectionnés, la taille vraie des insulaires en question revient à 1690 millimètres et même peut-être à 1685 millimètres environ. Aussi ai-je donné sur ma carte à l'île de Jersey la teinte correspondante à cette taille.

Je ne possède aucun renseignement sur la taille des insulaires de Guernesey.

Basques

La taille des Basques français nous est connue par les travaux de Collignon (*894* et *895*) qui a mesuré 1305 hommes adultes de ce peuple et leur a trouvé une taille moyenne de 1658 millimètres. Mais, comme la série est composée de tous les conscrits appelés (y compris ceux qui ont moins de 1 m. 54), il faut augmenter cette moyenne de 1 centimètre (voy. p. 4). La taille ressort donc à 1668 millimètres, c'est-à-dire rentre dans notre catégorie de « tailles moyennes », avec tendance vers la grande taille, puisque la proportion des individus ayant la stature au-dessus de 1 m. 70 est assez notable ; elle varie entre 22 et 35 p. c., suivant les cantons.

On peut donc dire avec Collignon (*895*), p. 29, que dans le pays basque français, la taille est très élevée par rapport à l'ensemble de notre pays. Cette population prise en bloc est celle où ce caractère se présente avec la plus grande constance et la plus grande régularité. Il y a lieu, en outre, de remarquer que cette élévation de la stature doit être considérée ici strictement comme un « caractère de race », car le pays est plus pauvre que les cantons français avoisinant et où cependant la taille est beaucoup plus petite.

Pour les Basques espagnols, nous avons deux sources de renseignements. Aranzandi (*889*), p. 5, a mesuré 250 soldats basques en garnison à Alcala de Henares, âgés de 20 à 22 ans, provenant en majorité (216) de la province de Guipuzcoa (1), et leur a trouvé la taille moyenne de 1641 millimètres (variant de 1541 millimètres à 1772 millimètres). Puisqu'il s'agit ici de soldats de 20 à 22 ans, il faudrait, suivant la règle (p. 4), réduire ce chiffre de 1 centimètre; mais il faut tenir compte de cette circonstance, mise en évidence par Oloriz (*896*), que les soldats espagnols sont plutôt plus petits en moyenne que les civils, à cause de l'existence du système de rachat dont profitent les plus riches et par conséquent les plus élevés de taille à l'âge de 20 ans. Aussi je laisse le chiffre tel quel. Je trouve encore dans mes notes, le chiffre de 1638 millimètres obtenu par Aranzadi d'après les mesures sur 4.894 Basques des trois provinces (Guipuzcoa, Biscaye et Navarre), mais je ne sais d'où me vient cette note. Hoyos et Aranzadi (*849*, « Nachtrag », du résumé allemand) donnent aussi pour 186 individus des provinces Basques et de Navarre la taille médiane de 1626 millimètres (qui correpond probablement à la taille moyenne de 1640 mm.); tandis qu'Oloriz (*896*) fournit les chiffres suivants : 268 individus de la province de Guipuzcoa : 1645 millimètres, 96 sujets Basques et Espagnols de la province de Navarre, 1636 millimètres. En considérant tous ces chiffres, je crois qu'on ne sera pas loin de la vérité en attribuant aux Basques espagnols la taille moyenne de 1640 millimètres. Les habitants de Biscaye paraissent être beaucoup plus grands, mais le chiffre de 1675 millimètres est fourni par une série assez faible et qui provient peut-être en majorité de la partie Sud-Ouest de la province où il n'y a plus de Basques aujourd'hui. En tout cas, je maintiens sur la carte la coloration bleu pâle correspondant à la taille 1674 millimètres pour la partie Ouest de cette province.

(1) Le reste vient de la partie de la Biscaye située à l'Est de Guernica et de Durango, plus 2 individus de Pampeloune.

Espagne

M. Oloriz a mesuré plus de 8.000 Espagnols, tant civils que militaires, de toutes les classes de la société. Les chiffres moyens qu'il a obtenus, par province, pour les 6.072 individus de cette série, âgés de 19 ans et plus, peuvent servir pour ma carte, un peu corrigés et complétés par d'autres renseignements. Comme je l'ai déjà dit (p. 16), d'après Oloriz il n'y a pas de différence sensible entre la taille des soldats et celle des civils en Espagne; sa série est donc assez homogène sous ce rapport et peut être considérée comme représentant la taille moyenne vraie des Espagnols. En effet, si elle contient beaucoup de sujets de 19 à 22 ans, susceptibles de grandir, elle est formée aussi de pas mal de personnes de classes aisées, qui certainement sont plus grandes que les gens de basse extraction dont les mesures composent par exemple les séries (par grandes régions) d'Aranzadi et Hoyos (*894*, Nachtrag), formées d'après les fiches des juges d'instruction et les signalements des individus sur les mandats d'amener (voyez à ce sujet Oloriz, l. c., p. 50) (1).

M. Oloriz a aussi compulsé les registres du service militaire et en a extrait les données relatives à la taille au-dessus de 1 m. 70 et au-dessous de 1 m. 56. Il a donné une carte de répartition par provinces, de la proportion des sujets de haute taille (1 m. 70 et au-dessus). En comparant cette carte avec celle que j'ai dressée pour les tailles moyennes, d'après le texte d'Oloriz, on constate quelques contradictions sérieuses, signalées en partie par le savant espagnol lui-même. Mais j'ai calculé aussi, d'après le tableau d'Oloriz, la différence entre la proportion des grands (au-dessus de 1 m. 70) et des petits (au-dessous de 1 m. 56), et j'ai obtenu ainsi une carte de la répartition de ces différences concordant presque complètement avec celle des tailles moyennes.

Les divergences de ces deux cartes sont les suivantes : La province de Malaga qui, par la différence entre les grands et les petits occupe la première place (8,2 p. c. en faveur des grands), n'offre qu'une taille moyenne de 1624 millimètres, ce qui est évidemment trop peu. Étant donné de plus que ce chiffre provient d'une série relativement faible (67 individus), je ne vois aucun scrupule de le relever d'un millimètre et de faire passer ainsi cette province du compartiment des « très

(1) Il est à noter que 857 prisonniers, mesurés par Oloriz, ont une taille moyenne de 2 centimètres moindre que celle des hommes libres; de même, la moyenne de la série d'A. et H. (1620 mm.) est de 2 centimètres moindre que celle que trouva Oloriz (1640 mm.) pour les Espagnols en général.

petits » dans celui des « petits ». Mais il me semble que l'on peut mieux faire pour marquer la différence de renseignements sur la carte : c'est de diviser la province en une partie Est qui prolonge la zone des petites tailles de Grenade, Murcie, etc. (tailles moyennes 1640 millimètres à 1649 millimètres, excès des petits sur les grands 0,9 et 20,3 p. c.), et, en une partie Ouest, adjacente à la zone des grandes tailles constituée par les provinces de Huelva, Cadix, Séville (taille moyenne 1651 millimètres, 1655 millimètres et 1665 millimètres; excès des grands sur les petits : 6,5, 4,5 et 0,9 p. c.).

De même, la taille moyenne de 1642 millimètres pour la province de Barcelone, déduite d'une faible série de 43 individus, ne correspond plus à la place qu'occupe cette province par le nombre de hautes tailles qui sont en excès (0,9 p. c.) sur les petits ; de plus, dans les autres provinces de la Catalogne qui, dans son ensemble, figure comme ayant la taille la plus élevée de toutes les régions de l'Espagne dans le tableau d'Aranzadi et Hoyos, et où, au contraire, les petits sont en léger excès sur les grands (Lerida 3,8, Gerrone 8,4, et Tarragon 16,2 p. c.) (1), les tailles moyennes sont de 1662 et 1663 millimètres respectivement, déduites il est vrai des séries très faibles de 9 à 34 personnes. Je marque donc provisoirement la province de Barcelone, comme toute la Catalogne, sur ma carte, avec la couleur conventionnelle répondant aux tailles moyennes (de 1650 à 1674 millimètres). Des contradictions plus sérieuses existent pour la région de Valence : Par l'excès des petits sur les grands, les provinces qui la composent, celle de Castellon (excès de 12,7 p. c.), Alicante (14,3) et Valence (16,6), doivent fournir une taille plutôt petite, tandis que la moyenne d'Oloriz, déduite, il est vrai, des séries peu fortes (17,57, et 81 sujets respectivement), les donnent comme peuplés d'individus à taille moyenne et même grande (1659, 1643 et 1675 millimètres respectivement, soit une moyenne de 1663 millimètres pour les 155 sujets réunis). D'ailleurs, la région prise en entier figure dans le tableau d'Aranzadi parmi celles à population de taille très petite (1614 millimètres), venant immédiatement après la région où la taille est la plus petite de tout le royaume, celle de Galice (voy. p. 19). Tout en signalant cette différence, je laisse provisoirement les provinces de Castellon et d'Alicante dans la catégorie où les place leur taille moyenne, je ramène la province de Valence dans la catégorie coloriée « bleu pâle » (1650 à 1674 millimètres), ce

(1) Pour Tarragon, il y a lieu de suspecter une erreur, comme le dit Oloriz (l. c. p. 32), dans le chiffre excessif de 46 pour cent d'exemptés par défaut de taille. Il est possible qu'en rectifiant, on arrive au chiffre de 3 pour cent comme différence entre les grands et les petits.

qui nécessite la réduction d'un millimètre seulement sur la taille moyenne donnée par Oloriz.

Ces corrections faites et en ajoutant aux renseignements déjà cités ceux que donne F. Aragon (*902*) sur les Maragates (distr. d'Astorga, province de Léon) et d'Aranzadi sur la taille de la province de Caceres, voici le tableau général de la taille que l'on obtient pour l'Espagne. La taille moyenne des Espagnols serait de 1635 millimètres, d'après les mesures d'Oloriz (l. c., p. 27 et 61) sur 3.586 hommes de 21 ans et plus. Ce chiffre est de 2 centimètres environ supérieur à celui (1621 millimètres) qu'avaient trouvé Aranzadi et Hoyos (*893*, Nachtrag), d'après les mesures sur 1.690 sujets, tirées des feuilles de police judiciaire.

J'ai déjà dit (p. 17) à quoi on doit attribuer la différence entre ces deux données. Mais si l'on fait abstraction de la différence absolue, on trouve un parallélisme presque complet entre les chiffres des deux auteurs, dans les successions des grandes régions de l'Espagne (sauf la Navarre et les provinces Basques), si on les dispose dans l'ordre décroissant de la taille de leurs habitants, comme on peut le voir d'après le tableau ci-joint (p. 20).

En effet, sauf les chiffres contradictoires pour les provinces de Valence, Estremadure et peut-être de Murcie, qui peuvent s'expliquer par la faiblesse des séries, surtout chez Aranzadi, les autres régions se rangent à peu près dans le même ordre : « les tailles moyennes » en Catalogne, Murcie et probablement en Andalousie ; les « très petites tailles » en Asturie, Galice et probablement les Deux Castilles ; enfin, entre les deux groupes « les petites tailles », en Grenade, Aragon et Leon.

Ce groupement des très petites tailles au centre et dans le Nord-Ouest du pays et des moyennes tailles dans l'Est et le Sud, ressort encore plus clairement de l'examen de la distribution par province (voy. la carte). En effet, si on tire une ligne de Saint-Sébastien au point où les limites des provinces de Badajos et de Huelva se rencontrent avec la frontière portugaise, on s'aperçoit que les « très petites tailles » sont groupées à l'Ouest de cette ligne (25 provinces, dont 19 où la moyenne est inférieure à 1 m. 63), tandis qu'à l'Est se trouvent les « moyennes tailles » (23 provinces, dont 18 où la taille est supérieure à 1 m. 63). Le fait ressort avec la même clarté si l'on considère la carte de la distribution des hautes tailles publiée par Oloriz.

Voyons maintenant plus en détail chacune des parties, des deux côtés de la ligne conventionnelle. Dans la partie Ouest, la région Galaïque se distingue par l'extrême petitesse de la taille. Des quatre provinces qui la composent trois rentrent dans la catégorie de « très

RÉGIONS	OLORIZ		ARANZ. et HOYOS	
	Nombre	Taille en mm.	Nombre	Taille en mm.
Valence	155	1.661	87	1.614
Catalogne	106	1.654	182	1.636
Murcie	115	1.654	27	1.631
Andalousie	165	1.651	137	1.618
Grenade	1.285	1.641	420	1.624
Vieille Castille	705	1.635	92	1.615
Nouvelle Castille	807*	1.633*	104	1.619
Aragon	142	1.632	92	1.624
Léon	143	1.632	87	1.624
Galice	241**	1.623**	182	1.600
Estremadure	224	1.620	28	1.631
Asturie	79	1.618	47	1.619

petites tailles » et la province de Pontevedra peut leur être jointe aussi, car la taille moyenne y est à peine supérieure (1628 mm.). D'ailleurs cette moyenne n'est déduite que de 38 observations et peut prêter à la critique. D'autre part, si le nombre de « petites tailles » (au-dessous de 1 m. 65) y est moins élevé que dans les trois autres provinces (32 p. c. au lieu de 41,6 à 52,5 p. c.) l'excès des petits sur les grands (29,2 p. c.) est encore considérable. On peut donc dire que toute la Galice, ainsi que les régions adjacentes, l'Asturie (province d'Oviedo), le Nord de Léon et presque toute la vieille Castille, appartiennent à la zone des « très petites tailles ». Dans la province de Léon (qui occupe la partie

(*) Avec la ville de Madrid (2265 observations) la taille moy. est de 1619 mm.

(**) Chiffres d'Oloriz et de feu Ferraz de Macedo réunis. Ces derniers étant inédits, je donne le détail de mes calculs.

PROVINCES	Ferraz de Macedo		Oloriz		les deux réunis	
	Nombre	Taille en mm.	Nombre	Taille en mm.	Nombre	Taille en mm.
Corogne	25	1.610	33	1.623	58	1.618
Lugo	25	1.642	72	1.619	97	1.624
Pontevedra	25	1.619	13	1.653	38	1.628
Orenze	25	1.612	23	1.625	48	1.618
Galice en général	100	1.621	141	1.626	241	1.623

Nord de la région de Léon) se trouve cependant un pays, à l'Ouest de la ville d'Astorga, comprenant les montagnes de Manzanal, Foncebada et Pobladura où sont cantonnés les « Maragates », population spéciale, formée de colporteurs et commerçants ambulants. Elle a été bien étudiée par Aragon (*902*), qui la croit d'origine berbère. Cette population se signale par sa taille relativement élevée (1650 millimètres, d'après les mesures d'Aragon sur 80 hommes) et par de nombreux autres caractères excepté l'indice céphalique (77,8) qui est presque le même que dans les régions avoisinantes. C'est peut-être aussi à l'influence des populations spéciales qu'est dû le relèvement relatif de la taille dans le Sud de la région de Léon (province de Zamora 1629 millimètres, celle de Salamanque 1644 millimètres). En dehors du canton d'Astorga il n'y a dans toute la partie Ouest de l'Espagne que deux provinces, Bourgos (N.-E. de la Vieille-Castille) et Alava, qui se distinguent par la taille relativement élevée (1651 et 1654 millimètres). Mais cette dernière entre en partie en composition de la région Basque pour laquelle on a déjà (p. 15) le départ entre les petites et les moyennes tailles.

Quant à la partie de l'Espagne située à l'Est de la ligne fictive de démarcation mentionnée plus haut, on y distingue nettement : 1° une trainée de provinces à taille relativement élevée, le long de la côte de la Méditerranée, de Gerone (1667 millimètres), à Valence (1674 millimètres), avec le prolongement dans l'intérieur du pays constitué par le reste de la Catalogne (province de Lérida) et par les provinces d'Albacete et de Jaen; 2° l'Andalousie, où toutes les provinces, sauf une (Cordoue), se rangent dans la catégorie des « moyennes tailles » : de 1651 millimètres (Huelva) à 1665 millimètres (Séville).

Ces zones de tailles relativement élevées, coïncident avec celles où l'indice céphalique est moins bas que dans le reste de l'Espagne ; elles indiquent l'emplacement probable d'une race distincte que j'appelle Atlanto-Méditerranéenne. Il est possible que l'élévation de la taille en Murcie est due également à la présence de la même race ou bien au mélange de l'élément Maure, car on sait que cette région est restée le plus longtemps (8 siècles environ, jusqu'en 1491) sous la domination des Arabo-Berbères. Il est curieux de constater que la zône des tailles élevées de l'Andalousie se prolonge en Portugal, où elle couvre la partie Sud et Est de la région de d'Alemtejo (voy. p. 24).

Les très petites tailles ne sont représentées à l'Est de la ligne conventionnelle que dans la Nouvelle Castille et, en partie, dans l'Aragon (prov. de Sarragosse) et la Vieille Castille (prov. de Soria).

Pour terminer j'attire l'attention sur l'extrême petitesse des gens de la province de Madrid (1613 millimètres, moyenne de 1.666 observa-

tions), et aussi sur ce fait, qui est en contradiction avec la théorie d'Ammon et de Lapouge, que la taille des citadins de la Capitale (1611 millimètres) est plus basse que celle des campagnards de la province de Madrid (1620 millimètres).

Portugal

Je n'ai eu à ma disposition que deux sources de renseignements sur la taille de l'ensemble de la population du Portugal. La première source est manuscrite : ce sont les chiffres que m'avait envoyés feu Dr Ferraz de Macedo (*897*) ; ils se rapportent à la taille moyenne de 100 hommes adultes par chacune des huit grandes provinces du royaume. En tout 800 hommes, plus 100 hommes « des îles », âgés de 20 à 70 ans (âge moyen 33 ans) (1).

La seconde source est la thèse de Sant'Anna Marquez (*898*), contenant les données sur les tailles moyennes des Portugais répartis par district (département), déduites des séries variant de 33 (distr. d'Evora) à 105 sujets (distr. de Santarem).

En ajoutant à ces données celles qu'avait publiées Goncalves Lopez (*900*) d'après les mesures sur 108 sujets de la province de Beira Baja, et sur 143 sujets du distr. de Guarda (prov. du Beira Alta), ainsi que les mesures de 110 individus de la province de Minho publiées par Fonseca Cardoso (*899*) et celles de 4.184 conscrits du district de Porto (Douro) avec la région avoisinante des districts de Braga (Minho) et d'Aveiro (Douro) (classées par « conselho administrativo » ou arrondissement) que cet auteur a bien voulu me communiquer en manuscrit avec une carte (*900*), j'ai pu constituer le tableau ci-contre (voy. p. 23) où celles des moyennes, que j'ai déduites moi-même d'après les différents auteurs, sont soulignées.

Les quelques faits et considérations que j'expose plus bas découlent tout naturellement de l'examen attentif de ce tableau et de son interprétation cartographique (voy. la carte).

La taille moyenne des Portugais est de 1645 millimètres d'après les 1.444 individus mesurés par Sant'Anna Marquez ou de 1637 millimètres d'après les 800 sujets mesurés par Ferraz de Macedo. La moyenne de

(1) M. Ferraz de Macedo avait joint à ce tableau un renseignement relatif à la taille de 900 femmes portugaises et que je reproduis ici à titre documentaire : 12,6 p. c. de ces femmes avaient la taille au-dessus de 1 m. 62; 54 p. c. entre 1 m. 62 et 1 m. 52; et 33,3 p. c. au-dessous de 1 m. 52, ce qui confirme la petitesse de la taille des Portugais en général.

RÉGIONS	S. A. Marquez		F. de Macedo		F. Cardoso et G. Lopez		Moyenne générale	
	Nombre	Taille	Nombre	Taille	Nombre	Taille	Nombre	Taille
Province de Minho........	*85*	*1.620*	100	1.628	*110*	*1.646*	*295*	*1.631*
District de Vianna.........	48	1.650			60	1.650	*108*	*1.650*
— Braga..........	37	1.584			50	1.640	*87*	*1.616*
Province de Douro........	*281*	*1.636*	100	1.653			*381*	*1.640*
District de Porto..........	81	1.644			4.184	1.634	*4.265*	*1.635*
— d'Aveiro.......	100	1.634			(excep. p. Braga et Aveiro, cote : 1.660 inter. : 1.630)			
— de Coïmbre.....	100	1.632						
Prov. de Tras-os-Montes.	*200*	*1.633*	100	1.645			*300*	*1.637*
District de Villa-Real.....	100	1.632						
— Bragança......	100	1.634						
Province de Beira-Alta..	*200*	*1.660*	100	1.630			*300*	*1.650*
District de Garda..........	100	1.645			143	1.640	*243*	*1.642*
— Vizen...........	100	1.674						
Prov. de Beira-Baja (District de Castello-Branco).	100	1.651	100	1.647	108	1.640	*308*	*1.646*
Province d'Estremadoura.	*305*	*1.639*	100	1.635			*405*	*1.638*
District de Leiria..........	100	1.643						
— Lisbonne......	100	1.632						
— Santarem......	105	1.642						
Province d'Alemtejo......	*173*	*1.657*	100	1.625			*273*	*1.644*
District de Portalegre.....	47	1.645						
— d'Evora.......	33	1.661						
— de Beja...........	93	1.663						
Prov. d'Algarve (Dist. de Faro)	100	1.646	100	1.633			*200*	*1.640*
Portugal..............	1.444	1.645	800	1.637			*6.749*	*1.640*

2.244 individus des deux séries réunies ressort à 1642 millimètres, chiffre presque identique à celui que j'obtiens (1640 millimètres) en y ajoutant les 4.184 conscrits de Porto (taille moyenne 1634 millimètres, majorée de 12 millimètres par Fonseco Gardoso lui-même comme ayant été prise sur des sujets de 20 à 21 ans), et les 110 sujets des deux Beira, mesurés par Goncalves Lopez : total général 6.749 sujets.

La taille moyenne des Portugais est donc la même que celle des Espagnols et rentre dans les « petites tailles ». Elle varie peu de province à province (de 1631 millimètres dans Minho à 1650 dans Beira-Alta) et même de district en district, où le minimum (1632 millimètres, dans Coïmbre, Villa Real, Lisbonne) (1) diffère à peine de 42 millimètres du maximum (1674, Vizen).

(1) J'exclus le chiffre de 1616 millimètres pour le district de Braga s'éloignant trop du minimum suivant et surtout parce que la série de S. A. Marquez qu donne la taille excessivement petite, de 1584 millimètres, ne se compose que de 37 individus (voy. le tableau).

Quant à la répartition géographique, voici ce que l'on peut dire en attendant des renseignements plus nombreux (voy. la carte).

Sur un fond général de population à petite taille, il se dégage en Portugal une région de très petites tailles et deux régions de « tailles moyennes ». La première de ces régions se compose du district de Braga (1616 millimètres d'après 87 sujets), dans la province de Minho et probablement en général de tous les arrondissements montagneux et non maritimes de cette province, qui est en somme le prolongement du pays de Galice. Quant aux deux régions de taille relativement assez élevée, l'une d'elles est constituée par le district de Vizen (ouest de la province de Beira-Alta), (t. moy. 1674 millimètres) ainsi que par le district de Vianna (Minho) avec la taille moyenne de 1650 millimètres, et le littoral du district de Porto (taille moyenne 1660 millimètres, tandis qu'à l'intérieur elle n'est que de 1630 millimètres). La seconde région des tailles élevées est constituée par les deux districts de l'intérieur de la province d'Alemtejo : Evora (taille moyenne 1661 millimètres, mais avec quelque doute puisque déduite d'une faible série de 33 sujets seulement) et Beja (1663 millimètres). Cette dernière région semble prolonger à l'ouest la zone de hautes tailles de l'Andalousie en Espagne.

Ainsi donc au sud du Portugal les tailles relativement élevées se rattachent à celles que l'on constate en Espagne, absolument comme dans le nord de ce pays les « très petites tailles » se rattachent à celles de Galice espagnol. Ces deux déviations de la taille généralement « petite » en Portugal s'expliquent par les mêmes causes : influence celtique dans le nord, influence arabe-maure-berbère dans le sud. Là-dessus mes conclusions sont d'accord avec celles de Da Costa Ferreira (*904*). L'élévation de la taille sur les côtes des provinces de Douro et de Minho peut s'expliquer par la présence de la race Atlanto-Méditerranéenne. Reste à expliquer la taille relativement élevée de l'Ouest de Beira-Alta.

Iles Açores et Madère

Dans le tableau manuscrit que m'avait communiqué M. Ferraz de Macedo se trouvait le chiffre de la taille moyenne de 100 Portugais « des îles ». Je suppose qu'ils proviennent des Açores et de Madère. Leur taille moyenne est de 1651 millimètres (hommes de 32 ans en moyenne); ils sont donc un peu plus hauts que la moyenne des Portugais. M. Chaves, directeur de l'observatoire météréologique de Funchol, aux Açores, dans une conversation que j'ai eue avec lui en 1900, m'avait confirmé que le chiffre indiqué doit représenter la taille réelle des Açoriens.

Italie

Comme j'ai donné dans mon premier travail une carte de l'indice céphalique en Italie par circonscriptions, il m'a fallu donner les tailles réparties d'après les mêmes divisions territoriales. Or le grand ouvrage de Livi (*896*), source la plus complète de renseignements, ne contient que les moyennes de la taille par province ou par des divisions encore plus vastes (compartiment). J'ai dû donc, tout en utilisant les chiffres de ce savant, chercher ailleurs les moyennes réparties par circonscriptions. Heureusement c'est encore Livi qui m'a servi de guide dans cette occasion. En effet, il a fait jadis un autre travail sur la taille des Italiens (*882-3*) où il donne les tailles moyennes des conscrits appelés, par circonscription. C'est donc d'après ce dernier travail surtout que j'établis ma carte, ayant soin, comme il s'agit de conscrits appelés de toutes les tailles (depuis 1 m. 20) d'augmenter, d'après la règle que je me suis imposée (p. 4), d'une certaine quantité les chiffres de ce savant. Dans le cas présent l'augmentation doit être de 10, 15 ou 20 millimètres, suivant qu'on a affaire à la taille des conscrits entrant dans les catégories suivantes : 1° au-dessus de 1635 millimètres ; 2° entre 1625 et 1635 millimètres ; 3° au-dessous de 1625 millimètres, sans s'arrêter aux différences de 1 à 2 millimètres quand il s'agit d'harmoniser les résultats avec le tableau général et la répartition de « grandes » et de « petites » tailles (voy. p. 6). En prenant pour base ces données et en les comparant aux données par province et par compartiment on arrive au tableau général suivant, d'après les mesures sur 1.350.799 conscrits appelés des classes 1875-79 (nés en 1855-59) (1) et sur 299.355 recrues (incorporés) de la classe 1883. J'y joins les considérations tirées du travail de Rossi (*903*) qui récapitule les chiffres du recrutement des classes depuis 1875 jusqu'à 1898. On trouvera chez Livi (*896*) la bibliographie des travaux partiels sur la taille des Italiens, antérieurs à l'apparition de son ouvrage.

La taille moyenne des Italiens en général ressort à 1624 millimètres pour les conscrits (appelés) de 1875-79 [Livi (*883*)], ce qui correspond à

(1) En Italie, on désigne les classes d'après l'année de naissance des individus mais, pour faciliter les comparaisons, je garde la désignation, usitée en France et dans d'autres pays, par l'année d'appel. C'est pourquoi la classe que Livi appelle 1855-59 est désignée ici sous le nom de la classe de 1875-79. D'ailleurs, il est facile de passer d'une désignation à l'autre en ajoutant 20 unités à la désignation italienne et en retranchant 20 unités de la nôtre.

peu près à 1640 millimètres pour la population adulte (1); elle est de 1645 millimètres pour les recrues (incorporés) de 1879-1893, LIVI (*896*), chiffre qui correspond probablement mieux à la taille des adultes en général. Dans le premier groupe 2 p. c. de sujets ont la taille au dessous de 1 m. 45, 12 p. c. sont réformés pour défaut de taille (c'est-à-dire ont moins de 1 m. 54 ?) et 15 p. c. ont la taille au-dessus de 1 m. 70. Dans le second groupe 18 p. c. de sujets ont la taille au-dessous de 1 m. 60; 35 p. c. entre 1 m. 60 et 1 m. 65; 29 p. c. de 1 m. 65 à 1 m. 70 et 18 p. c. au-dessus de 1 m. 70.

Soumettant à une analyse plus serrée les chiffres contenus dans les tableaux de recrutement et en prenant une période de temps beaucoup plus grande (25 ans) ROSSI (*903*) arrive à des conclusions très intéressantes en ce qui concerne surtout l'augmentation de la taille depuis un demi-siècle. Je reproduis ici le tableau de la page 49 de son mémoire en faisant remarquer que cet auteur comprend sous le nom de *taille médiane* la taille qui se place dans la série de telle façon qu'il y a, à peu près autant d'individus de taille au-dessus de celle-là qu'au-dessous; tandis qu'il appelle *taille normale* ou *typique*, la taille la plus fréquente, c'est-à-dire celle qui groupe le plus grand nombre d'individus de la série et à partir de laquelle les nombres se rapportant à chaque taille (de centimètre à centimètre) vont diminuant à peu près symétriquement. Cette taille correspond à la valeur du maximum de densité de Fechner (2).

Elle a été désignée sous le nom de médiane par beaucoup d'anthropologistes et notamment par Livi. Il faut dire aussi que la valeur de la taille normale a été calculée par Rossi d'après la méthode de péréquation de Wittstein, appliquée une seule fois avec cinq termes (3), tandis que celles des tailles moyennes et médianes sont des moyennes arithmétiques ordinaires. Mais la différence, d'après cet auteur, est insignifiante avec les chiffres qu'on obtiendrait en faisant la péréquation pour ces deux catégories de tailles.

Enfin il faut observer que c'est seulement à partir de 1894 que les feuilles de recrutement donnent séparément, à côté de la taille de tous

(1) Puisqu'il faut ajouter de 1 à 2 centimètres à la taille des conscrits suivant a région (voy. p. 25) soit en moyenne 15 à 16 millimètres.

(2) Cf. GABAGLIO, *Teoria generale della statistica*, Milano, 1888, vol. II, p. 301.

(3) La moyenne d'une série par péréquation est obtenue ainsi qu'il suit dans le cas des cinq termes seulement. Au lieu des termes d'une série $a, b, c, d, e..., x, y, z,$ on prend les termes suivants :

$$a = \frac{3a + 2b + c}{6}; \quad b = \frac{2a + 3b + 2c + d}{8}; \quad c = \frac{a + 2b + 3c + 2d + e}{9};$$

$$\dots z = \frac{x + 2y + 3z}{6}.$$

TAILLES	CLASSES (entre parenthèses d'après la nomenclature italienne)					
	1874-78 (1854-58)	1879-83 (1859-63)	1884-88 (1864-68)	1889-93 (1869-73)	1894-98 (1874-78) Totalité de sujets	1894-98 (1874-78) sujets de 20 ans seulement
Taille normale en mm. (ou la plus fréquente)	1.625	1.625	1.630	1.630	1.630	1.640
Taille moyenne..	1.623	1.625	1.628	1.628	1.632	1.632
Taille médiane...	1.620	1.621,5	1.624	1.623,5	1.627	1.629

les appelés, encore celle des inscrits seulement pour raison de leur âge (20 ans) à l'exclusion des ajournés (*capilista*) qui sont âgés de 21 ans et plus. Aussi pour cette période voit-on deux colonnes dans le tableau : une pour tous les conscrits, comme dans les périodes précédentes et l'autre pour les conscrits de 20 ans seulement. Ce tableau a un intérêt non seulement pour l'anthropologie italienne, démontrant l'augmentation progressive de la taille d'une période à l'autre et donnant la mesure de cette augmentation (5 à 9 millimètres en un quart de siècle, suivant qu'il s'agit de la taille moyenne médiane ou normale), mais il offre encore un intérêt général parce qu'il indique les différences entre les diverses méthodes d'estimer la taille. Ainsi, à deux exceptions près, la taille normale (c'est-à-dire la plus fréquente) est supérieure à la moyenne (la différence est de 2 à 8 millimètres) et à la médiane (la différence est de 3 à 5 millimètres). D'autre part on voit qu'en séparant les individus âgés de 20 ans des ajournés, plus âgés mais souvent plus petits de taille, on obtient pour les premiers la série identique de celle des seconds comme moyenne mais plus élevée comme médiane et surtout comme normale. Il est vrai que cette constatation n'est faite que pour une seule période et mérite confirmation. Quoi qu'il en soit, la taille moyenne des Italiens peut être estimée d'après les chiffres de Rossi pour la période actuelle (1894 98), à environ 1647 millimètres (1632+15) chiffre un peu supérieur à celui que j'ai mentionné d'après Livi (1645 mm.) et à peine inférieur à la taille moyenne des Français (en 1895) : 1648 millimètres (voy. p. 11). Mais si la moyenne est presque égale à celle que l'on trouve en France la distribution par régions est plus variée et les écarts sont plus considérables.

Si l'on considère les six grandes divisions historiques (compartimenti) de l'Italie on voit que la taille des « incorporés » y varie de 1619 millimètres (Sardaigne) à 1666 millimètres (Vénétie); la taille des

« appelés » de 1874-78 (sans augmentation) de 1589 millimètres (Basilicate) à 1653 millimètres (Vénétie), et celle des appelés de 1894-98 de 1589 millimètres (Basilicate) à 1663 millimètres (Vénétie). On voit par ces chiffres que le coin Nord-Est de l'Italie est une région de tailles relativement élevées, tandis que dans le Sud-Ouest, ainsi qu'en Sardaigne se trouvent des foyers de tailles excessivement petites, les plus basses que l'on connaisse comme moyennes des régions un peu étendues de l'Europe (sauf pour les Lapons, les Samoyèdes et les Vogouls).

La succession des régions par ordre décroissant de la taille est d'ailleurs presque la même, que l'on considère les incorporés ou les appelés sauf deux ou trois exceptions.

Si l'on considère les appelés seuls, la succession pour la période de 1894-98 est la même que pour 1879-83 (voy. p. 7), sauf une exception : les Marches (Marche) y précédent l'Ombrie.

Sur la carte la répartition par grandes régions se présente ainsi qu'il suit (1) :

D'une façon générale la taille diminue graduellement et presque régulièrement du Nord au Sud ; de plus, dans la haute Italie elle diminue de l'Est à l'Ouest ; et dans le reste de la péninsule elle diminue plus vite (en allant vers le Sud) sur la côte adriatique que sur la côte de la Méditerranée Occidentale.

A ce tableau très net mais aussi trop général il faudrait ajouter un autre présentant plus de détails. Or M. Livi en donne deux ; l'un représente la répartition des tailles moyennes des incorporés par « provincii » correspondant à nos départements (Livi II, Atlas, pl. XII), l'autre la répartition des appelés par « circondarii » correspondant à nos arrondissements (Livi (*885*), pl. III) (2).

C'est cette seconde carte qui m'a servi de base pour construire la mienne (voy. la carte) comme je l'ai déjà dit plus haut. En examinant ma carte on peut constater : 1° la confirmation de ce qui a été déjà dit à propos de la taille en allant du Nord au Sud. La ligne tirée de l'île d'Elbe à Ancone sert ici de limite conventionnelle entre les tailles grandes et moyennes au Nord, et les tailles petites et très petites au Sud.

Mais dans chacune de ces deux parties il y a des régions spéciales à considérer.

Dans le Nord il y a deux centres de grandes tailles : à l'Est, la

(1) Ce qui suit est le résumé de l'examen comparatif des cartes dans le texte de Livi (II, p. 8) et de Rossi (p. 547), qui deviennent identiques (sauf deux provinces : Marches et Campagne), si l'on ajoute 1 centimètre aux chiffres de Rossi.

(2) Il en donne en outre la répartition des grandes et des petites tailles par « circondarii » et par « mondamenti » (cantons).

province d'Udine avec deux distr. adjacents (1), ayant la taille la plus élevée de toutes les provinces du royaume (1673) ; et à l'Ouest, sur la côte Méditerranéenne, la province de Lucques (1669 millimètres) avec un circondario (arrondissement) adjacent, celui de Castelnuovo-di-Garfagniano de la province de Massa, qui offre le maximum de la taille (1673 millimètres) de tous les arrondissements de l'Italie. Quoique ces trois régions soient toutes dans la limite de mes « tailles moyennes » (1665-1674) la stature de leurs habitants se rapproche cependant tellement de la catégorie des « grandes tailles » que je n'ai pas hésité, vu surtout que presque partout en Italie il faut augmenter la taille des conscrits de plus d'un centimètre (les chiffres précédents sont donnés sans augmentation pour Lucques et Udine comme provenant des incorporés (2), et avec augmentation de 1 centimètre pour Castelnuovo comme provenant des appelés), que je n'hésite pas de les forcer un peu et de teindre de la couleur plus foncée, correspondant à la taille de 1675 millimètres, les trois régions territoriales en question, ce qui fait mieux ressortir ces centres de taille relativement élevée de l'Italie.

Si au lieu de représenter par teintes différentes les tailles de 25 millimètres à 25 millimètres comme je le fais, on reportait les teintes de 10 millimètres à 10 millimètres, on verrait comment graduellement, en ondes harmonieuses, la taille diminue partant du centre d'Oudine, en se répendant dans la Vénétie (1re onde : Trévise 1665 millimètres, Belluno 1667, Vicence 1671 ; 2e onde : Venise 1661 millimètres, Padoue 1664, Rovigo 1652 et Vérone 1663) ; et puis, en Emilie (3e onde), où la taille se maintient partout entre 1650 et 1658 millimètres, sauf trois îlots isolés, notamment l'arrond. de Borgo-San-Donnino (prov. de Parme) 1644 millimètres à l'ouest, et ceux de Vergato (prov. de Bologne) 1645 millimètres et de Pavullo (prov. de Modène) 1645 millimètres, au Sud.

Cette troisième onde se répand dans la Lombardie orientale pour se briser enfin contre les îlots des « petites tailles » de la vallée de Po (3).

(1) La région Vénétienne est la seule pour laquelle M. Livi n'a pu donner, pour la taille des appelés, aussi bien que pour celle des incorporés, que les chiffres moyens par « province » et pas par « circondarii » par suite de la façon spéciale d'opérer des bureaux de recrutement.

(2) En faisant l'augmentation de 1 centimètre pour les appelés on a le chiffre suivant : Oudine, 1667 millimètres; Lucques, 1670 millimètres.

(3) Ces îlots sont les suivants : 1° le circondario de Salo (1644 mm.) près du lac de Garde, adjacent à la zone de petites tailles du Tyrol italianisant; 2° les circondarii de Chiari (province de Brescia) 1641 millimètres, de Crema (province de Crémone) 1643 millimètres, Treviglio (province de Bergame) 1643 millimètres, de Lodi (province de Milan), 1644 millimètres et de Pavie (province de Pavie), 1642 millimètres, qui forment un groupe compact au point de rencontre de cinq

Mais le flot contourne ces îlots pour pénétrer dans le Piémont qui, lui, est peuplé de « petites tailles » dans sa plus grande partie (1636 à 1649 millimètres) et se rattache à la région de petites statures de la Savoie, des Hautes Alpes et du Nord des Basses Alpes. On y trouve même un circondario (Aoste) de très petite taille (1623 millimètres) et qui, chose à noter, est peuplé en majorité par les « Valdesi » parlant français et probablement apparenté aux populations de nos départements limitrophes.

Quant au second centre de dispersion des tailles relativement élevées, celui de Lucques-Castelnuovo, il est facile à se convaincre, qu'il en part une zone de tailles moyennes le long de la Méditerranée, dans deux directions : au Nord jusqu'à la frontière de la France où cette zone se soude à une zone similaire qui longe toute notre côte Méditerranéenne et se prolonge même en Espagne ; au Sud, jusqu'à la vallée du Tibre. Dans cette dernière direction la zone littorale s'amincit considérablement, et si encore les provinces de Pise (1656 millimètres) et de Libourne, avec l'île d'Elbe (1957 millimètres) y appartiennent en entier, dans les provinces plus au Sud, ce ne sont que les cantons littoraux qui peuvent être comptés parmi les « tailles moyennes ». En effet la prov. de Grosseto et les arrondissements littoraux de la prov. de Latium offrent en bloc une population de taille assez basses, quoique encore rapprochée de la « taille moyenne » (Grosseto 1644 millimètres, Civita-Vechia 1646 millimètres, Rome 1647 millimètres) ; mais si l'on y considère la taille par cantons (mandamenti) on voit d'assez grandes différences entre les cantons de la côte et ceux de l'intérieur. Je n'ai pas, il est vrai, de chiffres pour la moyenne de la taille par cantons, mais l'excellent ouvrage de LIVI (1, et Atlas) fournit les données sur le nombre de « grandes tailles » (au-dessus de 1 m. 70) et de « petites tailles » (au-dessous de 1 m. 60) pour chaque canton ce qui permet de les classer dans telle ou telle de mes catégories de tailles. Ainsi dans la province de Grosseto, les cinq cantons maritimes comptent 17,5 pour cent de hautes tailles et 14 pour cent de petites, tandis que la proportion est presque exactement renversée dans les cantons de l'intérieur où les chiffres correspondants sont : 15,4 et 18,4.

Dans l'arrondissement de Civita-Vecchia, la chose est moins évidente ; il y a là mélange de deux populations ; les deux cantons du Nord (Corneto et Tolfo) ont en moyenne 14,8 p. c. de grands et 18,1 p. c. de petits, tandis que le canton du Sud (Civita-Vecchia) offre une pro-

provinces différentes ; enfin, 3° de l'îlot formé par le circondario de Bobbio (province de Pavie) 1644 millimètres, qui se rattache plutôt à la partie du massif des petites tailles du Piémont entamé par la vague des « tailles moyennes » venue de la Lombardie.

portion renversée : 20,9 et 14,3 p. c. Mais dans l'arrondissement de Rome, le tableau reparaît; les cantons littoraux (Rome et Albano) offrent la poprortion de « grands » (21,9 et 23,2) beaucoup plus forte que celle des autres cantons, situés dans les terres (de 8,5 à 20) et une proportion de petits beaucoup plus faible (13,2) que dans l'ensemble des cantons terriens (18 en moyenne). Dans l'arrondissement suivant, celui de Velletri, il n'y a presque plus de différence dans la proportion de hautes et de petites tailles entre les cantons de la côte et ceux de l'intérieur.

Je me crois donc autorisé, d'après l'examen de ces chiffres à teindre sur ma carte en couleur bleue représentant les « tailles moyennes » les cantons littoraux de la province de Grosseto et de l'arrondissement de Rome, ainsi que l'un des cantons littoraux de l'arrondissement de Civita-Vecchia, laissant en rouge (petites tailles) tout le reste des deux provinces, Grosseto et Latium.

La région des tailles élevées se propage aussi de Lucques et de Pise dans les arrondissements adjacents des provinces de Florence et de Sienne, ainsi que dans la province d'Arezzo (1651 millimètres), tandis que l'arrondissement méridional de Sienne (Montepreliano, 1642 millimètres) se rattache au bloc des « petites tailles » de l'Italie centrale. L'arrondissement le plus oriental du départ. de Florence (Rocca San Casciano, 1644 millimètres) forme, avec l'arrondissement de Forli, du départem. du même nom (1648 ?), un îlot de petites tailles qui sépare les dolichocephales de taille moyenne du littoral méditerranéen et de la Toscane des brachycephales de taille moyenne du littoral Adriatique. Ces derniers peuplent la partie maritime des provinces de Forli, de Pesaro et d'Ancona (1).

Passons maintenant à la région de basses tailles, au Sud de la ligne fictive Ancona-Elbe.

Au lieu de suivre seulement le versant oriental des Appenins comme on l'observe dans la région précédente, la zone de basses tailles s'étale sur toute la péninsule et il n'y a même pas de partie tant soit peu notable d'un seul circondario occupée par les hautes tailles.

Sur ce fond unique se dessine cependant une zone assez nette de « très petites tailles » qui commence par l'arrondissement de Teramo (1621 millimètres) dans la province de même nom et se continue presque sans interruption d'abord sur le versant oriental des Appenins puis, couvrent ces montagnes et l'étroite bande littorale en entier, jusqu'à

(1) Par leurs tailles moyennes les provinces de Pesaro (1643 mm.) et d'Ancona (1644 mm.) rentrent dans les petites tailles, mais les cantons maritimes y accusent une telle proportion de grandes tailles (de 17 à 23 p. c.) que je me vois obligé de reporter ces cantons dans la zone des tailles moyennes.

l'extrémité ou la pointe de la « botte ». La petitesse de la taille atteint son point culminant dans l'arrond. de Melfi (1599 millimètres) dans la Basilicate.

Cette zone envoie des prolongements sur la côte Adriatique qui couvrent l'arrond. de S. Severo (prov. de Foggia, 1620 millimètres) et celui de Bari. On remarquera que ces deux arrondissements sont aussi montagneux, le premier se terminant par le promontoire de Gargano, le second formant la partie la plus élevée des collines de la Pouille. Le fait que l'on trouve, au Sud comme au Nord de la ligne conventionnelle, les tailles les plus basses dans les régions montagneuses a conduit M. Livi à une étude spéciale sur la taille par canton en rapport avec l'altitude du chef lieu du canton (l. c. I, p. 39). Il s'en suit que, sauf quelques exceptions dans le Piémont et la Sardaigne, la taille va en diminuant tandis que l'altitude augmente, et cela pour toute l'Italie. Il y a donc là une influence du milieu, quoique la race joue toujours un rôle prépondérant.

Le fait que dans le Nord de l'Italie la taille diminue surtout dans les arrondissements situés sur le versant oriental des Appenins, tandis que dans le Sud elle diminue sur les deux versants, est resté sans mention dans l'ouvrage de Livi. Cependant, associé avec cet autre fait que les arrondissements de petites tailles fournissent presque toujours des brachycephales dans le Nord de l'Italie, mérite d'arrêter notre attention. Il est fort probable qu'on est là en présence de la race Occidentale dans le Piémont et sur le versant Nord et Est des Appenins, tandis que le versant Sud et Ouest de cette chaîne est occupé par la race Atlanto-Méditerranéenne (taille moyenne mésocéphalie) répandue sur le littoral ligure et se prolongeant en Toscane, etc. D'autre part la race Adriatique (grande et brachycephale), si nettement représentée dans le Vénétien, vient s'éteindre aux pieds des Appenins : elle n'occupe qu'une lisière de la côte Adriatique et disparaît entièrement passé Ancone. Enfin le Sud de l'Italie, surtout la Basilicate et la Calabre, pays fort accidentés de montagnes, abritent à toutes les altitudes la même race Ibero-Insulaire (petite et dolichocephale), qu'on rencontre dans l'Espagne et dans les îles de la Méditerranée, auxquelles je passe maintenant. Mais avant, deux mots des colonies de peuples qui continuent encore, en Italie, à parler leur langue originaire.

Les « *Vaudois* » *francophones* de Pinerolo (Piémont) sont plus petits (12 p. c. de grands contre 18,6 p. c. de petits) que les italophones de ce même circondario (18,6 p. c. de grands contre 15,9 de petits), dont la taille est cependant petite.

Les *germanophones des sept communes* (prov. de Vicence, mandement d'Ariago) sont de haute stature et se distinguent par ce carac-

tère des Vénétiens qui les entourent qui sont cependant d'une taille élevée. La proportion de « grands » chez eux (41,1 p. c.) n'est égalée dans toute l'Italie que par le canton de Torcento (41,3) dans le Vénétien, tandis que la proportion de « petits » (4,9) ne descend aussi bas que dans un seul canton, celui Ampezzo (4,3), également en Vénétie.

Livi ne donne pas de renseignements spéciaux sur la taille des habitants *germanophones des treize communes* (dans le mandement de Grezzano, province de Vérone).

Les *Slaves*, encore assez nombreux dans les Abruzzes (surtout dans le circondario de Larino) ne paraissent guère différer par leur taille, comme par les autres caractères d'ailleurs (voy. Deniker (*899*), p. 30 et Livi, II, p. 163) de leurs voisins les Italiens de cette province et cependant ils ont pour ancêtres des Dalmatiens, très grands.

Les *colonies grecques* de Pouille, dans les arrondissements de Lecce et de Gallipoli, n'ont pas été étudiées séparément pour la stature par Livi. Cependant elles ne restent peut être pas étrangères à l'élévation de la taille dans ces arrondissements.

Quant aux *Albanais* (de la subdivision des Tosques), si nombreux dans la terre d'Otrante (circondarii de Lecce et de Taranto), dans la Basilicate (cir. Melfi, Potenza et Lagonegro) et en Calabres (dans tous les cantons sauf un), leur taille égale celle des populations avoisinantes dans les deux premières provinces et est un peu plus élevée dans la troisième (voy. Livi II, p. 174). Les *Albanais de Sicile,* dit Livi (l. c. p. 175) sont plus grands que les Siciliens de Corleone (1619) et plus petits que les Palermitains (1648 millimètres); leur taille serait donc approximativement de 1634 millimètres.

Pour les *Italiens de la Suisse et de l'Autriche* avec les *Frioulans* (voy. p. 37 et 97).

Iles de la Méditerranée Occidentale

(*Baléares, Corse, Sardaigne, Sicile.*)

Les Iles Méditerranéennes, sauf les Baléares, abritent une population de petite taille, et peuvent être classées ainsi qu'il suit : Corse (taille moyenne 1643 millimètres), Sicile (1635 mm.), Sardaigne (1619 millimètres). Par contre, la petite île de Pantelleria, située presque à égale distance de Sicile et de la Tunisie, abrite une population de taille assez élevée.

La taille moyenne des incorporés de la Sardaigne est de 1619 millimètres, comme je l'ai dit plus haut; celle des conscrits, majorée de 2 unités, est de 1611 ou 1613, suivant les années. Si l'on considère la

répartition de la taille par arrondissements (circondarii), on est frappé d'une certaine uniformité ; sauf l'arrondissement de Tempia Pausania dans le Nord, dont la moyenne est de 1645 millimètres, et qui contient pas mal d'immigrés, dans tout le reste de l'île la population est de très petite taille, variant de 1605 à 1619 millimètres suivant les arrondissements. L'on y trouve même un arrondissement, celui de Lanusei, sur la côte Est, où la taille moyenne descend jusqu'à 1579 mm., chiffre le plus faible parmi ceux de toutes les unités territoriales de l'Europe (1).

A noter aussi, comme le fait Livi, que les arrondissements où la taille est la plus petite offrent également l'indice céphalique presque le plus bas et la pigmentation la plus foncée, ce qui indique que la race Ibero-insulaire s'y est peut-être conservée dans toute sa pureté. Les habitants de la ville d'Alghero, où l'on parle encore Catalan, ne diffèrent pas, au point de vue de la taille, des Sardes de la région avoisinante, tandis que leur indice céphalique, presque le plus élevé de toute l'île, les rapprocherait des Catalans d'Espagne (voy. Deniker (*899*), p. 32). Par contre, les habitants de Carloforte ou San Pietro, petite île de la côte Sud-Ouest de Sardaigne, descendants des Ligures de l'île Tabarca en Tunisie, émigrés en 1737, se distinguent par une stature plus élevée (38,6 p. c. de grands, 14,3 p. c. de petits, mais d'après 14 observations seulement); ils sont aussi moins foncés et ont la tête plus arrondie que les Sardes.

En Sicile, la taille quoique plus élevée qu'en Sardaigne, est encore très petite dans toute l'île ; elle augmente un peu sur la côte Est et dans la partie occidentale de la côte Nord, où l'élévation est due surtout à la présence des grandes villes. La taille est au maximum dans les arrondissements de Palerme (1648 millimètres) et de Trapani (1641 millimètres). L'un des arrondissements où la taille est au minimum, Piazza Armerina (1606 millimètres), se trouve dans la partie orientale de la côte Nord.

Pour les Albanais de la Sicile, voy. p. 33.

Pour la *Corse*, nous avons l'excellent travail du Dr Jaubert (*896*), résumant tous les précédents et donnant la répartition de la taille par régions et cantons. La taille moyenne des Corses est de 1648 millimètres, d'après le tableau de recrutement [(Ely (*80*)]. Par contre, le Dr Jaubert trouve, après avoir mesuré 17726 appelés des classes 1873-89, une taille plus basse, 1633 millimètres. La différence est assez sensible, 14 millimètres. Le chiffre de Jaubert se rap-

(1) L'arrondissement du continent qui vient après est celui de Melfi (Basilicate); la taille moyenne y est de 2 centimètres plus élevée que dans le Lanusei.

proche de la taille médiane (1626 millimètres) que donne J. Bertillon (*885*). Cette taille ne paraît pas s'accroître beaucoup avec l'âge, car 116 réservistes de 26 ans, mesurés par Jaubert ont donné la moyenne de 1647 millimètres, supérieure d'un centimètre à celle (1637) que ces mêmes individus avaient à 21 ans. De même, les 88 dispensés de la classe 1881, remesurés en 1891, ont donné à Jaubert, comme taille moyenne : au moment de la conscription 1627 millimètres, et 10 ans plus tard 1639; de 20 à 30 ans, leur taille s'est élevée de 12 millimètres seulement. Si je cite en détail ces chiffres, c'est parce qu'ils confirment pleinement ma règle, de n'ajouter qu'un centimètre à la taille des individus de 20 ans non sélectionnés.

La taille moyenne varie peu d'une région à l'autre de l'île. Elle atteint son maximum (1636 millimètres) dans la 8e région de Jaubert, comprenant Ajaccio et les cantons avoisinants où certainement il y a le plus d'éléments étrangers. La Bologne (Calvi et côte Nord-Ouest) la suit de très près (1635,8). Le minimum de la taille (1626 millimètres) s'observe dans la 3e région, c'est-à-dire sur la côte Est (de Borgo à Prunelli). La différence est juste d'un centimètre et tous les arrondissements et régions se trouvent dans la limite des petites tailles, ce qui explique l'uniformité de la teinte sur ma carte. Toutefois, il existe une région de l'île qui mérite d'être examinée à part et sur laquelle j'attirai l'attention encore en 1899, à propos de l'indice céphalique. Je veux parler du plateau de Niolo, que je dénommai alors « la véritable citadelle de la race corse », tout en regrettant d'avoir fort peu de renseignements au sujet de ses habitants.

Mon appel fut entendu, et des travaux spéciaux ont été faits dans cette région. M. Bloch (*912*) a signalé à nouveau, d'après Jaubert, l'existence des individus de type blond en Corse et la discussion qui a suivi sa communication à la Société d'anthropologie a provoqué le travail de M. Mahoudeau (*906*), comme ma phrase de 1899 a servi de point de départ, d'épigraphe, suivant l'expression de l'auteur même, au mémoire du Dr Girard (*905*).

Voyons maintenant quelle est la taille du Niolins. Pour le canton de Calacuccia, qui coïncide presque exactement avec la région de Niolo, Jaubert donne la sériation des tailles de 295 sujets, d'après laquelle je trouve la taille moyenne de 1639 millimètres, la médiane de 1635 et la normale ou la plus fréquente de 1 m. 66 (1).

M. Girard trouve au contraire, sur 25 sujets mesurés, une taille

(1) Le contrefort ouest du plateau situé dans l'arrondissement d'Ajaccio correspond à peu près au canton de Evisa qui me donne, d'après les 279 sujets mesurés de la série Jaubert, la moyenne de 1637 millimètres, supérieure de 4 millimètres à la moyenne du canton voisin, celui de Soccia.

beaucoup plus élevée, 1662 millimètres (avec deux maxima de fréquence à 1 m. 63 et à 1 m. 68) et je calcule d'après ses chiffres la médiane = 1655 millimètres. Quant à M. Mahoudeau, il ne donne pas de moyennes, mais seulement la sériation de tailles prises sur 60 habitants de Niolo et sur 33 habitants des versants Ouest et Est de ce plateau. D'après mes calculs, les chiffres de cet auteur donnent le résultat suivant : Taille moyenne des 60 montagnards de Niolo, 1654 millimètres; leur taille médiane 1665 millimètres; taille moyenne des 33 habitants des contreforts du plateau, 1650 millimètres, et la médiane 1655 millimètres. Les 93 sujets réunis donnent la taille moyenne de 1653 millimètres et une médiane de 1665 millimètres. La taille moyenne de 154 habitants des autres régions de la Corse mesurés par Mahoudeau serait, calculée de la même façon, de 1630 millimètres (chiffre voisin de celui de Jaubert, 1636 millimètres). En joignant à ces 93 sujets les 25 mesurés par Girard, je trouve pour 118 sujets la taille moyenne 1660 millimètres, et la médiane 1660 millimètres également. Ce chiffre est de 2 centimètres supérieur à celui de Jaubert. Réuni à ce dernier il offre, d'après 413 sujets, une moyenne de 1646 millimètres, c'est-à-dire supérieure de 1 centimètre à celle des Corses d'Ajaccio où nous avons vu la taille la plus élevée de toutes les régions de l'île.

En excluant les 33 sujets des contreforts, on obtient une série de 380 sujets, presque exclusivement des Niolais, qui donne la taille moyenne de 1646 millimètres, identique à la précédente.

En somme le chiffre de 1646 millimètres plus élevé que celui de l'arrondissement où est situé Niolo (1632), ne permet pas de considérer, comme le veulent Mahoudeau et Girard ; la population de Niolo comme « grande », tout au plus peut-on la considérer comme petite, mais se rapprochant des « moyennes tailles ». D'ailleurs la proportion des « grands » (au-dessus de 1 m. 70) varie suivant les séries : Mahoudeau donne 40 p. c., Girard 20 p. c. et Jaubert 13 p. c. seulement ; inversement le nombre des petits est respectivement de 15,16 et 23 p. c. (1).

La population des *Baléares* aurait la taille moyenne de 1678 milli-

(1) Dans mon travail sur l'indice céphalique en Europe (*899*) p. 31, je donne l'indice céphalique de Niolo (73,3) d'après une moyenne insuffisante de 6 sujets mesurés par Fallot; Mahoudeau en a mesuré 60 et je calcule, d'après sa sériation, l'indice céphalique de 74,8; Jaubert en a mesuré 20 et a trouvé un indice céphalique un peu plus élevé (75,5), tandis que Gérard donne un indice encore plus élevé (76,1), d'après les mesures de 25 sujets. Avec les 5 sujets précédents, la moyenne de 115 serait de 75,2. Il y aurait donc là un îlot de population de taille presque moyenne et hyper-dolicocéphale et de plus du type « châtain clair » avec des yeux gris-bleuâtres (Jaubert l. c. p. 87). Tous ces traits la distinguent des autres Corses, petits et dolicocéphales (i. c. moyen de 1129 sujets de Fallot, Jaubert, Mahoudeau et Collignon : 76,6) et très bruns.

mètres, d'après 23 sujets mesurés par Oloriz (*896*), et de 1626 millimètres d'après les 13 sujets que citent Aranzadi et Hoyos (*894*, Nachtrag); mais comme le chiffre de ces derniers doit être augmenté de 2 centimètres environ pour être comparable, la moyenne des deux observations pour 36 sujets ressort à 1667 millimètres. Apparentés aux Catalans au point de vue linguistique, ces insulaires ont presque la même taille que ces derniers (environ 1666 millimètres) et se distinguent nettement des habitants des trois grandes îles de la Méditerranée occidentale qui, d'ailleurs, sont aussi dolicocéphales. Ceci nous porte à croire que les insulaires des Baléares, surtout ceux de Majorque qui sont presque sous dolicocéphales (i. c. 77,9), appartiennent probablement à la race atlanto-méditerranéenne, tandis que ceux des trois grandes îles ont une forte dose de sang ibero-insulaire dans leurs veines.

Suisse

Les rapports du recrutement suisse contiennent les données sur la taille : 1° des hommes de la classe ayant 19 ans et demi; 2° des classes antérieures, âgés de 20 à 23 ans, c'est-à-dire ceux qu'on appelle en France les ajournés.

De plus, ils fournissent les mesures de la taille de tous les conscrits, depuis les nains de 1 m. 16, et même moins, jusqu'aux géants de 1 m. 90 et plus. La taille moyenne du recrutement de chaque année, est donc inférieure à la taille moyenne de la population adulte de tout ce dont sont capables de grandir les jeunes gens de 19 ans et demi (formant les deux tiers des recrues), et les gens de 20 ans et demi à 23 ans et demi, pour atteindre la taille définitive. L'accroissement des individus de 19 ans et demi, peut être établi approximativement, en prenant la différence entre leur taille et celle des ajournés qui forment déjà un groupe sélectionné (1), et ont une taille moyenne à peu près identique à celle de la population adulte totale sinon supérieure (voy. p. 4). J'ai calculé cette différence pour la population italienne des deux cantons, Grisons et Tessin, d'après les chiffres du mémoire de Frœlich, et je trouve ce qui suit pour le recrutement de l'année 1892.

(1) En effet, il ne comprend que les sujets dont la taille n'est que légèrement inférieure à la limite réglementaire : 1 m. 56 (*Instruction*, 888) ; en sont exclus tous les sujets que l'on suppose ne pas pouvoir atteindre à 24 ans, la taille de 1 m. 54, limite légale pour le classement dans le service auxilliaire (musiciens, ouvriers, scribes, etc.).

RÉGIONS	AGES DES SUJETS				DIFFÉRENCE
	19 1/2		20 1/2 à 23 1/2		
	Nombre	Taille en mm.	Nombre	Taille en mm.	
Districts de la division de Sopraceneri........ (Leventino, Blessio, Bellinzana, Riviera)	242	1.617	128	1.627	10
Districts de la division de Sottoceneri......... (Lugano et Mendrisio)	380	1.626	207	1.648	22
Totalité du canton de Tessin................	622	1.622	335	1.638	16
Districts italiens des Grisons.. (Bernina, Moësa et le S.-O. de Maloja)	415	1.631	35	1.651	20
Moyenne générale..	667	1.623 (1)	370	1.639 (1)	16

On voit donc que la différence est d'environ un centimètre et demi, c'est-à-dire la même qu'avait calculé jadis Quetelet, entre la taille de l'homme adulte et l'adolescent de 19 ans (2).

En supposant, que les sujets de 20 ans et demi à 24 ans et demi n'augmentent pas par convention de la p. 4, et sachant qu'ils forment un peu plus du tiers du contingent, on arrive à ce résultat que pour avoir la taille des adultes, il faut augmenter de 1 centimètre la taille moyenne de tous les conscrits.

En admettant que ce calcul puisse s'appliquer à toute la Suisse, où la taille moyenne ne varie pas beaucoup de canton à canton, et se maintient au voisinage des chiffres que je viens de citer pour Grisons, j'ajouterai 1 centimètre, aux tailles moyennes, par canton et par district, que me fournissent les résultats proportionnels de la visite

(1) M. Frœlich donne les chiffres 1626 et 1645 millimètres, mais c'est parce qu'il additionne les moyennes des Tessinois et des Grisons, et divise la somme par deux, tandis que je multiplie chacune des moyennes par le nombre des sujets mesurés, puis je divise la somme de ces produits par la somme des sujets mesurés.

(2) D'après Lorenz (*895*), la différence serait plus grande : 3 centimètres, mais il ne faut pas oublier que cet observateur n'a opéré que sur 30 individus seulement et parmi ceux-là, il s'est trouvé par hasard un sujet exceptionnel qui a grandi de 10 centimètres en deux ans. Si l'on exclut ce sujet, la différence tombe à 2 centimètres. D'ailleurs, 20 sujets sur 30 n'ont augmenté en moyenne que de 1 centimètre.

sanitaire des recrues 1884-91, réunis dans le tableau 9, page 32 des RÉSULTATS [(livraison 96 (*891*)].

J'ajouterai à ces derniers, quelques renseignements que j'ai pu trouver chez BEDOT (*895-99*) et PITTARD (*906*), sur les cantons de Vaud; chez LORENZ (*895*), sur le canton des Grisons; chez FRŒLICH (*893*), sur les Suisses italiens des Grisons et de Tessin; et chez DUMONT (*867-68*), sur les cantons de Vaud et de Fribourg. Le travail de CHALUMEAU (*896*), basé sur l'étude du nombre de « grands » (au-dessus de 1 m. 70) et de « petits » (au-dessous de 1 m. 56) par district pour toute la Suisse, m'avaient fourni également de très utiles points de comparaison et me servira pour contrôler les combinaisons déduites des moyennes.

La taille moyenne des conscrits suisses, en général, est de 1633 millimètres, pour la période 1878-79, et leur taille la plus fréquente est de 1650 millimètres (nombre de mesurés : 31.700). Elle est de 1635 millimètres pour la période de 1865-68, ainsi que pour celle de 1890-91. On peut donc accepter en augmentant d'une unité ces données (voyez plus haut) le chiffre de 1.645 millimètres, comme taille moyenne des Suisses en général, ce qui les place sur la même ligne que les Italiens.

Si l'on fait la distinction d'après les langues parlées, on voit (toujours en augmentant d'un centimètre le chiffres des conscrits) d'après le recrutement de 1878-79, étudié plus spécialement par Kummer (voyez RÉSULTATS), que les 31.707 sujets des communes de langue allemande, ont la taille moyenne de 1639 millimètres, tandis que les 9.456 sujets des communes de langue française, ont la taille moyenne de 1656 millimètres.

Les 364 sujets des communes de langue romanche se rapprochent de ces derniers : ils ont la taille de 1.653 millimètres (1), tandis que les 1.532 sujets de langue italienne occupent une place intermédiaire entre les Allemands et les Français, avec une taille moyenne de 1645 millimètres (2). La sériation confirme ce résultat.

(1) D'après le recrutement de 1884-91, la population purement romanche et catholique du Vorder-Rhein (Haut-Rhin), a la taille de 1637 millimètres, tandis que celle de Maloja, formée de Suisses romanches, italiens et allemands, en majorité protestants, a la taille moyenne de 1679 millimètres (et même de 1.681 millimètres, d'après Frœlich). Les districts mixtes allemand-romanches du reste du canton donnent les chiffres variant de 1635 à 1673 millimètres, et presque toujours plus hauts dans les districts protestants, que dans les districts mixtes protestants-catholiques.

(2) FRŒLICH a trouvé le chiffre un peu inférieur (1641 mm) pour les 1037 Suisses italiens du Tessin et des Grisons; ces derniers, au nombre de 80 seulement, donnent la taille moyenne de 1651 millimètres, tandis que les 9.571 Tessinois mesurent 1640 millimètres, en moyenne.

On peut donc dire que les Suisses français et romanches sont d'une taille moyenne, et les Suisses allemands et italiens de petite taille. Ce premier groupement se précise si l'on considère la distribution par canton. D'après les statistiques globales, embrassant la période 1884-1891, le canton de Genève offre la taille moyenne la plus élevée (1674 millimètres) de la Confédération et le canton d'Appenzel (Rhodes Intérieur) la taille la plus basse (1607 millimètres). D'ailleurs, le canton d'Appenzel (les deux Rhodes réunis) est le seul qui présente la taille très petite (1609 millimètres); tout le reste de la Suisse, sauf les cantons de Genève, de Vaud, de Neufchatel, de Soleure, d'Unterwalden et des Grisons, où l'on rencontre la taille moyenne (1650-1675 millimètres), tombe dans les limites de ce que j'appelle les « petites tailles » (1625-1649 millimètres).

Cette distribution dérange cependant la distribution en bloc suivant les langues ; et cela est tout naturel, puisque dans plusieurs cantons une partie est habitée par les francophons et l'autre par les germanophons, etc. Pour cette raison, ainsi que pour pouvoir aller plus loin dans l'analyse d'une population de montagnards qui souvent diffère d'une vallée à l'autre, j'ai construit la carte de tailles moyennes par district. Je l'ai reporté sur ma carte générale en la réduisant à l'échelle, presque sans simplifications.

L'analyse de cette carte et sa comparaison avec celle de Chalumeau (*896*) conduit aux résultats suivants. Sauf quelques îlots, les « tailles moyennes » forment trois groupes distincts : dans le Sud-Est, l'Ouest et dans le Centre du pays.

1° le premier groupe est formé du canton des Grisons sauf quelques districts. Toute la région où se parle ou se parlait encore vers 1880 la langue Romanche (1) se trouve dans cette zone, sauf le district de Vorderrhein où la taille est petite (1637 millimètres) et le nombre de grands (au-dessus de 1 m. 70 millimètres) n'est que de 18 p. c.; cependant la langue romanche domine dans ce district presque à l'exclusion de toute autre. C'est une anomalie qu'il faudra expliquer. Dans le district de Maloja la taille est la plus élevée de toute la Suisse (1679 millimètres, nombre de grands 37 p. c.), mais cette élévation ne doit pas être attribuée exclusivement aux Romanches car les Suisses italiens de ce district, mesurés par Frœlich, ont une taille encore plus élevée, 1680 millimètres, tandis que leurs frères de race des autres districts du même canton sont plutôt de taille très petite (voy. plus bas). En somme, sauf dans le district du Vorderrhein, les romanches sont de taille moyenne et parfois même grande (dans le

(1) Voyez Berghaus, *Physikalischer Atlas* (Ethnographie), carte n° 67.

district de Maloja) en quoi ils ressemblent aux Romanches du Tyrol ou Ladins (voy. plus bas, p. 97).

2° Le deuxième groupe de « tailles moyennes » est constitué par la zone de langue française, sauf les districts de Sarine (1), de Broie et de Veveyse, et les districts de la rive gauche du Rhône dans la partie française du canton de Valais. Autrement dit, ce groupe s'étend sur la totalité des cantons suivants : Genève (où la taille moy. est de 1674 millimètres et le nombre de grands atteint 33 à 35 p. c.), Vaud, et Neufchatel ; puis sur le Jura Bernois et sur les districts de Gruyère (1653 millimètres) et de Glane dans le canton de Fribourg.

De plus, ce groupe se prolonge, sans interruption, au-delà de la limite linguistique du français : au Nord, dans le district de Laufen (canton de Berne), à l'Est dans la partie Sud du canton de Soleure (1663 millimètres, proportion des grands, 25 p. c.) et dans le district d'Erlach (canton où la taille moyenne est de 1657 millimètres et le nombre de grands 26 p. c.). Le groupe en entier se soude intimement au massif des tailles élevées de l'Est de la France.

Les îlots des tailles moyennes que l'on trouve au voisinage de cette zone (district de Bâle-Ville, 1671 millimètres et de Berne 1651) peuvent s'expliquer par le voisinage des grandes villes ; mais la même explication ne peut s'appliquer à l'îlot qui couvre le district de Visp ou Viege dans le Valais où la taille moyenne est de 1652 millimètres et le nombre de grands, 23 p. c. Il est à remarquer que c'est précisément dans cette même région [(voy. Deniker (*899*)], p. 35) que dominent les hyperbrachycéphales (ind. ceph. 84,9 et 86,6 sur les affluents de gauche du Rhône; et dans la vallée même du fleuve : 84,9 sur la rive droite et 86 sur la rive gauche). Le district italien de Domodossola auquel touche cet îlot offre également une taille élevée. Si sa moyenne n'est que de 1 m. 45, le nombre de « grands » y égale celui de Viege (21 à 23 p. c.) et le fait figurer sur ma carte en bleu. La brachycephalie est toutefois moins prononcée qu'à Viege (I. c. 84-85).

3° Un troisième groupe comprenant les « tailles moyennes » est formé du canton d'Unterwalden, des districts de Lucerne et de Hochdorf (canton de Lucerne), et de la moitié Sud-Ouest du canton de Schiwtz (distr. Schwitz, Kussnacht et Gerson) ; il entoure complètement le lac des quatre cantons et se trouve au centre géographique de la

(1) Toutefois la taille moyenne de Sarine (1648 mm.) se rapproche beaucoup de la limite des « tailles moyennes » (1650 mm.) et la proportion de grands y est de 23 p. c., comme dans le district voisin, celui de Glane, où la taille moyenne est de 1651 millimètres.

Suisse. Ce fut aussi, comme on le sait, le centre du mouvement de l'indépendance et le noyau de la Confédération Helvétique elle même. La taille y varie depuis 1651 millimètres (district de Lucerne) jusqu'à 1667 millimètres (Unterwalden-le-Bas ou Nidwalden) se maintenant toujours dans les limites des « moyennes tailles »; le nombre des grands y varie de 10 (district de Gerson) à 33 p. c. (Unterwalden-le-Bas).

En dehors de ces trois groupes compacts il faut noter les îlots de « moyennes tailles » dans le Nord du pays : district de Rheinfelden (Argovie), de Schaffhouse (canton de Shafhausen), de Stekborn (Turgovie), de Winterthour et de Zurich, où la haute taille relative peut s'expliquer, soit par la présence des grandes villes (Zurich, Winterthour, Shafhausen), soit par un élément réellement grand dans toute la population qui se rattacherait peut-être à celui qu'on remarque en Alsace et dans tous les districts de la rive droite du Rhin en Bade, ainsi que sur les rives non suisses, du lac de Constance. Par suite d'une erreur ces districts sont marqués en violet sur la carte.

En dehors des groupes et des îlots énumérés plus haut, le reste de la Suisse est occupé par des populations de petite taille au milieu desquelles on remarque, de ci de là, quelques îlots de très petites tailles (de 1600 à 1625) notamment dans l'Est, le canton d'Appenzel (1609 millimètres) avec les districts adjacents de Neu-Togenbourg (1621 millimètres) et Gaster (1623 millimètres) appartenant au canton de Saint-Gallen, et la partie Nord-Est (district d'Einsiedeln et de March) du canton de Schwitz (1621 millimètres), dont le reste, au contraire, a une population de haute stature relative (1657 millimètres) (1).

Un autre îlot important se trouve dans le canton de Berne, à l'Ouest de la rivière Aar au-dessus de la ville de Berne et du lac de Thun (districts de : Seffigen, Schwarzenburg, Bas-Simmenthal et Frutigen), dont la taille moyenne respective est de 1622, 1610, 1617 et 1604 millimètres. A noter aussi quelques districts de très petites tailles dans la Suisse italienne : Bernina dans les Grisons (1618 millimètres), Blessio et Bellinzona dans le Tessin. Le reste du pays forme une nappe assez uniforme

(1) On manque complètement de renseignements sur la forme céphalique des habitants de cette zone de petites tailles. J'ai pu durant mon séjour de deux étés consécutifs (1904-1906), dans le canton d'Appenzel et dans le district de Gaster faire la constatation, sans prendre des mesures, que la majorité de la population est brachycéphale. Une fois surtout le fait m'a frappé : c'était pendant une procession religieuse, au village de Rieden, district de Gaster. J'y ai pu examiner à mon aise, placé en face de l'angle que faisait l'enclos de l'église et du cimetière, tous les hommes, plus d'une centaine, qui défilaient successivement, un à un, tête nue, d'abord me faisant face, puis en contournant l'angle de l'enclos, me présentant leur profil. Tous m'ont paru très brachycéphales.

de petites tailles comprenant : 1° le district romanche de Vorderrhein ; 2° la Suisse italienne, sauf quelques districts où l'on trouve la haute taille (partie italienne de Maloja) ou la taille moyenne : 1653 millimètres dans le district de Mendrisio, tout à fait au Sud du canton de Tessin et qui se rattache au massif des hautes statures de la Lombardie (voy. plus haut, p. 29), et 1658 millimètres dans le district de Leventina du même canton (où la population a donné à Frœlich la taille moyenne de 1642 millimètres seulement, mais sur un nombre trop faible de sujets : 52) ; 3° de la partie française du canton de Valais dont la population se rattache à celle, « très petite » (1623 millimètres), du circondario d'Aosta (Italie) où se trouvent les « Valdesi » ou Vaudois (p. 30) ; et enfin 4° de la Suisse allemande, sauf quelques districts mentionnés plus haut parmi les « moyennes » et les « très petites tailles ». La Suisse allemande est peuplée de « petites tailles » sur un vaste espace ininterrompu depuis les bords du Rhin, entre Rheinfelden et Dielsdorf, jusqu'à Brigue dans le Valais, du Nord au Sud ; et d'Erlach au pays des Romanches, de l'Ouest à l'Est, sans compter les vastes champs de « petites tailles » à Schaffhouse et le Nord des Grisons au milieu desquels se trouve le noyau de très petites tailles (Appenzel, Einsiedeln).

Alsace-Lorraine

Je ne me servirai que pour la comparaison, des anciennes données de nos statistiques militaires sur les départements de la Moselle, de la Meurthe, du Haut et du Bas-Rhin [voy. Bertillon (*885*)] (1), ainsi que de la courte note de Schwalbe (*897*) relative à quelques centaines de mensurations, car ces renseignements, utiles jadis, ont été dépassés de beaucoup par l'intéressant travail de Brandt, entrepris sur l'instigation du professeur Schwalbe et ayant pour base les mesures de 105.561 conscrits de 20 ans, dont 24.361 de la Lorraine et le reste de la Haute (39.281) et de la Basse-Alsace (41.919), d'après les listes de recrutement de 1872-1894. Les descendants des Allemands immigrés, fort peu nombreux d'ailleurs, ne figurent que sur les listes de 1891-94. Dans le résumé de ce travail, qui suit, j'ajoute 1 centimètre à toutes les mesures citées, puisqu'elles proviennent de tous les conscrits, à l'exclu-

(1) On trouvera le résumé de celles de ces données qui concernent l'Alsace dans l'article d'Hervé (*901*).

sion seulement des impropres au service, les bossus, les estropiés, etc. (1). Cette correction faite, voici le tableau général de la stature dans le « Reichsland » :

La taille moyenne en Alsace-Lorraine est de 1666 millimètres. En Lorraine et dans la Basse-Alsace elle est de 1670 millimètres; dans la Haute-Alsace de 1660 millimètres. Ce dernier chiffre est identique à celui trouvé par SCHWALBE (*897*) sur 335 sujets et par PFITZNER (*901*) sur plus de 500 cadavres d'hommes, pour la plupart natifs de la Basse-Alsace et surtout de Strasbourg (287 cadavres de femmes lui ont donné une moyenne de 1553 millimètres). Le recrutement de 1858 à 1867 [ELY (*874*)] donne pour le département de la Moselle la taille moyenne de 1665 millimètres. Les chiffres correspondants pour le département de la Meurthe étant de 1661 millimètres, on peut dire que la Lorraine d'avant l'annexion abritait une population presque de même taille (1663 millimètres) qu'aujourd'hui (1668 millimètres). Notons que COLLIGNON (*883*) donne la taille de 1696 millimètres comme moyenne d'une faible série de 50 Lorrains. Le département du Bas-Rhin présentait avant l'annexion la taille moyenne de 1661 millimètres, inférieure à celle qu'offre aujourd'hui la Basse-Alsace; pour le Haut-Rhin, le chiffre correspondant est de 1659 millimètres, presque le même qu'aujourd'hui. En reportant sur ma carte, où l'Alsace-Lorraine figure à une échelle quinze fois environ moindre que celle des cartes de Brandt. les indications de cette dernière j'ai dû simplifier les contours des cantons, mais l'homogénité relative de la population est si grande qu'elle m'a permis de marquer, en les grossissant un peu, toutes les particularités de la grande carte de Brandt.

En jetant un coup d'œil sur ma carte, on s'aperçoit que l'Alsace-Lorraine est un pays de hautes tailles (de 1675 à 1699 millimètres). En effet, ce n'est que le long de la frontière Ouest de ce pays que l'on constate un chapelet de cantons (du Nord au Sud) : Gorze, Château-Salins, Schirmeck (avec Saales), Sainte-Marie-aux-Mines (Markirch) avec Pontraye (Schnierlach) où la taille descend à 1 m. 67 et à 1 m. 66 et le cercle (kreis) de Thann avec la partie Ouest du cercle de Guebvillier où elle s'abaisse à 1 m. 65 et même, dans le canton de Thann, à 1 m. 64 (minimum pour tout le « Pays de l'Empire »).

(1) AMMON (*99*) a tort de dire (p. 78) que les chiffres de Brandt ne sont pas comparables aux siens, car cet auteur dit expressément dans son travail (p. 3) que les sujets mesurés comprennent entre autres : « les exemptés par défaut de taille et classés en conséquence dans la « landsturm » (réserve de la territoriale) et les individus classés dans « l'ersatzreserve » (réserve de recrutement) pour cause de légères infirmités ou pour le défaut de taille).

Ce chapelet de régions à tailles relativement peu élevées, rentre néanmoins dans la catégorie des « tailles moyennes » et se soude au bloc compact de ces mêmes tailles qui s'étend en France depuis la vallée du Rhône jusqu'aux Ardennes.

Dans la masse uniforme des tailles de 1 m. 67 à 1 m. 69 qui couvre tout le reste de l'Alsace-Lorraine, on distingue cependant trois îlots de très hautes tailles (1 m. 70). L'un d'eux se trouve tout à fait au Sud; c'est le canton de Ferrette (Pfirt) dans la Haute-Alsace. Les deux autres sont placés, au contraire, tout à fait au Nord; ce sont les cantons de Boulay (Bolchen) et de Rohrbach, en Lorraine. Partant de ces trois points, les tailles s'abaissent régulièrement dans toutes les directions. Au centre du pays, au voisinage de Strasbourg, malgré la présence d'une grande ville, la taille est relativement faible (1680 millimètres) (1).

La répartition des « grandes » et « petites taillles » confirme les résultats que je viens de résumer.

En somme, la taille très élevée des Alsaciens-Lorrains est un fait positif. De plus, ils sont entourés de trois côtés par les populations de « moyennes tailles » : Territoire de Belfort, département des Vosges et celui de Meurthe-et-Moselle, du côté de la France; districts de Porentruy, de Delemont et le canton de Bâle du côté de la Suisse; enfin, districts voisins du Rhin du côté du Grand-Duché de Bade.

Ce n'est qu'au nord que les renseignements nous manquent tout à fait, pour le Palatinat et pour le Luxembourg. Toujours est-il que l'Alsace-Lorraine semble être le noyau, duquel les tailles relativement élevées rayonnent dans toutes les directions, et il est fort probable que le Luxembourg et le Palatinat ont une population de taille moyenne (entre 1675 et 1699 millimètres). Je me suis même permis de marquer sur ma carte le premier de ces pays d'une teinte correspondant à cette taille.

(1) Il faut noter, que contrairement à la prétendue loi d'Ammon-Lapouge, partout en Alsace-Lorraine la taille dans les villes est au-dessous ou tout au plus égale à celle que l'on constate dans les campagnes environnantes. D'ailleurs, en général, M. Brandt n'a pu découvrir en Alsace-Lorraine aucune influence de l'altitude, de la constitution géologique du sol, de la richesse, etc., sur la taille. En Lorraine, pays pauvre, la taille est plus élevée que dans la Basse-Alsace où règne l'abondance relative, etc. Tout au plus signale-t-il une influence très limitée des conditions sociales provoquées par l'amoncellement des fabriques (comme à Thann), et encore... : le canton de Munster aussi plein de fabriques que celui de Thann présente au contraire une taille élevée.

Belgique

En 1872, Vanderkindere avait publié des données sur la taille en Belgique, d'après les chiffres de l'*Annuaire de Statistique*, pour les contingents de 1842 à 1860. Or, d'après Houzé (*887-88*), ces chiffres ne représentent pas le vrai état de choses, car plusieurs provinces, les Flandres notamment, étant au début de cette époque ravagées par les épidémies, se trouvaient dans un état de misère tout à fait exceptionnel. Des données plus récentes et plus détaillées ont été fournies par Titeca, d'après les listes de recrutement pour la milice, d'abord de 1872 à 1882, puis de 1883 à 1885, comprenant ensemble plus de 80.000 conscrits. Cette statistique comprend tous les conscrits de la milice, ayant la taille de 1 m. 55 et au dessus, plus une fraction de ceux qui ont été quand même remis à l'autorité militaire. Cette dernière catégorie, comprenant des sujets de 1 m. 40 à 1 m. 54 et susceptibles de grandir vite, ne forme qu'une faible portion du contingent : 1,4 p. c. pour tout le royaume, avec variations suivant les provinces de 0,3 (Brabant) à 2,7 (Namur).

Cette portion représente moins du tiers du chiffre des exemptés pour défaut de taille et rejetés par les conseils de milice avant la remise du contingent : 4,6 p. c. pour le royaume, avec variations suivant les provinces, de 3 (Namur) à 6,4 p. c. (Limbourg).

J'emprunte ces derniers chiffres à Houzé (*888*), p. 16 qui les a calculés d'après l'*Annuaire de Statistique* du royaume pour la période qui correspond à celle des levées des milices de M. Titeca. L'ensemble des individus ayant une taille inférieure à 1 m. 55 est de 6 p. c. pour tout le royaume et varie suivant les provinces, de 4,18 (Flandre Orientale) à 7,72 (Limbourg).

Comme les conscrits belges sont des jeunes gens de 19 ans et demi en moyenne, et comme le contingent comprend des sujets de 1 m. 40 à 1 m. 54 de taille, on serait tenté de majorer les moyennes données par Titeca, d'un centimètre. Mais le nombre de ces sujets de taille excessivement petite est tellement minime (pas même 2 centièmes) qu'il ne peut pas influencer sensiblement le résultat final et, quant à l'âge des sujets, le contingent est dans les mêmes conditions que celui de la Suisse puisqu'il comprend aussi les ajournés des trois années précédentes et âgés de 20 à 22 ans et demi.

En conséquence, j'utilise les chiffres de Titeca, tels quels, sans augmentation ou réduction.

Ceci dit, voyons ce que nous donnent ces chiffres. La taille moyenne des 35.416 conscrits belges, en général, de la période de 1880-82, est de 1655 millimètres. Pour la période de 1880-85, elle est de 1660 millimètres, soit de 1 centimètre environ plus élevée que celle de la France. En consultant les données par provinces, formulées par Houzé (*888* pour la période de 1880-82, on constate d'abord le fait que la moitié nord du royaume, formée de quatre provinces flamandes, offre une taille moyenne plus élevée (1661 mm.) que la moitié sud, formée de quatre provinces wallonnes (1648 mm.). La province mixte de Brabant (2 arrondissements flamands : Louvain et Bruxelles, et 1 wallon, Nivelles) présente une taille de 1.660 millimètres (1) légèrement inférieure à celle des Flamands.

La proportion de « grands » (au dessus de 1 m. 70), calculée par moi d'après le tableau de Houzé (*887-88*), est également plus forte (21,8 p. c.) dans la zone flamande que dans la zone wallonne (18,3 p. c.); la moyenne générale du royaume étant de 19,6 p. c. Par contre ,elle s'abaisse à 16,4 p. c. dans la province mixte de Brabant, où cependant, si la théorie d'Ammon-Lapouge était vraie, la taille devrait être supérieure à la moyenne, à cause de la présence d'une ville aussi importante que Bruxelles.

Les Flamands seraient donc d'une « taille moyenne » tandis que les Wallons seraient de « petite taille » quoique voisine de la moyenne.

Mais l'écart n'est pas considérable, 13 millimètres, et la différence provient surtout de la taille très faible d'une seule province wallonne, celle de Hainaut (1640 mm.). L'écart entre la moyenne de cette dernière province et celle de la province de Limbourg où la taille moyenne est au maximum, 1666 millimètres, atteint en effet 26 millimètres. Houzé explique cet abaissement de la taille par les causes sociales (grande quantité d'ouvriers de fabrique, de mineurs, etc.). Des trois autres provinces wallonnes, deux, Liège et Namur, offrent la taille moyenne identique, 1650 millimètres, et celle du Luxembourg, la taille moyenne de 1653 millimètres. D'ailleurs en reportant sur ma carte les données d'après les provinces, on voit que toute la Belgique se trouve dans les limites des « moyennes tailles », sauf la province de Hainaut qui rentre dans la catégorie des « petites tailles » et est colorée en conséquence en rouge pâle.

(1) C'est le chiffre indiqué dans le mémoire (p. 7) et sur la carte de Houzé (*887-88*); mais à la page 15 du même mémoire, je trouve le chiffre 1657. Cette contradiction vient de ce que le premier chiffre est la moyenne de la période 1879-82, donnée par Titeca, période que Houzé n'a pas voulu considérer parce qu'elle ne contient pas de chiffres des provinces de Flandre Occidentale et de Hainaut pour l'année 1879.

La différence entre les deux zones, flamande et wallonne, ne se dessine donc pas sur ma carte car elle est bien légère. De même, elle ne traduit pas le fait que la taille diminue dans les deux zones, en allant de l'Est à l'Ouest (1).

Cette marche coïncide avec celle de l'accroissement de l'indice céphalique dans la zone Flamande et de sa diminution dans la zone wallonne [voy. DENIKER (*899*)] p. 38.

En somme, au point de vue de la taille, la Belgique se rattache au grand bloc de « tailles moyennes » du Nord-Est de la France, mais l'indice céphalique et la pigmentation y différencient au moins trois races; le centre de l'une de ces races (Nordique) occupe la province de Limbourg et d'Anvers; la seconde (Adriatique) a son centre dans la province de Luxembourg; et la troisième (Occidentale) dans la province de Hainaut.

Pays-Bas

En l'absence de tout travail d'ensemble (2) sur la taille en Hollande j'ai dû recourir aux sources mêmes, c'est-à-dire aux feuilles de recrutement. Par l'intermédiaire de mon ami, le D[r] H. ten Kate, j'entrais en relation avec le général VAN DER BURCHT VAN LICHTENBERG, inspecteur général de la santé de l'armée néerlandaise, qui a bien voulu m'envoyer en communication ses rapports au ministre de la guerre (*892-895*) qui ne sont pas mis dans le commerce [voy. *Statistisch*, etc., *891-895*)]. Ces rapports contiennent, entre autres, l'indication du nombre des conscrits incorporés pour chaque taille, de centimètre en centimètre ; j'ai donc pu calculer pour chaque province la taille moyenne des conscrits ; de plus, d'après les notes manuscrites du général VAN DER BURCHT VAN LICHTENBERG (*890-894*), j'ai pu faire le pourcentage des individus de la taille au-dessus de 1 m. 70 et de ceux qui ont été déclarés inaptes au service pour défaut de taille (au-dessous de 1 m. 55). J'ai fait ces calculs, longs et méticuleux, seulement pour deux

(1) Toutefois cette diminution n'est pas rigoureuse : dans la zone Flamande, les provinces se classent ainsi en allant de l'Est à l'Ouest : Limbourg (1666 mm.), Anvers (1660 mm.), Flandre Orientale (1656 mm.), Flandre Occidentale (1.663 mm.).

Il est à noter que 52 hommes de la commune de Mendonc dans cette dernière province, spécialement étudiés par HOUZÉ (*896-97*), offrent une taille moyenne de 1 m. 70, avec l'indice céphalique de 80,9, un peu supérieur également à celui de la province en général (80,5).

(2) L'ouvrage de MAYET (*902*), si intéressant sous d'autres rapports, ne contient qu'une seule mention sur la taille, relative à la province de Zélande.

dernières années 1893 et 1894, m'apercevant qu'il n'y avait pas grande différence entre ces deux années et les années 1890-92, pour lesquelles j'avais aussi des documents provenant des rapports du Dr BORGERHOFF MULDER (*890-91*) qui m'ont été obligeamment communiqués par le général van der Burcht van Lichtenberg. Les résultats de mes calculs sont consignés dans les deux tableaux ci-joints. Les chiffres qui y figurent, ayant été obtenus sur les conscrits incorporés, je ne leur ai fait subir aucune correction, suivant ma règle de conduite (p. 4). Voici maintenant ce qui ressort de l'examen attentif de ces deux tableaux.

La taille moyenne des Hollandais, d'après les mesures de 18.205 conscrits incorporés, est de 1675 millimètres, c'est-à-dire qu'ils se trouvent parmi les « hautes tailles ».

Il y a une différence de 4 millimètres en moins entre la taille des conscrits de 1894 par rapport à celle des conscrits de 1893, mais il ne faudrait pas en conclure que la taille a la tendance à s'abaisser en Hollande. Au contraire, si l'on consulte l'*Annuaire statistique* (*894*), on voit que le nombre d'individus grands (1 m. 70 et au-dessus) va en croissant régulièrement depuis 1870 (25 p. c.) jusqu'à 1888 (35 p c.), puis s'abaisse à 33,9 p. c. en 1889 et se relève ensuite à 35,3 p. c. en 1893, et à 35,1 p. c. en 1894. De même, le nombre des ajournés ou libérés pour défaut de taille (au-dessous de 1 m. 55) diminue régulièrement de 9,32 p. c. (en 1870), à 3,62 (en 1892), pour s'élever légèrement en 1893 (4,1) et en 1894 (3,9).

En somme, la présence de plus d'un tiers de sujets dépassant 1 m. 70 indique, comme la moyenne, une population de grande taille. Quant à la distribution de la taille par province, elle présente les particularités suivantes. D'abord les différences extrêmes ne sont pas très considérables : de 1657 millimètres (dans le Nordbrabant) à 1691 millimètres (dans le Frise); l'amplitude de la variation est de 34 millimètres et ne permet guère de classer les provinces qu'en deux groupes : « tailles moyennes » dans le Sud (Zeelande, 1658 millimètres, Nordbrabant 1657 millimètres, Limbourg 1668 millimètres) et dans le coin Nord-Est du pays (Groningue 1673 mm., Drenthe 1666 mm., teint par erreur en bleu foncé sur la carte; grandes tailles dans le reste du pays, de 1676 mm. (Hollande-Sud) à 1691 mm. (Frise).

Si l'on considère la proportion des individus de très grande taille (1 m. 70 et au-dessus) on remarque presque la même distribution. Le tableau II montre que les provinces se classent à peu près de la même façon d'après ce caractère que d'après la taille moyenne : Nord brabant, Zeeland, Drenthe et Limbourg sont en tête de la liste, avec une proportion de 25 à 29,9 p. c. de très grandes tailles; par contre,

I. — TAILLE MOYENNE DES HOLLANDAIS

PROVINCES	ANNÉE 1893		ANNÉE 1894		LES DEUX ANNÉES RÉUNIES	
	Nombre de sujets	Taille moyenne en mm.	Nombre de sujets	Taille moyenne en mm.	Nombre de sujets	Taille moyenne en mm.
Nordbrabant..........	1.020	1.659	1.058	1.656	2.078	1.657
Zeeland..............	460	1.667	493	1.650	953	1.658
Drenthé..............	234	1.662	265	1.670	499	1.666
Limbourg.............	527	1.665	594	1.670	1.121	1.668
Groningue............	549	1.682	582	1.665	1.131	1.673
Overijssel...........	656	1.675	685	1.674	1.341	1.674
Sud-Hollande.........	1.685	1.680	1.813	1.673	3.498	1.676
Nord-Hollande........	1.486	1.680	1.547	1.681	3.033	1.681
Gelderland...........	1.140	1.676	1.113	1.687	2.253	1.682
Utrecht..............	391	1.694	414	1.685	805	1.689
Frise................	724	1.684	781	1.699	1.505	1.691
Pays-Bas..........	8.862	1.677	9.943	1 673	18.205	1.675

Utrecht et Frise sont à la fin, avec le maximum de très grands (42 et 42,8 p. c.), le reste des provinces se groupe un peu autrement que les tailles moyennes, mais la différence n'est sensible que pour les provinces de Gelderland et de Groningue qui ont échangé leur place respective dans les deux tableaux.

La proportion de très petites tailles est trop minime (de 2,1 à 5,7 p. c., et dans une seule province, 7,8 p. c.) pour permettre une conclusion quelconque. Aussi les variations suivant les provinces ne concordent-elles pas avec celles de très grandes tailles. La répartition des tailles, qui vont *grosso modo* en s'élevant du Sud au Nord, est différente de celle de l'indice céphalique qui s'accroît de l'Est à l'Ouest. Voyez à ce sujet Deniker (*899*), p. 41, Ripley (*899*) et Mayet (*902*). Le rapport entre les deux mesures ne pourra être compris que quand on aura des mesures plus nombreuses et par district, aussi bien pour l'indice que pour la taille. Comme preuve, je donne ici les mesures de la taille pour la province de Zeeland d'aprés de Man (*885*) en les comparant à l'indice céphalique. De Man a mesuré 247 hommes et une centaine de femmes. Je ne m'occuperai que des mesures des hommes.

II. — PROPORTION (POUR MILLE) DE GRANDS (1^m70 ET AU-DESSUS) ET DE PETITS (AU-DESSOUS DE 1^m55)

PROVINCES	ANNÉE 1893			ANNÉE 1894			LES DEUX ANNÉES RÉUNIES		
	Nombre total des sujets	Grands	Petits	Nombre total de sujets	Grands	Petits	Nombre total de sujets	Grands	Petits
Norbrabant....	4.313	240	59	4.259	261	55	8.572	250	57
Zeeland	1.903	291	37	1.856	280	30	3.759	286	33
Drenthe	1.180	299	67	1.185	293	89	2.365	286	78
Limbourg	2.317	308	42	2.355	290	39	4.662	296	40
Overyssel	2.658	331	50	2.362	337	49	5.020	299	49
Gelderland	4.253	329	49	4.286	349	42	8.539	334	45
Sud-Hollande..	7.041	37	25	7.585	366	27	14.626	339	26
Nord-Hollande	6.143	372	34	6.505	384	37	12.648	368	36
Groningue.....	2.394	399	49	2.287	399	38	4.681	378	44
Utrecht........	1.649	422	22	1.638	418	21	3.287	397	21
Frise..........	2.919	426	43	2.883	431	33	5.802	420	38
PAYS-BAS ...	36.700	346	41	37.201	351	39	73.901	349	40

96 individus de l'île Walcheren, la plus occidentale du delta de l'Escaut, ont la taille moyenne de 1684 millimétres, donc supérieure à celle de la province en général ; mais la répartition est inégale selon les endroits : la partie Ouest de l'île, peuplée de sous-dolichocéphales [voy. le cartouche de la carte jointe à mon mémoire sur l'indice céphalique : DENIKER (*899*)], offre une taille moyenne de 1712 millimètres (43 sujets), tandis que dans la partie Est de l'île, peuplée de mésocéphales, la taille s'abaisse à 1654 millimètres (53 sujets). Les mésocéphales de la partie Nord-Ouest de l'île Sud-Beveland ont cependant la taille de 1685 millimètres (sur 17 individus seulement !), exactement semblable à celle des habitants sous-brachycéphales de l'île Nord-Beveland (17 individus également) ; mais ici le nombre de sujets mesurés est insuffisant pour tirer une conclusion ferme.

Les 25 habitants sous-brachycéphales de l'Ouest de l'île Schowen ont aussi la taille élevée (1675 millimètres). La stature s'abaisse à 1656 millimètres dans l'île de Tholen (44 sujets) ; mais dans cette dernière les sous-brachycéphales du centre sont beaucoup plus petits (1636 millimètres, d'après 15 sujets) que les sous-dolichocéphales de

l'Ouest (1678 millimètres, d'après 17 sujets) et de l'Est (1662 millimètres, d'après 12 sujets). Cette répartition caractéristique est-elle exacte? On ne peut l'affirmer vu le petit nombre de sujets mesurés. Quant à la terre ferme de Zeeland, la différence est sensible entre l'Ouest et l'Est de la province. A l'Ouest (Kadzand), où dominent les dolichocéphales, la taille est « moyenne » (1666 millimètres, d'après 49 sujets) tout en étant plus haute (1689 millimètres, d'après 19 sujets) sur la côte Nord-Est que dans l'intérieur et sur la côte Nord-Ouest (1652 millimètres, d'après 30 sujets); par contre, à l'Est, dans le pays d'Axel, où dominent les ultrabrachycéphales, fait exceptionnel en Europe septentrionale, la taille est aussi exceptionnellement petite : 1625 millimètres. J'admets bien que cette moyenne n'est déduite que de l'étude de 15 sujets, mais le fait mérite d'être signalé, ne serait-ce que pour provoquer de nouvelles recherches.

Si l'on partage la province de Zeeland avec les îles, comme je l'ai fait pour l'indice céphalique, en deux moitiés : Ouest (îles Welchern et Kadzand) et Est (Axel et le reste des îles), on constate que dans la première (dolichocéphale) la taille moyenne est de 1678 millimètres (d'après 145 sujets), tandis que dans la partie Est (brachycéphale) elle n'est que de 1654 (d'après 119 sujets).

Des différences locales que je viens de signaler expliquent l'écart que l'on constate pour la province de Zeeland entre les moyennes des années 1893 (1667 millimètres) et 1894 (1650 millimètres); cet écart doit tenir à ce qu'il y a eu, par hasard, plus de conscrits de la partie Est de la province dans la seconde année que dans la première.

Une autre recherche locale a été faite par Kohlbrugge (*904*) pour l'île Marken et le village de Volendam qui se trouve en face, dans la province de Nord-Hollande. Tous les mesurés sont des pêcheurs. Les 50 hommes de Volendam (1) ont une taille moyenne de 1693 millimètres, c'est-à dire légèrement supérieure à la moyenne de la province (1681 millimètres).

Grande-Bretagne et Irlande

Le Royaume-Uni étant le seul pays de l'Europe dont l'armée se compose en majorité de mercenaires, recrutés et choisis dans des conditions spéciales, surtout par rapport à la taille, il est très difficile de comparer ses statistiques de recrutement avec celles des autres

(1) A Marken 5 hommes seulement ont été mesurés et la taille n'a pas été prise.

GROUPES ETHNIQUES	TAILLES	
	Moyenne	La plus fréquente
	Millimètres	Millimètres
1.304 Ecossais.................	1.746	1.741
346 Irlandais................	1.726 (1)	1.715
6.194 Anglais.................	1.712	1.715
741 Gallois..................	1.694	1.690

pays. Heureusement nos voisins d'Outre-Manche possèdent les résultats d'une enquête anthropologique faite d'abord par BEDDOE (*870*), puis par le Comité anthropologique de l'Association Britannique pour l'Avancement des sciences qui a travaillé de 1879 à 1882. C'est le rapport final de ce Comité [BRITISH ASSOCIATION (*883*)], dans lequel furent incorporées également toutes les données fournies par Beddoe qui me servira de base pour l'exposé qui suit. Je n'aurai qu'à le compléter pour l'Irlande, d'après les statistiques militaires, et pour quelques districts d'après les travaux ultérieurs de l'*Anthropological comitee* (*889* et *900*), ainsi que d'après les notes de GRAY (*895* et *900*) et TOCHER (*900*) sur l'Aberdeenshire, de LANE FOX (*877*) sur le Surrey, de HADDON et BROWNE (*893*) et de BROWNE (*895* et *900*) pour l'Irlande.

Le rapport du Comité anthropologique a pour base les mesures d'environ 50.000 sujets; mais pour la taille, le nombre des hommes mesurés n'est que de 8.585. Tous ces hommes sont adultes et appartiennent aux différentes classes de la société.

Beddoe a comparé les mesures de ces hommes sains, avec celles qu'il a prises sur les aliénés, les prisonniers et les soldats.

Il trouve qu'en général les criminels et les psychopates ont environ 2 centimètres et demi de moins, comme taille, que les normaux (Cf. p. 17); mais la répartition géographique des tailles est la même pour les deux catégories.

Le chiffre de 8.585 sujets est certes insuffisant pour se faire une idée exacte de la taille dans les îles Britanniques; mais c'est déjà une première approximation, et les séries partielles (par comté ou groupe des unités) sont toutes, sauf trois, composées de plus de 50 individus, nombre qui peut inspirer confiance. Ceci dit, passons à l'examen de ces chiffres.

(1) En y ajoutant les 165 hommes mesurés par BROWNE et ses collaborateurs (*899*), dont la taille ressort à 1748 millimètres on à la taille moyenne des 511 Irlandais : 1734 millimètres.

La taille moyenne des 8.585 hommes des îles Britanniques, est de 1720 millimètres; la taille la plus fréquente est de 1715 millimètres. Ces deux tailles se répartissent ainsi par groupes ethniques dans l'ordre décroissant (voy. le tableau de la p. 53).

Rappelons-nous à ce propos, que les statistiques américaines [voy. GOULD (*869*)] font ressortir la taille moyenne de 3.476 Ecossais à 1705 millimètres, celle de 30.557 Irlandais à 1697 millimètres, celle de 16.196 Anglais à 1692 millimètres et celle de 1.104 Gallois à 1688 millimètres. Tous ces chiffres sont de 4 à 6 millimètres inférieurs aux précédents. La comparaison avec la taille des enrôlés dans l'armée (y compris les exclus par défaut de taille) donne le même résultat. Si l'on compare ces chiffres avec la moyenne des recrues de 23 ans et plus, on trouve des différences dans les deux sens. Voici d'ailleurs la taille moyenne de ces recrues :

GROUPES ETHNIQUES	D'après le FINAL REPORT page 17 Nombre de sujets inconnus	D'après BEDDOE (*871*) page 144		MOYENNE des deux précédents
		Nombre de sujets	Taille moyenne	
	Millimètres		Millimètres	Millimètres
Ecossais.....	1.729	659	1.713	1.721
Irlandais....	1.729	1.517	1.709	1.719
Anglais.....	1.720	2.068	1.702	1.711

En somme on peut adopter en moyenne, entre ces quatre données, les chiffres suivants :

Ecossais	de 1705 à 1746 mm.,	en moyenne	1725 mm.
Irlandais	1697 à 1729 — (1)	—	1713 —
Anglais	1692 à 1720 —	—	1706 —
Gallois	1688 à 1694 —	—	1691 —

Comme l'on voit, malgré les légères différences, la succession reste toujours la même : les Ecossais sont toujours en tête de la liste, avec la taille qui est le *maximum* pour toute l'Europe; puis viennent les Irlandais, les Anglais, et, à la fin de la liste, les habitants du pays de Galles, qui sont les plus petits *relativement*, car au fond ils sont de grande taille et paraissent petits à côté des Anglais et des Irlandais, qui sont de très haute taille, et surtout à côté des Ecossais qui sont de taille excessivement haute.

(1) Ou même 1748 millimètres si l'on tient compte des 165 Irlandais de Browne, mentionnés plus haut; dans ce cas la moyenne s'élèverait à 1722 millimètres.

Si on considère maintenant la répartition des tailles par comté, dans chacune des grandes divisions du Royaume, on a le tableau qui suit.

1° *Écosse*. Étant donné les divisions adoptées pour ma carte, toute l'Écosse, sauf Aberdeenshire et l'extrémité nord de Caithness (1) dans l'Est, et quelques îles à l'Ouest (Lewis et Islay) tombe dans la limite des tailles excessivement hautes (1725 millimètres et au-dessus). Mais il y a à distinguer encore ici la répartition suivante : La région où la moyenne atteint son maximum, 1782 millimètres (d'après 124 sujets) est située dans le Sud-Ouest du pays et se compose du pays de Galloway (comtés de Kirkendbright et de Wigton) à la frontière de l'Angleterre, et du comté de Ayr, situé plus au Nord. C'est la taille moyenne la plus élevée que je connaisse pour un groupe ethnique, non seulement en Europe, mais même dans le monde entier (2). De ce centre, les tailles vont en s'abaissant légèrement vers le Nord, dans les comtés d'Argyle 1744 millimètres (sur 97 sujets), de Pertshire 1757 millimètres (d'après 46 sujets), de Suterland et Ross 1747 millimètres (d'après 63 sujets), et enfin tout à fait dans le Nord-Est, dans le Caithness 1734 millimètres (d'après 39 sujets seulement il est vrai).

A l'Est de Galloway, la taille s'abaisse brusquement. Immédiatement à l'Est, dans le comté de Lamark et Ronfrew, elle n'est que de 1734 millimètres (d'après 189 sujets). L'action perturbatrice vient-elle des populations urbaines de Glasgow, qui, comme presque partout en Grande-Bretagne ont une taille inférieure à la population rurale de la même région? Le fait est possible. Plus loin, à l'Est, dans la Lothian et le Merse, la taille s'élève à 1769 millimètres (d'après 60 sujets), malgré la présence de la population urbaine d'Edimbourg.

Les îles offrent en général un abaissement de la taille. La population du groupe Islay et Colonsay (109 sujets) a une taille moyenne de 1728 millimètres seulement, tandis, que les 77 Hébridais n'ont que

(1) Il ressort des travaux de Gray (*895*) et de Tocher (*900*, p. 116-118), que dans la partie Est d'Aberdeenshire la taille se présente ainsi : 169 hommes, pour la plupart agriculteurs, taille 5 pieds 8 1/4 de pouces, soit 1730 millimètres. Un autre groupe comprenant 195 hommes offrait la taille de 5 pieds 7 1/4 de pouces, soit 1705 millimètres. Cet abaissement de la taille provient de la présence de 91 ouvriers de la ville de Peterhead qui n'ont que 5 pieds et 6 1/2 pouces de taille (1675 millimètres). Beddoe ne cite que 18 sujets mesurés d'Aberdeenshire, avec la taille moyenne de 1728 millimètres. Tout ceci nous permet de prendre comme taille moyenne du comté d'Aberdeen : 1717 millimètres, c'est-à-dire très grande, au lieu d'excessivement grande. D'autre part, la partie orientale où l'on ne parle pas la langue gaélique est peuplée de gens d'une taille moins élevée (1719 millimètres, d'après 28 mesures) que celle des gens parlant le gaélique dans l'ouest de ce comté (1728 millimètres, d'après 24 sujets mesurés).

(2) Cf. Deniker (*900*), p. 36 et 666. Les 57 paysans de Galloway ont même la taille moyenne de 1792 millimètres.

1726 millimètres, et les insulaires de Shetland la même moyenne. Mais il y a des différences d'île à île. Ainsi dans les Hébrides, les habitants de Lewis sont les plus petits des Écossais (1684 millimètres, d'après 12 sujets), comme les insulaires de St-Kilda (1684 millimètres), tandis que leurs frères de race des îles Uist et autres, situées plus au Sud, sont presque aussi grands (1737 millimètres, d'après 46 sujets) que la moyenne des Écossais. Dans les Shetlands aussi, l'île d'Unst, la plus septentrionale, a la population de haute taille seulement (1723 millimètres, d'après 31 sujets mesurés), tandis que celle des îles Reawick et Lunnasting et de la grande île du Sud (Mainland) offrent une grande taille : 1729 millimètres (21 sujets). Au Sud des Hébrides, l'île Mull a une population de taille « excessivement grande » (1742 millimètres, d'après 30 sujets), de même que Colonsay (1728 millimètres, d'après 20 sujets), tandis que la grande île voisine, Islay, n'abrite qu'une population de « très grande taille » seulement (1714 millimètres, d'après 66 sujets);

2° *Angleterre*. Répartition très régulière des tailles : au Nord, sur la frontière écossaise, de même que sur la côte Est, une large bande presque ininterrompue des comtés à taille excessivement grande, qui atteint son maximum (1754 millimètres) dans l'Est de York (Nord et East-Reading).

Sur la côte Sud, une autre bande ininterrompue, formée des comtés à taille un peu moins élevée, mais rentrant toujours dans la catégorie de « très grandes tailles »; à l'extrémité Ouest, dans le Cornwalles, on voit même réapparaître la taille « excessivement haute » (1726 millimètres). De cette bande côtière ou frontière, les tailles diminuent à mesure que l'on se dirige vers l'intérieur, ou plus rigoureusement vers un centre formé par le comté de Shrop ou Salop, où la taille est à son minimum (1680 millimètres) pour toute l'Angleterre. Le fait est surtout saillant si l'on dresse une carte où les tailles moyennes sont représentées par une teinte différente, non de 2 cm. 1/2 à 2 cm. 1/2, comme sur ma grande carte, mais de 1 centimètre à 1 centimètre. On voit alors nettement, en partant de n'importe quel comté bordier, la taille diminuer régulièrement en se dirigeant vers le comté de Shrop. Ainsi la taille dans le Cumberland avec Westmoreland est de 1737 millimètres; en allant droit vers le Sud, on a : Lancashire, 1715 millimètres; Cheshire, 1690 millimètres; Shrop, 1680 millimètres. De même dans le Hampshire, sur la côte Sud, la taille est de 1714 mm.; en allant droit vers le Nord, on a : Wiltshire, 1685 millimètres; Glouchester, 1685 millimètres; Hereford et Monmouth, 1688 millimètres (d'après 23 sujets seulement, ce qui explique peut-être une légère différence avec la règle générale), Shrop, 1680 millimètres. En partant de

la côte Est, la diminution des tailles est moins nette, à cause de l'existence d'un îlot de tailles assez élevées immédiatement à l'Est de Shrop, et formé de Stafford (1724 millimétres), et de Derby (1723 millimètres), avec des comtés plus au Sud où la taille oscille sans ordre entre 1709 et 1696 millimètres. De cette façon on a les successions suivantes. En allant de la côte Est vers le Centre : York (partie Est), 1754 millimètres; York (partie Ouest), 1702 millimètres; Derby, 1723 millimètres; Stafford, 1724 millimètres; Shrop, 1680 millimètres. Ou bien : Norfolk, 1728 millimètres; Cambridge, 1696 millimètres; Bedfort, 1704 millimètres; Northampton, 1709 millimètres; Warwich, 1707 millimètres; Worcester, 1708 millimètres; Shrop, 1680 millimètres. Il est curieux de comparer cette carte de répartition de la taille avec celle des noms des lieux dressée par Ripley (*899*) p. 312, d'après les données de Taylor (*864*). Jusque dans les détails, on voit une coïncidence frappante entre les deux. Partout où s'installèrent les Scandinaves (côte Est et frontière de l'Écosse) la taille est excessivement haute. Les seuls comtés qui font exception, Durham et Suffolk, sont précisément ceux où débarquèrent les Saxons et les Angles, qui, probablement étaient de taille moins élevée que les Scandinaves, car dans toutes les régions où dominent les noms de lieux saxons, la taille est moins haute (côte Sud et une partie du centre de l'Angleterre). Toutefois dès qu'il y a mélange d'un autre élément, comme celui de Yutes ou Jutes (que l'on assimile aux Wisigoths et aux Danois), la taille se relève : ainsi dans le comté de Hampshire, peuplé par les descendants des Wisigoths, la taille est de 1714 millimètres, tandis que dans les comtés voisins, Dorset et Sussex, où dominent les descendants des Saxons et des Angles, elle n'est que de 1702 et 1709 millimètres respectivement.

Les noms de lieux celtiques sont répandus surtout dans la zone centrale, où la taille est relativement peu élevée, et sur la côte Sud. Mais il faut croire que les noms celtiques de cette côte, viennent du pays de Cornwall, encore aujourd'hui celtisant un peu, et où la taille est très élevée, tandis que ceux de Shrop, du pourtour du golfe de Bristol et de la vallée de la Tamise, c'est-à-dire de la zone centrale, où domine la taille peu élevée, viennent probablement du pays de Galles, où la taille est relativement basse, comme on va le voir tout à l'heure. Le fait me paraît important à signaler pour distinguer deux races dans la population celtisante des îles Britanniques.

3° *Pays de Galles.* Sauf le comté de Denbigh et de Flint, dans le coin Nord-Est où la taille s'élève à 1703 millimètres, tout ce pays est peuplé d'une race de taille assez faible pour les îles Britanniques (1689 à 1699 mm.). Les trois comtés du Sud, formant le littoral du golfe de Bristol, présentent la taille la moins élevée (1689 mm.); ceux

du centre (Brecon, Radnor, Cardigan) ont la taille un peu plus élevée ; 1692 à 1693 ; enfin les quatre comtés du Nord, ont la taille encore plus élevée 1699 millimètres.

Si l'on considère ensemble l'Angleterre et le pays de Galles, on voit que la région des tailles relativement peu élevées (1680 à 1689 mm.) est exactement limitée par le littoral du golfe de Bristol, avec le comté de Shrop qui y adhère au Nord.

Autour de ce centre sont disposés concentriquement les zones de tailles de plus en plus hautes. La première zone (taille de 1690 à 1699 mm.), comprend le reste du pays de Galles, sauf le littoral dans le Nord Est, puis le comté de Sheshire au Nord, et le bassin de la Tamise où l'on rencontre même un îlot, autour de Londres où la taille s'abaisse à 1688 millimètres (Surrey) (1), et même à 1684 millimètres (Middlesex), comme dans le noyau central de tailles peu élevées déjà mentionné. Les 164 Londoniens de toutes conditions ont, d'après Beddoe (*870*) p. 80 et 130, une taille moyenne de 1662 millimètres seulement, et 329 recrues nées dans la cité, une taille un peu supérieure, mais toujours relativement basse [1698 millimètres, Beddoe (*870*), p. 144]. La moyenne de ces données est de 1686 mm., intermédiaire entre celles de Middlesex et de Surrey. Ce chiffre, tiré d'une série trop faible pour une population de 6 millions d'habitants est cependant intéressant à noter puisqu'il confirme l'abaissement de la taille parmi les citadins en Angleterre. Mais il y a plus : les comtés situés immédiatement au Nord et au Sud de Londres (Middlesex et Surrey) et qui n'en sont, en bonne partie, pour ainsi dire que les faubourgs, ont une population qui se range parmi les plus petites du Royaume-Uni.

Ce fait est en pleine contradiction avec la théorie d'Ammon, sur l'élévation de la taille chez les citadins.

La deuxième zone concentrique (taille de 1700 à 1719 mm.) s'étend du pourtour Sud-Est de la mer d'Irlande (Nord-Est du pays de Galles et comté de Lancaster), à travers le centre de l'Angleterre, jusqu'au bassin de la Tamise. Cette zone comprend un îlot de tailles plus élevées (1724) formé par Derby et Stafford. Elle saute ensuite le bassin de la Tamise et s'étale le long du littoral Sud de l'Angleterre. Enfin, la troisième zone (taille 1720 mm. et au delà) comprend le pourtour Nord-Est de la mer d'Irlande (Cumberland, etc.), et le littoral Est, sauf deux points déjà mentionnés (Durham et Suffolk). Ici, le centre de tailles excessivement hautes paraît être dans l'Est de York (1754 mm.), car en partant de ce point on a successivement au Nord : Durham,

(1) Les 459 soldats de 16 à 59 ans de ce comté, mesurés par Lane-Fox (*877*), ne donnent qu'une moyenne de 1666 millimètres.

1720 millimètres; Northumberland, 1743 millimètres; et au Sud : Lincoln, 1732 millimètres; Norfolk, 1728 millimètres; Suffolk, 1720 millimètres; Essex, 1727 millimètres et Kent 1718 millimètres; ce dernier commence la série des comtés de la côte Sud où la taille est plus basse, en général, que sur la côte Est.

Notons, pour finir, que contrairement à ce que l'on a vu en Ecosse, les îles paraissent abriter une population de taille plus élevée que celle du continent voisin. Je n'ai pas de chiffres pour l'île de Wight; mais les îles de Scilly situées en face de Landsend ont la population d'une taille plus élevée (1745 mm., d'après 47 sujets; voy. Beddoe (*870*, p. 110), que celle des gens de Cornwall (1726 mm.). De même, les habitants de l'île de Man ont la taille de 1756 millimètres [d'après 200 sujets mesurés par Beddoe (*887*)], supérieure à celle des gens de Cumberland et de Westmoreland (1737 mm.). La différence dans les deux cas est de deux centimètres en faveur des insulaires.

4° *Irlande*. Les renseignements sur cette île sont moins nombreux, quand on la compare avec le reste du Royaume-Uni.

D'après le *Final Report* (*883*) de la Bristish Association la taille est assez uniformément distribuée entre les quatre grandes provinces, la différence n'étant que de 12 millimètres, entre celle qui offre la taille maxima (Connaught, 1746 mm., d'après 35 sujets seulement, il est vrai), et celle qui représente la taille minima (Leinster, 1734 mm., d'après 143 sujets). D'après les mesures sur les soldats (âgés de 23 ans et au delà) données par Beddoe (*870*, p. 145), la différence est la même, seulement le maximum (1712 mm.) est représenté par la province d'Ulster (398 mensurations) et le minimum (1700) par celle de Connaught (198 mensurations). Enfin, les deux séries réunies donnent encore une autre succession : les comtés Ulster et Munster se placent au même rang en tête de la liste.

PROVINCES	NOMBRE DE SUJETS	TAILLE MOYENNE
Ulster.............	442	1.715 mm.
Munster............	360	1.715 —
Leinster...........	759	1.714 —
Connaught	233	1.707 —
Irlande............	1.794	1.709 —

En somme, la différence de province en province ressort encore moindre (8 mm.) et toutes rentrent dans ma catégorie de tailles très

grandes. La différence de taille entre les civils et les soldats est de 2 centimètres en moyenne en faveur des premièrs, comme pour les autres parties du Royaume-Uni, d'après les chiffres de Beddoe. Ce savant dit cependant que cette différence doit être beaucoup moindre en Irlande qu'ailleurs, attendu que les classes aisées (professions libérales, rentiers, grands commerçants), qui ne fournissent guère de recrues et rehaussent la taille des civils, sont moins nombreux en Irlande qu'en Angleterre et en Ecosse. On ne s'écarterait donc pas beaucoup de la vérité en augmentant d'une seule unité les chiffres des tailles que donne Beddoe (*870*), pour les 1.517 recrues Irlandais répartis entre divers comtés.

En réduisant les pieds en mètres et réunissant deux par deux certains comtés où le chiffre d'observations est trop faible, j'ai obtenu le tableau suivant qui est reporté sur ma carte (sauf la côte occidentale du Nord-Ouest du pays, qui est teinté d'après d'autres documents).

Le fond de la population irlandaise est de très haute taille, depuis 1700 milimètres, dans les comtés de Roscomon et de Mayo (province de Connaught), jusqu'à 1720 millimètres (dans le comté d'Armagh, province d'Ulster). Les comtés de l'intérieur, sauf trois ou quatre dans le Sud-Est du pays (Leinster) tombent dans cette catégorie. Par contre, la côte offre une taille plus élevée et les comtés maritimes à très grande taille sont rares : Mayo et Galoway à l'Ouest, Cork au Sud, et Antrim dans le Nord. Le reste de la côte irlandaise (sauf celle de l'Ouest de la province de Connaught, voy. plus bas), est le domaine des tailles excessivement grandes, depuis 1725 millimètres (Donegal dans l'Ulster, South dans Leinster) jusqu'à 1735 millimètres dans le Clare et Kerry (Munster). Ce qu'il y a de remarquable, c'est que les comtés côtiers à taille excessive, sauf deux exceptions, sont précisément les seuls endroits où l'on trouve la trace des noms de lieux scandinaves en Irlande, d'après les données de Taylor (voy. la carte Ripley, déjà citée). Le fait est assez significatif.

De plus, la taille très grande et excessive, dans les comtés celtisant encore aujourd'hui, rapproche les « Celtes » de l'Irlande des « Celts » de l'Ecosse et du Cornwall, et les éloigne des Gallois. Toutefois, il y a en Irlande quelques petits districts où la taille s'abaisse considérablement, comme on va le voir par l'étude détaillée de la côte Ouest de la province de Connaught, entreprise par le comité anthropologique d'Irlande. Les 27 hommes de l'île Aran et de la côte située en face, appelée Aramore (comté Galway), ont la taille moyenne de 1645 mm., d'après Haddon et Browne (*883*). Un peu plus au Nord, sur la même côte de Galway, dans les îles Inishbofin et Inishark, à l'entrée de la baie de Killary, Browne (*894*) a trouvé, sur 40 hommes, la taille

moyenne de 1633 millimètres. Et il ne faut pas croire, que cet abaissement de la taille est dû au genre de vie (pêcheurs) ou à la pauvreté; car entre les deux localités mentionnées, dans les îles Garumna et Lattermuler (un peu au Nord de la baie de Galway), le même BROWNE (*899*) avait mesuré 65 hommes, Irlandais les plus purs suivant lui, mais aussi les plus pauvres et les plus primitifs, et leur a trouvé la taille légèrement supérieure à la précédente : 1650 millimètres. Il s'agit donc ici d'un véritable reste d'une race de petite taille et sous-dolychocéphale [voy. DENIKER (*899*), p. 45]. Dans le comté situé plus au Nord, celui de Mayo où la taille moyenne est à peine de 1700 millimètres, on devait s'attendre à trouver la même population de petite taille. Il n'en est rien. Sur certains points, dans l'extrême Nord-Ouest du pays (presqu'île Mullet, îles Inishkea, le district de Portacloy, etc.), la population est de taille excessivement grande, 1725 millimètres, d'après 62 hommes mesurés par BROWNE (*895* et *898*); elle est sous-dolychocéphale. Un peu plus au Sud, aux environs de Ballycroy, le même savant (*896*) a trouvé une population de très grande taille : 1721 millimètres, d'après 50 hommes mesurés.

L'explication de ce fait est donné par Browne, au moins pour le second groupe : ce serait une colonie de gens venus d'autres parties de l'Irlande et qui ne se sont pas mélangés avec le reste de la population; d'ailleurs la taille les rapproche des Irlandais de l'intérieur et il ne faut pas oublier qu'ils sont mésocéphales et que plus de la moitié d'entre eux sont purs brachycéphales [voy. DENIKER (*899*), p. 46]. Par ce caractère les gens de Ballycroy se rapprochent des Irlandais presque mésocéphales de l'entrée de la baie de Killery, cités plus haut.

Iles Far Oër

Comme pour l'indice céphalique [DENIKER (*899*), p. 46], il y a une grande différence entre les insulaires du Nord et du Sud. D'après ARBO (*893-4*), 20 hommes des îles du Nord, hyperdolychocéphales, ont la taille moyenne de 1695 millimètres, presque très grande; tandis que 60 hommes des îles centrales qui sont sous-dolychocéphales, n'ont que 1676 millimètres, d'après cet auteur, soit une taille à peine grande (1); chez les 20 hommes des îles du Sud, la taille descend à

(1) Les 20 hommes de ces îles moyennes mesurés par ANNANDALE (*1903-4*), ont la taille moyenne de 1660 millimètres seulement; les deux séries réunies font ressortir la taille moyenne de 80 sujets à 1672 millimètres et les font rentrer dans la catégorie des « tailles moyennes ».

1652 millimètres, c'est-à-dire est à peine moyenne. Le Dr Jorgenson (*902*) a mesuré 1.000 hommes et 1.000 femmes de l'île Sudero, la plus méridionale du groupe; mais il ne donne pas de moyennes. En faisant le calcul moi-même pour les 800 hommes environ, âgés de 21 ans et plus, j'arrive à la taille moyenne probable de 1682 millimètres. La taille la plus fréquente est celle de 1680 millimètres pour les dolichocéphales, de 1680 ou 1710 millimètres pour les mésocéphales et de 1640 où 1700 millimètres pour les brachycéphales.

La taille moyenne probable pour les dolicho : 1680 millimètres, pour les méso : 1700 millimètres; pour les brachycéphales : 1670 millimètres, ce qui confirme les donnés d'Arbo, du moins pour les brachycéphales qui sont de taille moyenne, tandis que les méso et les dolichocéphales, probablement assimilables aux insulaires du Nord, sont grands ou très grands (1).

Islande

Je ne connais pour cette île lointaine qu'une seule donnée sur la taille, qui se trouve chez Beddoe (*870*) p. 167. Les 20 Islandais mesurés pour lui, par le Dr Jon Hjaltelin de Reykiavik, avaient la taille moyenne de 1740 millimètres environ. Comme ce sont des descendants des Scandinaves il n'y a rien d'étonnant que leur taille se rapproche de celle qu'on a coutume de rencontrer en Scandinavie ou dans les pays où les Scandinaves forment le fond de la population, comme dans certaines régions des îles Britanniques.

Norvège

La longue série des travaux du Dr Arbo (*875* à *904*), la note de Irgens (*884*), le résumé des travaux de Larsen et de Gronn par Daae (*907*), les recherches en partie encore inédites de A. et H. Daae (*905-907*) et les calculs que j'ai faits sur les statistiques du recrutement [Rekruteringsstatistik (*903-906*)] m'ont permis de dresser le tableau suivant de la taille en Norvège.

La taille moyenne des recrues norvégiennes n'a cessé de croître presque régulièrement, depuis le milieu du siècle, jusqu'à nos jours. Elle a été de 1686 millimètres en 1850; et de 1688 millimètres dans la

(1) Pour les 800 femmes environ agées de 21 ans et plus, la taille la plus fréquente ressort à 1560 millimètres pour toutes les catégories.

période de 1878 à 1880. Elle a monté à 1698 millimètres en 1893, soit une augmentation de 1 centimètre en 15 années [Arbo (*895*)]. La taille moyenne des recrues de la période 1904-1905, que j'ai calculée d'après les données des statistiques officielles, est de 1707 millimètres, soit une nouvelle augmentation de 9 millimètres en douze ans (1).

C'est probablement à la différence d'âge et aussi au fait d'avoir compris dans sa moyenne les sujets au-dessus de 1 m. 85, qu'il faut attribuer la différence entre les chiffres précédents et ceux que donnent A. et H. Daae (*905-907*) pour 3.955 soldats, âgés de 23 ans (2) à savoir 1721 millimètres. Cette différence de plus d'un centimètre pour une année ne doit pas étonner, car 242 soldats de 25 ans d'Osterdalen, mesurés par Irgens en 1883 avaient 1716 millimètres, tandis que 2.040 recrues de 22 ans de ce même district, n'avaient, pour la période de 1878-87, qu'une taille moyenne de 1691 millimètres (Arbo). Différence : 25 millimètres. De même, il ressort d'un calcul que j'ai fait, d'après les notes manuscrites bien intéressantes que m'avait communiquées M. Daae (*907*), que 1.284 recrues de 21 à 22 ans offraient la taille moyenne de 1699 millimètres, tandis que *les mêmes sujets*, mesurés plus tard à l'âge de 27-28 ans, avaient la taille moyenne de 1716 millimètres. Différence : 17 millimètres en 6 années.

Aussi, en faisant les comparaisons ai-je pris les chiffres d'Arbo et du recrutement tels quels, tandis que j'ai réduit d'un centimètre ceux de A. et H. Daae.

Dans ce cas la taille moyenne probable des Norvégiens actuels, ressort à 1710 millimètres. Il est curieux de constater que les statistiques américaines [Baxter, (*875*)] donnent pour 2.290 Norvégiens une taille moyenne très voisine : 1717 millimètres.

Si l'on considère la répartition des tailles par grandes divisions administratives (Amt ou Préfecture) on voit, d'après la carte de Daae (*907*) (3), que, sauf pour la préfecture de Finmarken, peuplée en bonne partie de Lapons, de Finnois et de leurs métis, et où la taille

(1) Il faut remarquer que les recrues norvégiennes, sont âgées de 22 ans en moyenne, et que les moyennes de la taille du contingent par chaque district militaire sont calculées en excluant : 1° les individus n'ayant pas la taille réglementaire (1580 mm.) ; 2° les individus ayant 1850 mm. et plus (environ 1 p. c.).

(2) Tous les individus plus âgés ou plus jeunes ont été exclus du calcul. Il faut dire aussi que la statistique de MM. Daae comprend également des sujets de 1 m. 56 et 1 m. 57, mais leur nombre est insignifiant (14) vis-à-vis de celui des individus ayant la taille de 1 m. 85 ou au-dessus (99). [Daae (*907*)].

(3) Les indications de cette carte, dressée d'après de nouvelles et plus nombreuses mensurations, ne concordent pas tout à fait avec les chiffres donnés dans les *Mémoires* de Daae (*905-6*).

moyenne n'est que de 1676 millimètres (chiffres de DAAE, diminué de 1 centimètre), pour tout le reste du royaume la taille moyenne s'échelonne de 1700 à 1724 millimètres, c'est-à-dire exactement entre les limites de mes « très grandes tailles ». Aussi, sur ma carte presque toute la Norvège aurait-elle dû être teinte en bleu très foncé si j'avais voulu donner cette répartition par préfectures. Si au contraire on considère les tailles espacées d'un demi centimètre, on s'aperçoit qu'elles sont surtout élevées dans le Nord (préfectures de Nordland et de Trondhjem, 1715 à 1724 millimètres) et dans le Sud-Ouest du pays (préfectures de Stavanger, de Lister-et-Mandal, et de Nedenaes, 1720 à 1724 millimètres), tandis que les tailles les moins élevées s'observent dans le Sud (préfectures de Bratsberg et de Smaalenene, 1700 à 1704 millimètres).

Toutefois il faut noter aussi dans le Sud, le contraste entre la préfecture de Jarlsberg-et-Larvik, où la taille est la plus élevée de tout le Royaume (1724 mm.), et la préfecture voisine, celle de Akershus, où la taille est relativement basse (1709 mm.). La capitale, Kristiania, qui se trouve dans cette dernière préfecture, abrite une population encore plus basse (1707 mm.), ce qui va à l'encontre des idées de M. Ammon, qui prétend que la population des villes à une taille plus élevée que celle des campagnes environnantes.

Si maintenant au lieu des préfectures, on prend « les districts militaires », subdivisions moins étendues, on s'aperçoit qu'il y a une autre répartition des tailles. Pour la Norvège septentrionale je compare dans le tableau qui suit mes calculs d'après les statistiques du recrutement avec les données de Gronen (DAAE, *907*, p. 41).

DISTRICTS MILITAIRES en allant du Sud au Nord	ANNÉES 1902-1903 (1)		ANNÉE 1897 (?) d'après Gronen	
	Nombre	Taille moyenne	Nombre	Taille moyenne
		Millimètres		Millimètres
Vefsen	368	1.720	—	1.706
Ranen	489	1.711	—	1.703
Salten	528	1.710	—	1.766
Lofoten	607	1.725	—	1.711
Bardo	721	1.709	—	—
Préf. de Nordland.	2.713	1.715	?	1.721 (?)

(1) Je me suis servi des chiffres du recrutement de 1902-1903, parce qu'ils contiennent plus de détails que ceux de 1904-1905 où l'on ne trouve que le chiffre global de 1721 mm. comme taille moyenne de 1519 sujets de toute la préfecture.

M. Daae trouve pour les soldats du Nordland la taille moyenne de 1731 millimètres, mais sur 148 sujets seulement. Ce chiffre correspond à 1721 millimètres chez les recrues.

Pour les districts militaires tout à fait septentrionaux, j'obtiens, toujours d'après la même statistique militaire, ce qui suit :

DISTRICTS MILITAIRES allant du Sud-Ouest au Nord-Est	ANNÉES 1904-1905		
	Nombre	Taille moyenne	
		Millimètres	
Tromsö	1.481		1.707 (1)
Alten	222	1.680 (2)	1.677
Varanger	190	1.673 (3)	

(1) 1695 millimètres en 1902-1903.
(2) 1650 millimètres en 1898 d'après Gronen (Daae, *907*, p. 42).
(3) 1667 millimètres. *Id.*

M. Daae trouve la taille de 1686 millimètres aux soldats de la province de Finmarken (Alten et Varanger réunis), mais d'après 89 sujets seulement. D'ailleurs ce chiffre correspond à peu près à 1676 millimètres pour les recrues et se rapproche ainsi du mien. Je prends donc les chiffres précédents et les transporte sur ma carte.

La carte que j'ai construite d'après les statistiques militaires de 1904-1905 (environ 26.500 sujets) diffère quelque peu de celle qu'avait dressée Daae (*907*), d'après les mesures sur les soldats. Les variations des tailles, notamment en dehors de Finmarken, sont plus considérables chez Daae : 1680 à 1740 millimètres (en diminuant d'une unité) que chez moi (1700 à 1725 mm.). Mais les deux cartes concordent assez bien dans leur disposition générale.

D'après ma carte, le centre des hautes tailles se trouve dans le district militaire d'Indherreds (correspondant à peu près à la préfecture de Nord-Trondhjem) : 1722 mm., si l'on exclue les îles Lofoten où la taille est à 1725 millimètres.

De ce district les tailles vont en diminuant aussi bien au Nord qu'au Sud. Au Nord, on a successivement les districts de : Vefsen, 1720 millimètres; Ranen, 1711 millimètres; Salten, 1710 millimètres et Bardo 1709 millimètres, dans la préfecture de Nordland; puis plus au Nord : Tromsœ, 1707 millimètres; et dans le Finmarken : Alten, 1680 millimètres et Varanger, 1673 millimètres.

Si, au contraire, on se dirige du district de Indherreds vers le Sud, on voit les tailles s'abaisser aussi régulièrement : 1721 millimètres dans le district de Trondhjem (correspondant à peu près à la préfecture Sud-Trondhjem), 1710 millimètres dans le district de Nordmore, et 1711 millimètres dans celui de Sondmoere.

Plus au Sud, sur la côte, la taille diminue encore d'une façon générale du Nord (district de Sogns ou partie Sud de la préfecture de Sud-Bergenhus, 1710 millimètres) au Sud (district de Stavanger, comprenant les préfectures de Stavanger et de Lister-et-Mandal, 1703 millimètres); mais la succession n'y est pas aussi régulière que dans le reste du pays, à cause de l'intercalation des districts de petites tailles. Ces derniers sont en contact avec le centre des petites tailles relatives, qui se trouve dans l'Est de la Norvège méridionale, le long de la frontière suédoise (districts Osterdalens, Hedemarken et Smaalenen, tous à 1700 millimètres).

Dans les préfectures cotières, A. et H. Daae ont étudié la taille par sous-préfectures (Fogderi) ou par cantons (Thinglage). Prenant en masse l'ensemble de 3.529 sujets (la population des villes n'entre pas dans ce calcul) et les partageant en habitants des côtes, de l'intérieur et des régions intermédiaires, ils arrivent à ce résultat : la taille de 595 individus de la côte est de 1715 millimètres en moyenne (1705 millimètres en réduisant d'un centimètre); celle de 2.077 individus de l'intérieur, 1722 millimètres (1712 mm.), et celle de 857 habitants des régions intermédiaires (fonds des fiords, etc.), qui tirent leur subsistance de la mer et de la terre, 1730 millimètres (1720 mm.). Ce sont donc ces derniers qui sont les plus grands; viennent ensuite les gens de l'intérieur, les vrais terriens, et en dernier lieu, les littoraux, les marins.

Aussi intéressante que soit cette constatation au point de vue physiologique et de l'influence des milieux, elle ne rend pas compte des différences ethniques. Pour déceler ces dernières, il faut avoir recours aux travaux d'Arbo, où l'étude est faite région par région. La carte d'Arbo (*895* et *900*) donne la distribution de la taille pour toute la Norvège méridionale par cantons, et celà d'après les mesures de recrutement de 1878 à 1887, sur 106.446 recrues de 22 ans. Je reproduis (voy. la carte) en la simplifiant, cette belle carte d'autant plus volontiers, qu'elle offre des comparaisons utiles avec une carte analogue du même auteur pour l'indice céphalique que j'ai reproduite dans mon travail précédent [Deniker (*899*)] (1).

(1) Il faudrait apporter à cette dernière quelques corrections d'après les derniers travaux de Arbo (*904*), plus spécialement pour le Sud-Ouest de la Norvège où les brachycéphales sont plus répandus que ne le faisaient prévoir les travaux antérieurs de ce savant.

Les différences de tailles d'un canton à l'autre, sauf la Norvège septentrionale (Nordland, Tromso et Finmarken, que n'ont pas touchée les études d'Arbo et dont je me suis occupé plus haut), vont de 1660 à 1730 millimètres, c'est-à-dire des tailles moyennes aux tailles excessives.

Les cantons à taille excessive forment le noyau des deux zones de très grande taille : l'une de ces zones est dans le Nord. Je l'ai déjà signalée en désignant le district militaire d'Indherreds comme centre des hautes statures; elle se prolonge au sud, sur la côte, jusqu'à la frontière de la préfecture de Nord-Bergenhus. L'autre zone est située dans le sud du pays, et constitue en partie la région intermédiaire entre la côte et l'intérieur. Son noyau est le canton d'Ulvik, au fond du Hardanger-fijord, à taille excessive; de là, la zône s'étend par chapelets de tailles très grandes au sud jusqu'au voisinage de Kristiansand, comprenant toute la préfecture de Nedenaes, sauf sa côte, et envoyant plusieurs rameaux vers la côte ouest sans l'atteindre cependant, ainsi qu'un proprolongement vers l'intérieur, dans la partie ouest de la préfecture de Bratsberg, appelée Tellemarken occidental. Il y a aussi deux ilots de grandes tailles dans les préfectures de Buskerud et de Kristians. Comme contrepoids à ces deux régions de très grandes tailles, toute la côte, depuis Kristiansund par 63° latitude Nord, jusqu'à la frontière suédoise au Sud, sauf sur quatre ou cinq points (au Nord de Stavanjer, près de Sogndal, à Kristiansand, dans les îles de Hvalserne à la frontière suédoise) offre des cantons de taille seulement grande ou moyenne.

Ces mêmes tailles peu élevées dominent dans tout l'intérieur de la Norvège méridionale où l'on trouve aussi deux noyaux de tailles très basses pour le pays (1666 mm.), dans le canton de Trysil à la frontière suédoise et dans celui de Skeaker, dans le haut Gudbrandsdalen.

En comparant la distribution des tailles avec celle de l'indice céphalique, telle qu'elle figure sur ma carte inédite de 1907, je m'aperçois que la région mésocéphale ou brachycéphale est en même temps celle de la taille relativement basse, sauf dans le Nord où la moitié septentrionale de la zone de très grandes tailles se trouve dans la limite de la mésocéphalie (influence lapono-finnoise?). Par contre, la moitié méridionale de cette zone, ainsi que les deux noyaux de taille la plus basse en Norvège se trouvent dans la limite de la sous-dolichocéphalie. Sauf deux ou trois exceptions, les cantons dolichocéphales sont dans les limites de la grande taille seulement. On peut donc dire que la population de la Norvège se compose *grosso modo* de mésocéphales de grande ou moyenne taille, sur la côte et dans le Sud-Ouest; de mésocéphales de très grande taille dans le Nord; de sous dolichocé-

phales de très grande taille dans la zone intermédiaire du Sud; et enfin de dolichocéphales ou de sous-dolichocéphales de grande taille dans l'intérieur.

L'examen comparatif de différentes régions et indices en détail, par M. Arbo (*891*), dans l'Est et le centre de la Norvège méridionale confirme ce que je viens de dire (voy. le tableau).

RÉGIONS (composées de districts ou cantons)	RECRUTEMENT DE 1878-87			
	Nombre de sujets	Indice céphalique	Nombre de sujets	Taille en mm.
Bas-Osterdalen, Solör et Haut-Gudbrandsdalen (centre et Est de la Norvège méridionale)............	337	77,6	4689	1678
Bas-Gudbransdalen (centre de la Norvège méridionale)................	141	78	1876	1686
Haut-Osterdalen et Trysil (Nord-Est de la Norvège méridionale)........	65	79,7	492	1682

Quand à la province (Stift) de Christiansand, formée des préfectures de Stavanjer à l'Ouest, de Lister-et-Mandal au Sud-Ouest, de Nedenaes au Sud-Est et de Bratsberg à l'Est, on peut y constater, d'après les études d'Arbo portant sur les communes et les districts (*895, 897, 898* et *904*), également la confirmation de ma thèse. Sans entrer en détails, je dirai que la brachycéphalie relative dont le centre est dans le pays de Jaerderen (partie centrale de la préfecture de Stavanger), va en diminuant vers le Sud-Est. En effet, le nombre de brachycéphales (Indice 82 et au-dessus) étant de 48 p. c. dans le Stavanger, s'abaisse à 24 p. c. dans le Lister-et-Mandal, à 16 p. c. dans le Nadenaes, et tombe enfin à 12 p. c. dans le Bratsberg. Par contre, les chiffres respectifs des dolichocéphales (Indice au-dessous de 80) dans ces préfectures sont : 17.3, 25.1 et 36.3 p. c.

Or la taille se répartit dans ces préfectures ainsi qu'il suit, d'après Daae (*905*) (avec réduction de 1 centimètre) : Stavanger 1722 millimètres; Lister-et-Mandal, 1721 millimètres; Nedenaes, 1724 millimètres, Bratsberg, 1701 millimètres. Au prime abord, il n'y a aucun rapport fixe entre les deux caractères; la taille ne varie pas d'une façon régulière en allant de l'Ouest au Sud et à l'Est, comme l'indice céphalique. Mais si l'on considère des régions plus limitées, des

groupes de communes dans chaque préfecture, on voit que par exemple dans le Stavanger la population de la côte (Jaederen et Daleren), la plus brachycéphale (83,2 et 82,2 d'indice) est un peu plus petite (1686 millimètres en moyenne d'après le recrutement de 1878 87 et 1694 millimètres d'après celui de 1884-93) que celle de la région intermédiaire (Stavanger et Ryfylke, taille moyenne, respectivement 1689 et 1696 millimètres) où l'indice céphalique est mésocéphale (81,5 et 81,4). D'autre part, si la taille augmente de Lister-et-Mandal à Nedenaes, c'est-à-dire de l'Ouest à l'Est, comme la dolichocéphalie, on constate néanmoins dans cette dernière préfecture que la côte est habitée par des mésocéphales d'une taille moins élevée que celle des habitants de l'intérieur qui sont sous-dolichocéphales.

Toutefois il y a certains districts dans l'Est de la préfecture de Nedenaes dont la population est sous-brachycéphale et plus grande que celle de l'intérieur. Les sous-dolichocéphales de très grande taille déjà cités semblent s'étendre plus à l'Est dans la partie occidentale de la préfecture de Bratsberg (Telemarken occidental ou proprement dit) où l'on trouve 28,4 p. c. de tailles élevées et la taille moyenne de 1710 millimètres (recrutement de 1888-97), tandis que la partie orientale de cette préfecture (Telemarken oriental ou Graenland) offre une population dolichocéphale et de taille un peu moins élevée (17,2 p. c. de tailles élevées, taille moyenne de 1706 millimètres). Quant à la population côtière de cette préfecture, elle est mésocéphale avec une taille inférieure à celle des gens de l'intérieur; seulement il y a parmi ces côtiers des blonds (brachycéphales norvégiens) et des bruns (brachycéphales immigrés).

Suède

Longtemps le chiffre global donné par Baxter (*875*), p. 23, comme taille moyenne des Suédois (1699 millimètres d'après 1.190 hommes mesurés) était le seul et unique renseignement que l'on citait partout. Cependant déjà vers la même époque Arbo (*875*) donna des renseignements tirés des registres de l'armée suédoise pour les hommes incorporés (ayant par conséquent la taille au-dessus de 5 pieds 4 pouces ou 1625 mm.); mais ces renseignements passèrent presque inaperçus, même pour les spécialistes. Le savant norvégien a trouvé que la taille en Suède était de 5 pieds 6 pouces (1675 mm.) en 1841-45 et de 5 pieds et 7 pouces (1700 mm.) en 1866-70; elle aurait ainsi augmenté de 1 pouce (25 mm.) en l'espace de ving-cinq années. L'augmentation de la taille

est donc aussi considérable, sinon plus, en Suède qu'en Norvège. Le premier travail allant plus en détails, est dû au Dr Hultkrantz (*96* et *97*). Il est basé sur les mesures de tailles prises par le service de recrutement, dans la période de 1877-94, sur 232.367 conscrits âgés de 21 ans, soit le cinquième de la population mâle de la Suède. La taille moyenne de ces conscrits est de 1693 millimètres. En leur ajoutant les troupes Indelta, sorte de mercenaires (5 p. c. du chiffre précédent) dont la taille moyenne est de 1727 millimètres, on a la moyenne corrigée de 1995 millimètres. Cette moyenne se rapporte donc à tous les hommes âgés de 21 ans, sans exclure ceux qui sont au-dessous de la taille réglementaire (1 m. 57) et dont les tailles individuelles vont de 1 m. 50 à 1 m. 90. Par conséquent, pour comparer ces chiffres à ceux des autres pays il faudrait, de l'avis de M. Hultkrantz, ajouter à cette moyenne 10 millimètres, comme l'a proposé déjà longtemps Gould (*869*) et comme je l'ai fait d'ailleurs pour plusieurs chiffres de ce travail. Après cette correction, la vraie taille de la population sera donc de 1705 millimètres. La taille des conscrits incorporés est de 1702 millimètres, chiffre très voisin du précédent.

Quant à la répartition géographique de la taille, M. Hultkrantz ne donne malheureusement pas de moyennes, se contentant des chiffrres des tailles les plus fréquentes et du pourcentage des hautes et des basses tailles par circonscriptions militaires. Seules les moyennes minima et maxima sont données. On constate ainsi que la plus haute taille moyenne (1706 ou 1716 millimètres avec la correction) est donnée par la circonscription militaire de Gelfeborg (coïncidant avec la province ou *lan* de même nom, et avec le Nord de l'ancienne province de Helsing) et la plus basse (1681 millimètres, 1691 millimètres avec correction) par la circonscription ou la province de Kalmar avec l'île d'Oeland (est de l'ancienne province de Smaland). Les variations d'une circonscription à une autre sont donc minimes : 25 millimètres seulement. D'une façon générale, les hautes tailles sont groupées dans le Sud du Norrland, ainsi qu'à Stockholm et Gothenbourg et leurs environs, et les petites dans l'extrême Nord (Lappland et Vesterbotten), et dans l'extrême Sud et le Sud-Est. Plus récemment, l'anthropologiste suédois bien connu, G. Retzius (*902*), a donné en collaboration avec Furst des chiffres détaillés et tout à fait satisfaisants dans son travail magistral, fait d'après les mesures prises pendant les années 1897-98, sur 44.939 incorporés dans l'armée, c'est-à-dire à l'exclusion des individus ayant moins de 1 m. 57, éliminés pour défaut de taille (1).

(1) Toutefois, il s'est trouvé je ne sais pour quelle raison parmi les milliers de mesurés, 107 individus ayant la taille de 1 m. 48 à 1 m. 56.

La moyenne générale pour toute la Suède qui ressort de ces mesures est de 1709 millimètres, c'est-à-dire égale, à 4 millimètres près au chiffre corrigé dé Hultkrantz (1705 mm.), et aussi à la moyenne actuelle des Norvégiens (1710 mm.). Toutefois G. Retzius (p. 59), estime cette taille à 1718 millimètres en se basant sur le petit nombre (2,2 p. c.) d'individus, n'ayant pas atteint la taille réglementaire (1 m. 57).

Il est donc probable que la taille moyenne des Suédois, est d'environ 1715 millimètres. Le nombre de sujets ayant plus de 1 m. 70 de taille représente 50,7 p. c. d'après Hultkrantz, 59,2 d'après Retzius. Cela confirme une fois de plus, que la taille des incorporés, supérieure de 10 millimètres à la taille des conscrits, représente à peu près exactement la taille vraie de la population adulte.

On a vu par le travail de Hultkrantz qu'en Suède, la taille variait fort peu suivant les régions. L'ouvrage de M. Retzius confirme ce fait : de la région à taille maxima, l'île de Gottland (1727 mm.) à celle de la plus petite taille (Lappland, 1691 mm.), la différence n'est que de 36 millimètres, un peu plus grande que celle donnée par Hultkrantz (25 mm.).

Malheureusement les chiffres des deux auteurs ne sont pas comparables, car les divisions administratives qu'ils ont choisies (circonscriptions militaires chez Hultkrantz, anciennes provinces chez Retzius) ne sont pas les mêmes. De plus, Hultkrantz comptait tous les conscrits d'une circonscription, comme étant natifs de celle-ci, tandis que Retzius a classé ses incorporés d'après le lieu de naissance de leur parents, ce qui est évidemment plus rigoureux au point de vue ethnique.

En reportant les chiffres de Retzius sur ma carte, je trouve que dans l'île de Gottland et dans la province de Harjedalen, la taille est au-dessus de 1725 millimètres, (1727 et 1726 mm. respectivement). et dans une seule province seulement (Lappland, où l'on peut suspecter le mélange de sang Lapon et Finnois) elle est au-dessous de 1 m. 70 (1691 mm.). Dans tout le reste de la Suède, la taille moyenne par provinces ne varie qu'entre 1723 millimètres (Helsingland) et 1701 millimètres (Blekinge). C'est presque de l'uniformité, qui se traduit d'ailleurs très nettement sur la carte. En adaptant les coupures de la taille plus petites que celles de ma carte, on s'aperçoit (voy. la carte N° 1, de l'ouvrage de Retzius) que les hautes tailles sont groupées dans les provinces de Hærjedalen, Jæmtland, Angermanland, Medelpad, Hælsingland et Gæstrikland, bref dans cette région que l'on appelle Nordland, sauf le Lapland où la population est mêlée avec les Finnois et les Lapons; puis sur les côtes N.-O. (Bohuslan, Dalsland) et N.-E. (Sœdermanland) de la région appelée Gothland, ainsi que dans

les îles (Oeland, Gottland). La carte N° 2, de l'ouvrage de Retzius, représentant la proportion de grands (au-dessus de 1700 mm.) confirme cette répartition, sauf qu'elle fait pénétrer les grandes tailles plus dans l'intérieur, dans les coins N.-E. et N.-O. du Gothland, et dans le S.-O. du Svealand (province de Varmland). Elle ressemble d'ailleurs beaucoup, tout en accentuant en général la prépondérance des hautes tailles, à la carte de Hultkrantz (*96*) p. 14. La seule différence importante, c'est que sur cette dernière, les hautes tailles se répandent presque dans l'Uppland, et par contre l'île d'Oeland est marquée avec les hachures de la faible proportion de hautes statures.

Pour les Suédois de la Finlande, voy. le *Supplément* (chap. Finnois occidentaux).

Danemark

Longtemps, il n'a été publié pour le Danemark aucune indication détaillée sur la taille en dehors du chiffre global de 1694 millimètres, donné par Baxter (*875*), d'après les mesures sur 383 sujets et des statistiques militaires qui donnaient la taille moyenne de 1654 millimètres (en 1852-56) à 1684 millimètres (en 1891-900).

Heureusement dans ces derniers temps, un comité spécial (Antropologiske Komité) a été créé à Kopenhague, et l'un des directeurs de ce comité, mon collègue et ami, le Dr Sören Hansen, a bien voulu me communiquer par anticipation les résultats qu'on a obtenu déjà en compulsant les registres de recrutement. D'après les notes et la carte manuscrite du Dr Sören Hansen (*907*), la taille moyenne des 42086 conscrits appelés de 1904 à 1905, augmentée d'une certaine quantité calculée d'après les expériences sur la garnison de Copenhague, et correspondant à celle des Danois adultes en général, est de 1691 millimètres (1).

Les variations de province (Amt) à province ne sont pas considérables, elles oscillent entre 1675 et 1699 millimètres. Le maximum se trouve à Copenhague-Ville (1699 mm.) et dans l'île de Borrnholm (1698 mm.), qui, topographiquement est dans les eaux suédoises de la Baltique.

Etant donné cette faible amplitude de variations tout le Royaume de Danemark se trouve teint sur ma carte, avec la couleur représentant les « grandes tailles ».

(1) Ces lignes ont été déjà imprimées quand j'ai reçu le travail de Mackeprang (*907*) dont les notes de Hansen ne sont que le résumé.

Si l'on tient compte des différences de taille d'un tiers de centimètre, on s'aperçoit que d'une façon générale, la taille est plus élevée sur le continent que dans les îles (sauf Bornholm).

En effet, l'île de Sjælland abrite une population de taille relativement peu élevée (1692 mm. dans la province de Copenhague-campagne et 1675 à 1688 mm. dans les autres). Les îles situées plus au Sud, Laaland et Falster, ont aussi la population dont la taille moyenne ne dépasse guère 1680 millimètres. Dans la partie sud de l'île de Fionie (Fyen), on constate une stature un peu plus élevée, tandis que dans sa partie nord, la taille moyenne monte jusqu'à 1694 millimètres.

Dans la presqu'île de Jutland, c'est-à-dire dans le Danemark continental, la taille en général est plus élevée sur la côte Ouest (prov. de Ribe, Ringkjobing et Thisted, 1692 à 1694 mm.) que sur la côte Est (Hjorring, Aalberg, 1691 mm.; Randers, 1689 mm.). Elle est aussi plus élevée dans le Sud du pays (Vejle, 1695 mm., Ribe, 1693 mm.) que dans le Nord-Est (Randers, 1689 mm., Hjorring, 1691 mm., Aalberg, 1690 mm., Thisted, 1697 mm.).

Allemagne

Les renseignements relatifs à la taille sont très maigres pour l'Empire Germanique. S'il existe des travaux de premier ordre pour l'Allemagne du Sud, on doit se contenter pour le reste des données sur quelques petites régions. Récemment une tentative a été faite pour provoquer une vaste enquête anthropométrique dans toute l'Allemagne [Schwalbe (*903*)]; mais on ne paraît pas encore avoir abouti sur ce point (voy. les Rapports de la commission de « Statistique anthropologique » au congrès des anthropologistes allemands dans : « Centralblatt für Anthropologie » de 1904 à 1907).

En attendant, je suis obligé, à mon grand regret, de laisser sur ma carte une énorme tache blanche pour l'Allemagne du Nord.

Je ne donne que pour mémoire le chiffre de 1691 millimètres obtenu par Baxter (*875*) sur les 54.944 Allemands émigrés aux États-Unis et qui devaient provenir surtout des régions maritimes de l'Allemagne du Nord (Oldenburg, Sleswig-Holstein, Hanovre, Mecklenbourg, Poméranie, Prusse occidentale et aussi la Posnanie). De même, c'est sous bénéfice d'inventaire que je cite la proportion d'individus exemptés pour défaut de taille (au-dessous de 1 m. 57) dans le contingent allemand en 1874-75 : 3,1 p. c., d'après Joulin (*884*) ; et en 1876-78 :

2,9 p. c., d'après Myrdacz (*887*, p. 27), ainsi que la proportion de petits (de 1 m. 57 à 1 m. 61) dans le contingent allemand : 4,9 p. c., d'après Joulin.

Allemagne septentrionale

Le Dr. Meisner (*883*, *889*, *891*) a étudié minutieusement une partie de l'Allemagne du Nord, comprenant le Sleswig-Holstein, avec Lauenbourg et les pays adjacents : l'île de Fehmarn, la principauté de Lubeck, appartenant à l'Oldenbourg (pas confondre avec la ville libre du même nom), le cercle (Regierungs-Bezirk) de Stade dans la province de Hanovre sur la rive gauche de l'Elbe, et enfin les villes libres de Hambourg, Lubeck et Brême avec le territoire adjacent.

Pour le Sleswig, Meisner (*883*) avait utilisé les « Vorstellungsliste » ou listes de la conscription de 1876 à 1880, comprenant les tailles individuelles de 4.964 recrues de 20 ans, comprises entre 1 m. 55 et 1 m. 85. Je donne les chiffres de Meisner sans aucun changement, quoiqu'on aurait dû les augmenter un peu, puisque les sujets au-dessus de 1 m. 85 ne figurent pas sur les listes, et ils doivent être nombreux dans un ensemble de gens de haute taille. La taille moyenne ressort à 1692 millimètres, la plus fréquente à 1680 millimètres. Quant à la différence entre les divers districts et les groupes linguistiques, on peut la constater d'après la proportion des « grands » (au-dessus de 1 m. 69) et des « petits » (au dessous de 1 m. 62), comme aussi d'après les chiffres de la taille la plus fréquente. En général, comme en Danemark, les « grands » sont plus nombreux (39,6 p. c.) sur la côte Ouest et dans les îles qui lui font face (44,2), que sur la côte Est (36,8 p. c.) et dans l'intérieur (34,8 à 37,1 p. c.). Cette différence coïncide avec les différences ethniques et linguistiques : les gens de la côte Ouest sont surtout des Frisons, tandis que ceux de la côte Est sont surtout des Danois. La taille moyenne probable (d'après la taille la plus fréquente augmentée d'un centimètre) serait de 1692 millimètres pour les districts Frisons et s'élèverait même à près de 1730 millimètres dans les îles ; elle doit être aux environs de 1682 millimètres dans les districts Danois et de 1690 millimètres dans les districts Saxons.

Pour les autres régions qu'il a étudiées, Meisner donne les chiffres d'après les recrues de 20 ans, auxquels il ajoute « pour augmenter le nombre » les soldats des deux levées précédentes, âgés de 21 et 22 ans. Il faudrait donc probablement diminuer les chiffres des tailles moyennes ainsi obtenues, mais comme je ne sais pas au juste quelle est la proportion des soldats ajoutés et comme d'ailleurs les sujets au-dessus

de 1 m. 85 ne rentrent pas en ligne de compte, je laisse les chiffres tels quels.

La population du Holstein est plus basse que celle du Sleswig. La taille moyenne n'y est en effet que de 1677 millimètres (d'après 22.979 sujets mesurés), c'est-à-dire presque moyenne. La taille la plus fréquente est de 1670 millimètres seulement, mais le nombre de « grands » (au-dessus de 1690 mm.) est cependant un peu plus élevé (38 p. c.) que dans le Sleswig (37 p. c.), ce qui tient à la différence d'âge des sujets mesurés dans les deux régions ; cependant le nombre de « petits » est le même (13 p. c.) dans les deux. La taille est encore plus basse dans le cercle hanovrien de Stade qui se trouve de l'autre côté (à l'O.) de l'Elbe. La taille moyenne y est de 1664 millimètres (d'après 2.205 sujets) et la plus fréquente de 1650 millimètres seulement.

Dans la ville et le district de Hambourg (où la population urbaine représente 91 p. c. du total) la taille s'abaisse encore davantage. Les 1.674 sujets mesurés ont donné comme taille moyenne 1659 millimètres, ce qui fait rentrer les Hambourgeois dans la catégorie des « tailles moyennes » si l'on ne fait pas de réduction, et même dans la catégorie des « petites tailles « si l'on fait une réduction de 1 centimètre (1). La taille la plus fréquente est cependant de 1670 millimètres; mais le nombre de grands tombe à 31 p. c. et celui de petits monte à 22 p. c. (2).

Si l'on entre un peu en détails, en considérant la population par provinces, on remarque que dans le Holstein comme dans le Sleswig la taille est plus élevée : dans les îles que sur les côtes, sur les côtes que dans l'intérieur, sur la côte Ouest que sur la côte Est. Cette répartition coïncide comme au Sleswig avec celle des éléments ethniques : Frisons, dans les îles et sur la côte; et dans l'intérieur Danois dans le Nord et Slavo-Saxons dans le Sud. Dans le pays de Stade la taille

(1) Par une erreur regrettable la région de Hambourg a été teintée sur ma carte en bleu foncé (très grandes tailles) au lieu de l'être en bleu très clair (tailles moyennes).

(2) C'est une démonstration qui va à l'encontre du dire de M. Ammon ; la population d'une ville n'est pas toujours plus grande que la population des campagnes qui l'environnent. Par contre, les deux autres villes hanséatiques, Lubeck et Brême, accusent une population plus haute que celle même du Holstein. Cela tient à ce que la taille de Lubeck est donnée par Meisner ensemble avec celle du district rural (ancien duché) de Lauenbourg, et à d'autres causes encore. La taille moyenne des 737 sujets de Lubeck est de 1686 millimètres, celle de 577 sujets de Brême de 1688 millimètres. Même avec la réduction d'un centimètre, ces deux régions resteraient dans la zone des « grandes tailles ». D'ailleurs la taille la plus fréquente, 1690 millimètres pour les deux villes, est la plus élevée que Meisner ait constaté pour la totalité de la région par lui explorée.

va en diminuant de la côte à l'intérieur et à mesure que l'on remonte l'Elbe et le Weser.

D'après Meisner, les « grands » du Sleswig-Holstein et de Stade sont aussi blonds, ont la face allongée, le nez étroit et convexe, tandis que les « petits » sont plutôt bruns, ont la face élargie et le nez large et droit.

Meisner (*891*) a examiné également environ 5.500 recrues (de 20 ans ?) du Grand Duché de Mecklembourg et leur a trouvé la taille moyenne de 1680 millimètres et la taille la plus fréquente de 1670 millimètres, chiffres voisins ou identiques à ceux du Sleswig-Holstein.

Quant à la répartition par districts on ne peut s'en faire une idée que par la proportion des « grands » (au-dessus de 1 m. 69) et des « petits » (au dessous de 1 m. 62), l'auteur ne donnant pas de moyennes par districts. D'une façon générale, la taille est haute dans les districts maritimes ; mais elle y va cependant en diminuant presque régulièrement de l'Ouest à l'Est.

Je n'ai pas d'autres renseignements sur la taille en Allemagne septentrionale. Mais d'après ce qui vient d'être dit on peut présumer que la taille doit être haute ou très haute dans l'Oldenbourg et le Hanovre occidental ; haute ou moyenne dans le reste du Hanovre, moyenne dans le nord de Brandenbourg avec, peut-être, une traînée de petites tailles dans la vallée de l'Elbe. D'une façon générale, la taille doit diminuer dans cette partie de l'Empire Germanique en allant du Nord au Sud et de l'Ouest à l'Est et, peut-être, secondairement, de la basse à la moyenne vallée de l'Elbe. Les travaux futurs démontreront si je me trompe ou non.

Allemagne centrale

Je n'ai pour cette partie de l'Empire Germanique que les renseignements, assez vieillis, sur le Royaume de Saxe, cités par J. Bertillon dans son article « Taille » [(*888*), p. 601] et des données sur de petits districts de la province Rhénane et de la Saxe prussienne avec le duché de Schwarzbourg.

Dans la province Rhénane M. Kruse (*900*) a mesuré 300 recrues du district d'Andernach, situé au nord de Coblence et célèbre par ses restes préhistoriques qui vont du quaternaire à l'époque Carlovingienne. Il leur a trouvé une taille moyenne de 1666 millimètres. Quoique ce chiffre ne se rapporte qu'au district, on peut supposer qu'il peut représenter à peu près la taille de la circonscription (Regierungskreise) de Coblence tout entière. C'est ainsi que je l'indique sur ma

carte avec la teinte correspondante à la taille moyenne (de 1650 à 1675 mm.).

Passons plus à l'Est, dans la province prussienne de Saxe. M. Reischel (*889*) avait extrait des registres de présentation (Vorstellungsliste) des trois cercles : Erfurt, Weissensee et Eckartsberga, pour la période de 1873-82, les mesures suivantes se rapportant aux soldats de 20 à 23 ans, et par conséquent devant être réduites d'un centimètre. La taille dans tous les trois cercles, avec ou sans réduction d'un centimètre, se trouve dans les limites des « tailles moyennes » (1654-1670 mm.) ; elle a la tendance à s'abaisser régulièrement de l'Ouest à l'Est : Erfurth 1670 millimètres, Weissensee 1667 millimètres, Eckartsberga 1667 millimètres (sans réduction). Comme le cercle d'Erfurth est enclavé entre les duchés de Saxe-Weimar et de Saxe Coburg-Gotha, et comme d'autre part les cercles Weissensee et Eckartsberga se trouvent immédiatement au nord du duché de Saxe-Weimar, je me suis permis de teindre, de la même couleur que ces cercles, le territoire des deux duchés Saxons. Je suppose que la moyenne des tailles n'y doit pas être en dehors des limites 1650-1675 millimètres. Cette indication a pour moi une certaine valeur parce que ces deux petits États ont été très bien étudiés au point de vue de l'indice céphalique et de la pygmentation [voy. Deniker (*899*), p. 53]. D'ailleurs, la supposition que les états saxons en question ont une « taille moyenne » est confirmée par ce fait que le cercle de Sonneberg dans le Saxe-Meiningen, situé tout à fait au Sud de ces états, à la frontière bavaroise, offre une taille moyenne de 1659 millimètres d'après les mesures sur 464 sujets communiquées par Kirchhoff (*884*).

Ce dernier chiffre nous indique aussi que la taille est plus petite au Sud d'Erfurth. Elle est au contraire plus grande au Nord de ce cercle. En effet, d'après le Dr. Baerwinkel (*905*), qui a mis en œuvre les mesures de 9.608 conscrits de la principauté de Schwarzburg-Sondershausen, pour la période 1872 1901, la taille moyenne dans cette principauté est de 1671 millimètres. Je transporte ce chiffre sur ma carte. Il faut remarquer cependant qu'au lieu de se servir de « Vorstellungslisten » (listes de présentation), cet auteur a utilisé les « Grundlisten » (listes fondamentales de la conscription) qui donnent les tailles de tous les conscrits, avec différentes corrections et adjonctions; elles portent notamment, depuis quelque temps, les indications de la taille même pour les sujets ayant moins de 1 m. 54 (taille réglementaire).

Tenant compte de ces renseignements on devrait majorer d'un centimètre la taille moyenne, 1671 millimètres, donnée par Baerwinkel. On a ainsi pour toute la principauté de Schwarzburg-Sondershausen la taille de 1681 millimètres, qui range sa population parmi celles de

« grande taille ». D'autre part, la taille paraît s'y abaisser de l'Ouest à l'Est. En effet dans la partie Ouest ou plutôt à l'Ouest du fleuve Helbe (affluent de gauche de Unstrut, qui se jette dans la Saale), on compte deux districts où la taille est de 1690 à 1720 millimètres (sans augmentation d'un centimètre comme pour les autres chiffres qui suivent) et un seul où elle est au-dessous de 1640 millimètres, tandis que dans la partie Est (à l'Est du fleuve) on compte trois districts où la taille tombe au-dessous de 1640 millimètres.

A l'Est du pays de Thuringe, que je viens d'examiner, en pleine Saxe prussienne, Kirchhof (*882* et *892-93*) nous donne des renseignements sur les cercles Mansfelder-Seekreis (à l'Ouest de la Saale), Saalkreis (à l'Est de ce fleuve) et du cercle urbain de Halle (sur les deux rives de la Saale). Il a collationné les chiffres des listes de conscription (Aushebungslisten) de la période 1872-1889, comprenant tous les conscrits depuis ceux qui ont une taille de 1520 millimètres. Comme la taille de ceux qui sont plus petits n'est pas indiquée, Kirchhof les compte tous comme ayant 1520 millimètres. D'ailleurs leur nombre ne dépasse probablement pas 1 p. c. Le résultat final ne doit pas différer beaucoup de la réalité. En tout cas j'ajoute un centimètre aux chiffres de Kirchhof qui sont les suivants :

Pour 2.812 conscrits du Mansfelder-Seekreis : 1653 millimètres. Pour 2.637 de Saalkreis : 1648 millimètres et pour Halle 1652 millimètres, la moyenne générale des trois étant de 1652 millimètres, soit avec la correction, 1662 millimètres. On remarquera que, même avec la correction, les chiffres des cercles saxons sont au-dessous de ceux de la Thuringe. De plus, la taille s'y abaisse également en allant de l'Ouest à l'Est : à l'Ouest de la Saale, la taille est de 5 millimètres plus haute qu'à l'Est.

Voici d'ailleurs, sous forme de tableau, toutes les mesures de la région Thuringo-saxonne et où les unités administratives sont rangées de l'Ouest à l'Est et du Nord au Sud (voy. p. 79).

La diminution de la taille du Nord au Sud et de l'Ouest à l'Est ressort moins nettement des chiffres corrigés que des chiffres non corrigés, néanmoins elle est accentuée partout.

Cette diminution de la taille n'est due ni à la situation géographique, qui est la même pour les deux régions, ni aux différences d'altitude puisqu'on l'observe au bas des vallées comme aux sommets des collines, ni aux conditions sociales, qui devraient agir en sens inverse puisque le pays de Halle est plus riche que la Thuringe. La différence est donc due uniquement aux causes ethniques. Les Slaves (Vendes) sont très nombreux encore dans le district de Saalkreis (le plus oriental de la région examinée) et les traces de leur existence sont de plus en plus

TERRITOIRES	TAILLE MOYENNE EN MILLIMÈTRES	
	Sans correction	avec correction
Groupe de l'Ouest :		
(N) Schwarzburg-Sondershausen	1.671	1.681
(C) Erfurth (Thuringe).........	1.670	1.660
(S) Sonneberg (Saxe-Meining.).	1.659	1.659
Moyenne de ces trois unités administratives..................	1.670	1.670
Puis, en allant de l'Ouest à l'Est		
Weisensee (Thuringe)..........	1.667	1.657
Eckartsberga..................	1.664	1.654
Mansfelder-Seekreis.	1.653	1.663
Halle s. S.....................	1.652	1.662
Saalkreis......................	1.648	1.658

rares à mesure que l'on s'avance vers l'Ouest. Les Vendes actuels étant petits, comme les Polonais et peut-être une partie de Tchèques, la diminution de la taille ne peut s'expliquer que par le mélange de cet élément dans la population actuellement allemande. C'est tellement vrai que dans les districts de la Thuringe les communes où la taille est la plus basse sont celles qui portent des noms slaves.

Passons à la Saxe royale, dans l'extrême Est de l'Allemagne centrale. D'après les statistiques officielles de recrutement pour les années 1852-54, données par Bertillon (voy. plus haut) j'ai calculé la taille moyenne approximative pour chacun des cercles composant le Royaume de Saxe (1). Cette taille se rapportant à la totalité des conscrits de 20 à 21 ans doit être augmentée de 1 centimètre pour avoir la taille réelle.

La taille est petite dans le Royaume (1640 mm. avec correction; proportion de « grands » 15,3 p. c.) et elle s'abaisse surtout dans le cercle de Bautzen (1638 mm.), peuplé des Vendes, slaves germanisés ou non (voy. carte : 46 et 46') ou de leurs métis avec les Allemands ; et dans celui de Zwickau (1632 mm.) où à la présence des éléments slaves germanisés se joint encore, comme cause d'abaissement, le grand

(1) Ce calcul a été fait d'après le nombre des individus de chaque catégorie de tailles espacées de deux centimètres et demi environ. Les individus de la catégorie au-dessous de 1557 millimètres sont supposés avoir la taille moyenne de 1 m. 50 et ceux de la catégorie au-dessus de 1783 millimètres, la taille de 1 m. 80.

nombre d'ouvriers de fabriques et des mines. La province de Leipzig a la taille de 1644 millimètres, et celle de Dresde, 1646 millimètres.

Il est possible que la taille moyenne ait augmenté en Saxe depuis 1854, comme dans la plupart des pays de l'Europe occidentale, mais n'ayant pas de chiffres on ne peut rien affirmer, et je laisse sur ma carte la Saxe royale avec la teinte correspondant aux « petites tailles » (1625 à 1649 mm.) (1)

En l'absence d'autres documents quelles prévisions peut-on tirer des quatre « sondages » que je viens de décrire pour la distribution de la taille en Allemagne centrale ? Comme dans le Nord de l'Allemagne, la taille doit y diminuer en allant de l'Ouest à l'Est et peut-être du Nord au Sud. En Westphalie, la taille est probablement « grande » ou « moyenne » (voy. ci-dessous); dans le reste, sauf peut-être une partie de la Saxe, elle doit être « moyenne ».

Allemagne orientale

Aucun document n'étant publié pour cette région, je ne puis donner qu'une vue hypothétique, que me suggèrent les faits positifs constatés dans les pays environnants. Les populations lithuaniennes de la Prusse orientale, germanisées ou non, doivent être « grandes » comme leurs frères de race en Russie (voy. plus bas). Les populations polonaises (germanisées ou non par la langue) de la Prusse orientale, de la Prusse occidentale, de la Posnanie et de la Silésie, ainsi que les Vendes de cette dernière province et de Brandenbourg doivent être « petits » ou même « très petits ». Les habitants allemands de la Poméranie doivent être « grands » ou « moyens » ; ceux de Brandenbourg oriental et de la Prusse occidentale « moyens » ou même « petits » à cause du voisinage des Kochoubes et des Vendes. Enfin les Allemands de la Silésie doivent être plutôt « petits », étant donné qu'ils sont entourés de tous les côtés par des populations de « petite » ou « très petite » taille : Vendes et Saxons au Nord Ouest, Tchèques et Moraves de « petite taille » à l'Ouest et au Sud, Polonais à l'Est et au Nord-Est.

D'ailleurs, ce qui vient d'être dit est confirmé par le renseignement ancien, mais ayant encore de la valeur, que je trouve chez BOUDIN (*863*, t. X, p. 40) : en Prusse, d'après les données du recrutement de 1831-39, le nombre des exemptés était à son minimum en Westphalie (7,5 p. c.) et à son maximum en Silésie (33,9 p. c.).

(1) Ma carte a été tirée quand j'ai reçu l'ouvrage de MACKEPRANG où celui-ci a calculé, d'après les données du recrutement pour 1899-905, comprenant 105.036 conscrits, la taille moyenne en Saxe, qui est de 1655 millimètres, soit de 1 centimètre et demi supérieure à celle que j'ai trouvée pour ma part.

Allemagne méridionale

Grand Duché de Bade. — Ce n'est que pour mémoire que je rappelle ici le travail de Ecker (*876*) et la première étude d'Ammon (*894*) sur la taille des conscrits badois, car tous les deux sont amplement surpassés par l'ouvrage capital d'Ammon (*899*), basé sur les observations et les mensurations de 27.773 conscrits appelés, prises de 1887 à 1894 par O. Ammon lui-même, sauf pour quelques districts du nord où les mesures ont été prises par Wilser.

Comme ces appelés ou ajournés de 20 à 22 ans ont été mesurés tous, y compris même les nains de 1 m. 30, il faut majorer d'un centimètre, suivant ma règle (p. 4) les chiffres de O. Ammon. Il faut aussi rappeler que O. Ammon donne à part les résultats pour la population rurale et pour la population urbaine (1). Je ne prends ici, et je ne reporte sur ma carte que les données sur la population rurale, la petitesse de l'échelle de cette carte ne me permettant pas d'indiquer à part les renseignements sur les villes.

Dans cette catégorie, Ammon (*899*) n'a mesuré que 6.800 appelés de 20 ans. Il leur trouve la taille moyenne de 1652 millimètres (soit en augmentant de 1 centimètre, de 1662 mm.) et la taille la plus fréquente de 1653 millimètres (1663 mm.) c'est-à-dire presque identique au chiffre de la moyenne. Quant aux appelés des classes 1840-1864, étudiés précédemment par O. Ammon (*894*) d'après les listes de recrutement, leur taille moyenne ressort à 1640 millimètres (1650 mm.). Il y a donc eu une augmentation d'un centimètre de la taille moyenne dans l'espace de 20 ou 30 ans, comme dans beaucoup d'autres pays. La taille moyenne de 2.197 « ajournés » de la population rurale, âgés de 21 ans, est de 1655 millimètres (1665 mm.), celle des 1.613 ajournés de 22 ans est naturellement un peu plus élevée, 1659 millimètres (1669 mm.). Pour être complet j'ajouterai que les 2.101 conscrits citadins accusent une taille moyenne de 1652 millimètres (1662 mm.), exactement égale à celle de la population rurale ; cette taille moyenne s'abaisse à 1650 millimètres dans les petites villes et s'élève à 1654 millimètres dans les grandes. La taille la plus élevée des citadins n'a été déduite par O. Ammon que d'après la proportion de « petits » et de « grands » qui est en faveur des « grands » pour les villes.

(1) On sait, en effet, que c'est surtout ses mesures dans le Bade qui ont déterminé Ammon à formuler la *loi* générale sur les différences somatologiques orientées dans un certain sens entre ces deux catégories d'habitants, lois qui, d'ailleurs, si elles sont vraies pour le Grand Duché et quelques autres pays, ne le sont pas pour la majorité des contrées européennes.

En ajoutant aux conscrits ruraux de 20 ans mesurés par Ammon ceux du nord du pays (région de Bruhein et Pfalz badois), au nombre de 1.391, mesurés par Wilser (voy. AMMON, *899*, p. 504) on a pour les 8.934 conscrits de cette catégorie la distribution suivante, selon les districts et les « régions naturelles » établies par Ammon. D'un district à l'autre les moyennes ne varient qu'entre 1614 millimètres (1624 mm., district de Wolfach dans le Schwarzwald moyen) et 1674 millimètres (1684 mm., district de Wertheim, rive gauche du Mein, à la frontière bavaroise). Mais ces districts à taille extrême sont isolés. L'immense majorité des districts (43 sur 51) se rangent entre les tailles de 1650 et 1674 millimètres (toujours après avoir ajouté un centimètre aux chiffres d'Ammon), c'est-à-dire se trouvent dans les limites des moyennes tailles.

C'est pour cela que sur ma carte on voit tout le Grand Duché de Bade coloré en bleu clair (statures moyennes, 1650 à 1674 millimètres), sauf la région de Schwarzwald, très montagneuse, où la taille est petite (de 1624 à 1649 mm.) en général. On verra tout à l'heure que la région de Schwarzwald dans le Wurtemberg abrite aussi une population de taille peu élevée. Si la carte était à une plus forte échelle on aurait pu apercevoir aussi quelques districts (7 en tout) de haute taille groupés dans la vallée du Rhin, notamment les districts de Lahr (1681 mm.) et celui de Kehl (1675 mm.), situé en face du district alsacien de Strasbourg où la taille est de 1670 millimètres (voy. p. 44); puis dans le nord est du pays, où d'ailleurs il n'y a que des districts de taille assez élevée (1669 à 1673 mm.) : districts de Wertheim et de Buchen 1689 (mm.) (1), celui de Mosbach (1680 mm.), etc. Cette région est prolongée à l'est par la zone des tailles élevées du nord-ouest de la Bavière.

Wurtemberg. — Pour cet état je n'ai que l'indication suivante que j'emprunte à l'ouvrage d'AMMON (899, p. 79) : « D'après STETTER (M. Ammon ne donne nulle part dans son ouvrage d'indications bibliographiques), la taille moyenne des conscrits Wurtembourgeois à l'exclusion de ceux qui sont au-dessous de 1432 millimètres est de 1661 millimètres. Pour les années 1876-1878, von Hoelder donne la taille de conscrits un peu moins élevée, 1651 millimètres, voisine de celle des Badois (2). Les hommes les plus grands se trouvent dans le Rauhe Alb (le Jura souabe) et les plus petits dans le Schwarzwald (3). »

(1) Ce chiffre diffère, pour Wertheim, de celui donné plus haut, toujours d'après Ammon : je n'ai pu découvrir la cause de cette légère divergence.

(2) Pour l'année 1903, MACKEPRANG calcule la taille moyenne de 1665 millimètres, d'après les mesures sur 20.019 conscrits.

(3) Il est à remarquer que ces deux régions se touchent et que le Jura souabe sépare deux pays de « petites tailles » : le Schwarzwald à l'ouest et, à l'est, la vallée du Danube déjà dans les limites de la Bavière. Les Souabes à la frontière est du pays doivent être grands, comme en Bavière.

Bavière. — Abstraction faite du travail, déjà ancien, de Majer (*862*), sur la taille dans la Franconie moyenne, et des quelques données que l'on trouve dans le livre de Hoefer (*891*) sur la région de l'Isar, tout ce que l'on sait sur la stature des Bavarois se réduit au mémoire de Ranke (*881*). Ce savant a fait des calculs d'après les feuilles de recrutement pour 1875, comprenant les mesures de 4.532 conscrits appelés. Il ne donne pas de moyennes, mais pour chacun des 117 districts du royaume on a le chiffre de la taille *la plus fréquente,* et la proportion de « petits » (au-dessous de 1 m. 62) et de « grands » (1 m. 70 et au dessus). J'admets qu'en Bavière les chiffres des tailles les plus fréquentes ne s'écartent que de quelques millimètres de ceux de la taille moyenne, comme dans le Grand Duché de Bade (voy. p. 81). D'ailleurs, Lapouge (*894*) et Lehmann-Nitsche (*896*) admettent également cette concordance.

Ceci dit, en majorant d'un centimètre les chiffres de Ranke (obtenus d'après les mesures sur *tous* les conscrits depuis les nains de 1 m. 15 jusqu'aux géants de 1 m. 92) voici quel est le tableau de la distribution des tailles en Bavière (voy. la carte et le cartouche). La taille la plus fréquente varie selon les districts, de 1 m. 57 (district de Schwabach) à 1 m. 73 (premier district de Bamberg). Mais si l'on prend la moyenne des chiffres de chacun des 142 districts ruraux on obtient le chiffre de 1646 millimètres (1656 mm.) qui, probablement, représente la taille moyenne des Bavarois (1). Si l'on considère les districts (voy. le cartouche), on a devant soi une véritable mosaïque. Néanmoins, on distingue déjà certains groupements de districts de hautes tailles dans le nord-ouest, le sud-est et le sud du pays ; et un autre groupement de petites tailles dans la vallée du Danube et dans celles de ses affluents de droite (Inn, bas Isar, Lech) et de gauche (Naab et les rivières du Jura de Franconie).

Si l'on groupe les districts de façon à former deux régions dans chacune des sept grandes provinces de la Bavière on obtient ce que l'on voit sur la carte principale, où la teinte conventionnelle représente le territoire occupé par les gens de telle ou telle stature moyenne déduite des statures moyennes des districts qui compose ce territoire.

On a ainsi les régions suivantes :

Dans la Basse-Franconie (N.-O. de la Bavière) : une partie occidentale (basse vallée du Mein) où la taille moyenne est assez élevée : 1670 millimètres (en augmentant, comme pour toutes les données qui

(1) Le plus grand nombre de districts (123) offre la taille de 1 m. 62 à 1 m. 63 ; viennent ensuite : 15 districts avec la taille de 1 m. 61 à 1 m. 62, et 15 autres avec la taille de 1 m. 67 à 1 m. 68.

suivent, de 1 centimètre les chiffres de Ranke), et une partie orientale (vallée moyenne du Mein), où elle est petite : 1649 millimètres.

Dans la haute Franconie (N.-E. de la Bavière) : une partie occidentale (Haute vallée du Mein), où la taille est de nouveau très élevée : 1677 millimètres; et une partie orientale (région de Hof) où elle est franchement petite : 1637 millimètres (un distr. y est teint en violet, par erreur), sauf dans le district de Fichtelgebirg.

Pour le Haut Palatinat (au sud de la province précédente) on a : la région de la vallée de Naab, où la taille est petite (1636 mm.) et les régions montagneuses qui l'encadrent à l'ouest (Jura Franconien) et à l'est (Oberpfalzerwald) et au nord (Fichtelgebirg) où la taille moyenne varie de 1 m. 65 à 1 m. 67.

Dans la moyenne Franconie (à l'ouest de la province précédente), on a aussi deux régions : au N.-O. le haut plateau où la taille moyenne est de 1671 millimètres ; au S.-E. les basses vallées de l'Altmuhl et du Regnitz, où elle est beaucoup plus basse : 1634 millimètres. La moyenne de ces deux chiffres, 1652 millimètres, est supérieure à celle que donne pour cette province C. MAJER (*866*) et qui est de 1 m. 63 d'après les mesures sur 12.740 « incorporés » âgés de 21 ans. Peut-on expliquer cet écart par la différence des époques où ont été prises les mesures ? Depuis 1866 la taille des conscrits en Bavière comme partout ailleurs en Europe occidentale, a pu augmenter d'un centimètre, mais il peut y avoir d'autres causes de divergence.

Passons maintenant dans la moitié sud du pays. Pour la Haute Bavière on distingue nettement deux régions : 1° au Sud, la région montagneuse, séparée par la trouée de l'Inn (district de Rosenheim, petite taille) en deux parties : une à l'Ouest, peuplée de gens de haute taille (1687 mm. en moyenne) ; et une autre à l'est, peuplée de gens de taille moyenne (1671 mm.). 2° Au nord, la région des plaines, comprenant les basses vallées du Lech, du Paar, de l'Isar et de l'Alz, où la moyenne de la taille descend à 1634 millimètres. Plus au nord, dans la basse Bavière, on constate que les districts de la rive gauche du Danube, montagneux (Bayerischer Wald) offrent une taille assez élevée (1670 mm. en moyenne), tandis que ceux de la rive droite varient pour la taille entre 1645 millimètres (vallée de l'Isar) et 1655 millimètres (pays moutonné situé plus à l'est). Enfin en Souabe, deux régions se dessinent également : la partie basse au nord (vallée du Danube et du bas Lech), avec la taille moyenne de 1637 millimètres; et la région montagneuse au sud, où prennent leur source plusieurs des affluents de droite du grand fleuve ; la taille moyenne y est la plus élevée de toute la Bavière, 1700 millimètres en moyenne (sur la carte on voit trois groupes de 3 à 5 districts chacun et ayant respectivement

de l'est à l'ouest : 1 m. 65, 1 m. 71 et 1 m. 68 comme taille moyenne). La répartition des « hautes » et des « petites » tailles confirme cette distribution générale, en y apportant quelques correctifs qui nous permettent de formuler ainsi qu'il suit la distribution des différentes tailles en Bavière : Les hautes tailles prédominent dans toutes les régions montagneuses qui limitent la Bavière au Sud (Alpes Bavaroises et Alpes d'Algau), à l'Est (forêt Bavaroise) et au Nord (Fichtelgebirg et Spessart) ; tandis que c'est dans la plaine du Danube que le nombre de petites tailles est le plus considérable (1).

Autriche-Hongrie et Russie en général

Jusqu'à présent j'ai suivi dans mon exposé l'ordre établi dans mon premier mémoire sur l'indice céphalique (Deniker, *899*) ; je dois y introduire un paragraphe additionnel pour examiner la taille en Autriche-Hongrie et en Russie dans l'ensemble de chacun de ces vastes Etats, avant de passer à l'examen de chacun des peuples ou groupes ethniques nombreux dont se compose leur population.

Autriche-Hongrie

Il suffira de résumer ici les données que fournissent les ouvrages de Goehlert (*881*) et de Myrdacz (*887*), sur l'ensemble du contingent de l'armée Austro-Hongroise. Le premier de ces travaux donne la distribution, dans les 80 districts militaires ou « Ergaenzungsbezirken » (qui coïncident le plus souvent avec les divisions administratives ou ethnographico-linguistiques), de 1.520.000 conscrits de 20 à 23 ans, d'après les registres de recrutement pour les années 1870-73 ; cette distribution est faite suivant les 8 catégories de tailles moyennes, établies entre la taille de 1608 millimètres et celle de 1700 millimètres avec des intervalles de 13,2 millimètres (2). La taille moyenne de chaque groupe

(1) Doit-on attribuer cette distribution aux différences de race ou aux conditions d'existence ? M. Ranke penche plutôt pour la seconde supposition ; en effet, on voit, par exemple dans les régions montagneuses du Sud, des Souabes, des Alamannes et des Bavarois présenter presque le même nombre d'individus de haute taille, tandis que, dans les plaines du Danube, les mêmes populations présentent le maximum d'individus de petite taille. Mais on peut objecter que ces peuples unis par la langue peuvent être composés de races diverses.

(2) L'auteur dit que dans les registres en question les groupes des tailles au-dessous de 1554 millimètres et au-dessus de 1710 millimètres sont données en bloc (sans indication du nombre de sujets pour chaque taille de centimètre en

ethnique n'est pas donnée dans le travail, mais on y trouve l'indication de la place qu'occupe ce groupe dans telle ou telle catégorie de tailles. Ainsi, par exemple, si un groupe ethnique se trouve dans la catégorie désignée par le chiffre 1674 millimètres, il peut avoir de 1667 à 1680 millimètres comme taille moyenne. Voici d'ailleurs la concordance approximative des 8 groupes de Goehlert avec ma nomenclature : les 1er et 2e groupes (taille moyenne de 1608 et de 1620 mm.) représentent ma « très petite taille » ; le 3e et le 4e groupes (1633 et 1646 mm.), ma « petite taille » ; le 5e et le 6e groupes (1659 et 1674 mm.) correspondent à ma « taille moyenne », le 7e groupe (1687 mm.) à ma « grande taille », et le 8e (1700 mm.) à ma « très grande taille ».

D'une façon générale, c'est dans la partie ouest de l'Austro-Hongrie que se groupent les tailles élevées, tandis que les petites statures se trouvent dans la partie est.

Le maximum est atteint dans le Sud-Ouest du pays où la taille est « très grande » (Dalmatie) ou « grande » (Istrie) ; par contre, le minimum se trouve dans le Nord-Est, où la taille est « très petite » (la Galicie, le coin Nord Ouest et le centre de la Hongrie) (1). Entre ces deux extrêmes on trouve la « taille moyenne » à l'ouest et la « petite taille » au centre du pays. Les « tailles moyennes » forment en effet une zone ininterrompue comprenant toute la Slavonie-Croatie, avec les districts hongrois adjacents, notamment ceux de Neusatz et de Zombor (Bacs-Bodrog) où vivent côte à côte Serbo-Croates, Allemands, Ruthènes et Magyars; puis la Carniole, le nord de l'Istrie, le sud de la Styrie, la Carinthie, le Tyrol, le Salzbourg, l'ouest de la Haute Autriche et enfin la Bohême, sauf sa partie nord-est le long de Sudetes, où la taille est petite.

Le reste de l'Austro-Hongrie, sauf deux îlots de « tailles moyennes » (district de Vienne dans la haute Autriche et celui de Kremsier en Moravie habité par les Tchèques « Hanaks » ou « Valaques ») est occupé par les populations de petites tailles.

Si l'on considère les populations au point de vue linguistique et ethnographique, voici comment on devrait les classer d'après Goehlert, par ordre décroissant de taille : Dalmatiens, Serbes et Slovènes, Allemands et Tchèques, Roumains, Ruthènes et Slovaques, Magyars, Polonais.

centimètre). Il ne mentionne pas s'il a rejeté ces groupes de ses calculs de moyennes ou s'il leur a attribué une moyenne conventionnelle ; aussi me contenterai-je de donner ces chiffres tels quels, tout en supposant qu'ils sont plutôt au-dessous de la réalité.

(1) Cette répartition ne correspond pas exactement à celle qui figure sur ma carte, construite, en bonne partie, d'après d'autres données.

Le livre de Myrdacz (*887*) contient plusieurs indications relatives à la statistique de la taille de 8.006.680 conscrits des « trois premières classes d'âge » (20 à 22 ans) mesurés pendant les périodes de recrutement de treize années consécutives de 1870 à 1882.

On n'y trouve pas des moyennes, mais seulement l'indication du nombre de « très petits » ou exclus pour défaut de taille (au dessous de 1554 mm.), de « petits » (1554 à 1600 mm.), de « moyens » (1605 à 1700 mm.) et de « grands » (1705 mm. et au-dessus), groupés d'abord d'après les grandes circonscriptions militaires (Generalcommando), puis d'après les 80 districts militaires (Ergaenzungsbezirk) plus les 4 districts maritimes.

En somme les divisions de Myrdacz ne concordent pas avec les miennes : ses « très petits » et « petits » rentrent dans ma catégorie « d'excessivement petits » et ses « moyens » comprennent toutes mes autres divisions, sauf les « très grands » et les « excessivement grands » qui rentrent dans sa division des « grands ». Néanmoins les chiffres qu'il donne sont intéressants car ils permettent la comparaison entre la taille des différentes populations et c'est pour cela que je m'y arrête un peu longuement. D'ailleurs, les chiffres et les cartes de Myrdacz confirment le tableau que j'ai esquissé d'après Goehlert.

D'une façon générale, la partie Est de l'Empire Austro-Hongrois offre plus de « petits » (22,4 p. c.) et de « très petits » (13,9 p. c.) que la partie ouest (18,3 et 12,2 p. c.); inversement la proportion de « moyens » et surtout de « grands » est plus considérable dans l'Ouest (52,3 et 17,2 p. c.) que dans l'Est (50,8 et 12,9 p. c.). Si l'on considère les grandes divisions militaires (Generalcommanden) on constate que les grandes tailles dominent dans celles du Sud-Ouest : Zara (Dalmatie), Triest (littoral de l'Istrie) où les « très petits » ou exemptés pour défaut de taille ne forment que 5,4 et 5,5 p. c. de la totalité des conscrits, tandis que les grands sont représentés respectivement par 39,9 à 24,5 p. c. Par contre, dans le nord-est, dans les divisions de Cracovie (Galicie occidentale) et de Lemberg (Galicie orientale et Bukowine) les très petits forment respectivement 25,1 et 20,1 p. c. du contingent, tandis que les grands n'en forment que 10,3 et 10,6 p. c.

Entre ces extrêmes, les « Generalcommanden » se rangent ainsi qu'il suit par ordre croissant de « très petits » : Innsbruck (Tyrol), Prag (Bohême), Agram (Croatie-Slavonie) et Gratz (Styrie, Carinthie et Carniole) que l'on peut considérer comme pays de « moyennes tailles » (nombre de « très petits » : 6,7 à 7,7 p. c. ; celui de « grands » 20,8 à 24,4 p. c.); viennent ensuite Brünn (Moravie et Silésie), Vienne (Basse et Haute Autriche avec Salzburg), Budapest (Hongrie) et Hermannstadt (Transylvanie) que l'on peut considérer comme des pays de tailles

petites (proportion de « très petits » : 9,5 à 15,7 p. c. ; celle de « grands » : 11,8 à 18,5 p. c. (1). L'étude de 1.601.842 « incorporés » (MYRDACZ, p. 31) amène au même résultat sauf une exception (Zara).

Si maintenant on considère la fréquence de différentes tailles par districts militaires (Ergaenzungsbezirke,) on remarque les particularités suivantes, en prenant comme norme les proportions déduites de l'ensemble du contingent et ainsi formulées : très petites tailles (au-dessous de 1 m. 55) 19,2 p. c., petites 20 p. c., moyennes 51,7 p. c., grandes 15,4 p. c. Le nombre de très petites tailles varie de 3 p. c. (district de Spalato, Dalmatie) à 28,2 (district de Tarnow, Galicie occidentale). Le nombre de grands varie de 6,1 (Debreczin, Est de la Hongrie) à 45,8 (Spalato). La carte de la répartition de « très petites tailles » que donne Myrdacz offre une grande analogie avec celle de la répartition de la taille moyenne de Goehlert. En effet les districts où ces tailles sont à leur minimum (3 à 5,7 p. c.) sont situés (sauf un : Vienne) à la frontière ouest de l'Empire ; ce sont : la Dalmatie, la côte de l'Istrie, le Tyrol, l'ouest de la Bohême. A cette zone se soude une autre, composée de districts qui se tiennent entre eux, sauf Budapest et Czernowitz (Bukowine), dans l'ouest de l'Empire, et où les « très petits » sont un peu plus nombreux (5,7 à 10 p. c.). Plus à l'est se trouve ce que l'on peut considérer comme le territoire des tailles plutôt petites : une partie de la Basse Autriche (rive gauche du Danube), le nord de la Styrie, presque toute la Hongrie, enfin la Transylvanie, sauf quelques coins. La zone de vraies petites tailles se compose : du nord-est de la Hongrie, des coins sud-est et sud-ouest de la Transylvanie et de la partie est de la Galicie.

Enfin les très petites tailles atteignent leur maximum dans l'ouest de la Galicie (sauf deux districts : Cracovie et Wadowice) et dans le district de Debreczin en Hongrie.

La distribution de grandes tailles (1705 mm. et au-dessus) confirme le tableau ci-dessus ; les districts où la proportion de ces tailles dépasse de beaucoup (24,2 à 45,8 p. c.) la proportion moyenne pour la Monarchie (15,4 p. c.) sont presque exclusivement groupés à la frontière ouest. A ces groupes se soude une zone de 20 districts comprenant la Bohême, le Salzburg, l'ouest de la Haute Autriche, l'intérieur de l'Istrie, etc., où la proportion de grands (19,2 à 23,7 p. c.) se rapproche

(1) Il est intéressant de comparer cette succession avec celle que donne PAGLIANI, d'après la taille moyenne fournie par les statistiques de recrutement de 1871-73 : Zara (1701 mm.), Gratz (1672 mm.), Innsbruk (1672 mm.), Agram, Triest, Prague, Brünn, Vienne (1665 à 1659 mm.), Buda-Pest et Hermanstadt (1646 mm.), Lemberg (1633 mm.). La moyenne pour tout l'Empire est de 1659 millimètres.

plus de la normale. Dans tout le reste du pays sauf quelques districts situés autour du point de rencontre des frontières de la Bukowine, de la Hongrie et de la Transylvanie, la proportion de grands est au-dessous de la normale ; enfin elle tombe à 8 et 6 p. c. dans le nord-est, notamment dans presque tout l'ouest de la Galicie et dans les districts de Debreczin et de Grosswardein en Hongrie. Il est à remarquer aussi que les districts où se trouvent les grandes villes, Vienne, Budapest, Prague, offrent une proportion de « grands » beaucoup plus élevée que les pays environnants. L'étude des incorporés confirme ces résultats à une ou deux exceptions près.

Je vais revenir sur les indications de Goehlert et de Myrdacz à propos de la plupart des peuples de l'Autriche-Hongrie pour compléter ou pour rectifier les données tirées d'autres sources. Je donne, pour terminer, la succession des populations de ce pays d'après l'ordre décroissant de la proportion de « grands » : Serbo-Croates, Tchèques et Slovaques, Allemands, Roumains, Magyars, Ruthènes, Polonais. La succession reste la même si l'on considère la proportion croissante de petits, sauf que les Magyars viennent avant les Roumains.

Russie

Dans un travail magistral, Anoutchin (*889*) a donné presque toutes les déductions qu'on pouvait tirer à cette époque en ce qui concerne la taille de la population de l'Empire Russe, principalement d'après les chiffres publiés par le Comité Central de la Statistique (voy. Syrnev). Ce dernier document contient, entre autres, les renseignements sur la stature de 2.017.141 conscrits, âgés de 20 ans, pour la période 1874-83, appartenant à tous les peuples de la Russie d'Europe et d'Asie, sauf les Cosaques, les Samoyèdes, les Kalmouks, les Kirghis et la population de la Finlande, du Turkestan et de la plus grande partie du Caucase.

Les chiffres que donne Anoutchine se rapportent aux « incorporés » ; par conséquent ils ne devraient pas être majorés pour être utilisés ici. Toutefois il faut remarquer que la publication du comité central, qui a servi de base pour ces calculs, ne donne les chiffres des tailles qu'espacés d'un verchok (44,4 mm.). De cette façon, par exemple, tous les individus ayant la taille de 2 archines et 4 verchkis (1600 mm.) à 2 archines et 4 verchkis et sept huitièmes de verschok (1639 mm.), sont comptés comme ayant la taille moyenne de 1600 millimètres.

Les chiffres d'Anoutchine devraient donc être majorés d'une certaine quantité de millimètres et même de centimètres ; seulement, comme la

distribution des tailles n'est jamais égale dans chaque division il est difficile de trouver une mesure commune. Je donnerai donc les chiffres d'Anoutchine tels quels, en les faisant suivre, s'il y a lieu, entre parenthèses, des chiffres qui me paraissent plus probables et qui sont obtenu en ajoutant au chiffre de l'auteur russe une certaine quantité de milli mètres d'après les comparaisons avec les mesures fournies par d'autres observations.

Après avoir constaté par de nombreux rapprochements et combinaisons, que la variation de la taille des conscrits n'est influencée en Russie ni par le relief du sol, ni par la nature géologique de celui-ci, ni par sa richesse, mais seulement par la race et, à un degré beaucoup plus faible, par les conditions sociales dans les centres industriels et par la plus ou moins grande lenteur du développement, Anoutchine donne un tableau d'ensemble sur la taille en Russie que je vais résumer brièvement avant de parler de chacune des populations de ce pays à part, ou conjointement, s'il le faut, avec ses congénères de l'Autriche-Hongrie et de la presqu'île Balcanique.

La taille moyenne des 2.023.416 conscrits « incorporés » de tout l'Empire russe est de 1641 millimètres (1650 mm.). Celle de la population de la Russie d'Europe (à l'exclusion d'une partie du Caucase, de la Finlande et de la Pologne) est presque la même, 1642 millimètres (1650 mm.). Cela provient de ce que la taille plus basse que la moyenne dans la Pologne Russe (provinces Vistuliennes), 1624 millimètres (1635 mm.), est compensée par la taille plus élevée dans la Russie d'Asie avec une partie du Caucase : 1654 millimètres (1660 mm.).

Les variations de province à province sont assez grandes et vont de 1670 millimètres (1680 mm.), comme en Courlande, à 1617 millimètres (1625 mm.), comme dans la province de Piotrokov en Pologne. Si l'on considère, par provinces (goubernii), le nombre des exemptés par défaut de taille (au-dessous de 1534 mm.) ou celui de « très grandes tailles » (1778 mm. et au-dessus) ou bien encore la proportion de « petits » (de 1534 à 1555 mm.) et de « grands » (1732 mm. et plus), ou enfin la différence entre ces deux proportions, on arrive au même résultat que celui obtenu par l'étude de la distribution des « tailles moyennes ». On a toujours le tableau qui suit.

Les tailles relativement élevées sont groupées dans les provinces Baltiques et dans celles du Sud de la Russie (de Kichinev à Astrakhan). Les basses tailles dominent dans le nord (provinces d'Arkhangel, Vologda, Viatka) et au centre du pays, où l'on remarque une zone presque ininterrompue de provinces à taille peu élevée qui s'étend de la Pologne aux provinces orientales d'Oufa et d'Orenbourg. Cette zone comprend, en allant de l'Ouest à l'Est, les provinces de Grodno, Minsk, Moghilev,

Smolensk, habitées en majorité par les Blancs-Russiens (voy. ma carte 55 et 55'); puis celles de Kalouga, Toula, Riazan, Tambov, Pensa, peuplées presque exclusivement de Grands-Russiens; enfin les provinces volgaïques de Simbirsk et de Kazan, où plus de la moitié de la population se compose de Turco-Tatars et de Finno-Ougriens (voir les cartes d'Aïtoff). Des deux côtés de cette ceinture, qui traverse toute la Russie, s'étendent des zones où la taille est un peu plus élevée (de 11 à 15 p. c. de grands) et qui la séparent de la zone des relativement grands au Sud, et de celle des petits (avec les grands Baltiques), au Nord. Sur ma carte cette ceinture n'apparaît pour ainsi dire pas, parce que les « très petites » tailles d'Anoutchine (1626 à 1635 mm.) rentrent dans ma catégorie de « petites tailles » et ne se distinguent pas par leur couleur des tailles un peu plus élevées (1636 à 1645 mm.). Par contre ma carte révèle l'existence d'un chapelet de districts à taille relativement élevée (1650 à 1674 mm.), qui s'égrène entre les provinces Baltiques au N.-O. et la province de Samara au S.-E.; notamment dans les provinces de Pskov, Novgorod, Tver, Moscou, Riazan, Toula, Pensa, Simbirsk; ce fait prouverait la présence de deux éléments ethniques distincts dans les quatre dernières provinces classées précédemment dans la ceinture de la petite taille. Les habitants des villes en Russie sont tantôt plus grands (Saint-Pétersbourg, Moscou, Nikolaïef, Sébastopol) tantôt égaux de taille (Odessa) ou même plus petits (Varsovie, Cronstadt) que les campagnards des districts environnants. Cela peut tenir à la présence des éléments étrangers à la localité, de grande taille (Suédois, Finlandais, Finnois) dans le premier cas, de petite taille (Juifs) dans le second (1).

Pour terminer, j'observerai que d'après Anoutchine comme d'après d'autres observateurs, la taille des conscrits, contrairement à ce que l'on observe dans la plupart des pays de l'Europe, ne paraît pas se relever en Russie, depuis le dernier quart du siècle passé. Dans beaucoup de régions elle a même tendance à diminuer. C'est une des raisons de plus pour conserver la confiance aux chiffres d'Anoutchine, qui représentent probablement encore l'état actuel des choses.

Allemands Autrichiens

A part les Tyroliens germanophones qui vont être étudiés à part (voy. p. 95), les données sur la taille moyenne des Allemands autrichiens se

(1) D'après Zakrzewski (*896*) les 728 conscrits Polonais ou plutôt catholiques de la ville de Varsovie avaient la taille moyenne de 1655 millimètres, tandis que les 689 conscrits juifs ou plutôt israélites n'avaient qu'une taille moyenne de 1623 millimètres; les 36 conscrits protestants avaient la taille moyenne de 1676 millimètres.

réduisent aux mensurations de WEISBACH, qui, dans cinq mémoires successifs, fournit un tableau anthropométrique des soldats (de 21 à 23 ans) allemands des provinces suivantes : Salzbourg (*895*), Haute Autriche (*894*), Basse-Autriche (*892*), Styrie (*898*), et Carinthie (*900*). L'ensemble de ces recherches roule sur 6,596 individus. Comme il s'agit de soldats de 21 à 25 ans, il faut diminuer les chiffres de Weisbach d'un demi centimètre. Cette rectification faite, on s'aperçoit que la moyenne de la taille des Allemands autrichiens est de 1674 millimètres et qu'elle varie de 1662 millimètres (Haute-Autriche) à 1686 millimètres (Carinthie). Seuls les Allemands de cette dernière province et de la Styrie (1678 mm.) se classent parmi les « grandes tailles » ; ceux des trois autres provinces se trouvent dans les limites des « moyennes tailles » et se rangent ainsi dans l'ordre décroissant des tailles : Allemands de la Basse-Autriche (1673 mm.), ceux du Salzbourg (1671 mm.) et ceux de la Haute-Autriche (1662 mm.). On voit par ces chiffres que dans l'ensemble du territoire occupé par les Allemands en Autriche, la taille augmente, d'une façon générale, de l'ouest à l'est, et du nord au sud. La proportion de « grands » (1700 mm. et au-dessus) offre un ordre un peu différent : Carinthie (46,8 p. c.), Salzbourg (39,5 p. c.), Styrie (36,5 p. c.), Basse-Autriche (34,5 p. c.), Haute-Autriche (29 p. c.).

D'après MYRDACZ (p. 254) la proportion de grands (1705 mm. et au-dessus) parmi les « incorporés » est la suivante, par districts militaires : Klagenfurth (ou Carinthie, qui compte 71 p. c. d'Allemands), 29.1 p. c. ; Vienne (partie N.-E. de la Basse Autriche), 25,4 p. c.; Graz (partie N., allemande, de la Styrie), 23,3 p. c.; Salzbourg (province Salzbourg et l'ouest de la Haute-Autriche, rive droite du Danube), 23,5 p. c.; St Polten (sud de la Basse-Autriche), 20,5 p. c.; Linz (partie est de la Haute-Autriche et le N.-O. de la Basse-Autriche) 16,5 p. c.

En comparant ces données avec celles de Weisbach, on voit que malgré la différence dans les chiffres absolus, provenant de ce que les uns viennent des « incorporés » âgés en majorité de 21 ans et les autres de soldats âgés en majorité de 23 ans, la succession des régions reste la même, sauf pour le district de Vienne où l'élévation de la taille provient de la population de la capitale et de ses faubourgs. Les Allemands de Salzbourg et de la rive droite du Danube se rattachent par leur taille assez élevée aux Tyroliens et aux Bavarois du Sud. Ceux de la Carinthie ont pu être influencés par les mélanges avec les Slovènes du même district, très hauts de stature. Pour la Basse-Autriche et la Styrie allemande les données sont contradictoires : d'après le nombre des « grands » ces provinces se placent après Salzbourg tandis que d'après la taille moyenne elles le précèdent. Mais l'analyse de la répartition des tailles d'après les petites subdivisions administratives (Bezierke) donne

l'explication de cette contradiction. Le nombre considérable de « grands » dans la Basse-Autriche peut provenir peut-être exclusivement du district de Vienne (1683 mm.) et des deux districts voisins où la population urbaine dépasse de beaucoup celle des campagnes. Quant aux Allemands de la Styrie on remarque que ceux du nord de cette province ont en moyenne 1671 millimètres de taille, tandis que ceux du centre et du sud ont 1680 millimètres. Cette élévation de la taille dans le sud peut expliquer la recrudescence des « grandes tailles ». Elle est due, vraisemblablement, aux mélanges avec les Slovènes, germanisés ou non par la langue. En effet, la taille des Slovènes étant de 1678 millimètres (voy. plus bas), celle des Allemands de la Styrie centrale et méridionale s'en rapproche beaucoup ; de plus, la taille des Allemands augmente à mesure que l'on avance du nord au sud, c'est-à-dire des districts où les Slovènes sont peu nombreux, vers ceux où ils sont en majorité. Peut-être est ce aussi aux restes de Slovènes germanisés que doivent leur taille élevée, en Styrie. les habitants du district de Groebming (1684 mm.), comprenant la haute vallée de l'Ems, et dans le Salzbourg ceux du district de Tamsweg (1676 mm.) formant la haute vallée du Mour. L'on sait en effet qu'avant l'arrivée des Bayouvares les vallées de ces deux fleuves étaient occupées en entier par les Slovènes. Par contre, il me semble que le district de Zell dans le Salzbourg qui forme la haute vallée de Salzach, et qui offre aussi une taille élevée (1675 mm.), doit se ratta- cher au noyau tyrolien, car il est séparé de celui de Tamsweg par le district de St. Johan où la taille est relativement basse (1664 mm.), égale d'ailleurs à celle du district voisin au Nord, celui de Gmuenden (Haute-Autriche), où se trouve la station préhistorique de Hallstatt.

Les 38 soldats de 21 à 23 ans, *Allemands de la Moravie,* mesurés par Weisbach (*889*) avaient la taille moyenne de 1698 millimètres, soit, avec la réduction, 1693 millimètres, ce qui paraît être près de la vérité, étant donné que ces Allemands proviennent de la partie sud de la Moravie (Brünn), adjacente aux districts à taille assez élevée de la Basse Autriche.

Je ne connais pas de mensurations directes sur les *Allemands de la Bohème et de la Silésie,* mais d'après la carte de Goehlert (que j'ai suivie d'ailleurs pour colorier la mienne dans cette partie), ainsi que d'après les pourcentages fournis par Myrdacz, on peut conclure que les Allemands de la Bohême offrent deux types quant à la taille : ceux du sud-ouest et de la moitié occidentale du nord-ouest sont de taille élevée, aux environs de 1670 millimètres probablement. Dans le district d'Eger (pointe extrême de la Bohême vers l'ouest), la taille frise même 1690 millimètres, d'après Goehlert. C'est le district où la taille

moyenne des Allemands autrichiens atteint son maximum. Par contre, dans la partie orientale du nord-ouest de la Bohême et dans le nord-est de ce pays, ainsi que dans le nord de la Moravie et en Silésie, la taille des Allemands s'abaisse considérablement. Elle n'est plus, vraisemblablement, que de 1645 ou 1649 millimètres en Bohême et de 1640 ou 1644 millimètres en Silésie.

Le pourcentage de « grands » et de « très petits » (d'après Myrdacz) confirme ce fait. En somme, les Allemands de l'ouest de la Bohême prolongent la zone des hautes tailles de la Bavière orientale (voy. p. 84), tandis que ceux de l'est, ainsi que les Allemands de la Silésie, semblent se rattacher aux populations de petite taille de la Saxe et de la Pologne.

D'après Goehlert, les Allemands de l'Autriche se rangeraient ainsi par degré décroissant de la taille : les gens du district d'Eger déjà cités (Egerlaender) ; puis les Allemands de l'ouest de la Bohême, du Tyrol et de la Carinthie ; viendraient ensuite ceux du nord et nord-est de la Bohême, de la Silésie, de la Moravie ; puis les Allemands de la Haute et de la Basse-Autriche et, en dernier lieu, ceux de la Styrie. En ce qui concerne ces derniers l'assertion de Goehlert est contredite par les mesures directes de Weisbach.

Les colons Allemands en Hongrie et en Russie

Goehlert prétend que les *Allemands de la Hongrie* sont les plus petits parmi les Allemands de l'Empire Austro-Hongrois. En effet les conscrits « appelés » (sans compter les ajournés) de nationalité allemande en Hongrie n'ont que 1646 millimètres comme taille moyenne (Scheiber), ce qui correspond à 1656 millimètres pour la population adulte en général (voy. p. 4). Peu de groupes des Allemands autrichiens offrent une moyenne aussi basse. Ces colons proviennent de deux fournées. L'une d'elles, datant du XIe au XIIe siècle, venait des Flandres, des Pays-Bas, de l'Alsace (grandes tailles), comme aussi de l'Allemagne méridionale et de la Saxe (petites tailles). L'autre flot d'émigrants n'est arrivé qu'au XVIIIe siècle ; il venait surtout de la Franconie (hautes tailles), de la Souabe et de la haute vallée du Rhin (petites tailles), du Palatinat (tailles moyennes ?) et de la Bavière (tailles mixtes, mais plutôt grandes). La petitesse des descendants actuels de ces émigrés de tailles très diverses ne peut s'expliquer que par les mélanges avec les Magyars qui, en général, sont petits de taille (voy. plus bas).

Les *colons Allemands de la Russie* n'ont pas été étudiés au point de vue anthropologique. Sneghirev calcule d'après 1.072 conscrits allemands des provinces Volgaïques la taille moyenne de 1667 millimètres

(sans correction), et Oukke, d'après les conscrits allemands de la province de Samara, la stature de 1656 millimètres, c'est-à-dire légèrement supérieure aux populations grand-russiennes de ces provinces; dans les provinces Baltiques, les conscrits allemands ont, d'après Sneghirev, la taille moyenne de 1683 millimètres (sans correction), supérieure à celle des conscrits russes (1650 mm.), Esthoniens (1664 mm.) et Lettons (1678 mm.). Cela tient peut-être à ce que les Allemands forment ici surtout les classes aisées (noblesse et grande bourgeoisie) souvent plus hautes de taille que les classes pauvres. Par contre, les Allemands de la Pologne russe, appartenant aux classes ouvrières surtout, sont beaucoup plus petits : 1639 millimètres d'après les mesures sur 1.494 conscrits (Sneghirev), tout en étant un peu plus hauts que les Polonais. Il est vrai que les Allemands des provinces Baltiques sont peut-être les descendants des Nordiques, comme ceux de Sleswig-Holstein et du Mecklembourg (voy. p. 74), tandis que les Allemands de la Pologne viennent surtout de la Saxe et de la Silésie où la taille est plutôt petite.

Les 75 Allemands du Caucase (descendants des émigrés, venus pour la plupart du Wurtemberg au milieu du siècle passé), ont donné à Pantioukhov (*893*) la taille moyenne de 1684 millimètres (sans correction), plus élevée que celle des Wurtembourgeois actuels.

Tyrol et Vorarlberg; Ladins et Frioulans

En dehors des chiffres donnés, pour la taille moyenne des Tyroliens par Goehlert, et pour la proportion de « grands » (24,4 p. c.), et de « petits » (19,8 p. c.), parmi les appelés, par Myrdacz, il n'existe qu'un seul travail montrant en détail la répartition des tailles dans un pays presque aussi grand que la Suisse et peuplé de groupes ethniques très divers. Je veux parler du mémoire de Toldt (*891*), basé sur l'étude de 16.384 conscrits « appelés » (Stellungspflichtigen) de l'année 1890. La note de Moschen (*892*) sur les Trentins ou Italiens du Tyrol n'est que le résumé d'une partie de ce travail, accompagné de comparaisons avec les chiffres se rapportant aux populations Vénétiennes, Lombardes et Piémontaises. Malheureusement Toldt ne donne pas de moyennes et se contente des chiffres relatifs au pourcentage de petites (au-dessous de 1 m. 60), de moyennes et de grandes tailles (au-dessus de 1 m. 70). Aussi m'a-t-il fallu comparer tous ces chiffres avec ceux que j'avais des pays voisins : Suisse, Lombardie, Vénétie, Bavière méridionale, Carinthie et Salzbourg, pour établir leur concordance approximative avec la taille moyenne.

Je ne vais pas rentrer dans les détails à ce propos. Il me suffira de dire que toutes ces recherches m'ont amené à la conclusion suivante : En prenant pour base la distribution des « grandes tailles » (la seule qui permette la comparaison avec d'autres pays) on peut accepter, sans faire trop d'erreur, que les districts qui comptent 44 à 61 p. c. de grands ont une population à taille moyenne variant de 1675 à 1699 millimètres, c'est-à-dire rentrant dans la catégorie de mes « grandes tailles » ; et que les districts où les « grands » ne représentent que 12 à 19 p. c. du total doivent être classés dans les « petites tailles » (1625 à 1649 mm.). Le reste (20 à 43 p. c. de « grands » sur le total) peut rentrer dans ma catégorie de « tailles moyennes » (1650 à 1674 mm.) (1).

Dans cette dernière catégorie on peut établir pour les trois coupures adoptées par Toldt les correspondances suivantes : 20 à 29 p. c. de grands = taille moyenne de 1650 à 1660 millimètres; 30 à 35 p. c. = taille moyenne de 1660 à 1665 millimètres; 36 à 43 p. c. = taille moyenne de 1666 à 1674 millimètres.

Ceci fait, voici la distribution des tailles : d'abord, d'une façon générale, les tailles se disposent par zones presque parallèles, en diminuant du N.-E. au S.-O. Ainsi dans le Tyrol allemand les cantons où la taille est la plus élevée sont disposés le long de la frontière orientale du pays, prolongeant la zone de grandes tailles du Salzbourg et de la Carinthie. Un de ces cantons, le Kaisersthal, offre le maximum de « grands » (61 p. c.). Cette zone frontière se relie par un mince isthme (canton de Scherzing) à un noyau de « grandes tailles » situé presque au centre du pays et formé par les cantons de Sarnthal et de Passaier (46 à 43 p. c. de grands = taille probable 1675 à 1680 mm.). Tout le reste du Tyrol allemand tombe dans la zone de « moyennes tailles » ; seulement si l'on pouvait représenter sur ma carte les différences de tailles plus détaillées, on s'apercevrait qu'à la zone des grandes tailles vient se souder à l'ouest une autre, qui, partant du canton de Bregenz, longe la frontière bavaroise et tourne ensuite au Sud-Est jusqu'à Cortina d'Ampezzo (pays des Ladins). Dans cette zone le nombre des « grandes tailles » oscille entre 43 et 36 p. c. (taille moyenne 1670 mm.). Puis, plus à l'Ouest, on a quelques cantons (Landek, Bozen, etc.) où le nombre de « grands » est de 30 à 35 p. c. (taille probable 1665 mm.), et enfin tout à fait dans l'ouest du pays, dans les cantons de Bludenz

(1) Cela n'a rien d'exagéré, car en Carinthie, où la taille moyenne est de 1686 millimètres, la proportion de grands est de 46,8 p. c. ; et dans le Salzbourg, à la taille moyenne de 1671 millimètres correspond la proportion de 39 p. c. D'ailleurs, dans le Tyrol même en général, la proportion 24,4 p. c. de grands (d'après Myrdacz) correspond à la taille moyenne de 1659 millimètres (d'après Goehlert).

(Vorarlberg), Nauders, Glurens, etc., on trouve la taille presque petite (29 à 20 p. c. de grands), peut-être de 1650 à 1660 millimètres (1).

Si maintenant on passe au *Tyrol italien*, on voit que la taille s'y abaisse considérablement en comparaison avec le Tyrol allemand (2). De plus, on peut y distinguer deux zones : dans le Nord et l'Est, la taille est encore dans les limites de la moyenne (probablement 1650 ou 1680 mm.), voisine de celle de la population de la Vénitie; tandis que dans le Sud, elle est franchement petite (probablement 1640 mm.) comme dans les régions voisines de la Lombardie.

Les *Ladins* du Tyrol, comme leurs frères de race les Romanches de la Suisse (voy. p. 39 et 40) sont de taille moyenne. Dans les cantons où ils sont restés les plus exempts de mélanges, la proportion de « grands » est de 23 p. c. (Buchenstein) à 32, 7p. c. (Groednerthal) et même 41,1 p. c. (Enneberg), ce qui correspond à des tailles entre 1650 et 1670 millimètres, soit une moyenne de 1660 millimètres. Rappelons-nous que les Romanches de la Suisse ont une taille probable de 1653 à 1670 millimètres. Dans la Val di Fassa, où le mélange des Ladins avec les Italiens est considérable, la taille s'abaisse au point qu'il n'y a plus que 18,8 p. c. de grands (taille moyenne probable : 1645 mm.).

Dans les cantons où la plupart des Ladins sont italiénisés, la proportion de « grands » descend à 22,9 (Cavalese) et même à 12,2 p. c. (Cembra), ce qui est le minimum pour tout le Tyrol. Les tailles moyennes correspondantes sont : 1652, 1640 millimètres.

Voilà pour le groupe ladin à l'est de l'Adige. Quant à celui de l'ouest, sa taille est en entier abaissée par les mélanges avec les Italiens; elle varie de 1652 millimètres (canton de Malé, avec 22,8 p. c. de « grands ») à 1648 millimètres (canton de Fondo, avec 19,4 p. c. de « grands »).

(1) Comment ne pas reconnaître dans cette distribution la coïncidence avec celle qui préside à l'emplacement des émigrés Bayouvares de grande taille dans le nord et l'est du Tyrol allemand et des Alamanes plutôt petits, dans l'ouest ? Il faut remarquer aussi que dans le Vorarlberg deux régions peuplées des descendants des émigrés Burgonds, venus du Valais (les Walser), notamment la partie est du canton de Bozen (le Mittelberg) et l'est du canton de Schruns (Montafon) accusent une forte stature ; tandis que le canton de Bludenz qui les sépare, peuplé de descendants des Alamanes, offre une taille relativement basse.

(2) Le fait est frappant : tous les cantons italiens (à deux exceptions près : Pergine et Folagario) ont moins de 25,2 p. c. de grands (taille probable 1655 mm.), tandis qu'il n'y a que 5 cantons allemands sur 54, où le nombre des grands descend au-dessous de ce chiffre. De même ceux des cantons ladins (voy. plus bas) où les Italiens sont en forte proportion, ont une taille moins élevée que les cantons purement ladins.

Les Italiens de l'Istrie et de la Dalmatie sont plus grands que les Trentins. Les 285 individus (dont quelques Italiens du Tyrol il est vrai) mesurés par WEISBACH (*884*, p. 3) offrent la taille de 1667 millimètres, c'est-à-dire presque égale à celle des Italiens de la Vénétie.

Je n'ai pas de renseignements spéciaux sur la taille des *Frioulans* d'Italie et d'Istrie, apparentés, dit on, avec les Ladins. Mais ils doivent être grands, attendu que la taille moyenne dans la province italienne d'Udine, où ils forment la plus grande partie de la population, est haute : 1678 millimètres (voy. p. 29). Dans l'Istrie dont ils occupent la partie ouest, la taille est aussi assez élevée : 1670 millimètres environ.

Populations slaves. — I. - Slaves Occidentaux

Je ne connais aucune indication sur la taille des *Vendes* ou Loujitchanes de la Saxe (prussienne et royale), ni sur celle des *Polonais* de la Prusse. Par contre, les renseignements sur les Polonais de la Russie et de l'Autriche sont très complets. Pour la *Pologne russe* on a des données d'ensemble dans Anoutchine (*889*) et dans Zakrzewski (*891*), puis des données partielles fournies par Elkind, Olechnowicz, Rutkowski et Bochenek. Le premier de ces auteurs signale, comme je l'ai déjà dit (p. 90), l'extrême petitesse des conscrits incorporés de la Pologne russe : 1624 millimètres en moyenne, d'après 167.677 sujets mesurés. Mais il faut distinguer dans ce pays la partie Est où l'élément polonais (sauf la province de Lomja) ne forme que 20,4 à 60 p. c. du total des conscrits (d'après Zakrzewski) et la partie Ouest (les six autres provinces) où cet élément forme presque la totalité du contingent (de 75 à 95 p. c.). Dans la partie Est, la taille est plus élevée en général que dans la partie Ouest. Cela tient à la présence des éléments non polonais dans l'Est. En effet la seule province de cette région qui soit peuplée presque exclusivement de Polonais, celle de Lomja, n'offre qu'une taille moyenne très petite : 1622 millimètres, tandis que la taille s'élève à 1627 millimètres et à 1630 millimètres respectivement dans les provinces de Lublin et de Siedlets où domine l'élément Petit-Russien, et atteint son maximum dans la province de Souvalki (1641 mm.), où la population est formée aux trois quarts de Lithuaniens.

Par contre, dans l'Ouest la très petite taille est la règle ; elle varie de province à province, de 1618 millimètres (Petrokov) à 1624 millimètres (Radom).

D'après Sneghirev, la taille des 21.839 conscrits appelés, purement Polonais, est de 1627 millimètres, soit, avec la correction d'usage, 1637 millimètres. Elkind, d'après les mesures sur 191 ouvriers de fabriques (âgés de 21 à 59 ans), provenant surtout des provinces de Varsovie, Radom et Kalich, donne la taille de 1639 millimètres.

Si maintenant au lieu de 10 provinces on considère les 80 districts de la Pologne russe, on constate que la taille, tout en diminuant d'une façon générale de l'Est à l'Ouest, offre néanmoins quelques irrégularités dans sa distribution géographique suivant les différences somatiques dans le groupe polonais lui-même. Les *Mazoures* du Nord de la Pologne russe sont très petits : de 1615 à 1624 millimètres, sauf pour leur division orientale, les *Podliachanes*, dont la taille est moyenne : de 1620 à 1653 millimètres, suivant il est vrai le degré de mélange avec les Petits-Russiens et les Lithuaniens. On peut supposer que la taille des Mazoures de la Prusse occidentale et de leurs voisins les *Kachoubes* de la Poméranie doit se mouvoir dans les mêmes limites de la très petite taille.

Les *Velikopolianes* de l'Ouest de la Pologne russe ont une taille un peu plus élevée, surtout dans les districts de Nieszawa et de Wloclaw (rive gauche de la Vistule), occupés par les *Kouyaves*, où la taille devient seulement petite (1625 à 1627 mm.), et dans ceux de Lipno et de Rypin (ancien pays Dobrzinski, rive droite de la Vistule) où elle s'élève encore davantage (1630 à 1639 mm.). Il est à supposer que les Velikopolianes de la Posnanie doivent avoir aussi la taille « petite » seulement (1625 à 1649 mm.). Quant aux *Malopolianes* du sud du pays ils offrent une variété de tailles assez grande. A la frontière galicienne dans la plaine de la rive gauche de la Vistule, on trouve un groupe ethnique de taille relativement élevée occupant les districts de Olkusz (1644 mm.) et de Pinczow (1626 mm.); tandis que plus au nord, dans le pays des collines qui culminent vers le mont « Lysa Gora », la taille s'abaisse au point de présenter le minimum pour toute la Pologne russe (de 1610 à 1613 mm.). Par contre, plus au nord, dans la plaine de Pilitza, la taille se relève de nouveau et atteint 1635 millimètres dans le district de Konsk (province de Radom). Il faut remarquer que les chiffres cités plus haut ont été déduits par Anoutchine et par Zakrzewski d'après les listes « publiées » des statistiques militaires russes, qui, comme il a déjà été dit, ne donnent les tailles que de verchok (44,4 mm.) en verchok. Ils sont donc trop faibles, au moins d'un centimètre ou un centimètre et demi. De plus, comme beaucoup de populations de petites tailles (voy. Italie, p. 25), les Polonais accusent un certain retard dans la croissance et offrent un nombre considérable d'individus exemptés par défaut de taille (1). Mais je n'ai

(1) Les travaux de Majer (*879*) montrent que la taille des Polonais galiciens s'accroît en moyenne de 3 centimètres de 20 à 21 ans et de 2 centimètres de 21 à 22 ans. Mais il faut dire que ce calcul est fait par Majer pour les ajournés de toutes les catégories, c'est-à-dire y compris ceux qui sont au-dessous de la taille réglementaire russe (1533 mm.), tandis que les chiffres que je viens de donner se

pas osé faire l'augmentation ne sachant pas si les règles de croissance des Polonais galiciens peuvent s'appliquer aux Polonais russes. D'ailleurs, cela n'aurait pas changé l'aspect général de ma carte : une trentaine de districts peuplés de « très petits » auraient été compris dans la catégorie suivante et trois ou quatre apparaîtraient dans la catégorie de tailles moyennes. Mais il y a une autre raison de mon hésitation. C'est que les recherches anthropologiques, exécutées dans différents districts polonais sur la population civile, donnent des chiffres qui, dans cinq cas sur neuf, ne diffèrent de ceux du recrutement que de quelques millimètres.

Pour le district d'Opatow, où la taille est des plus petites (1610 mm.) d'après le recrutement, Olechnowicz (*897*) trouve, sur 131 habitants adultes, (âge moyen 32 ans) la taille de 1617 millimètres, supérieure seulement de 7 millimètres à celle du recrutement. Le même auteur donne (*895*) la taille de 38 paysans à Grabovo, district de Szczuczyn (Chtchoutchyn) = 1627 millimètres, et celle de 100 gens de la petite noblesse (Chliakhta) = 1648 millimètres, tandis que le recrutement donne 1621 millimètres pour l'ensemble de la population, où les paysans forment une forte majorité. De même, pour le Mazowiecki : les 47 Podliachanes de ce district, mesurés par Talko-Hrynzewicz (*893*), ont la taille moyenne de 1617 millimètres, tandis que le recrutement donne 1623 millimètres pour l'ensemble de la population.

Pour le district de Varsovie le recrutement donne 1629 millimètres et les ouvriers de 20 à 60 ans de ce district, dont je calcule les mesures d'après les tableaux d'Elkind, ont la taille moyenne de 1636 millimètres ; la différence n'est que de 7 millimètres. Dans le district de Mlava (province de Plock), le recrutement donne 1618 millimètres et Bochenek (*906*), d'après les mesures sur 83 paysans adultes, 1624 millimètres; la différence n'est que de 6 millimètres. Mais voici maintenant des divergences plus fortes. Le district de Plonski (province de Plotzk) donnerait d'après le recrutement 1641 millimètres, tandis que Rutkowski (*901*) trouve pour les 20 paysans de ce district 1670 millimètres, et, dans un autre travail (*906*), pour les 104 petits-nobles, 1695 millimètres, chiffre d'ailleurs identique à celui qu'avait obtenu Strzelbitski (cité par Rutkowski), pour les « habitants

rapportent aux « incorporés » à l'exclusion de tous ceux qui ont la taille au-dessous de 1533 millimètres. Pour avoir l'accroissement de ces derniers il faut prendre dans le tableau de Majer (p. 8) les chiffres des colonnes à partir de pm (= taille 1 m. 55). On voit alors que l'augmentation moyenne n'est que de 1,04 à 0.26 p. c. de la taille, suivant les catégories, soit environ 1 centimètre et demi pour les petites tailles, un centimètre pour les tailles moyennes, un demi centimètre pour les grandes tailles.

du district de Plonsk » sans indiquer les catégories sociales. Talko Hryncewicz (*901*) prétend qu'il s'agit là uniquement de « chliakhta » ou petite noblesse. Pour le district de Nouvelle-Alexandrie (Pulawy) de la province de Lublin, le chiffre de recrutement est de 1623 millimètres, et celui de Dzerjinski (*903*) 1655 millimètres d'après les mesures sur 116 paysans; la différence est de 32 millimètres. Pour le district de Kutno (province de Varsovie) la taille est de 1624 millimètres d'après le recrutement; elle est de 1653 millimètres d'après les mesures de Bochenek (*904*) sur 66 paysans adultes. Enfin les Polonais de la partie est de la province de Lublin, mesurés par Olechnowicz (*893*) au nombre de 182 hommes, accusent la taille qui varie ainsi suivant les classes sociales : paysans 1649 millimètres, petits bourgeois 1643 millimètres, « chliakhta » ou petite noblesse 1731 millimètres (1). La moyenne peut être estimée à 1649 millimètres, eu égard à la faible proportion de la « chliakhta » dans la population totale. Comparée à la taille moyenne des cinq districts occidentaux de la province, presque exclusivement Polonais (1627 mm.), elle est supérieure de 2 centimètres environ.

Les Polonais des provinces Nord-occidentales de la Russie (Vilno, Kovno, Grodno, etc.), ont une taille moyenne supérieure de 2 centimètres environ à celle des Polonais de l'ancien royaume : 1644 à 1654 millimètres, d'après 580 conscrits appelés (Sneghirev), mais il faut observer que beaucoup d'entre eux, tout en parlant polonais, sont souvent d'origine blanc-roussienne ou lithuanienne, c'est-à dire descendent des races d'une taille plus élevée que les Polonais.

Les Polonais de la Galicie. — D'après Majer et Kopernicki (*877*), la taille moyenne des conscrits appelés (avec les ajournés) varie ainsi qu'il suit avec l'âge : 1609 millimètres à 20 ans, 1612 millimètres à 21 ans, 1625 millimètres à 22 ans, 1643 à 25 ans. La moyenne des trois premières catégories réunies est de 1615 millimètres, et celle de toutes les quatre 1622 millimètres. La taille de 1187 civils, âgés de plus de 25 ans, mesurés par les mêmes savants (*885*) ressort à 1643 millimètres. Si l'on estime la taille d'après l'accroissement annuel des recrues polonaises, calculé par Majer (*879*) de 1,9 p. c. de la taille initiale entre 20 et 21 ans, et de 1,2 p. c. entre 21 et 22 ans, on a les chiffres suivants :

(1) Cet exemple, comme plusieurs autres cités plus haut, montrent qu'en Pologne il y a un assez grand écart entre la taille des classes rurales et celle des nobles, au profit de ces derniers. Il serait intéressant d'élucider la question dans quelle mesure cette différence tient à la diversité des races (vainqueurs et vaincus), et à la diversité des conditions sociales.

1639 millimètres pour 21 ans et 1659 millimètres pour 22 ans, supérieurs de beaucoup à ce que l'on a observé réellement dans la population civile adulte.

Voyons maintenant comment se répartissent les tailles par régions.

D'après la carte de Goehlert la taille moyenne des conscrits serait de 1608 millimètres dans la moitié Est de la partie polonaise de la Galicie, tandis que dans la moitié Ouest la taille moyenne s'élèverait à 1620 millimètres.

Le fait est confirmé par les cartes de Myrdacz. Parmi les appelés, le nombre de grands (1705 mm. et plus) est moins considérable (de 6 à 8 p. c.) dans les districts militaires de l'Est (Rzeszow, Tarnow et N. Sandec) que dans ceux de l'Ouest (Cracovie et Wadovice) où il atteint 8,6 à 11,9 p. c. Par contre, le nombre des ajournés pour défaut de taille est de 23,3 à 28,2 p. c. dans la première partie, et de 16,7 à 21,9 p. c. seulement dans la seconde.

D'autre part la série des conscrits étudiée par Majer et Kopernicki (*877*) leur a permis de distinguer les montagnards (1645 mm.) des habitants de la plaine (1638 mm.); les premiers sont en moyenne de 7 millimètres plus grands que les seconds.

Ainsi donc dans la partie polonaise de la Galicie, la taille augmente du Nord au Sud et de l'Est à l'Ouest, c'est-à-dire en général de la plaine vers la montagne. L'étude détaillée faite par Majer et Kopernicki (*885*) sur les 1187 adultes de 25 ans et plus, groupés par régions naturelles, confirme cette vue d'ensemble, tout en y apportant quelques modifications. Les *Podhalanes* du massif de Tatara, tout-à-fait au sud de la Galicie polonaise, ont la taille très élevée pour la région (1650 mm.); plus au nord, dans les monts Beskides occidentales, la taille est presque la même (1651 mm.); elle s'abaisse légèrement (1648 mm.) dans les Beskides orientales (ces deux régions sont interverties sur la carte, par erreur). En somme, les montagnards des deux Beskides et de Tatra ont ensemble « la taille moyenne » (1650 mm.).

Dans les avant-monts, la taille s'abaisse considérablement (1625 mm.) à l'Ouest (district scolaire de Cracovie et le Nord de Wadovice) contrairement à ce qu'indiquent les cartes de Goehlert et de Myrdacz; par contre, dans l'Est (district scolaire de Yaslo, etc.) elle se relève jusqu'à 1649 millimètres. Dans la partie polonaise du cercle de Sanok, à l'extrémité Est de cette région, la taille de 304 conscrits appelés est de 1645 (1655) mm. d'après Magierowski (*900*). Dans la plaine, au Nord des avant-monts orientaux, la taille est plus basse (1641 mm.) que dans ces derniers. Enfin plus au Nord encore, dans le bas pays sur la rive

droite de la Vistule, à partir de son confluent avec la Visloka, la taille est encore légèrement plus basse (1640 mm.) (1).

Les *Polonais de la Silésie* autrichienne et prussienne (les *Chleunsaki*) ne doivent pas différer beaucoup, comme stature, des Polonais de la Russie et de la Galicie. Leur taille moyenne varie probablement entre 1626 et 1649 millimètres.

D'après Goehlert la taille moyenne en Silésie autrichienne, peuplée comme on sait pour une moitié d'Allemands, pour un quart de Tchèques et pour un autre quart de Polonais, est seulement de 1646 millimètres, variant de 1640 millimètres à 1652 millimètres.

D'après Myrdacz le nombre de « grands » dans le district militaire de Troppau (correspondant à la province autrichienne de Silésie) est de 22,6 p. c., et celui de « petits » de 12,9 p. c. parmi les conscrits incorporés ; cela correspond à la taille moyenne de 1645 millimètres.

Il n'existe pas de chiffres sur la stature des *Tchèques,* en dehors de l'indication de Weisbach (*884,* p. 3) relative à la taille moyenne de 83 Tchèques (1670 mm.), et d'une autre, du même auteur (*889*), relative aux 37 soldats Tchèques de la Moravie (cercle de Znaïm, district de Brünn) âgés de 21 à 25 ans (1664 mm.) En diminuant de 5 millimètres ce chiffre (puisqu'il s'agit d'un groupe sélectionné), on à la taille moyenne de 1659 millimètres des deux séries réunies.

Le nombre de « grands » parmi les « incorporés » de districts peuplés exclusivement de Tchèques varie en Bohême d'après Myrdacz, de 24,4 (district de Neuhaus où il y a encore un peu d'Allemands) à 26,9 p. c. (district de Prague) ; et en Moravie, de 19,9 p. c. (district de Brünn où il y a encore pas mal d'Allemands) à 24,5 p. c. (district de Kremsier peuplés de « Hanaks » ou « Walakhs » les plus purs des Tchèques). Ce dernier chiffre est égal à celui que donne Weisbach (23,3) pour les Tchèques du district de Brünn et correspond, comme on a vu plus haut, à la taille de 1 m. 66 environ. Si cette correspondance est applicable partout, les divers districts tchèques de la Bohême doivent s'échelonner, pour la taille, entre 1 m. 66 (districts de Neuhaus et de Jicin), et 1 m. 68 (Pisek, Prague et Caslau). D'ailleurs la carte de Goehlert assigne une taille moyenne de 1640 à 1652 millimètres aux conscrits Tchèques de la Moravie et une taille moyenne de 1653 à 1666 à ceux de la Bohême.

Pour les *Slovaques*, je ne connais aucune indication précise de taille moyenne. D'après la proportion de « grands » donnée par Myrdacz pour les districts où ils sont en majorité, ils doivent avoir de 1 m. 64 à 1 m. 65 comme taille moyenne.

(1) Sur la carte on voit quelques districts à taille de 1624 millimètres (rouge) près du fleuve, et d'autres, à 1645 millimètres (rouge pâle), plus au Sud.

II. — Slaves méridionaux.

Les Slovènes. — D'après WEISBACH (*903*), 2481 soldats de 21 à 25 ans, Slovènes de la Styrie, de la Carniole, de la Carinthie et de l'Istrie (avec Triest et la province Littorale) ont une taille moyenne de 1683 millimètres, soit en réduisant d'un demi centimètre puisqu'il s'agit d'un groupe sélectionné, 1678 millimètres. La taille varie ainsi qu'il suit par provinces. Les 630 hommes de la Carniole ont une taille relativement faible : 1673 (1668) millimètres; ceux de la Carinthie et de la Styrie (369 sujets) sont plus grands : 1687 et 1688 (1682 et 1683) millimètres; enfin, les 177 Slovènes de l'Istrie et de la province Littorale sont les plus grands : 1695 (1690) millimètres.

Les Slovènes de la Val-Resiana (province d'Udine, Venétie) sont de haute taille, d'après TAPPEINER (*895*); « les gens de 1 m. 80 et 1 m. 90 ne sont pas rares parmi eux », dit-il. Le canton de Moggio (Udine) où se trouve cette vallée offre, d'après LIVI (*893*, p. 57), la proportion de grands (35,9 p. c.) supérieure à celle des autres cantons de la province d'Udine, sauf deux ou trois.

Les *Serbo-Croates* sont en général très grands de taille. En Croatie-Slavonie les 3190 soldats de 21 à 25 ans, étudiés par WEISBACH (*905*), ont donné comme taille moyenne : 1695 (1690) millimètres.

La taille est un peu plus haute en Slavonie, 1700 (1695) millimètres d'après 1439 sujets, qu'en Croatie, 1692 (1687) millimètres d'après 1674 sujets. Ces chiffres sont en parfait accord avec ceux de GOEHLERT, qui donne, pour les conscrits appelés de la Slavonie, la taille moyenne de 1674 (1684) millimètres, pour ceux de la Croatie-nord, 1659 (1668) millimètres et de la Croatie-sud, 1674 (1684) millimètres.

La taille des Serbo-Croates de la Dalmatie, de l'Istrie et du district de Fiume est aussi élevée que celle de leurs frères de race de la Croatie-Slavonie : 1690 millimètres d'après les mesures de WEISBACH (*884*) sur 1.002 hommes, pour la plupart des matelots de la marine marchande ou des marins de l'Etat. Mais les différences suivant les régions sont sensibles. Les 121 hommes de l'Istrie ont la taille moyenne de 1672 millimètres, ce qui est probablement au-dessous de la vérité, car d'après GOEHLERT la taille moyenne en Istrie serait de 1687 millimètres. Dans les îles Lussin, Cherso et Veglia, qui se trouvent immédiatement au sud, la taille est un peu moins élevée : 1670 millimètres (149 sujets); mais elle devient beaucoup plus basse sur la côte Croatienne, à Fiume et

ses environs (influence de la ville ?), où 170 sujets n'accusent qu'une taille moyenne de 1662 millimètres, inférieure de deux centimètres et demi à celle des habitants de l'intérieur de la Croatie (1687 mm.). Plus au sud, en *Dalmatie*, la taille se relève de nouveau considérablement : 1708 millimètres, d'après 1362 sujets.

Les habitants du nord de la Dalmatie (districts de Zara, Dernis, Sebenico) sont moins grands (1692 mm.) que ceux du centre du pays (Sign, Spalato, etc.) : 1707 millimètres; et surtout que ceux du sud (Vergoratch, Narenta, etc.) : 1727 millimètres. La taille atteint son maximum pour tout le pays (1737 mm., d'après 34 mensurations) dans le district de Macarska. Plus au sud, dans le cercle de Raguse (avec la presqu'île de Sabioncello) la taille s'abaisse un peu de nouveau : 1691 millimètres d'après 292 mensurations, pour se relever jusqu'à 1698 millimètres (d'après 533 sujets) plus au sud encore, dans le cercle de Cattaro, où elle varie d'ailleurs selon les districts, de 1688 (42 habitants des vallées de Jouppa) à 1720 millimètres (132 montagnards de la commune de Pastrowitch, près de Spizza, à la frontière du Montenegro). Dans les îles qui se succèdent le long du littoral dalmatien la taille s'élève également du nord au sud. Les insulaires du groupe septentrional (de Arbe à Zlarin) ont une taille moyenne de 1671 millimètres (101 sujets); tandis que ceux du groupe sud (Brazza, Lesina, Lissa, Curzola et Lagosta) accusent une taille moyenne de 1702 millimètres (243 sujets); les plus grands, 1716 mm. (66 sujets) viennent de Brazza.

Pour les *Serbo-Croates de la Bosnie-Herzégovine* on a les travaux de l'infatigable Weisbach (*889* et *895 b*) et de Himmel (*886*), auxquels je joins les renseignements inédits sur les conscrits appelés de la province de Sarajevo, que m'avait communiqués jadis mon ami G. Capus (*894*), et qui ont été en partie publiés depuis (*895*).

La taille moyenne de 3.803 soldats Bosniaques est de 1726 millimètres d'après Weisbach (*895*, *b*) ; même réduite d'un demi centimètre (1721 mm.), elle est presque à la limite de très hautes tailles et en tout cas plus élevée que celle de tous les autres Croates.

La proportion de grands est énorme (70,4 p. c.). Après les Ecossais, les Bosniaques sont les habitants les plus grands de l'Europe; les Irlandais, les Suédois et les Norvégiens ne viennent qu'après eux. Ils forment un véritable deuxième centre de population de haute taille en Europe, celui du sud-est, opposé au centre septentrional. Si l'on considère les différentes provinces, on voit que la taille y varie de 1742 (1737) millimètres (Sarajevo), à 1708 (1703) millimètres (Touzla). Sauf les provinces de Touzla et de Banjalouka (1721 mm.), situées dans le

nord-est de la Bosnie, près de la plaine du Danube, le reste du pays abrite une population excessivement grande (1).

Il n'y a aucun travail spécial sur les *Serbes du royaume de Serbie.* J'ai pu néanmoins calculer la moyenne pour 1.107 conscrits de l'année 1884, dont les tailles individuelles sont données, de centimètre en centimètre, dans l'ouvrage de LAZAREVITCH (*890*), qui m'a été obligeamment signalé par mon ami M. Jouyovitch, professeur à l'Université de Belgrade. La taille de ces conscrits varie de 1 m. 43 à 1 m. 87 et donne, d'après mes calculs, la moyenne de 1699 millimètres, soit, avec la correction, 1709 mm., taille sensiblement voisine de celle des Dalmatiens méridionaux et des Bosniaques. Comme les conscrits en question viennent de tous les points de la Serbie, il peut s'y trouver des Roumains (assez nombreux dans le coin nord-est du royaume) qui abaisseraient un peu la taille. Le chiffre de 1709 mm. doit donc être considéré plutôt comme faible. La proportion de « grands » est 40,6 p. c., presque la même que celle trouvée par Weisbach pour les Croates.

Les *Bulgares* sont d'une taille moins élevée que les Serbes. D'après les 5.024 soldats de 19 à 25 ans, mesurés par WATEFF (*904*), leur taille moyenne serait de 1665 millimètres, chiffre que je laisse sans correction puisque malgré qu'il s'agit des sujets sélectionnés, il ne faut pas perdre de vue que plus de la moitié sont âgés de 19 à 21 ans (2). Le nombre de sujets de grande taille est de 29,6 p. c. La taille moyenne varie peu suivant les régions. Le maximum (1670 mm.) se trouve dans la partie orientale de la Bulgarie du nord (c'est-à-dire de l'ancienne Principauté), et le minimum (1661 mm.) tout à côté, dans la partie centrale de cette même région. La différence n'est

(1) Des quatre provinces qui composent ce reste, deux, Sarajevo et Mostar (Herzegovine), ont été étudiées à part. Les 763 conscrits de la province de Sarajevo, appelés en 1893 et âgés de 20 ans, ont d'après CAPUS (*894* et *895*) la taille moyenne de 1710 (1720) millimètres, inférieure de 17 millimètres à celle que donne Weisbach (1737 mm.). Par contre, les 180 soldats de la province de Mostar (120 Herzégoviniens et 60 Bosniaques), de 20 à 24 ans mesurés par HIMMEL et WEISBACH (*889*) accusent une taille moyenne plus élevée : 1751 millimètres (1746 mm.) que les 462 soldats de cette province, mesurés par WEISBACH (*895*) : 1733 (1728) millimètres. La différence est de 22 millimètres. La confession n'a aucune influence sur la variation de la taille des Bosniaques, qui est la même, à 4 ou 5 millimètres près, chez les musulmans, les catholiques et les orthodoxes.

(2) Le Dr KIRKOFF (*908*) a mesuré 2.815 conscrits appelés du district de Sofia parmi lesquels il y avait 728 âgés de 19 à 20 ans, et 734 âgés de 20 à 21 ans. La taille moyenne des premiers est de 1629 millimètres, celle des seconds de 1663 millimètres; tandis que celle des sujets de 21 à 26 ans (au nombre de 1.353) est de 1670 millimètres.

que de 9 millimètres. D'une façon générale la taille n'est que de 3 millimètres plus élevée dans la Bulgarie méridionale (ancienne Roumélie) au sud du Danube (1667 mm.), que dans l'ancienne Principauté, au nord de ce fleuve (1664 mm.). Dans le sud-ouest (province de Sofia), la taille est intermédiaire entre celle des deux régions précédentes, 1665 millimètres. La ville de Sofia, avec les environs, donne la taille moyenne de 1656 à 1666 millimètres, d'après les mesures de Kirkoff (*908*) sur 2.815 conscrits appelés, chiffre presque égal à celui de la province en général. Dans le district de Lom (nord-ouest de la Bulgarie septentrionale), Bassanowitch (*891*) avait trouvé sur 1.955 conscrits appelés la taille moyenne de 1638 millimètres, soit 1648 mm. avec correction, inférieure à celle que donne Wateff (1664 mm.), pour toute la partie nord-ouest de la Bulgarie septentrionale.

Les *Bulgares de la Macédoine* semblent être plus grands que ceux de la Principauté. La taille moyenne de 155 civils de 17 à 70 ans a été déterminée par Wateff (*904*) à 1678 millimètres. La taille élevée se maintient surtout dans le centre du pays (provinces de Scoplio et de Salonique) : 1688 millimètres (93 sujets). Dans l'ouest (district de Monastir), elle tombe à 1664 millimètres (32 sujets), et dans l'est (district de Seres) même à 1662 millimètres (30 sujets, Wateff, *905*).

Les *colons Bulgares en Russie* sont aussi de taille moyenne.

Parmi les 53 sujets de la colonie Marfovka (district de Théodosie, Crimée), descendants des émigrés de 1804, mesurés par Ghinkoulof, ceux de 20 à 24 ans présentent la taille moyenne de 1640 millimètres et ceux de 25 ans et plus, la taille de 1660 millimètres.

III. — Slaves orientaux

1° *Ruthènes* ou *Petits-Russiens*. Les données sur la taille des Ruthènes sont assez abondantes. Majer (*878*, *879*) et Kopernicki (*889*) séparément ou en collaboration (*877* à *885*), puis Himmel (*888*), Magierovski (*900*) et Volkov (*905, 906* et *908*) ont fourni les mensurations pour les Ruthènes de la Galicie, de la Bukovine et de la Hongrie. D'autre part, les Petits-Russiens, dits Malarousses ou mieux Ukraïniens, de la Russie ont été étudiés au point de vue de la taille par Tchoubinsky (*877*), Diebold (*886*), Erckert (*882-83*), Krassnof (*891, 900*), Talko-Hryncewicz (*890, 896, 897, a* et *b*), Petrov (*893*), Oukké (*881*), Bélodéd (*904*) et Kojoukhov (*904*).

Les *Ruthènes de la Galicie* pris en masse sont de petite taille. Les 1.355 recrues incorporées de 20 à 25 ans ont, d'après Majer et Kopernicki

(*877, 889*), la taille moyenne de 1640 millimètres, et 473 civils, âgés de 25 ans et plus, la taille à peine supérieure (1645 mm.) (1).

Mais il faut distinguer les populations de la plaine de celles des montagnes. Talko-Hryncewicz (*896* et *897 a*, p. 265) avait calculé, d'après les chiffres de Majer et Kopernicki, que la taille des habitants de la plaine (les *Podolianes*) est de 1634 millimètres seulement, variant de 1654 millimètres (au centre du pays) à 1641 millimètres (vers le sud, entre les fleuves Dniestr et Zbroutch) et même jusqu'à 1608 millimètres (vers l'ouest, sur le plateau Podolien). Quant aux montagnards, ils ont une taille beaucoup plus élevée : les 188 de la Galicie, mesurés par Kopernicki (*889*) accusent une taille moyenne de 1654 millimètres et les 402 de la Galicie également mesurés par Volkov (*905* et *908*), la taille moyenne de 1659 millimètres. Les deux séries réunies donnent la moyenne de 1658 millimètres. Parmi les montagnards, il faut distinguer encore au moins trois groupes principaux : les *Lemki*, dans le nord-ouest des Carpathes, les *Boïki*, au centre, et les *Houtzoules*, dans la partie sud-est de cette chaîne.

Les *Lemki* proprement dits, cantonnés entre les hautes vallées de Visla et de Visloka, ont une taille moyenne de 1635 millimètres, d'après Kopernicki (46 sujets) ou de 1655 millimètres d'après Volkov (91 sujets). Les deux séries réunies (137 sujets) donnent 1648 millimètres (2).

Il faut leur joindre les *Polonintsi,* qui habitent plus à l'est, dans la région des sources du San, et qui ont, d'après les 25 sujets mesurés par Kopernicki, 1632 millimètres de taille. Les 415 conscrits Ruthènes mesurés par Magierovski, provenant du district de Sanok qui couvre l'habitat des Polonintzi offrent une taille excessivement basse : 1595 millimètres, soit avec l'augmentation ordinaire, 1615 ou 1625 mm. J'adopte ce dernier chiffre, correspondant au teint rose de ma carte.

Les *Boïki* ont la taille plus élevée : 1649 millimètres, d'après Kopernicki (69 sujets) ou 1652 millimètres d'après Volkov (242 sujets), soit en moyenne 1651 millimètres (311 sujets). Mais cette taille varie selon les régions et va en général en augmentant du nord-ouest au sud-est. Ainsi les *Boïki septentrionaux* ou proprement dits, voisins des Lemki-Polonintzi, ont la taille moyenne de 1634 millimètres seulement, d'après les 89 sujets de Kopernicki et Volkov (les moyennes de ces deux

(1) S'il fallait, d'après le taux de l'accroissement, calculé par Majer (*879*), ajouter 3 centimètres à la taille des individus de 20 ans, on aurait la taille des Ruthènes adultes = 1670 millimètres, de beaucoup supérieure à celle que donnent les mesures directes.

(2) Le chiffre de 1650 millimètres parait plus près de la vérité et je colorie l'habitat des Lemki d'une teinte correspondante à la « taille moyenne ».

auteurs ne diffèrent que de 2 mm.) ; tandis que les *Toukholtsi* ou *Boïki de Toukhla*, qui habitent au sud-est des précédents sont de taille moyenne : 1663 millimètres, d'après les 107 sujets des séries Kopernicki et Volkov dont les moyennes ne diffèrent que de 1 millimètre. Les *Boïki Méridionaux*, avec ceux de *Prislop*, ont la taille également moyenne : 1653 millimètres, d'après les 95 sujets mesurés par Volkov. Enfin, il faut mentionner à part les *Boïki orientaux*, à l'est de l'habitat des Toukholtsi, pour lesquels Volkov (*908*) donne la taille moyenne de 1654 millimètres (20 sujets).

Enfin les *Houtzoules* se font remarquer par leur haute taille : ceux de la Galicie ont 1689 millimètres en moyenne, d'après les 117 sujets de Kopernicki et Volkov; ceux de Bukovine ont la taille de 1695 millimètres (30 sujets) et ceux de la Hongrie (36 sujets) sont encore plus grands : 1699 millimètres (Volkov, *908*). La moyenne des 183 sujets de toutes les séries est de 1693 millimètres.

Les *Ruthènes de la Bukovine* en général sont plus grands que ceux de la Galicie. Les 200 soldats âgés de 20 à 25 ans mesurés par Himmel offrent la taille moyenne de 1670 (1665) millimètres ; mais, là encore, probablement, les montagnards sont plus grands que les habitants de la plaine puisque comme on vient de le voir les Houtzoules de la Bukovine ont une taille imposante de 1695 millimètres.

Les *Ruthènes de la Hongrie* paraissent aussi être en général un peu plus grands que leurs frères de la Galicie. Les Houtzoules de la Hongrie ont la taille la plus élevée parmi tous les Ruthènes en général (v. plus haut). Les autres montagnards Ruthènes du versant hongrois des Carpathes, qui habitent au nord-ouest des Houtzoules jusqu'à la ligne du chemin de fer Munkacz-Lvov sont aussi plus grands que les Boïki, leurs voisins du versant galicien : 1664 millimètres d'après les 53 sujets mesurés par Volkov (*908*). Les 20 colons Ruthènes du district de Backa ou Bacs-Bodrog (sud de la Hongrie) ont donné au même savant (*908*) une taille moyenne de 1684 millimètres. D'après les cartes de Goehlert la taille moyenne est plus élevée chez les Ruthènes de la Hongrie que chez ceux de la Galicie. La carte de Myrdacz montre nettement ici, comme en Galicie, l'augmentation presque régulière de la taille du nord-ouest au sud-est (1).

Les *Ukraïniens de la Russie* sont, en général, plus grands que leurs congénères les Galiciens. Le fait a été mis en évidence par Majer (*879*, p. 30) qui, en comparant ses propres données, avec les chiffres

(1) On a, par exemple, la succession suivante pour la proportion des « hautes tailles » parmi les incorporés (dans les districts militaires comptant de 33 à 48 p. c. de Ruthènes) en allant de l'ouest à l'est : Ungwar 12,9 p. c., Munkacz 13,6 p. c. ; Szatmar 17,1 p. c.

fournis par TCHOUBINSKY (*877*), d'après les mesures de 1.355 conscrits incorporés, trouve chez les Ukraïniens 35,2 p. c. de «grandes tailles» (dont 3,7 p. c. ayant de 1 m. 79 à 1 m. 95), tandis que parmi les Galiciens la proportion correspondante n'est que de 24,7 p. c. (dont 2,1 p. c. ayant 1 m. 79 à 1 m. 84).

D'après IVANOVSKI (*904*), les 1.694 Petits-Russiens des différentes provinces de la Russie ont une taille moyenne de 1670 millimètres; mais ce chiffre me parait exagéré, et cela parce que l'auteur a introduit à tort dans sa série les cosaques de Terek qui sont en majorité des Grands-Russiens; de plus, il n'a pas fait subir la correction ni au chiffre de la taille des cosaques de Kouban qui forment un groupe sélectionné, ni surtout au chiffre de GHILTCHENKO (*899*), 1688 millimètres, qui est obtenu sur les *cadavres* de 133 Petits-Russiens, en grande partie soldats de 28 ans et plus (sélection). Avec les corrections nécessaires son chiffre serait réduit à 1660 millimètres.

SNEGHIREV trouve pour les 14915 conscrits appelés, Ukraïniens des provinces de Poltava, Kharkhov et Tchernigov, la taille moyenne de 1651 (1661) millimètres, tandis que les 479 conscrits appelés Grands Russiens de ces trois provinces lui donnent une taille un peu plus élevée : 1654 (1664) millimètres (1).

D'après ANOUTCHINE, la taille moyenne dans les provinces de Tchernigov et de Poltava, peuplées presque exclusivement de Petits-Russiens, est de 1641 (1651) millimètres et de 1652 (1662) millimètres respectivement. Dans les provinces où les Petits-Russiens forment de 50 à 90 p. c. de la population le même auteur trouve les chiffres suivants : Kharkov, 1645 (1655) millimètres ; Ekaterinoslav, 1658 (1668) millimètres ; Kiev, 1654 (1664) millimètres; Volhynie, 1641 (1651) millimètres, Podolie, 1648 (1658) millimètres. La moyenne de ces sept provinces est de 1648 (1658) millimètres. On peut donc admettre le chiffre de 1 m. 66 comme moyenne des Petits-Russiens en général.

Si l'on considère à part les diverses régions, on constate naturellement des différences. D'une façon générale, la taille est presque la

(1) Dans la province de Koursk, PETROV a obtenu les mêmes résultats : Petits-Russiens 1635 (1646) millimètres; Grands-Russiens 1637 (1647) millimètres; mais ces deux faits sont en contradiction avec beaucoup d'autres qui nous montrent les Petits-Russiens toujours plus hauts que les Grands-Russiens, malgré leur appelation respective. Ainsi, dans la province de Samara, d'après OUKKÉ la taille des Petits-Russiens est de 1669 mm., tandis que celle des Grands-Russiens seulement de 1643 mm. Dans la province de Voronèje, les districts sud, peuplés surtout de Petits-Russiens, accusent la taille moyenne de 1 m. 65, tandis que ceux du nord, où dominent les Grands-Russiens, fournissent la taille de 1 m. 64 seulement. Dans le district de Balachov (prov. de Saratov), les chiffres respectifs des Petits et des Grands-Russiens sont : 1664 et 1639 mm. (ANOUTHCHINE).

même sur la rive droite (1658 mm. avec correction) que sur la rive gauche (1659 mm.) du Dniépr.

En Volhynie, la taille est très variable : dans le district de Vladimir-Volynsky, à la frontière polonaise, elle est de 1680 à 1685 millimètres d'après Anoutchine et de 1657 millimètres seulement d'après Kojoukhov (voy. Ivanovski *904*) ; mais ce dernier chiffre n'est basé que sur 48 mensurations des hommes de 18 à 64 ans. A l'autre bout de la province, dans le district de Jitomir, à la frontière de la province de Kiev, elle est de 1650 millimètres. Dans les coins nord-est et nord-ouest (frontière des Poliechtchouki) elle descend à 1630 et à 1640 millimètres.

Dans la Podolie, dont la population est la même que celle des plaines de la Galicie (les *Podolianes*), la taille est cependant plus élevée que dans ce dernier pays : 1648 (1658) millimètres d'après Anoutchine, 1664 mm. d'après les mesures sur 251 civils de Talko-Hryncewicz (*896* et *897, a*). D'après ce dernier auteur la stature varie, comme l'indice cephalique d'ailleurs (voy. Deniker, *899,* p. 73), suivant les régions. Sur le plateau du nord-ouest elle est de 1667 mm. (130 sujets), tandis que dans la plaine du sud-est elle descend à 1662 mm. (121 sujets).

Dans la province de Kiev, la taille moyenne de 200 sujets du district d'Ouman et du voisinage (dans le sud-ouest de la province, près de la Podolie), mesurés par Diebold, est de 1669 millimètres. Talko-Hryncewicz (*890*) a trouvé un chiffre presque identique (1667 mm.) en mesurant 1.055 paysans des districts d'Ouman, de Zwenigorod, etc., toujours dans le sud de la province (1). Les 113 « petits nobles » (Chliakhta) de cette même région ont, d'après le même auteur (*897, b*), la taille beaucoup plus élevée : 1701 millimètres. La diffréence entre les deux classes est donc aussi notable ici qu'en Pologne (voy. p. 101).

Dans la province de Tchernigov, on trouve des districts où la taille tombe à 1633 et même à 1619 millimètres (district de Tchernigiv) ; cependant il faut être prudent en envisageant ces chiffres, car dans le district de Krolovets, par exemple, où Anoutchine indique la taille moyenne de 1632 (1642) millimètres, un autre anthropologiste russe Béloded (*904*) trouve 1666 millimètres, d'après les mesures sur 120 civils de 21 à 63 ans. Il y a beaucoup plus de concordance et d'uniformité pour la province de Kharkov. D'après les mesures données par Krassnov (*892*) pour les 540 conscrits appelés du district de Kharkov, je calcule

(1) Les chiffres de ces deux auteurs diffèrent aussi très peu de la moyenne (corrigée) d'Anoutchine pour toute la province : 1664 millimètres, mais ce dernier donne pour le district d'Ouman : 1642 (1652) millimètres et pour celui de Zwenigorod 1670 (1680) millimètres.

une moyenne de 1645 (1655) millimètres. ERCKERT (*882-83*) donne absolument le même chiffre, d'après les mesures sur 79 conscrits du district de Starobielsk, Izium, et Zmiev, de la même province.

Les Petits-Russiens des provinces où ils ne sont pas en majorité paraissent être un peu plus petits (voy. p. 110). D'après les mesures sur 102 civils prises par Kojoukhov et publiées par IVANOVSKI (*904* col. 63), les Petits-Russiens du district de Pavlovsk (prov. de Voronèje), point extrême de l'extension vers l'est de la population ukraïnienne en masse compacte, seraient presque très petits (1632 mm.). Par contre, les colonies des Petits-Russiens dans le sud et le sud-est de la Russie paraissent être formées de gens à taille élevée (voy. p. 110, note). Toutefois les colons établis à Koterlez (district de Kertch-Enikale) en Crimée sont plus petits : 1632 mm., d'après GHINKOULOF.

Enfin les *Cosaques de Kouban* (dans le coin nord-ouest du Caucase), descendants directs des Cosaques-Zaporogues, sont aussi d'une haute stature. Les 61 hommes de 21 à 28 ans, mesurés par GHILTCHENKO (*897*), donnent une taille moyenne de 1701 mm. (1691 mm. avec la correction). Les Ukraïniens non-cosaques qui forment de 50 à 90 p. c. de la population dans les deux districts occidentaux de la province de Kouban (Ekaterinodar et Zakouban) ont la taille moyenne de 1670 (1680) millimètres ; tandis que la population du district de Baltapachin, où dominent les Grands-Russiens, ne présente qu'une taille de 1661 (1671) millimètres (ANOUTCHINE).

2° Les *Blancs-Russiens* ou Biélorousses sont, en général, plus petits que les Petits-Russiens. TALKO-HRYNCEWICZ (*893*) leur donne une taille moyenne de 1636 millimètres, d'après 941 sujets de 18 à 70 ans (dont les deux tiers, âgés de 20 à 40 ans). SNEGHIREV indique pour les 2.352 conscrits-appelés Blancs Russiens, la taille moyenne de 1638 millimètres, soit avec la correction usuelle 1648 millimètres. En ajoutant à ces données les mesures obtenues par ZDROÏEVSKI (1699 mm.) sur 200 sujets du district de Disna (prov. de Vilna); celles de ROJDESTVENSKY (1648 mm.) sur 57 du district de Sloutsk (prov. de Minsk); de PIONTKOVSKY (1657 mm.) sur 100 sujets du district de Gomel (prov. de Moghilev) ; enfin celle d'EICHHOLZ (1652 mm.) et CHTCHEDROVITSKY (1675 mm.) sur les 100 et 445 Biélorousses, respectivement des districts de Roslavl et Elnev (province de Smolensk), on a une moyenne un peu plus élevée : 1649 millimètres pour l'ensemble de 4.219 sujets mesurés, mais restant toujours dans les limites des « petites tailles ». D'après Anoutchine, la taille moyenne dans les provinces de Minsk et de Moghilev, où les Biélorousses forment du 50 à 90 p. c. de la population, est de 1634 (1644 mm.), et 1637 (1647 mm.) respectivement, chiffres très voisins des précédents.

D'après le même auteur, les districts peuplés en majorité de Biélorousses dans d'autres provinces offrent une taille moyenne variant de 1623 (1633) millimètres (district de Porietchié, province de Smolensk) à 1648 (1658) millimètres (district de Starodoub, province de Tchernigov). Je pense qu'on peut accepter le chiffre de 1640 ou 1645 millimètres comme taille moyenne des Biélorousses en général.

Il n'y a presque pas de différence entre les *Biélorousses occidentaux* (des provinces de Vilna et Grodno, du Nord de Souvalki et du centre de Minsk) : 1636 millimètres d'après 369 sujets; et les *Biélorousses orientaux* (des provinces de Vitebsk, Smolensk, Tchernigov et Moghilev) : 1633 millimètres d'après 320 sujets (Talko-Hryncewicz). Mais les *Biélorousses méridionaux* ou les *Poliechtchouki* (sud de la province de Minsk) paraissent être un peu plus grands : 1640 millimètres d'après 202 sujets toujours du même auteur. Cette élévation de la taille doit être attribuée au mélange avec les Petits-Russiens, comme aussi celle constatée par Piontkovsky dans le district de Gomel (1657) sur la frontière linguistique des Ukraïniens. De même, dans le district de Disna, l'élévation de la taille des Biélorousses jusqu'à 1669 millimètres constatée par Zdroïevsky est dûe très probablement au mélange avec les Luthuaniens, population de taille presque aussi élevée que les Petits-Russiens. Il est moins aisé d'interpréter la taille élevée des Biélorousses du district de Roslavl (1652 mm.) et d'Elenev (1675 mm.) ressortant des mesures de Eichholtz et de Chtchedrovitsky, attendu que les Grands-Russiens, qui dominent dans cette région ont la taille à peine un peu plus élevée que celle des Biélorousses en général. D'après Anoutchine, la population de ces deux districts a une taille moyenne de 1634 millimètres, à peine supérieure à celle de 1631 mm. que donne Talko-Hryncewicz pour la population des deux districts (Porietchié et Bielsk) où dominent les Bielorousses, mais très supérieure à celle du district de Krasnoïe (1625 mm.), le seul où les Biélorousses forment plus de 90 p. c. de la population, d'après la carte d'Aïtoff.

3° *Grands-Russiens* ou *Vélikorousses*. Si l'on considère en Russie les 16 provinces peuplées exclusivement (90 à 99,7 p. c.) de Grands-Russiens (1), on constate, avec Anoutchine, que la taille moyenne de leurs populations oscille entre 1630 (1640) millimètres (province de Kostroma) et 1647 (1657) millimètres (province Pskov) ; ou, sauf ces deux extrêmes, entre 1634 (1644) millimètres (province de Smolensk et

(1) Voici ces provinces : Moscou, Vladimir, Kalouga, Toula, Riazan, Smolensk, Tver, Yaroslav, Kostroma, Nijegorod. A ce noyau viennent se joindre : Orel et Tambov au sud, Pskov à l'ouest, Novgorod et Vologda au nord, et Perm à l'est.

de Vologda) et 1644 (1654) millimètres (province de Moscou et de Perm). La moyenne ressort à 1638 milimètres. Avec la correction (1648 mm.) elle se rapproche beaucoup de celle (1651 mm.) que donne pour les six provinces centrales de la Russie, le Dr Erismann s'appuyant sur les mesures de plus de 30.000 ouvriers de fabriques, âgés de 25 à 55 ans (1). Rojdestvensky (*897*) trouve pour 647 civils de la province de Moscou et des provinces adjacentes, la taille moyenne de 1644 millimètres, et Kolubakin (*877*) obtient la taille moyenne de 1655 millimètres sur 388 ouvriers des fabriques de la ville de Mouscou. Les données fournies par Zograf sur la taille des Grands Russiens des provinces de Vladimir, Yaroslav et Kostroma fourmillent d'erreurs au point qu'il m'est impossible de les présenter ici. (Voyez Ivanovsky et Rojdestvensky.)

La taille moyenne dans les sept provinces où les Grands-Russiens forment 76.8 à 85.1 p. c. de la population (Arkhangel, Olonetsk, Saint-Pétersbourg au nord; Koursk au sud; Viatka, Pensa et Saratov à l'est), varie d'après Anoutchine de 1629 (1639) millimètres (Viatka)

(1) Je tiens à constater que les chiffres de ce savant coïncident à 2 ou 3 millimètres près, cinq fois sur six, avec ceux que j'obtiens à la suite de ma correction des chiffres d'Anoutchine (p. 89-90), comme on peut s'en convaincre en examinant le tableau qui suit :

	Tailles moyennes		
	Anoutchine	Idem avec la correction	Erismann
Moscou	1.644	1.654	1.654
Vladimir	1.638	1.648	1.654
Kalouga	1.636	1.646	1.644
Riazan	1.636	1.646	1.649
Toula	1.635	1.645	1.648
Smolensk	1.654	1.644	1.647

J'ajouterai que ce qui est vrai pour les provinces l'est aussi pour les districts. Ainsi pour le district d'Elatma (province de Tambov), le chiffre d'Anoutchine donné après ma correction (1642 mm.), diffère à peine de 1 millimètre de celui qu'avait trouvé Prokhorov (1643 mm.) opérant sur 950 incorporés de ce même district. Pour le district de Staritsa (province de Tver), le chiffre d'Anoutchine avec ma correction (1662 mm.) diffère de 2 millimètres, mais en plus, de celui (1660 mm.) qu'avait trouvé Galay sur 200 paysans de ce même district. Vorobiev (*899*) donne la taille moyenne de 1651 millimètres pour 325 civils de 18 à 60 ans provenant, sauf quelques-uns, des districts de Riazan, Pronsk, Riajesk, Mikhailov et Skopin, de la province de Riazan. Or les chiffres d'Anoutchine pour ces cinq districts donnent une moyenne de 1638 (1648) millimètres, chiffre inférieur de 3 millimètres seulement à celui de Vorobiev. Pour le district de Toula (province de Toula), le chiffre corrigé d'Anoutchine (1642 mm.) diffère de 1 millimètre seulement de celui que donne Ivanovsky (*904*, col. 59-60) : 1643 mm., d'après les mesures de Grigoriev sur 60 civils de ce district. Enfin pour le district de Novgorod de la province du même nom, le chiffre d'Anoutchine corrigé (1656 mm.) est inférieur de 5 millimètres à celui qu'obtient Krumbmiller (*891-2*) : 1661 millimètres d'après les mesures sur 5926 incorporés des années 1874-90. En somme, sauf ce dernier cas, la différence varie de 1 à 3 millimètres seulement dans un sens ou dans un autre.

à 1644 (1654) millimètres (Saint-Pétersbourg). Ces chiffres extrêmes ne représentent pas les vraies limites et s'expliquent, dans le premier cas par la présence de 23 p. c. de populations Ougriennes de très petites tailles (Permiaks et Votiaks), et dans le second, par la présence d'une grande ville et de 18.5 p. c. de Finnois occidentaux, descendants des anciens Tchoud, de grande taille. En dehors de ces deux extrêmes, la taille ne varie guère dans les cinq autres provinces qu'entre 1632 (1642) mm. (Olonets) et 1642 (1652) mm, (Saratov) (1).

Prenons maintenant la zone ininterrompue de provinces et de districts (ouïesd) où les Grands-Russiens forment la totalité, soit 90 p. c. et plus de la population (cf. la carte d'Aïtoff), et voyons comment s'y distribuent, par districts, les tailles moyennes espacées de centimètre à centimètre, comme sur la carte VIII du mémoire d'Anoutchine. Dans les provinces centrales, la taille est plutôt petite : entre 1625 (1635) millimètres et 1635 (1645) millimètres; dans les districts nord de Kostroma, elle tombe même à 1623 (1633) millimètres et à 1618 (1628) millimètres (influence des Ougriens?) (2). Cependant on y rencontre çà et là des districts avec la taille moyenne de 1636 à 1645 (1646 à 1655) millimètres ainsi que quelques ilots de « tailles moyennes » (voyez ma carte) : partie Est de la province de Moscou, district de Chatsk (province de Tambov), district de Nijni-Lomov (province de Pensa). Ces îlots relient les districts à hautes tailles de la province de Saratov (3) à la région du nord-ouest de la Russie où la taille des Grands-Russiens s'élève considérablement. En effet, dans la province de Pskov on rencontre des districts comme celui de Vélikié-Louki où la taille moyenne est de 1651 (1661) millimètres (4) et celui de Pskov où elle atteint 1663 (1673) millimètres. A côté, tous les districts du sud-ouest de la province de Novgorod ont

(1) Dans la province de Koursk (77.3 p. c. de Grands-Russiens) la taille moyenne monte à 1644 (1654) millimètres, mais les chiffres se rapportant spécialement à la portion Vélikorousse de cette province sont plus bas : 1640 millimètres d'après les 235 sujets mesurés par Loukin, cité par Ivanovsky (col. 59-60) et 1637 (1647) millimètres, d'après 1396 conscrits mesurés par Petrov, soit en moyenne 1646 millimètres.

(2) Le district de Romanovo-Borisogliebsk, marqué sur ma carte R. B. et teint de la couleur de « très petites tailles », d'après Anoutchine, qui donne une moyenne de 1620 (1630) mm. paraît abriter au contraire une population de taille élevée : 1689 mm d'après les mesures de Vilga, sur 100 sujets. Il en est de même pour le district de Pereyaslav (voy. p. 126).

(3) Toutefois le district de Kouznetsk, marqué comme ayant une taille moyenne de 1647 (1657) mm. chez Anoutchine, n'abrite que des populations Turco-Ougriennes de petite taille et les Grands-Russiens même n'y ont qu'une taille moyenne de 1639 (1649) mm., d'après les 200 conscrits mesurés par Romanov.

(4) Par suite d'une erreur, ce district, situé au sud de Holm, est marqué en rouge pâle au lieu de bleu pâle sur ma carte, tandis que celui qui se trouve plus au sud, dans la province de Vitebsk, est teint en bleu pâle au lieu de rouge pâle.

une taille très élevée : de 1646 (1656) millimètres (Demiansk, Novgorod) à 1659 (1669) millimètres (Staraïa Roussa), tandis que le reste de cette province se trouve dans la zone de « petites tailles ». Il y a donc là, dans le bassin du lac Ilmen une population de haute taille analogue à celle du bassin du lac Tchoudskoïé ou Peipous, peuplé d'Esthoniens (1).

Quelle est la taille des Grands-Russiens dans les régions où ils sont en minorité? Dans certaines provinces elle reste voisine de la normale générale. Ainsi Oukké assigne aux conscrits appelés Grands-Russiens de la province de Samara la taille moyenne de 1643 (1653) millimètres. De même dans le district de Balachov (province de Saratov) les Grands-Russiens qui vivent au milieu des populations allogènes de petite taille ont conservé leur stature primitive : 1639 (1649) millimètres (voy. la note de la p. 110). Dans la province de Voronèje, la taille des conscrits des districts méridionaux, peuplés presque exclusivement de Vélikorousses est de 1640 (1650) millimètres d'après Anoutchine. Enfin en Pologne, les Russes comparés aux Polonais tranchent par leur taille plus élevée : 1639 (1649) millimètres (Sneghirev, 882 appelés). Par contre, dans d'autres provinces la taille des Grands-Russiens tend à se rapprocher de celle des populations au milieu desquelles ils vivent. Ainsi elle égale presque celle des Ukraïniens dans les provinces de Poltava, Kharkov, Tchernigov : 1654 millimètres (Sneghirev, 479 sujets) ; et s'abaisse au voisinage des Blancs-Russiens jusqu'à 1647 millimètres (Sneghirev 2.019 sujets) dans les provinces du nord-ouest de la Russie.

(1) Que les Slaves Novgorodiens aient été grands ou petits, dès l'origine, il est toujours fort probable que leur taille n'a pu qu'augmenter au contact avec les Tchoudes, habitants primitifs de cette région et les Variagues venus de la Scandinavie pour l'envahir, deux populations de haute taille. D'autre part, c'est aux descendants de ces colons Novgorodiens que l'on doit l'élévation de la taille dans certains districts du nord de la Russie, comme celui d'Arkhangel, de Solévychegodsk et de Yarensk (prov. de Vologda), où la taille s'élève à 1649 (1658) mm. au milieu des populations de petite taille qui les entourent et qui sont issues du mélange des Grands-Russiens avec les Vod, les Ijora, les Ves (descendants des Lapons ?), les Samoyèdes, les Zyrianes, etc. Enfin on sait que les colons Novgorodiens, établis sur le littoral de la mer Blanche et dans le bassin de la Dvina septentrionale, se sont portés aux 16e et 17e siècles vers le sud-est; et c'est ainsi qu'on peut expliquer la taille élevée dans certains districts de la province de Perm : Verthotourié, 1650 (1655) mm., Irbit, 1674 (1679) mm., Kamychlov, 1651 (1656) millimètres, Okhansk 1668 (1673) millimètres, où les colons Grands-Russiens ont trouvé les terrains inoccupés et où ils forment aujourd'hui plus de neuf dixièmes de la population totale. Les districts voisins, peuplés par les Permiaks, russifiés ou non, accusent une taille très basse : 1628 et 1633 millimètres. La haute stature des colons russes en Sibérie peut s'expliquer de la même façon, car ce sont les habitants russes des provinces de Perm qui en forment la base.

Les 95 soldats Grands-Russiens des provinces de Tomsk et de Tobolsk ont donné à Zeland (*900*) la taille moyenne de 1686 (1681) millimètres et les 49 autres, de Sémirietchié (émigrés de la province de Perm), la taille moyenne de 1667 (1662) millimètres. Les 175 paysans Grands-Russiens de la Transbaïkalie (dissidants « Seméiskié ») ont une taille moyenne de 1669 millimètres, d'après Talko-Hryncewicz (*898*).

Dans la province d'Orenbourg, au contact des populations Bachkirs de basse stature, elle s'abaisse à 1636 millimètres chez 50 soldats mesurés par ZEELAND (*900*); et dans le district de Tetiouchi (province de Kazan), au milieu des populations turco-ougriennes, très petites, elle tombe au même niveau (1636 mm.), d'après les mesures de SOLOVIEV (*890*). D'autre part, les Grands-Russiens de l'Esthonie ont la taille très élevée : 1670 millimètres d'après 88 sujets mesurés par KHAROUZIN (*904*) et se rapprochent par ce caractère des Esthoniens au milieu desquels ils vivent (1).

Hongrois

D'après l'excellent petit travail de SCHEIBER (*881*), la taille moyenne des conscrits appelés (sans les ajournés) de l'année 1869 était de 1636 millimètres pour la Hongrie (sauf la Transylvanie et la Croatie-Slavonie). Ce chiffre diffère juste de 1 centimètre de celui (1646 mm.) que donnent les listes des 77.579 recrues et ajournés des années 1865-68, ce qui autorise doublement à majorer d'un centimètre la taille des appelés. KÖRÖSI (*878*) avait trouvé sur 100.000 conscrits incorporés des années 1876-77 un chiffre moins élevé : 1631 millimètres, mais cela tient à ce que, depuis 1869, on admet dans l'armée hongroise à partir de 19 ans tandis qu'avant, la limite d'âge était de 20 ans. Il faut donc pour faire les comparaisons, majorer les chiffres de Körösi d'un demi-centimètre au lieu de les laisser tels quels. Si l'on considère les Hongrois ou Magyars seuls, leur taille ressort à 1640 (1635) millimètres d'après 324 soldats mesurés par WEISBACH (*878*), et à 1619 (1629) millimètres d'après Scheiber. On peut donc admettre comme taille moyenne générale des Magyars le chiffre de 1630 mm, et c'est à peu près leur taille d'après KÖRÖSI : 1626 (1631) mm. Mais elle varie suivant les régions. En général elle est plus élevée à l'ouest de la Tisza qu'à l'est de ce fleuve. Si l'on considère les districts où les Hongrois constituent de 80 à 99 p. c. de la population, on s'aperçoit d'après les cartes de GOEHLERT, dont je reproduis les indications, qu'ils forment trois

(1) Les *colons Velikorousses au Caucase* ont la taille un peu supérieure à celle que l'on constate dans l'intérieur de la Russie. 60 adultes de la province d'Erivan ont donné à IVANOVSKY (*904*) la taille de 1654 millimètres et parmi les conscrits appelés de 1889-90, PANTIOUKOFF (*893*) constate la taille (majorée d'un centimètre) de 1698 millimètres chez 195 orthodoxes et de 1690 millimètres chez 226 schismatiques, tous vélikorousses nés dans le pays. Enfin les *Cosaques de Terek*, groupe ethnique comprennant 69 p. c. de Vélikorousses, 29 p. c. de Petits-Russiens et 2 p. c. d'indigènes de Caucase, offre également une taille élevée, 1678 millimètres, d'après 411 sujets mesurés par GHILTCHENKO (*892*). (Cf. p. 126.)

groupes : 1° le noyau central formé des comitats de Heves, Jazygie (1), Borsod, Torna, Szabcles, Haïdouks et Csongrad, dans le bassin de la Tisza, qui se signale par sa petite taille (1614 à 1639 mm.) ; 2° le groupe situé à l'ouest du Danube (comitats de Raab, Komorn, Stuhlweissenburg, Veszprim et Somogy), qui offre une taille moy. plus élevée (1626 à 1639 mm.), variant d'après Scheiber, de 1619 (1629) millimètres dans Stuhlweissenburg et Veszprim, à 1646 (1656) millimètres dans le Raab. Le comitat de Tolnau, situé au sud de cette région, et où les Hongrois ne forment que 64 p. c. de la population offre une taille plus élevée : 1646 (1656) millimètres. Le pays situé entre les deux groupes cités plus haut, et qui comprend le comitat de Buda-Pest, ne contient que 69 p. c. de Magyars. La taille y est de 1633 (1643) millimètres, sauf le district urbain de la capitale où la taille monte à 1646 (1656) millimètres d'après les mesures sur 16.107 individus (Scheiber).

Enfin le troisième groupe de Hongrois est localisé dans le coin sud-est de la Transylvanie où, dans les comitats de Csik, Udvarnely et Haromszek, les Hongrois-Szekely forment de 84 à 90 p. c. de la population. La taille s'y abaisse de nouveau jusqu'à 1620 mm. (2).

Si l'on reporte sur les cartes de Myrdacz les contours des comitats où l'on trouve 80 p. c. et plus d'Hongrois, on constate que les territoires de mes trois groupes comprennent : le premier (groupe central), les districts militaires ayant 9 p. c. (Debreszin) à 12.1 p. c. (Szolnok) de « grands » parmi les incorporés ; le deuxième (groupe occidental), les districts où la proportion de « grands » est de 15.4 p. c. (Raab) à 17.3 p. c. (Kolosvar) ; enfin le troisième (groupe du sud-est), les districts où la proportion se maintient entre 13.6 (Fogaras) et 16.2 p. c. (Moros Vasarhely). Le district de Klausenburg, correspondant en partie au territoire de Moros-Torda, offre au contraire 19.9 p. c. de grands, plus que le district de Buda-Pest (17. 1 p. c.).

Roumains

Les habitants du royaume de la Roumanie, comprenant approximativement 86 p. c. de Roumains, sont d'une taille moyenne de 1m65

(1) D'après Körösi, les Jazigues ont une taille moyenne de 1630 (1635) millimètres et leurs congénères, les Haïdouks celle de 1609 (1614) mm..

(2) Janko a trouvé (*893*) une taille très élevée (1696 mm.). chez les 82 « Szekely » de Torda-Aranyos et de Toroczko dans le district de Moros-Torda, qui se trouve au nord du troisième groupe, et est marqué sur la carte de Goehlert de la même teinte que celui-ci. D'autre part le même Janko signale (*900*) la taille moyenne de 1676 millimètres chez 48 Hongrois des environs du lac Balaton dans les districts qui forment mon deuxième groupe.

(1m66), d'après les chiffres du recrutement de 1893, compulsés par FELIX et se rapportant à 56.243 conscrits appelés (1). Le même auteur indique également (p. 42) que presque tous les départements montagneux (Valcea, Gorzi, Dombrovitsa, Prahova, Buzeu, etc.), de la Valachie, ainsi que la partie occidentale de la plaine danubienne (Mehidintsi, Dolj, Teleorman, etc.) offrent une taille moyenne supérieure à 1m65 (1m66), c'est-à-dire sont peuplés de gens de taille moyenne. Il en est également ainsi de la population des montagnes de la Moldavie (département de Bacau, de Neamtzu, etc.). Par contre, la partie basse de la Moldavie, comme la partie est de la plaine danubienne, sont probablement dans la limite de la distribution des « petites tailles ».

Ainsi donc la taille des Roumains semble être plus haute dans les montagnes et dans l'ouest du royaume que dans la plaine et dans l'est. La série de 151 individus Roumains venant de différents points du royaume, civils ou recrues incorporés, mesurés dans le Dobrodja par PITTARD (*903*) donne une moyenne de 1656 millimètres. Si l'on en exclue les 11 recrues incorporés, dont la taille est très basse (1619 mm.), on obtient pour le reste (140 civils), la taille moyenne de 1659 c'est-à-dire identique à celle (1660 mm.) des conscrits appelés, en tenant compte de la correction d'usage.

Les Roumains de l'Autriche-Hongrie semblent être d'une taille moins élevée. Les 382 soldats ou recrues mesurés par WEISBACH (*878* et *884* p. 3), avaient la taille de 1635 millimètres seulement, c'est-à-dire petite. D'après KÖRÖSI, les conscrits incorporés Roumains de la Hongrie (âgés de 19 ans) n'ont que 1629 millimètres en moyenne, soit avec la correction (voyez p. 117) 1634 millimètres, taille sensiblement égale à celle qu'avait trouvée Weisbach. Par contre HIMMEL, indique pour 200 soldats de 20 à 24 ans, Roumains de la Bukovine la taille bien plus élevée : 1673 (1668 mm.). Ceci confirme le fait déjà énoncé plus haut que les Roumains des montagnes sont plus grands que ceux de la plaine.

D'après les cartes de MYRDACZ on voit qu'en Bukovine, dans le district de Czernowitz, la taille est un peu plus élevée (24.4 p. c. de « grands » parmi les incorporés) que dans le district hongrois voisin, celui de Bystritz (21.7 p. c. de grands), où les Roumains forment 70 p. c. de la population. Dans les autres districts de la Transylvanie, situés plus au sud et où l'on trouve de 70 à 89 p. c. de Roumains, la taille est

(1) Suivant le Dr DEMETRESCO, la taille moyenne des conscrits s'est abaissée de 1 à 2 centimètres en 10 années (de 1881 à 1890). D'après le tableau manuscrit qu'a bien voulu me communuiqer ce savant directeur du service sanitaire de l'armée roumaine, les tailles minima des recrues passent de 1 m. 56 en 1881 à 1 m. 54 en 1890 ; et la taille maximum qui, en 1881, était de 1 m. 73, tombe à 1 m. 71 en 1890.

moins élevée. Les grands ne forment plus que de 17.9 (district de Karansebo) à 13.6 p. c. (Fogaras) du total. La proportion des « grands » du premier groupe correspond à la taille moyenne de 1 m.65 ou 1 m.66, tandis que celle du second correspond à la taille de 1m.62 ou 1m.63. Les Roumains hongrois du versant septentrional des Alpes de la Transylvanie sont donc plus petits que les Roumains du Royaume habitant le versant méridional. Les *Roumains* émigrés aux 18e et 19e siècles dans le district de Lom (N.-O.) *de la Bulgarie* sont d'une bonne stature : 1677 millimètres, d'après les mesures de BASSANOWITCH (1) sur 88 conscrits.

Il n'y a pas de données directes sur la taille des *Roumains de la Russie*. D'après ANOUTCHIN les quatre districts de la Bessarabie qui comptent de 50 à 90 p. c. de « Moldovanes » offrent la succession suivante de tailles moyennes : A la frontière de la Moldavie 1625 (1635) millimètres, (district de Bieltsevsk) et 1652 (1662) millimètres (district de Kichinev) ; plus à l'est 1646 (1656) millimètres (Sorok) et 1657 (1667) millimètres (Orghéevsk). La taille augmente donc de l'ouest à l'est et du nord au sud, probablement par suite des mélanges avec les Petits-Russiens, les Bulgares et les Serbes, colons de ces régions. (Cf. p. 126.)

Les *Koutso-Vlaques, Aromounes* ou *Roumains de la Thessalie et de l'Epire* offriraient suivant WEIGAND deux types dont l'un caractérisé par une taille « au-dessous de la moyenne » et l'autre par une « grande taille », sans compter les « petits » *Vlacho-Meglen*. L'auteur ne donne aucun chiffre à l'appui de ces estimations.

Albanais et Grecs

Les observations exactes sur la taille des *Albanais* se réduisent à trois séries : 17 hommes sans l'indication de provenance de WEISBACH (*878*), taille moyenne de 1664 millimètres ; une série plus considérable de 30 Albanais-Geges, mulsumans, mesurés par GLUCK (896) ; et enfin, les 25 Albanais sans autre indication de provenance, étudiés par PITTARD (*902*) à Dobroudja (Roumanie). La série de Gluck comprend 15 hommes du district de Prizren, 11 de Djakova et le reste de Novi-Bazar, Ipek et Dibre, donc tous de l'Albanie du nord. Sauf 4 personnes âgées de 18 à 20 ans, ils avaient entre 21 et 57 ans. La taille moyenne de cette série est de 1684 millimètres, avec 50 p. c. de grands. La taille moyenne des 25 Albanais mesurés par Pittard est de 1674 millimètres,

(1) L'auteur donne (p. 37) le chiffre de 1767, mais c'est évidemment une erreur puisque le périmètre thoracique de ces mêmes individus n'atteint que 847 millimètres, ce qui correspond à peu près à la taille de 1 m. 67 à 1 m. 68.

intermédiaire entre les deux précédentes ; le nombre des grands est de 30 p. c. La moyenne générale des trois séries réunies de 72 Albanais ressort à 1675 millimètres.

Les *colons Albanais* du sud de l'Italie sont plus petits. Les 59 de ces colons, âgés de 18 à 45 ans, provenant des communes de Spezano et de Storfia, province de Potenza, ont donné à ZAMPA (*886*) la taille moyenne de 1640 millimètres (cf. p. 33).

Les chiffres concernant la taille des *Grecs* sont peu nombreux et proviennent des séries faibles. Je ne les donne que comme indication. Les Grecs de la Roumélie, de l'Epire et de la Thessalie ont donné à WEISBACH (*884*, p. 3) la taille moyenne de 1651 millimètres. D'autre part, 50 sujets de Grecs d'Europe mesurés par PITTARD (*902*) à Dobroudja donnent une taille presque pareille : 1650 millimètres. Ceci m'autorise à couvrir sur ma carte la partie nord de la Grèce, avec la couleur conventionnelle de la taille moyenne.

Les *Grecs de l'Asie Mineure* semblent avoir sensiblement la même taille. Les 42 sujets mesurés par NEOPHYTOS (*901*) donnent la taille moyenne de 1655 millimètres.

Letto-Lithuaniens

Les *Lithuaniens* orientaux ou *Lithuaniens proprement dits* de la Russie, qui habitent la moitié est de la province de Kovno et le nord-ouest de la province de Vilna, diffèrent très peu, sous le rapport de la taille, des *Lithuaniens occidentaux* dits *Jmoudines* ou *Jmoudes*, qui sont cantonnés dans la moitié ouest de la province de Kovno (ancienne Samojitie) et dans le nord de la province de Souvalki (Pologne Russe). Les 60 Lithuaniens du district de Novo Alexandrie (province de Kovno) étudiés par BRENNSOHN (*883*) offrent une taille moyenne de 1662 millimètres, dépassant de beaucoup celle que donne ANOUTCHIN pour les conscrits de ce district : 1638 (1648) millimètres. Par contre, les 64 Lithuaniens du district de Troki (province de Vilna) n'ont donné à OLECHNOWICZ qu'une taille moyenne de 1641 millimètres, inférieure à celle que donne Anoutchin pour ce district 1655 (1665) millimètres, ce qui s'explique d'ailleurs par le fait que les Lithuaniens n'y forment que le quart environ de la population et que l'élévation de la taille peut provenir des autres éléments. Les 158 Lithuaniens, venant pour un tiers de la province de Kovno et pour deux tiers de celle de Vilna, donnent à TALKO-HRYNCEWICZ (*893*) la taille moyenne de 1658 millimètres. De l'ensemble de ces trois séries (282 sujets), il résulte une moyenne de

1654 millimètres qui ne doit pas être loin de la vérité, puisque Sneghirev a trouvé la taille moyenne absolument identique, 1654 millimètres, soit 1664 millimètres avec la correction, sur 4363 conscrits appelés, Lithuaniens des deux provinces.

Pour les *Jmoudes,* Olechnowicz trouve sur 83 hommes du district de Calvaria (province de Souvalki) la taille moyenne de 1630 millimètres (Anoutchin donne pour ce district 1632 millimètres). Talko-Hryncewicz (*893*) trouve un chiffre voisin, 1639 millimètres, pour les 260 Jmoudes venant pour deux cinquièmes de la province de Souvalki et pour trois cinquièmes de celle de Kovno. La moyenne des deux séries, 343 sujets, est de 1637 millimètres. Ce chiffre se rapproche de celui que trouve Sneghirev pour les 880 conscrits-appelés, Lithuaniens de la Pologne : 1639 (1649) millimètres, mais s'éloigne considérablement de celui qu'il donne pour les 935 appelés, Jmoudes de la Samojitie (ouest de Kovno) : 1656 (1666) millimètres. Les deux séries réunies donnent pour 1815 sujets la taille moyenne de 1648 (1658) millimètres.

Il ressort de ces chiffres que les Lithuaniens proprement dits sont un peu plus grands que les Jmoudes en général mais que, parmi ces derniers, la taille des Jmoudes de Kovno dépasse non seulement celle des Jmoudes de Souvalki mais encore celle des Lithuaniens proprement dits. Les chiffres tirés de l'ouvrage d'Anoutchine confirment ce fait. Dans la province de Kovno, les districts à population lithuanienne proprement dite (Wilkomir, Novo-Alexandrie) ont la taille moyenne plus basse 1637 millimètres, que les districts purement jmoudes (Chavli, 1636 millimètres, Telche, 1644 millimètres, Rossieny, 1655 millimètres ; moyenne des trois 1645 millimètres), mais presque égale à celle (1639 mm.) qui ressort comme moyenne des quatre districts à population jmoude de la province de Souvalki (Maryampol, Wladislavow, Wolkowicz, Calvarie). Il faut ajouter pour être complet que Baronas (*902*) a trouvé sur 70 hommes du district de Maryampol (province de Souvalki) peuplé de Jmoudes, et des trois districts de la province de Kovno, peuplés de Lithuaniens proprement dits, une taille moyenne générale de 1656 millimètres qui, suivant moi, représente à peu près exactement la taille moyenne générale des Lithuaniens. En effet, en réunissant toutes les séries mentionnées, 6873 sujets, j'obtiens le chiffre presque identique : 1655 millimètres. Par leur taille, les Lithuaniens se placent donc entre les Grands-Russiens et les Petits-Russiens.

Pour les Lithuaniens de la Prusse, il n'y a pas de documents suffisants (1).

(1) Virchow (*91,* p. 775) a mesuré, dans les districts de Heydekrug et de Memel 8 hommes Lithuaniens (moyenne 1648 mm.) et 3 femmes (taille moyenne 1577 mm.). On peut leur ajouter une petite série de 3 hommes (taille moyenne 1702 mm.) et

Les *Lettes* ou *Lettons* sont plus grands que les Lithuaniens. Pour ceux de la Kourlande, SNEGHIREV donne la taille moyenne de 1678 (1688) millimètres, tout en disant que ceux des districts maritimes atteignent 1700 (1710) millimètres. Il y aurait donc une différence suivant l'habitat. En effet, les 60 Lettes de l'ouest de la Kourlande mesurés par WAEBER (*879*) ont une taille moyenne de 1705 millimètres; tandis que 58 Lettes de l'intérieur des terres (ouest de la province de Vitebsk) ont donné à TALKO-HRYNCEWICZ (*893*) la taille de 1636 millimètres seulement. D'ailleurs, d'après ANOUTCHIN, les districts maritimes de la Kourlande accusent des moyennes de 1669 à 1683 millimètres, tandis que ceux de l'intérieur, de 1654 à 1663 millimètres seulement. Mais cette élévation de la taille chez les littoraux peut s'expliquer en partie par le mélange avec les populations finnoises, les Koures et les Lives qui sont de très haute taille (voy. le *Supplément*). Toutefois, dans la province de Livonie, les districts peuplés presque exclusivement de Lettes (Venden et Volmar) offrent les tailles très élevées, 1700 et 1664 millimètres respectivement. Je pense qu'on peut sans grande erreur assigner aux Lettes la taille moyenne de 1m. 68 (1).

Conclusion (2)

En jetant un coup d'œil sur la carte jointe à ce mémoire, on s'aperçoit que les hautes statures sont surtout bien représentées dans le nord-ouest de l'Europe. La totalité de la population des Iles britanniques (sauf deux districts dans l'ouest de l'Irlande où la taille est petite), de la Suède, de la Norvège (sauf trois petits districts de taille moyenne au centre du pays), du nord de la Hollande (sauf un district), du Sleswig-Holstein, du Danemark; puis la population de la moitié sud-ouest de la Finlande, de la côte ouest des provinces baltiques en Russie, sont de grande taille. C'est l'habitat de ma *race nordique*. Dans le sud est du continent, il y a un deuxième noyau de populations de haute taille, comprenant la Dalmatie, la Bosnie, la Serbie, une partie de la

5 femmes (1547 mm.) de sang mixte Kouro-Lithuanien. Il est probable d'après ces données fragmentaires que la taille des Lithuaniens de la Prusse est voisine de celle de leurs frères de race de la Russie (1m66). En conséquence, je marque sur ma carte leur habitat de la couleur bleu pâle.

(1) Les descendants de Lettes mélangés avec les Koures et parlant aujourd'hui allemand, du littoral de la Prusse occidentale, doivent être aussi de grande taille. Huit hommes mesurés par VIRCHOW (891) dans la presqu'île de Hela (au nord de Danzig) et à Nedden (Kurische Nehrung) lui ont donné la taille moyenne de 1722 millimètres.

(2) Les chapitres relatifs aux Lapons, Finno-Ougriens, Turco-Mongols et Caucasiens seront publiés à part sous forme de *Supplément* au présent travail.

Macédoine, l'est et le sud de la Styrie, la Carinthie, ainsi que le centre de la Venétie, et se prolongeant par le Salzbourg et l'est du Tyrol, jusque dans le sud de la Bavière. C'est l'habitat de ma *race adriatique*. En dehors de ces deux régions, on trouve aussi les hautes tailles dans la moitié est du Caucase.

Le reste de l'Europe, à l'exception de quelques îlots (dix arrondissements dans l'est de la France, l'Alsace-Lorraine, la Franconie bavaroise, deux districts en Italie, autant en Suisse, quatre en Bukovine-Galicie, dix districts dans l'ouest et le sud de la Russie et enfin une partie de l'Albanie), est occupé par les populations de moyenne ou de petite taille.

Les tailles moyennes se groupent surtout au voisinage des grandes ; dans le nord-est de la France, en Suisse romande, en Belgique, dans le sud de la Hollande, appuyés sur les hautes statures des Alsaciens-Lorrains d'une part, des Hollandais du nord de l'autre ; puis probablement en Prusse, sauf peut-être les provinces de l'est, la Silésie et les pays des Vendes où les petites tailles doivent dominer à en juger par les pays environnants (Pologne russe, est de la Saxe, Silésie autrichienne, Nord-est de la Bohême).

La taille moyenne domine aussi en Allemagne du sud (sauf le Schwarzwald et le centre de la Bavière, occupés par les petites tailles); parmi les Ladins ou Romanches en Suisse et en Tyrol ; enfin dans les Préalpes italiennes, le centre de la Bohême, dans la Haute et Basse Autriche, en Carniole et Istrie. On voit aussi d'après la carte, que les populations de taille moyenne relient la région des hautes tailles du nord (Hollande, Sleswig-Holstein) à celle du sud, qui comme on a déjà vu plus haut, est constituée surtout par la partie N.-O. de la presqu'île Balkanique. Le reste de cette presqu'île est occupé par les populations de taille moyenne avec des îlots des grandes tailles. En Roumanie, les tailles moyennes font place aux petites seulement dans le Sud-est de la Valachie et dans l'est de la Moldavie.

Le contraste est assez frappant entre la presqu'île Balkanique « pays à hautes et très hautes statures » et l'Italie péninsulaire ou bien la presqu'île Ibérique où dominent les petites et les très petites tailles.

Toutefois une zone de taille moyenne (avec quelques îlots de grandes tailles) se fait remarquer sur tout le pourtour de la Méditerranée, depuis le voisinage de Rome en Italie jusqu'à passé Valence en Espagne ; elle reparaît, mais plus fragmentaire sur ou au voisinage des côtes océaniennes de l'Espagne, du Portugal et de la France. Elle occupe l'emplacement de ma *race atlanto-méditerranéenne*. Enfin les « tailles moyennes » sont aussi bien représentées dans la région Baltique de la Russie où leur zone prolonge celle du N.-E. de la Finlande, ainsi que

dans le sud de ce pays où elles sont presque en connexion avec celles de la région montagneuse de la Galicie orientale (habitée par les Ruthènes) et de la Roumanie-Bulgarie, ainsi qu'avec « les tailles moyennes » du Caucase occidental.

La vaste région de « petites tailles », qui comprend le nord et le centre de la Russie, avec la Pologne et la Moravie, communique par d'étroits goulots avec d'autres zones, occupées par les « petites tailles » : la Moldavie orientale, la Hongrie, une partie de la Saxe et le centre de la Bavière.

Ces « petits » que je qualifierai *d'orientaux* sont séparées, par un vaste et important massif de grandes et moyennes statures, des autres populations de petites tailles qui occupent la moitié sud-ouest de la France, la haute vallée du Pô en Italie et le centre de la Suisse, tout en envoyant quelques îlots dans le nord-est de la France, en Belgique et dans le Schwarzwald. Je qualifierai ces populations de *petits occidentaux* pour les distinguer des *petits méridionaux* dont ils sont séparés à leur tour par les populations de haute stature occupant les Pyrénées et le nord des Appenins (probablement de race Atlanto-Méditerranéenne). La zone de ces « petits méridionaux » au milieu de laquelle on rencontre de nombreux îlots de taille très petite (au-dessous de 1625 mm.) couvre toute la presqu'île Ibérique, sauf la région littorale indiquée plus haut et occupée par les tailles « moyennes », ainsi que toute l'Italie méridionale (au sud de la ligne Rome-Ancone) et les îles de la Mediterranée : Sicile, Sardaigne (taille la plus basse de toute l'Europe) et la Corse, mais pas les Baléars qui se rattachent ainsi aux Catalans non seulement au point de vue linguistique mais encore au point de vue somatique. Les limites de ces petits méridionaux sur la carte sont presque celles de ma race *Ibéro insulaire*.

NOTE SUPPLÉMENTAIRE

Au moment de donner le bon à tirer, je reçois les numéros 1 et 2 de l'année 1907 du Рус. Антр. Журн. (*Rev. russe anthr.*), contenant quatre articles se rapportant à mon sujet. Dans le premier (p. 88), MALININE donne la taille moyenne de 50 Cosaques de Terek : 1687 mm. (cf. p. 117 note); dans un autre (p. 128), PROKHOROV parle de la taille des conscrits du district de Korotoyak (prov. de Voronèje) : 1230 Grands-Russiens (1647 mm.) et 170 Petits-Russiens (1658 mm.), confirmant ainsi ce que je dis p. 110 (note) et 116. Dans le troisième article (p. 137), A. SPIRIDONOV donne le chiffre de la taille de 65 Grands-Russiens du district de Pereyaslav (prov. de Vladimir) : 1678 mm., supérieur à celui d'ANOUTCHINE : 1644 (1654) mm. Enfin, l'article de BÉLSKY (p. 146) fournit les premiers renseignements sur la taille des Roumains de la Russie; 35 de ces « Moldavanes », conscrits incorporés, lui ont donné la taille moyenne de 1644 mm., voisine de celle qu'on rencontre en Moldavie (cf. p. 120).

BIBLIOGRAPHIE

LISTE DES OUVRAGES CONSULTÉS

AÏTOFF, Année cartographique pour 1905. Paris, 1906, Cartes : Europe, Asie.

AMMON (OTTO), Die Körpergrosse der Wehrpflichtigen in Grossherzog. Baden in den Jahren 1840-64. Beitr. Stat. Grossherz. Baden; nouv. sér., fasc. 5 (51), Karlsruhe, 1894, in-4°, 2 cartes.

AMMON (OTTO), Zur Antropologie der Badener. Bericht über die von Anthr. Kommission... vorgenommenen Untersuchungen. Jena, 1899, in-8°, 15 cartes.

ANNANDALE (NELSON), The people of the Faroes. *Proceed. of the Roy. Soc. of Edinbourg,* t. XXV, 1904, p. 2.

ANNUAIRE STATISTIQUE des Pays-Bas, publié par la Commission centrale de statistique. Metropol. (Jaarcijfers uitgegeven door de Centrale Commissie voor de Statistiek). 1894 et années antérieures. S'Gravenhague (Van Weelden et Mingelen), 1895, p. 20.

ANOUTCHINE (D.-N.), О географическомъ распредѣленіи роста, etc. (De la distribution géographique de la taille de la population masculine en Russie), St-Pétersb., 1889, in-8°, 10 cartes. Extr. de *Записки,* etc. (*Mém. Soc. russe de géographie,* t. VII, fasc. 1).

ANTONY, Etudes statistiques et médicales sur le recrutement dans le dép. de la Marne (Extr. de l'*Union médic. et scientif. du Nord-Est*), Reims 1884, in-8°, av. cartes.

ANTHROPOMETRIC COMMITEE of the Brit. Assoc. of the Advanc. of Sci. (Rapports in : *Reports Brit. Assoc. Adv. Sci. : 1889* (New-Castel), p. 423 et *1890* (Leeds), p. 549.

ARAGON Y ESCANCENA (FEDER), Breve estudio antropologico acerca del pueblo Maragato; *Anales de la Soc. españ. de hist. natur.,* t. XXX (2e sér. t. X), 1902, n° 3, p. 321, 4 pl. photogr.

ARANZADI Y UNAMUNO (TELESFORO DE), El Pueblo Euskalduna; Estudio de Antropologia; San Sebastian, 1889, in-8°, 5 cartes, 2 pl. photograph. et 26 fig. (Analysé dans *L'Anthropologie,* t. I, 1900, p. 748).

ARANZADI Y UNAMUNO (T. DE) y HOYOS SAINZ (LUIS), Un avance á la Antropologia de España; *Anales de la Soc. españ. de historia natural,* Madrid, 1892, 2e série, t. I (XXI), p. 32, pl., cartes (Résumé : *Archiv für Anthr.,* t. XXII, 1894, p. 425, avec « Nachtrag », p. 433).

ARANZADI Y UNAMUNO (T. DE), Observaciones antropométricas en los Cacereños; *Actas Socied. españ. de hist. natur.,* t. XXIII, 1894, p. 1.

ARANZADI Y UNAMUNO (T. DE), Consideraciones acera la raza basca. *Euskal-Erria,* juillet-août 1896 (Analyse : *L'Anthropologie,* t. VII, 1896, p. 588).

ARBO (C.-O.-E.), Om Sessions-Undersögelsernes og Recruterings-Statistikens Betydning for Videnskaben og Staten; Christiania, 1875, cartes.

Arbo (C.-O.-E.), Nogle Bidrag til Nordmaendenes Anthropologi; *Biologiske Meddelelser*, 1884, p. 94. [Résumé en allemand par Mlle Mesdorf in : Zeitsch. f. Ethnol. 1885 (Verhand.), p. 66.]

Arbo (C.-O.-E.), Fortsatte Bidrag til Nordmaendenes fysiske Anthropologi; I, Osterdalen; 2, Gudbrandsdalen; *Norsk Magas. f. Laege videnskaben*, Kristiania, 1891, n°s 9 et 12. [Résumé en allem. par Gulberg, in : *Zeitsch. f. Ethnol.*, 1892 (Verh.), 214.]

Arbo (C.-O.-E.), Bidrag til Kundskab om Faeroernes Befolknings Anthropologi og Specielet craniologiske Forhold; Kjobenhavn, 1893, in-4° (Tirage à part du *Dansk geografisk Tidsskrift*, 1893-1894, fasc. 1 et 2, p. 7).

Arbo (C.-O.-E.), Iagttagelser over den mandlige norske Befolknings Hoideforhold, etc. *Norsk Magas. f. Laege videnskaben ;* t. 56, Kristiania, 1895, p. 497, av. 1 carte et un résumé en français : Observations sur la taille de la populat. mascul. en Norvège.

Arbo (C.-O.-E.), Fortsatte Bidrag til Nordmaendenes Antropologi; 3, Stavanger Amt; *Videnskabsselskabets Skrifter, Mathematisk-naturv. Klasse*, Mémoire n° 6, Kristiania, 1895.

Arbo (C.-O.-E.), Fortsatte Bidrag til Nordmaendenes Anthropologi; 4, Lister og Mandals Amt; Kristiania, 1897, in-8° tir. à part de *Videnskabsselskabets Skrifter*, Mémoire n° 1.

Arbo (C.-O.-E.), Fortsatte Bidrag, etc.; 5, Nedenaes Amt; *Videnskabsselskabets Skrifter, Christiania* I *Math.-Naturv. Klasse*, 1898, Mémoire n° 6.

Arbo (C.-O.-E.), Er der foregaaet nye invandringer i Norden. *Ymer*, Stockholm, 1900, p. 25, av. un résumé en français : Y a-t-il eu des immigrations successives dans la péninsule scandinave ? et 2 cartes.

Arbo (C.-O.-E.), Fortsatte Bidrag til Norges Anthropologi; 6, Bratsberg Amt. *Videnskabsselskabets Skrifter*, I. Math.-Naturv. Kl., Mém. n° 5, Kristiania, 1904, av. 1 carte.

Atgier (E.-A.), Anthropologie de la Vienne; *Bul. Soc. Anthr. Paris*, 1898, p. 617.

Atgier (E.-A.), Etude et statistique ethnique de l'Indre, *Bul. Soc. Anthr. Paris*, 1899, p. 171.

Aubert (D^r), Notes sur le dép. de l'Ain; *Rev. anthr.*, 1888, p. 456.

Baerwinkel (D^r), Die Körpergrosse der Werpflichtigen der Unterherrschaft des Fürstentums Schwarzburg-Sondershausen. *Archiv f. Anthropol.*, nouv. sér., t. IV, p. 41, 1905, av. 3 cartes.

Baronas (I.), Къ антропологiи, (Anthr. des Lithuaniens); *Русск. Антр. Журн.* (*Rev. anthr. russe*), 1902, n° 4, p. 63.

Bassanovitch (J.), Материяли за санитарната етнография на България, etc. (Matériaux pour l'ethnogr. sanitaire de la Bulgarie. District de Lom); Sofia, 1891, in-8° [Réimpr. du t. V de *Sbornik*, etc. (*Recueil littér. et scientif. national, édité par le Min. de Instr. publ.*)] (en Bulgare).

Baxter (J.-H.), Statistics, medical and anthropological, of the Provost-Marshal-General's Bureau, etc., compiled under direction of the secretary of War, t. I, Washington, 1875.

Beddoe (John), On the stature an bulk of Man in the British Isles. London, 1870, in-8°. [Réimpression du t. III des *Memoirs of the Anthr. Soc. of London*.]

Beddoe (John), The races of Britain, a contribution to the anthropology of Western Europe; Bristol and London, 1885, in-8°, av. pl. et cartes.

BEDDOE (JOHN), The physical anthropology of the Isle of Man; *Manx note book*, January, Bristol, 1887, p. 1-11.

BEDDOE (JOHN), The anthropological history of Europe being the Rhind Lectures of 1891 (tir. à part de : *the Scottish Review*, t. XIX et XXII, 1892-3), avec une petite carte et des diagrammes; London, 1893, in-8°.

BEDDOE (JOHN), The somatology of 800 boys in training for the Royal Navy; *Journ. Anthr. Inst. Gr. Brit.*, t. XXXIV, 1904, p. 92.

BEDOT (MAURICE), Notes anthropologiques sur le Valais, I; *Bull. Soc. Anth. Paris*, 1895, p. 486, carte; et II, *Ibid.*, 1898, p. 222.

BÉLODÉD (TH.), Къ Антропологіи, etc. (Anthropologie de la population petit-russienne de la prov. de Tchernighov); *Рус. Антр. Журн.* (*Rev. anthr. russe*, 1904, nos 1 et 2, p. 121).

BERTILLON (A.), Notice sur le service d'identification de la préfecture de police. Paris (Masson), 1889.

BERTILLÓN (J.), Article « Taille », dans le Dictionnaire de Médecine de Dechambre, 3e série, t. XV, Paris, 1885.

BERTILLON (J.), Article « La taille en France » dans le recueil : Vingt-cinquième (le) anniversaire de la Soc. de statistique de Paris (1860-85), Paris (Berger-Levrault), 1886, in-8°, 115, av. carte et tabl.

BERTRAND, Etudes statistiques sur le recrutement dans le dép. de l'Indre, de 1838 à 1864. *Rec. Méd. milit.*, 3e sér., t. XIV, 1865, p. 289, av. cartes.

BLOCH (Adolphe), Considérations anthropologiques sur la Corse actuelle, ancienne et préhistorique. *Bul.* et *Mém. Soc. Anthr. Paris*, p. 333. *Discussion* (Verneau, Hervé, Deniker, Atgier) p. 361.

BOCHENEK (A.), [Materyaly do charakterystiki, etc., ... glowniezsze cechy, etc.]. (Matériaux pour la caractéristique anthrop. de la populat. du roy. de Pologne [I], Traits principaux de l'anthr. des paysans du distr. de Kutna et de Leczycy; [II], Traits... distr. Mlawa); *Materyaly*, etc. *(Mater. anthr... ed. Acad. Sc. Cracovie)*, t. VII, 1904, p. (101) et VIII, 1906, p. (69).

BORGERHOFF (MULDER), Voy. STATISTISH, etc.

BOUCHEREAU (Dr), Coloration des yeux et des cheveux de la population du Plateau central de la France, Montluçon, 1899, (Extr. du « Centre Médical »; p. 18, quelques données sur la taille).

BOUCHEREAU (Dr), Recherches sur l'ethnographie du Plateau central de la France. *L'Anthropologie*, p. 691 (précéd. article, plus développé).

BOUCHEREAU (Dr) et MAYET (Dr), Contribution à l'étude de la géographie anthropologique du dép. du Rhône. *Bul. Soc. Anthr. Paris*, 1905, p. 426, av. cartes.

BOUDIN (J.-C.), Traité de géographie et de statistique médicales, Paris, 1857, 2 vol. in-8°.

BOUDIN (J.-C.), Etudes ethnologiques sur la taille et le poids de l'homme. *Rec. Mém. méd. milit.*, t. IX et X, 1863, av. cartes.

BOUDIN (J.-C.), De l'accroissement de la taille en France; *Mém. Soc. Anthr. Paris*, sér. 1, t. II, 1865, p. 221, av. cartes.

BOURDIN (L.), Le Vivarais, Paris-Lyon, 1898, p. 128. (Extrait des *Annales de l'Université de Lyon*, fasc. 37).

BRABROOK (E.-W.), Reports of Committee on ethnographical Survey of the Unit. Kingdom; *Reports Brit. Ass. adv. sc.*, 1893, p. 621; 1894, p. 419; 1895, p. 509; 1896, p. 607; 1897, p. 452; et 1898, p. 712.

BRANDT (G.), Die Körpergrosse der Wehrpflichtigen des Reichslandes

Elsass-Lothringen (Beitr. zur Anthr. Elsass-Lothr., 2. Heft), Strasbourg, 1898, in-8°, av. 3 cartes. (Analysé en détail av. reproduction d'une des cartes dans le travail d'Hervé cité plus bas.)

Brennsohn (I.), Zur Anthropologie der Litauer; Dorpat, 1883 (Thèse), in-8°.

British Association for the Advancement of Science. Report of the Anthropometric Committee (in : *Annual Reports of the Assoc.* 1878, p. 182; 1879, p. 175; 1880, p. 120; 1881, p. 225; 1882, p. 278; final report : 1883, p. 253).

Broca (P.), Sur l'ethnologie de la France ; *Mem. Soc. Anthr. Paris,* sér. I, t. I, 1860, p. 1; carte (Voy. aussi *Mem. d'Anthr. de Broca,* t. I, Paris, 1871, p. 277).

Broca (P.), Nouvelles recherches sur l'anthropologie de la France en général et de la Basse-Bretagne en particulier; *Mém. Soc. Anthr.,* 1re série, t. III, p. 147, 1868; cartes. (Voyez aussi *Mémoires d'Anthr. de P. Broca,* t. I, Paris, p. 384.)

Browne (C.-R.), The Ethnography of Inisbofin and Inishshark, Co. Galway, 2 pl.; *Proceed. Royal Irish Acad.,* 3e série, t. III, n° 2, p. 317, Dublin, 1894, 2 pl.

Browne (C.-R.), The ethnography of the Mullet Inishkea Islands, and Portacloy, county Mayo; *Proceed. Royal Irish Acad.,* 3e série, t. III, n° 4, Dublin. 1895, in-8°, p. 58, pl. XV à XVII (photograv.).

Browne (C.-R.), The etnography of Ballycroy, county Mayo; *Proceed. Roy. Irish. Acad.,* 3e série, t. IV, n° 1, Dublin, 1896, p. 74; 2 pl. photograv.

Browne (C.-R.), The etnography of clare Island and Inishtark, Co. Mayo; *Proceed. Roy. Irish Acad.,* 3e série, t. III, n° 1, Dublin, 1898, p. 40, pl. I. (Photograv.)

Browne (C.-R.), The ethnography of Garumna and Lettermulen, in the Co. Galway, *Proceed. Roy. Irish Acad.,* 3e sér., t. V, p. 223, av. 2 pl., Dublin, 1899 (*a*).

Browne (C.-R.), Reports of the work done in the anthropometric Laboratory of Trinity College, Dublin, from 1891 to 1898; *Proc. Roy. Irish Acad.* 3e sér., t. V, p. 269, Dublin, 1899 (*b*).

Capus (G.), Notes manuscrites sur la taille moyenne et la proportion des différentes tailles parmi les conscrits de différ. distr. et de diff. confessions du Cercle Sarajevo en 1893, d'après les chiffres officiels communiqués par le général commandant l'armée de la Bosnie. Paris, 1894.

Capus (G.), Sur la taille en Bosnie; *Bul. Soc. Anthr. Paris* (sér. 4), t. VI, 1895, p. 99 [Résumé des chiffres précédents].

Cardoso, Voy. Fonseca Cardoso.

Carlier (G.), De la taille dans l'arrondissement d'Evreux; *Bull. Soc. Anthr. Paris,* 1892, p. 64.

Carlier (G.), Les conscrits des cantons Evreux-Nord et Evreux-Sud considérés au point de vue anthropologique; *Bull. Soc. Anthr. Paris,* 1893, p. 470.

Carret (Jules), Etudes sur les Savoyards. Chambéry, 1882, in-8°. (Extrait du t. XXI, des *Mém. et Docum. publ. par la Soc. Savoisienne d'hist. et d'archéol.*).

Chalumeau (L.), Les races et la population suisse. Berne, 1896, in-4°, av. carte (Extrait du 4e fasc. de la 32e année du *Journal de statistique suisse*).

Champouillon, Etude sur le développement de la taille... dans la popula-

tion civile et dans l'armée en France; *Rec. mens. de méd. milit.*, 1869, t. XXII, p. 235.

CHASSAGNE (A.), L'ethnographie de la Basse-Bretagne; *Rev. anthr.*, 2e série, t. IV, 1881, p. 439.

CHERVIN (A.), Etude de la Seine-Inférieure [dans l'article « Taille » de J. Bertillon, *in* : Dictionnaire de Médecine de Dechambre, 3e sér., t. XV, Paris, 1885, p. 635].

CHTCHEDROVITSKY, Notes manuscrites sur les Blancs-Russiens, utilisées par Ívanovsky (voy. ÍVANOVSKY, *904*).

CHOPINET, De la taille dans les Pyrénées centrales (extr. de la *Revue des Pyrénées et de la France méridionale*, 1890, n° 2); Toulouse, 1890. [Analyse, in : l'*Anthropologie*, 1901.]

COLLIGNON (R.), Étude anthropométrique élémentaire des principales races de France; *Bull. Soc. Anthr. Paris*, 1883, p. 463.

COLLIGNON (R.), Anthropologie de la Lorraine, Nancy, 1886, in-16°, carte.

COLLIGNON (R.), L'Anthropologie au conseil de revision; Méthode à suivre; Son application à l'étude des populations des Côtes-du-Nord; *Bull. Soc. Anthr. Paris*, 1890, p. 736, carte.

COLLIGNON (R.), Anthropologie du Calvados et de la région environnante; Caen, 1894 (*a*), in-16, carte.

COLLIGNON (R.), Anthropologie de la France : Dordogne, Charente, Corrèze, Creuse, Haute-Vienne; *Mém. Soc. Anthr. Paris*, série 3, t. I, fasc. 3, p. 3, 1894 (*b*), cartes.

COLLIGNON (R.), La race Basque; L'*Anthr.*, Paris, t. V, 1894 (*c*), p. 276, carte.

COLLIGNON (R.), Anthropologie du sud-ouest de la France. 1° Les Basques, 2° Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Landes, Gironde, Charente, Charente-Inférieure; *Mém. Soc. Anthr. Paris*, sér. 3, t. I, fasc. 4, 1895 (*a*), p. 1, carte.

COLLIGNON (R.), De l'Auvergne à l'Atlantique; *Annales de géogr.*, t. V, 1895 (*b*), p. 156, cartes.

Comptes rendus sur le recrutement de l'armée, Paris, 1818-1906.

DA COSTA FERREIRA (A.), La capacité du crâne et la composition ethnique probable du peuple portugais. *Bul. Soc. Anthr. Paris*, 1904, p. 473.

DAAE (ANDERS) ET DAAE (HANS), Indlands- og Kystbefolkningens Legemshoide, etc. (La taille, la grande envergure, le périmètre thoracique, etc., de la population de la côte et de l'intérieur.) *Videnskabs Selskabets Skrifter*, I. Mathem.-naturv. Klasse. Kristiania, 1905, n° 5, av. cartes. [Ce mémoire a été résumé en français par les auteurs eux-mêmes sous le titre : « Sur la taille, l'envergure », etc., dans le *Bul. Soc. Anthr. Paris*, 1906, p. 159].

DAAE (ANDERS) ET DAAE (HANS), Deux cartes manuscrites représentant la répartition des tailles en Norvège par préfectures et par districts militaires; 3 diagr. manuscrits de sériations des tailles, 1907.

DAAE (HANS), Militaerlaegers Bidrag, etc. (Contributions des médec. milit. à l'anthr. de la Norvège); Kristiania, 1907, in-8° (av. une bibliographie).

DEMENTIEV (E.), Къ вопросу, etc. (Dévelop. phys. de l'homme et des ouvr. des fabr. en particulier); *Труды*, etc. (*Trav. Congr. Méd. russes à Moscou*, 1887, sec. Hyg.) [Taille de 5.936 ouvr. distr. Podol. et Kolom., pr. Moscou].

DEMETRESCO (E.), Considérations sur l'âge qui convient au service milit.; *Congr. hyg. démogr.*, Londres, 10 août 1891 (note manuscrite).

DENIKER (J.), Les races européennes (notes préliminaires); *Bull. Soc. Anthr. Paris*, 1897, p. 190 et 291.

Deniker (J.), Les races de l'Europe (notes préliminaires); *L'Anthropologie*, 1898, p. 113, carte. *Cf.* Ripley, *Journ. Anthr. Inst. Gr. Brit.*, t. I, 1898, p. 166.

Deniker (J.), Les races de l'Europe. I. L'indice céphalique en Europe. Association Française pour l'avancement des Sciences, Congrès de Saint-Etienne, 26e série. Paris (au siège de l'Association), 1899, in-8°.

Deniker (J.), Les races et les Peuples de la Terre. Eléments d'anthropologie et d'ethnographie. Paris (Schleicher), 1900, in-16, av. fig. [L'édition anglaise porte le titre : The races of man, London (Walter Scott), 1900; et la traduction russe : Человѣческія расы, St-Pétersbourg (Bolchakof), 1902].

Deniker (J.), Les six Races composant la population actuelle de l'Europe (The Hauxley memorial lecture for 1904); *Journ. Anthropol. Institute*, London, t. 34, 1904, p. 181, av. cartes et pl.

De Rossi. Voy. Rossi.

Diebold (V.), Ein Beitrag zur Anthropologie der Klein-Russen. Dorpat, 1886 (Thèse).

Doubre, Augmentation de la taille chez 2.173 cuirassiers. *Recueil des Mém. de la Méd. milit.*, t. 38, Paris, 1882.

Duché, Exemptions pour défaut de taille; dans l'article de Boudin « Accroissement de la taille » (voy. plus haut), p. 182.

Dunant (P.-L.), Taille moyenne des habitants de Genève. Genève, 1867, in-8°.

Dunant (P.-L.), Recherches sur la taille moyenne en Suisse; *Journ. de statistique suisse*, 1867, p. 226.

Dunant (P. L.), De la taille des habitants du canton de Fribourg; *Journ. statist. suisse*, 1868, p. 110; et *Bul. Soc. Anthr. Paris*, 1869, p. 465.

Dunlop (Dr A.), A contribution to the Ethnology of Jersey ; *Journ. Anthr. Inst. Gr. Brit.*, t. XXII, 1893, p. 335.

Durand (de Gros) et Lapouge (S. Vacher de), Matériaux pour l'anthropol. de l'Aveyron ; *Bull. Soc. Languedocienne de géogr.*, 1897-98, t. XX, p. 289, 461 ; XXI, p. 130.

Dzerjinsky (I.-E.), Поляки, etc. (Les Polonais du distr. de Novo-Alexandrie, distr. de Lublin) ; *Русск. Антроп. Журн.* (*Rev. russe d'anthr.*), Moscou, 1903, nos 3-4, p. 74.

Ecker, Zur Statistik d. Körpergrösse in Grossherzog. Baden. Arch. f. Anthr., t. IX, 1876, p. 257, av. carte.

Eichholtz (E.), Матеріалы, etc. (Matériaux pour l'anthropologie des Bielorousses, District de Roslavl) (Thèse doct. méd.) Saint Pétersbourg, 1896, 8°.

Elkind (A.-D.), Привислянскіе поляки. Les Polonais vistuliens; *Извѣстія*, etc. (*Bull. Soc. amis Sc. nat. Moscou*), t. XC, (sect. anthr. XVIII), 1896, col. 255.

Ely (C.), Article « Recrutement » dans le « Dictionnaire encyclop. des Sciences médicales » de Dechambre, 3e sér., t. II, Paris, p. 643.

Emmé (V.-S.), О множественности, etc. (De la pluralité des types dans la Grande et la Petite Russie); *Извѣстія*, etc. (*Bulletin Soc. amis Sc. nat. Moscou*), t. XLIX, fasc. 4, 1887, col. 333. (Analyse : *Rev. d'Anthr.*, 1889, p. 99).

Erckert (R. von), Антропологическія, etc. (Mensurations anthropologiques de quelques peuples du Caucase et des Petits Russiens de la prov. de Kharkov); *Извѣстія*, etc. (*Bull. Section caucasienne Soc. russe Géogr.*, t. VII, Tiflis, 1882-83, p. 139).

ERISMANN, Untersuchungen über die körperliche Entwickelung der Arbeiterbevölkerung in Zentralrussland; *Archiv f. soziale Gesetzgebung und Statistik,* t. I, fasc. 1, Tübingen, 1888.

FELIX (I.), Raport general asupra igienei publice si asupra serviciului sanitar ale Regatului Romanei pe anel 1893. Bucuresci, 1894, in-8°.

FERRAZ DE MACEDO (D. J.), Notes manuscrites sur la taille de 900 Portugais du royaume et des îles. 1897.

FOLMER (Dr A.), Eene bijdrage tot de ethnologie van Friesland; *Nederland. Tijdschr., voor Geneeskunde,* Amsterdam, 1887, t. I, p. 40.

FOLMER (Dr A.), De hedendaagsche Ethnologie; *Nederland. Tijdschr., voor Geneeskunde,* 1888, p. 517.

FONSECA CARDOSO (A.-A.), Notes manuscrites sur la taille de 4.184 conscrits du district de Porto (mesures de 1896), av. carte manuscr. (reçues en 1900).

FONSECA CARDOSO (ARTHUR-AUGUSTE), O Minhoto de entre Cavado e Ancora; « *Portugalia* » *Materiaes para o estud. do povo Portugues,* t. I, fasc. 1, Porto. 1899.

FRÖHLICH, Le recrutement dans la Suisse romande. *Rev. médic. Suisse romande,* t. XIII, Genève, 1893, n°s 3-5, p. 194, 248 et 293.

GALAY (I.), Антропологъ. данныя. (Données anthr. sur les Gr. Russiens du distr. de Staritsa, prov. de Tver) *Извѣстія,* (*Bul. Soc. Amis Sc. nat. Moscou*) t. CXI (ou XXV de la sect. anthrop. de cette soc.), 1905, col. 1.

GHILTCHENKO, Терскіе Казаки. (les Cosaques de Terek); *Протоколы Русскаго Антроп. Общ.* (*Comp. Rend. Soc. russe d'anthr.*); St-Pétersb., t. III, 1892, p. 109.

GHILTCHENKO, Кубанскіе Казаки (les Cosaques de Kouban); *Извѣстія,* etc. (*Bull. Soc. amis Sc. nat. Moscou*), t. XC, 1897, col. 110.

GHILTCHENKO, Вѣсъ, etc. (Le poids du cerveau... chez certains peuples de la Russie); *Извѣстія,* (*Bul. Soc. amis sc. Moscou*), t. XCV (sect. anthr., t. XIX), 1899, p. 99. (contient les mesures de la taille).

GHINKOULOF (TH.-K.), Предварительный отчетъ, etc. (Rapport préliminaire sur un voyage en Crimée); *Извѣстія,* etc. (*Bull. Soc. amis Sc. nat. Moscou*), t. LXXX, fasc. 1, formant le *Дневникъ* ou *Journal de la sect. anthr.*, 3e année (1893), fasc. 2.

GIRARD (H.), Le Niolo corse. — Notes descriptives et anthropologiques. *Compte rendu* de la 34e session (Cherbourg, 1905) *de l'Assoc. Franç. pour l'avanc. des Sciences,* Paris, 1906, p. 737, av. 1 carte.

GIUFFRIDA-RUGGIERI, Differenza di statura fra coscritti e recluti nelle diverse regioni d'Italia. (Extr. de la *Rivista geografica italiana,* 112e année, Firenze, 1905, fasc. 9).

GIUFFRIDA-RUGGIERI, La vera statura degli Italiani, *Atti della Soc. Romana di Antropologia,* t XII, fasc. 3, Roma, 1906.

GLUCK (L.), Rezultati tjelesnog mjerenja, etc. (Resultats des mensurations des 140 soldats bosniaks; *Glasnik zemaljskog muzeja,* etc., (*Bul. Musée local de Bosnie-Herzegov.*), Sarajevo, 1891, p. 263.

GLUCK (Dr LÉOPOLD), Zur physischen Anthropologie der Albanesen; *Wissenschaft., Mittheil. aus. Bosnien, u. d. Herzegov.* redig. v. Hoernes, Wien, 1897, t. V, p. 365, 9 fig.

GOELHERT (VINC.), Ueber Anthropometrie und die Körpergrösse... der Völker der Oesterr.-Ungarischen Monarchie; *Mittheil. d. k. k. geographischen Gesellsch. Wien,* t. XXIV (n. s. XIV), 1881, p. 378, carte.

Gonçalves-Lopes (A.), Os Beirões. Estudo anthropologico. [Dissertation inaugurale de l'Ecole médico-chirurgicale de Lisbonne]. Lisboa, 1900.

Gould (B. A.), Investigations in the Military and Anthrpol. Statistics of American Soldiers. *Unit. Stat. Sanitary Commission Memoirs,* New-York, 1869, in-8°.

Gray (J.), Physical caracteristics of the People of East Aberdeenshire. *Transac. of the Buchan Field Club,* 1895, p. 18, 3 pl.; et 1897, p. 17. Résumé in : *Proceed. Brit. Assoc. Adv. sc.,* 1895 (Ipswich), p. 831.

Gray (J.) et Tocher (J.), The physical caracteristics of adults and School children in East Aberdeenshire. *Journ. Anthr. Instit. Gr. Brit.,* t. XXX, (nouv. sér. III), 1900, p. 104, 6 cartes et diagr.

Gulberg. Voy. Arbo (*891*).

Haddon (A.-C.) et Brown (C.), The Ethnography of the Aran Islands, Co Galway, *Proceed. Roy. Irish Acad.,* 3e série, t. II, n° 5, p. 768, Dublin, 1893. 2 pl. (Voy. aussi *Irish Naturalist,* décembre 1893).

Haddon (A.-C.), On the phys. carac. of the inhab. of Barley. *Rep. Br. Ass. Adv. Sc.,* 1897, p. 503.

Hervé (Georges), La taille en Alsace. *Revue de l'Ecole d'Anthropol. de Paris,* 11e année, 1901, p. 161, av. 1 carte.

Hervé. Voy. Hovelacque.

Himmel, Rekrutenmaterial aus Herzegowina; *Mitth. anthr. Gesell. Wien,* t. XVI, 1886, Sitzungsber., p. 67.

Himmel, Körpermessungen in der Bukwina (présenté par Weisbach); *Mittheil. Anthr. Gesell. Wien,* t. XVIII, 1888 (*Sitzungsberichte,* p. 83). Analyse in : *Revue d'Anthr.,* 1889, p. 456.

Himmel. Voy. Weisbach (*889*).

Hoefer (M.), Der Isar-Winkel, aerztlich-topograph. geschildert. München (Stahl), 1891, in-8°.

Houzé (Emile), La taille, la circonférence thoracique et l'angle xyphoïdien des Flamands et des Wallons; *Bull. Soc. Anthr. Bruxelles,* t. VI, séance du 27 nov. 1887, (1888), p. 278, av. 1 carte.

Houzé (E.), Enquête anthropol. sur le village de Mendonck (Flandre Orientale), 8 planches; *Bull. Soc. Anthr. Bruxelles,* t. XV, 1896-97, séance du 22 fév. 1897.

Hovelacque (A.), et Hervé (G.), Recherches ethnologiques sur le Morvan; *Mém. Soc. anthr. Paris,* 3e série, t. I, 2e fasc., 1894 (p. 166, taille).

Hoyos-Sainz (L.) et Aranzadi (T. de). Vorläufige Mitteil. zur Anthropol. von Spanien. *Archiv. f. Anthropol.,* t. XXII, 1894, p. 425.

Hoyos-Sainz. Voy. Aranzadi.

Hultkrantz (J.-Vilh.), Om svenskarnes Kroppslängd, ett bidrag till Sveriges anthropologi; *Ymer,* Stockholm, 1896. (Résumé par l'auteur en allemand dans : *Centralblatt für Anthropol.,* 1896, fasc. 4.)

Hultkrantz (J.-Vilh.), Anthropologiska undersökningar å värnpligtige; Stockholm, 1897, diagrammes (tirage à part de : *Tidskrift for militar helsovård,* t. 22, 1897).

Instructions sur l'appréciation sanitaire des militaires, Berne, 1888, in-8°.

Irgens (A.), Mal og vagt af linjesoldaten. (Taille et poids des soldats). *Biologiske Meddelelser,* 1884, p. 99.

Ivanovski (A.-A.), Объ анропологическомъ составѣ населенія Россіи, (Les éléments anthropologiques de la population de la Russie); *Извѣстія,* etc. (*Bull.*

Soc. Amis Sc. nat. Moscou), t. CV (formant le t. XXII des Trav. de la sec. anthropol. de la susdite société), 1904, av. cartes. [Résumé in : *Русск. Антр. Журн.* (*Rev. russe anthr.*), 1903, p. 107 et *L'Anthropologie*, 1906, p. 172].

Ivanovski et Rojdestvenski, Насколько вѣрны, etc. (Jusqu'à quel degré sont justes les conclusions de M. le Pr Zograf dans ses « recherches anthropométr. sur la popul. masculine de la Grande-Russie », et ont-elles une valeur scientifique?) Moscou, 1894, in-16.

Jaarcijfers, etc. Voy. Annuaire statistique des Pays-Bas.

Janko (J.), Torda... Magyar (Szekely) nepe [Les Magyars (Szekely) de Torda, Aranyosszek et Toroczko]; Suppl. à *Fôldrajzi Kôzlemenyek (Bull. Soc. Géogr. Hongr.)*, t. XXI, Budapest, 1893, fasc. 8 à 10. Chap. 3 : Anthropologie, p. 76.

Janko (J.), Magyarische Typen. 1re sér. Die Umgebungen des Balaton; Ethnogr. Samml. des Ungar.-Nationalmuseums, II, 1900, in-4°, av. 24 pl.

Jaubert (Dr L.), Etude médicale et anthropologique sur la Corse; Bastia, 1896, in-16°.

Jorgensen (F.), Anthropologiske undersogelser fra Faeroerne (Anthropologica Faeroica), thèse de médecine, Kjobenhavn, 1902, in-4°.

Joulin, Aptitude du contingent en Allemagne et en France. *Mém. Acad. Sci. Toulouse*, 8e sér., t. VI, 1884, p. 89.

Key (Axel), Redogörelse för den hygieniska undersökningen, Stockholm, 1885. Supplément *E* au : *Laroverkskomitens utlatande och fôrslag*.

Kharouzin (Alexis), Къ антропологіи, etc. (Anthr. de la popul. de la prov. d'Esthonie); *Труды*, etc. (*Travaux comit. statistist. esthon.*, t. IX), „Временникъ" (*Annuaire* pour 1893, liv. Ier), Reval, 1904.

Kirchhoff (A.), Uebersicht des Hôchenwuchses der aus Halle u. d. umliegend. Ortschaft gebürtigen Männer. Halle-a.-S. (Reichardt), 1882, in-8°.

Kirchhoff (A.) [Communication des premiers résultats de l'enquête anthropol. faite par le Thuringerwald-Verein], in : *Mitteilungen der geogr. Gesellsch. (f. Thuringen) zu Jena*, t. III, fasc. 2 et 3, Jena, 1884, p. 187.

Kirchhoff (A.), Zur Statistik der Körpergrösse in Halle, dem Saalkreise und dem Mansfelder Seekreis. *Archiv f. Anthropol.*, t. XXI, 1892-3, p. 133.

Kirkoff (N.), Notes manuscrites sur la taille des conscrits de la ville de Sofia (Bulgarie) et de ses environs (classe de 1905) suivant l'âge. 1908.

Kohlbrugge (I.-H.-F.), Zur Anthropometrie holländischer Fischer. *Handelingen van de Nederlandsche Anthrop. Vereeniging*, Haag, 1904, p. 33.

Kojoukhov (A.), Малороссы, etc. (Les Petits-Russiens de la prov. de Volhynie); *Русск. Антроп. Журн.* (*Rev. russe d'Anthr.*), 1904, nos 1 et 2, p. 154.

Kolubakin (V.), Антропологич. изслѣдов. (Recherches anthr. sur la popul. des fabr. de Moscou); Антропол. Выстав. (*Exposit. anthr.*), t. II, suppl. p. 94, 1878 [forme le t. XXXI des *Извѣстія*, etc. (*Bul. Soc. amis sc. nat. Moscou*) et en même temps le t. IV de la sect. anthr. de cette société].

Kopernicki (I.), Characterystyka fizyczna Gorali ruskich. (Caractères physiques des montagnards ruthènes); *Zbior wiadomosci*, etc. (*Rec. trav. Comm. Anthr. Acad. Sc., Cracovie*), t. XIII, 2e partie, p. 1, Krakow, 1889.

Körösi, Sur l'anthropométrie des races de Hongrie; *Bul. Soc. Anthr.*, 1878, p. 308. (Voy. aussi le rec. hongr. *Ozrosi Hetilap*, janv. 1880.)

Krassnof (A.-N.), Объ антропологическихъ типахъ, etc. (Les types anthropologiques du distr. et de la ville de Kharkov); *Географическ. Сборникъ*, etc.

(*Recueil géograph. du cercle des étudiants-naturalistes de l'Univers. de Kharkov*), 1891, p. 37.

KRASSNOF (A.-N.) Объ Антропологическихъ изслѣдованiяхъ, etc. (Recherches anthr. et mensur. dans les distr. de Kharkov et de Valkov); *Русск. Антроп. Журн.* (*Rev. russe anthr.*), 1900, n° 2, p. 12. [Pour la taille, répétition de ce qui a été dit dans le travail précédent.]

KROUMBMILLER (V.), Нѣкоторыя данныя, etc. (Quelques données sur la taille des conscrits du distr. de Novgorod); *Протоколы*, etc. (*Comptes rendus et communic. Soc. médecins prov. Novg.*), 1891-92, Supplém.

KRUSE, Die körperliche Beschaffenheit der Andernacher Bevölkerung zur Zeit der Karolinger. Bonner Jahrbücher, 1908, Heft 105, p. 144 (Anal. in : Centralblatt f. Anthr., 1901, p. 275).

KUMMER. Voy. RÉSULTATS, etc. (Souvent les données des statistiques militaires suisses sont citées sous le nom de Kummer).

LABIT (H.), Anthropologie des Ardennes; *C. R. Assoc. Fr. Av. Sc., 26e Sess.* (Saint-Etienne), partie 2, Paris, 1898, p. 645, carte.

LANE-FOX (depuis PITT-RIVERS), Report on the mensuration in 2 regiment of Milice of Royal Survey; *Journ. Anthr. Inst*, 1877, p. 443 (analyse in : *Rev. d'Anthr.*, 1878, p. 139).

LAPOUGE (VACHER DE), Matériaux pour la géogr. anthropologique du départ. de l'Hérault, *Bull. Soc. Languedocienne géogr.*, t. XVII, 1894, p. 350 et 472.

LAPOUGE (VACHER DE), Voy. DURAND DE GROS.

LAZAR (J.), Also-Fehér, etc. (Les Magyars de Also-Fehér, Nagy-Enyed), Buda-Pest, 1896, in-8°.

LAZAREVITCH (R.), Хигијенске околности, etc. (Conditions hygiéniques de notre armée... en 1884); *Српски Архив* etc. (*Archives serbes de médecine*), 2e sect., t. XXIV, Belgrade, 1890.

LE CARGUET et TOPINARD, Contrib. à l'anthr. de la Basse-Bretagne. La population de l'ancien Pagus, Cap Sizun (Pointe du Raz); *Rev. Anth.*, 1888, p. 159.

LEHMANN-NITSCHE, Neue Beiträge zur Physischen Anthrop. der Bayern; Beitr. z. Anthr. u. Urgesch. Bayer., t. XI, 1896.

LIÉTARD, De la résistance des types anthropologiques aux influences des milieux, Paris, s. d., in-8°, av. cartes. (Extr. du *Bul. Acad. Médec.*, séance du 10 mai 1898.)

LIVI (RIDOLFO), Sulla statura degli Italiani. *Archivio per l'Antropol.*, etc. Florence, t. XII (faussement indiqué t. XIII), I, 1882-83, p. 243, 317.

LIVI (RIDOLFO), Sull'interpretazione delle curve seriali in antropometria, *Atti della Societa romana d'antrop.*, Roma, t. III, 1895, p. 21.

LIVI (R.), Antropometria militare; Risultati ottenuti dallo spoglio dei fogli sanit. dei milit. delle classe 1859-63. Parte I, dati antropol. ed etnol. Roma, 1896, texte et un atlas de cartes anthropologiques. Parte II. Dati demografici e biologici. Roma, 1905, av. tabl., in-4°.

LONGUET, Etude sur le recrutement dans la Haute-Savoie. *Arch. méd. milit.*, t. VI, 1885, p. 452.

LOPEZ, Voy. GONÇALVES.

LORENZ (P.). Die Ergebnisse der sanitarischen Untersuchung der Rekruten des Kantons Graubinden (Schweiz), in d. Jahr 1875-79. Bern, 1895, in-4°, av. 4 cartes (Distribution des maladies et des infirmités); (*Beilage zum*

Jahresbericht der Naturforschenden Gesellschaft Graubünden's in Chur, t. XXXVIII, 1895.

MACKEPRONG (ED.). De Vaernepligtiges legemshojde i Danmark (La taille des conscrits en Danemark); *Meddelelser om Danemarks Antropologi,* etc. (*Mém. sur l'Anthr. du Danemark,* réd. par STEENSBY), t. I, fasc 1, Copenhague, 1907, p. 10.

MAGIEROWSKI (L.), Wzrost ludnosci, etc. (*Taille des habit. du distr. de Sanots*); *Materialy,* etc. (*Matér. Anthr. locale, Acad. Sc. Cracovie*), t. IV, 1900, p. (55).

MAHOUDEAU (P.-G.), Documents pour servir à l'ethnologie de la Corse. La Taille en Corse. *Rev. de l'Ecole d'Anthropol. de Paris,* t. XVI, Paris, 1905, p. 165 et 1906, p. 177.

MAJER (Dr CARL), Ueber Mass und Gewicht-Verhältnisse der Militärpflichtigen des Regir.-Bezirkes Mittelfranken. *Aertzliches Intelligenz-Blatt,* München, 1862, n°s 24 et 25.

MAJER (J.), Roczny przyrost ciala u ludnosci galicyjskiej, etc. (Accroissement annuel du corps dans la population galicienne... en ce qui concerne les Ruthènes) *Zbior wiadomosci,* etc. (*Rec. de docum. p. l'Anthr. locale. Ac. Sc. Cracovie*), t. II, 1878, p. [37]).

MAJER (J.), Roczny przyrost ciala, u Polakov, etc. (Accroissement annuel du corps chez les Polonais de la Galicie); *Zbior wiadomosci do Antropologii Krajowej,* etc. (*Recueil de documents pour l'Anthr. locale, éd. par l'Acad. des Sc. de Cracovie*) (1re sér), t. III, Krakow, 1879, p. 3.

MAJER (J.), Charakterystyka fizycna Rusinów, etc. (Caractéristique du type physique des Roussines du Dniepr donnée par TCHOUBINSKY (voy. plus bas), comparée avec celle des Ruthènes de la Galicie); *Ibid.,* p. 28.

MAJER (J.) et KOPERNICKI (J.), Charakterystyka fizycna ludnosci galicyjskiéj (Caractères physiques des populations de la Galicie); *Zbior wiadomosci do Antropologii krajowej,* etc. (*Recueil de documents pour l'Anthr. locale, édité par l'Acad. des Sc. de Cracovie*) (1re série), t. I, 1877, p. 1; et 2e série, t. IX, 1885, p. [I] (Le premier article est analysé dans la *Revue d'Anthropologie,* 1878, p. 548).

MANOUVRIER, Sur la taille des Parisiens. *Bul. Soc. Anthr. Paris,* 1888, p. 156.

MAYET (L.), Note sur les sciences anthropologiques... en Hollande et en Belgique. Lyon-Paris, in-8°; 1re partie : Hollande, 1902, av. 3 cartes et fig.; 2e partie : Belgique, 1903, av. cartes et fig.

MAYET (L.), Voy. BOUCHEREAU.

MEISNER (D^r), Zur Statististik der Körpergrösse der Schleswiger Wehrpflichtigen. *Arch. f. Anthr.,* t. XIV, 1883, p. 235, 1 carte.

MEISNER (D^r), Die Körpergrösse der Wehrpflichtigen im Gebiete der Unterelbe, insbesondere in Holstein; *Arch. für Anthr.,* t. XVIII, 1889, p. 101, cartes.

MEISNER (D^r), Die Körpergrösse der Wehrpflichtigen in Mecklenburg. *Arch. f. Anthr.,* t. XIX, 1891, p. 317.

MOORE (A.-W.) et BEDDOE (JOHN), Physical Anthopology of the Isle of Man; *Journ. Anthr. Inst. G. Br.,* t. XXVII (août 1897), p. 104.

MOSCHEN (L.), La statura dei Trentini; *Atti della Soc. Romana di Antropol.,* t. I, 1893, p. 77.

Moullié (G.), Des causes d'exemption du service militaire dans le dép. de la Haute-Savoie. *Rec. mém. méd. milit.*, 3[e] sér., t. XVIII, 1867, p. 273.

Myrdacz (P.), Ergebnisse der Sanitäts-Statistik der k. k. Heeres in den Jahren 1870-1882. Wien, 1887, av. cartes.

Néophytos (Aristote), Le district de Kerassunde au point de vue anthrop. et etnogr.; *L'Anthropologie,* 1890, p. 679, fig. (1[re] partie; la seconde porte le titre : Le Grec du nord-est de l'Asie-Mineure; *L'Anthropologie,* 1891, p. 25).

Olechnowicz (W.), Charakterystyka, etc. (Caractères anthropologiques de la population de la province de Lublin); *Zbior wiadomosci do Antr. krajow.,* etc. (*Recueil de docum. pour l'anthr., publ. par l'Acad. Sc. Cracovie*), t. XVII, Krakow, 1893, sect. anthropol., p. 1.

Olechnowicz (W.), Characterystyka antropologiczna, etc. (Caractères anthropologiques de la petite noblesse de la commune de Grabowo (Pologne); *Zbior Wiadom.,* etc. (*Rec. docum. sur l'anthr. loc..., publ. par l'Acad. de Cracovie*), t. XVIII, 1895 (*a*), p. 29.

Olechnowicz (W.), Characterystyka ... Litwinów (Caractères anthropologiques des Lithuaniens); *Zbior Wiadom.,* etc. (*Rec. doc. sur l'anthr. loc. Ac. Cracovie*), t. XVIII, 1895 (*b*), p. 47.

Olechnowicz (W.), Characterystyka, etc. (Car. anthr. des hab. du distr. Opatov, prov. de Radom) *Materyaly,* etc. (*Ac. Sc. Cracovie*), t. II, 1897.

Oloriz y Aguilera (D[r] Don Federico), Discursos leidos en la R. Academia de Medecina. La talla humana in España, Madrid, 1896, 1 carte.

Oukké (Y.), Рекрутскіе наборы. etc. (Le recrutement dans la prov. de Samara en 1875-77); *Врачебныя Вѣдом.* (*Gazette médicale*), St-Pétersb., 1881, n[os] 39-40.

Pagliani, I fattori della statura umana; *Archivio di statistica,* t. I, fasc. 4, Roma, 1877-78, p. 92.

Pantioukhof (I.), О ростѣ, etc. (La taille de quelq. peupl. Transcaucasie); *Медиц. Сборн.* (*Recueil de Méd., Soc. méd. Caucase,* 1889, n° 50).

Pantioukhof (I.), Антропологич. наблюденія на Кавказѣ. (Observations anthropol. au Caucase, Tiflis, 1893 (tir. à part des *Записки* ou *Mém. sect. Caucasienne Soc. russe de géogr.*, t. XV).

Papillault (G.), L'homme moyen à Paris. Variations suivant le sexe et suivant la taille. Recherches sur 200 cadavres. *Bul. et Mém. Soc. anthr. de Paris,* 5[e] sér., t. III, 1902, p. 425.

Parron, La population de la Haute-Loire, considérée sous le rapport de l'aptitude physique, etc.; *Annales de la Soc. d'Agricult., Sciences, Arts, etc., du Puy,* t. XXVIII (1866-67), Le Puy, 1868, p. 384.

Peixoto (Rocha), A antropometria no exercito. *Revista de Scien. naturaes e sociaes,* Porto, t. V, 1897, p. 43.

Péruy, Etudes statistiques sur le recrutement et la géographie médicale du dép. de l'Aude. *Rec. méd. milit.,* 3[e] sér., t. XVIII, 1867, p. 81.

Pétrov (V.), Сравненіе, etc. (Comparais. des données anthr. sur les conscr. de la prov. de Koursk); Дневникъ. etc. (*Journ. Sect. Anthr.,* t. III, 1893, fasc. 1, formant le fasc. 1 du t. LXXX du *Bul. Soc. amis sc. Moscou* (Sect. anthr. t. XVI, fasc. 1.). Col. 13.

Pfitzner (W.), Der Einfluss des Geschlechts auf die anthropolog. Charaktere; *Zeitschr. f. Morphol. und Anthropol.,* t. III, Strasbourg, 1901, p. 509.

Piontkovsky (A.), Бѣлоруссы. etc. (Les Blancs-Russiens du distr. de Gomel); *Русск. Антроп. Журн.* (*Rev. Anthr. russe*), 1905, n[os] 3 et 4, p. 152.

PITTARD (E.), Contribution à l'étude antropol. des Albanais; *Rev. Ecole Anthr. Paris,* t. XII, 1902, p. 241.

PITTARD (E.), Contrib. à l'étude anthr. des Grecs d'Europe; *Rev. Ecole Anthr. Paris,* t. XII, 1902, n° 12.

PITTARD (E.), Anthropologie de la Roumanie. Contribution à l'étude anthropologique des Roumains du Royaume; *Bul. de la Soc. des Sciences de Bucarest,* an XII, n°s 1 et 2, 1903, p. 33; et [un peu abrégé] in : *L'Anthropologie,* t. XIV, 1903, p. 33.

PROKHOROV (K.), Къ Антроп. Великорус. (Anthr. des Gr.-Russ. distr. Elatma, prov. Tambov); *Русск. Антрoп. Журн.* (*Rev. russe anthr.*), 1903, n° 2, p. 78.

RANKE (J.), Zur Statistik und Physiol. der Körpergrösse der bayerischen Militärpflichtigen in den 7 rechtsrheinischen Regierungsbez.; *Beitr. z. Anthr. u. Urgesch. Bayerns,* t. IV, München, 1881, p. 1, 2 cartes.

RAWSON (R.-W.), Voy. FINAL REPORT.

REISCHEL (D^{r}), Zur Statistik der Körpergrösse in den drei preussischen landrätlichen Kreisen Erfurt, Weissensee und Eckartsberga. *Archiv für Anthropol.,* t. XVIII, 1889, p. 133.

REKRUTERINGSSTATISTIK, etc. (Statistique du recrutement pour l'année [1902 à 1905]). Kristiania [1903 à 1906], 4 vol. in-8°, fais. partie du Norges officiele Statistik (4e sér., n°s 68, 95, 119 et 5e sér., n° 10).

RÉSULTATS de la visite sanitaire des recrues en automne (Ergebnisse der ärztlichen Rekruten-Untersuchungen) 1891; *Statistique de la Suisse* (publiée par le Bur. stat. du dép. féd. de l'Int. organisé par KUMMER), (*Schweizerische Statistik*), 96e livraison, Berne (Füssli), 1894, in-4°; (voy. aussi les livraisons 27, 34, 62, 65, 68, 72, 77, 81 et 85 pour les périodes 1875-84).

RETZIUS (GUSTAF) et FURST (CARL), Anthropologia suecica. Beiträge zur Anthropologie der Schweden nach den auf Veranstaltung der Schwedischen Gesellschaft f. Anthropol u. Geogr. in den Jahren 1897 u. 1898 ausgeführten Erhebungen ausgearbeitet. Stockholm, 1902, in-fol., av. fig. et 14 cartes.

RICCARDI (P.), Studi intorno allo accrescimento della statura; *Archivio p. l'Antr.,* t. XII, 1882, p. 207.

RIPLEY (W.), The Races of Europe, New-York, 1899, in-8°, pl. et cartes.

RIPLEY (W.), A selected bibliography of the Anthr... of Europe. Boston, 1899, in-3°.

ROBERTS (C.), Voy. FINAL REPORT.

ROJDESTVENSKY (A.), Величина головы, etc. (Les dimens. de la tête en rapport av. la taille, etc.). *Извѣстія*, etc. (*Bul. Soc. amis sc. nat. Moscou,* t. XC, 1897, col. 1 [forme le t. XVIII des Trav. de la sect. anthr. de la même soc.]).

ROJDESTVENSKY (A.), Къ антропологіи, etc. (Anthrop. des Blancs-Russiens dist. de Sloutsk). *Русск. Антрoп. Журн.* (*Rev. anthr. russe*), 1902, n° 1, p. 49.

ROJDESTVENSKY (A.). Voy. IVANOVSKY

ROMANOV (A.), Антропометрическія свѣдѣнія, etc. (Renseignem. anthropométr. sur la popul. du distr. de Kouznetsk); *Вѣстникъ Судебн. Мед.,* etc. (*Messag. de la Méd. légale*) t. III, St-Pétersb., 1885, p. 16.

ROSSI (GINO DE), La statura degli Italiani e l'incremento in essa verificatosi nel periodo 1874-98. *Archivio p. l'Antropol.,* etc., t. XXXIII, Firenze. 1903, p. 18 et 533, av. carte.

RUTKOWSKI (L.), Przyczynek do antropologii, etc. (Contrib. à l'anthropol. locale); *Prawda* (*La Vérité,* revue), n° 25, Varsovie, 1900.

RUTKOWSKI (L.), Charakterystyka antropologiczna, etc. (Caractères anthr. des paysans [habitants] du distr. de Plonsk et des distr. avoisin., prov. de Plock); *Materyaly*, etc. (*Matér. anthr. locale, éd. Acad. Sci. Cracovie*), t. V, Krakow, 1901, p. (3) et VIII, 1906, p. (4).

SANT'ANNA MARQUES (SEVERINO DE), Estudo de Anthropometria portuguesa, Lisboa, 1898, in-8°, 78 p.

SASSE (A.), Rapport van den gecommitteerde voor de ethnologie van Nederland (Rap. du Comité d'éthnol. des Pays-Bas). (*Nederl. Tijdschr. voor Geneeskunde*, 2e série, Amsterdam, 1884, 1re partie, p. 721.

SCHEIBER (S.-H.), Untersuchungen über den mittleren Wuchs der Menschen in Ungarn; *Arch. f. Anthr.*, t. XIII, 1881, p. 233.

SCHULTZ, Bericht üb. Messungen... Verschied. Nationen. Bull. Acad. Sci. St-Pétersbourg, 1845 (23 mai), col. 225.

SCHWALBE, Chap. Bevölkerungsverhältnisse [Physische Anthropol.], dans le recueil : Das Reichsland Elsass-Lothringen, Strasbourg, 1897.

SCHWALBE (G.), Ueber eine umfassende Untersuchung der physik.-anthr. Beschaffenheit der jetzigen Bevölkerung des deutschen Reichs. *Correspondenz-Blatt d. Deutsch. anthropol. Gesellschaft*, 1903, n° 9.

SICK, Die Ergebnisse der Rekrutirung in Würtemberg, in den 24 Jahren, 1834 bis 1857; *Wurtembergische Jahrbücher*, 1857.

SNÉGHIREV (V.-S.), Матеріалы для медицинской, etc. (Matériaux pour la statistique et la géogr. médic. de la Russie) *Военно-Медиц. Журналъ.* (*Rev. de médec. milit.*), t. CXXXII-CXXXV et CXLIII-CL, St-Pétersbourg, 1878-83. [Une bonne partie des données de cet auteur se trouvent résumées dans l'art. de E. GOLDSTEIN, Des circonférences du thorax, etc., *Rev. Anthr.*, 1884, p. 460 et aussi chez ANOUTCHINE.]

SOLOVIEV (E.), O ростѣ, etc. (La taille... des hab. du distr. de Tetiouchi, prov. Kazan); *Извѣстія*, etc. (*Bul. Soc. amis sci. Moscou*), t. XLIX, 1890 [formant le t. IX de la section anthropol.], col. 625.

SOREN-HANSEN, Notes et carte manuscrites sur la répartition de la taille moyenne des hommes au Danemark. 1907.

STATISTISCH OVERZICHT der bij het Nederlandsche Leger [hiertelande] in het jaar... behandelde Zieken, etc. Leide (impr. Groen), s. d., in-8°, av. plus. tables. [Les rapports pour les années 1890-91 sont faits par BORGERHOFF-MULDER et ceux de 1892-94 par C.-J. VAN DER BURCHT VAN LICHTENBERG, general-major, Inspecteur van den Geneeskundigen Dienst der Landmacht] (pas dans le commerce).

SVIDERSKY (P.), Къ Антропологіи, etc. (Contributions à l'anthropologie des Kaïtags et des Koubatchi); *Труды Антропологическаго Общества*, etc. (*Travaux de la Société anthropologique près l'Académie militaire de Médecine de St-Pétersbourg*), t. V (pour 1897-99), séance du 29 octobre 1898; St-Pétersbourg, 1901 (en russe).

SYRNEV (A.), Всеобщая воинская повинность, etc. (*Service militaire général dans l'Empire pendant la première période décennale 1874-1883; mise en œuvre par le rédacteur du Comité centr. de statist. A. Syrnev*), St-Pétersbourg, 1886, in-8°.

TALKO-HRYNCEWICZ (J.), Charakterystyka fizyczna ludu ukrainskiego (Caractères physiques de la population de l'Ukraine); *Zbior Wiadomosci*; etc. (*Rec. docum. Anthr. loc. Ac. Sc. de Cracovie*), t. XIV, 2e partie, p. [1], Krakow, 1890. Résumé en russe dans les *Protokoly*, etc. (*Compte rendu Soc.*

Russe Anthr.), 3ᵉ année (1890-91), St-Pétersbourg, 1892; p. 45. Analyse : *Arch. f. Anthr.*, 1896, p. 455.

TALKO-HRYNCEWICZ (J.), Charakterystyka fizyczna ludów Litwy i Rusi; *Zbior Wiadomosci*, etc. (*Rec. docum. anthr. loc. Ac. Sc. Cracovie*), t. XVII, Krakow, 1893, p. (51), avec 1 carte. [Le même mémoire, résumé en russe dans : *Труды*, etc. (*Travaux Soc. Anthr. auprès Ac. Méd. milit.*), t. I, fasc. 3 (1893), p. 155, 1 carte. St-Pétersbourg, 1894]. Analyse : *Arch. f. Anthr.*, 1896, p. 380 et 457.

TALKO-HRYNCEWICZ (J.), Charakterystyka fizyczna ludnosci Podola, etc. (Caractères phys. des populations de la Podolie); *Materialy antropologiczne* (*Matériaux anthropol. publ. par l'Académ. Sc. de Cracovie*), t. I, Krakow, 1896, p. [39].

TALKO-HRYNCEWICZ (J.), Къ Антропологіи, etc. (Contrib. à l'anthr. de la popul. de la Podolie; *Труды*, (*Trav. Soc. anthr. auprès Acad. de Méd. milit.*), t. II (1894-95), p. 260; St-Pétersbourg, 1897, *a*. (Traduction russe de l'ouvrage précédent.)

TALKO-HRYNCEWICZ (J.), Szlachta ukrainska, etc. (La petite noblesse de l'Ukraine; études anthropol.); *Materialy*, etc. (*Matér. pour l'anthr. locale, éd. Acad. Sci. Cracovie*), t. II, 1897, *b*, 1ʳᵉ partie, p. 1.

TALKO-HRYNCEWICZ (J.), Къ Антропологіи Великороссовъ etc. [Contib. à l'anthr. des Grands-Russiens. Les Schismatiques Seméïskié (Staroobriadtsi) de la Transbaïkalie], Tomsk, 1898, in-8°, photo.

TALKO-HRYNCEWICZ (J.), Поляки (Les Polonais); *Русск. Антроп. Журн.* (Rev. russe anthr.), 1901, n° 1.

TAPPEINER (FRANZ), Zur Ethnogr. u. Anthr. der Resianer (prov. Udine); *Mitt. Anthr. Gesell. Wien*, 25, 1895, Sitzungsb. p. [66].

TAYLOR (I.), Words and Places, London, 1864, in-16°.

TCHOUBINSKY (P.), Малороссы etc. (Les Petits-Russiens de la région sud-ouest de la Russie); *Труды*, etc. (*Travaux de l'expédit. ethnogr.-statist. dans l'ouest de la Russie*, t. VII, n° 2, p. 342, St-Pétersbourg, 1877. (Résumé dans : *Russische Revue*, n° 10, St-Pétersb., 1878, p. 361. Voy. aussi MAJER.)

TIKHOMIROV (A.), Объ Анропол. выводахъ etc. (Déduction anthr. des mensur. dans la prov. de Toula); *Извъстія* etc. (*Bul. Soc. amis sc. nat. Moscou*, XXV, 1879, col. 192. [Expos. Anthr., t. III.].

TITECA, Rapport de M. DE VAUCLEROY sur les recherches de M. le Dʳ Titeca concernant la taille, le périmètre thoracique et le poids du corps des miliciens; *Bul. Soc. anthr. de Bruxelles*, t. I, 1887-88, p. 107.

TOLD (C.), Die Körpergrösse der Tiroler und Vorarlberger: *Mitteil. d. Anthr. Gesell. in Wien*, t. XXI (nouv. sér., XI), 1891, p. 69, av. 1 carte.

TOLD (C.), Zur Somatologie der Tiroler; *Mittheil. Anthr. Gesell. Wien*, t. XXIV (neue Folge XIV), Heft 6, 1894 (*Sitzungsberichte*, p. 77).

TOPINARD (P.), Sur la taille considérée suiv. l'âge, le sexe, etc. *Rev. d'Antr.*, t. IV, 1876, p. 34.

TOPINARD (P.), Eléments d'anthropologie, Paris, 1885, in-8°.

TOPINARD. Voy. LE CARGUET.

VAN DER BURCHT VAN LINDENBERG (C.-J.), Mitkomsten van het mete, etc. (Résultats des mensurations des recrues pour la milice nationale. 1890-94 (notes manuscrites). Voy. aussi STATISTISCH.

VANDERKINDERE (L.), Sur l'ethnologie de la Belgique, Bruxelles, 1872,

in-8°. [Résumé in : Compte-rendu du Congr. internat. d'anthr. 6e session; Bruxelles, 1872, p. 569].

Vaucleroy (de), Voy. Titeca.

Venn (J.), Cambridge Anthropometry; *Jour. Anthr. Inst. Gr. Br.*, t. XVIII, 1888, p. 140.

Vilga (G.), О зубахъ, etc. (Les dents au point de vue médico-légal); Moscou, 1903, in-8°. [Thèse doct. méd., conten. des données sur la taille et la pigment. des paysans du distr. de Romanov-Borisogliebsk, province de Yaroslav. Résumé in : *Рус. Антроп. Журн.* (*Rev. russe anthr.*), 1903, n° 2.]

Virchow (R.), Archaologische Reise nach Livland, *Verh. Berl. Anthr. Gesell.*, t. IX, 1877, p. (365).

Virchow (R.), Die Altpreussische Bevölkerung, namentlich Letten und Litauer, sowie deren Häuser; *Verh. Berl. Gesell. Anthr.*, 1891, p. 767.

Vitounsky, О ростѣ, etc. (La taille dans le distr. de Kirillov, prov. Novgorod); *Рус. Антроп. Журн.* (*Rev. anthr. russe*), 1903, nos 3-4, p. 89.

Volkov (Th.), Rapport sur les voyages en Galicie orientale et en Bukovine en 1903-4; *Bul. Soc. anthr.*, Paris, 5e sér.. t. VI, 1905, p. 289.

Volkov (Th.), Украинцы, etc. (Les Ukraïniens au point de vue anthropologique; *Украинскій Вѣстникъ*, (*Messager Ukraïnien*), n° 7, St-Pétersbourg 1906, p. 418.

Volkov (Th.), Notes manuscrites sur la taille des Ruthènes (hommes et femmes), de la Galicie, de la Bukovine et de la Hongrie. 1908.

Vorobiev (V.), Матеріалы къ Антропол. Великорусс. населенія. etc. (Anthropol. des Gr.-Russiens de quelques distr. du gouv. de Riazan, Moscou, 1890, in-4° [tir. à p. des *Труды*, etc. (*Trav. Sec. Anthr. Soc. amis Sc. nat.*), t. XIX].

Vorobiev (V.), Великоруссы, (Les Grands-Russiens); *Русск. Антропол. Журн.* (*Rev. russe Anthr.*), 1900, *a*, n° 1, p. 43, av. fig.

Vorobiev (V.), О соотношеніи, etc. (Rapp. entre les dimens. de la tête et la taille); *Русск. Антроп. Журн.* (*Rev. russe Anthr*), 1900, *b*, n° 3, p. 83. [Taille de 444 Grand-Russiens.]

Waeber, Beiträge zur Anthropologie der Letten; Inaug.-Dissertat., Dorpat, 1897, in-8°.

Wateff (S.), Contribution à l'étude anthropologique des Bulgares; *Bul. et Mém. Soc. anthr. Paris*, 5e sér., t. V, 1904. p. 437, av. fig. [Suivi de l'article de Deniker : Les Bulgares et les Macédoniens.]

Wateff, Notes manuscrites sur la taille des Bulgares de la Macédoine, 1905.

Weigand (G.), Die Aromunen; Vlacho-Meglen; Leipzig, 1890 92; 2 vol. 8°.

Weisbach (A.), Körpermessungen verschiedener Menschenrassen; *Zeitschrift f. Ethnol.*, t. IX, Supplément, Berlin, 1878, (Anal. par Deniker, *Rev. Anthr.*, 1881, p. 488).

Weisbach (A.), Die Serbokroaten der Adriatischen Küstenländer; *Zeitschr. f. Ethnol.*, Berlin, 1884, Supplément. (Analysé dans la *Rev. d'Anthr.*, 1886, p. 707, par Deniker.)

Weisbach (A.), Die Herzegoviner verglichen mit Cechen und Deutschen aus Mähren, nach Major Himmel's Messungen; *Mittheil. Anthr. Gesell. Wien*, Supplément II, 1889.

Weisbach (A.), Die Deutschen Niederösterreichs; eine anthropologische Skizze; *Mittheil. des K. u. K. Militær Sanitæts-Comités*, t. XI (*Sammlung medizinischer Schriften*, XXV), Wien, 1892.

WEISBACH (A.), Die Oberösterreicher; *Mittheil. Anthr. Gesell.*, t. XXIV (nouv. série XIV). 1894, p. 233.

WEISBACH (A.), Die Salzburger; *Mittheil. Anthr. Gesell. Wien*, t. XXV (nouv. série XV), 1895 (*a*), p. 69, av. 3 cartes-croquis.

WEISBACH (A., Die Bosnier; *Mittheil. Anthr. Gesell. Wien*, t. XXV (nouv. sér. XV), 1895 (*b*), p. 206.

WEISBACH (A.), Die Deutschen Steiermarks; *Mittheil. Anthr. Gesell. Wien*, t. XXVIII (nouv. série XVIII), 1898, p. 195.

WEISBACH (A.), Die Deutschen Kärntens; *Mittheil. Anthr. Gesell. Wien*, t. XXX (nouv. sér. XX), 1900, p. 79, av. 3 cartes-croquis.

WEISBACH (A.), Die Serbokroaten Kroatiens und Slavoniens; *Mittheil. Anthr. Gesell. Wien*, t. XXXV (n. sér. XXV), 1905, p. 99.

WEISBACH (A.). Voy. HIMMEL (*883*).

ZAKRZEWSKI (A.), Wzrost w Królestwie Polskiem, etc. (La taille dans le royaume de Pologne. Contribution à la caractéristique physique des Polonais); *Zbior Wiadomosci*, etc. (*Recueil de documents pour l'anthr. locale éd. par l'Acad. sci. de Cracovie*); t. XV, 1891, p. [17], av. 2 cartes.

ZAKRZEWSKI (A.), Ludnosc miasta Warszawy, etc. (Les habitants de la ville de Varsovie); *Materialy antropologiczne*, etc. (*Matériaux anthropologiques, archéol. et ethnog., éd. par l'Acad. des Sc. de Cracovie*), t. I, Krakow, 1896, p. [1].

ZAMPA (D[r] RAPHAEL), Anthropologie illyrienne, *Rev. d'Anthr.*, 1886 (*a*), 3[e] série, t. II, p. 625.

ZAMPA (D[r] RAPHAEL), Vergleich. Anthropol. und Ethnographie von Apulien; *Zeitschr. f. Ethnol.* 1886 (*b*), p. 167 et 201.

ZDROÏÉVSKY (A.), Бѣлоруссы, etc. (Les Blancs-Russiens du distr. de Disna); *Рус. Антроп. Журн.* (*Rev. anthr. russe*), 1905, n[os] 3 et 4, p. 127.

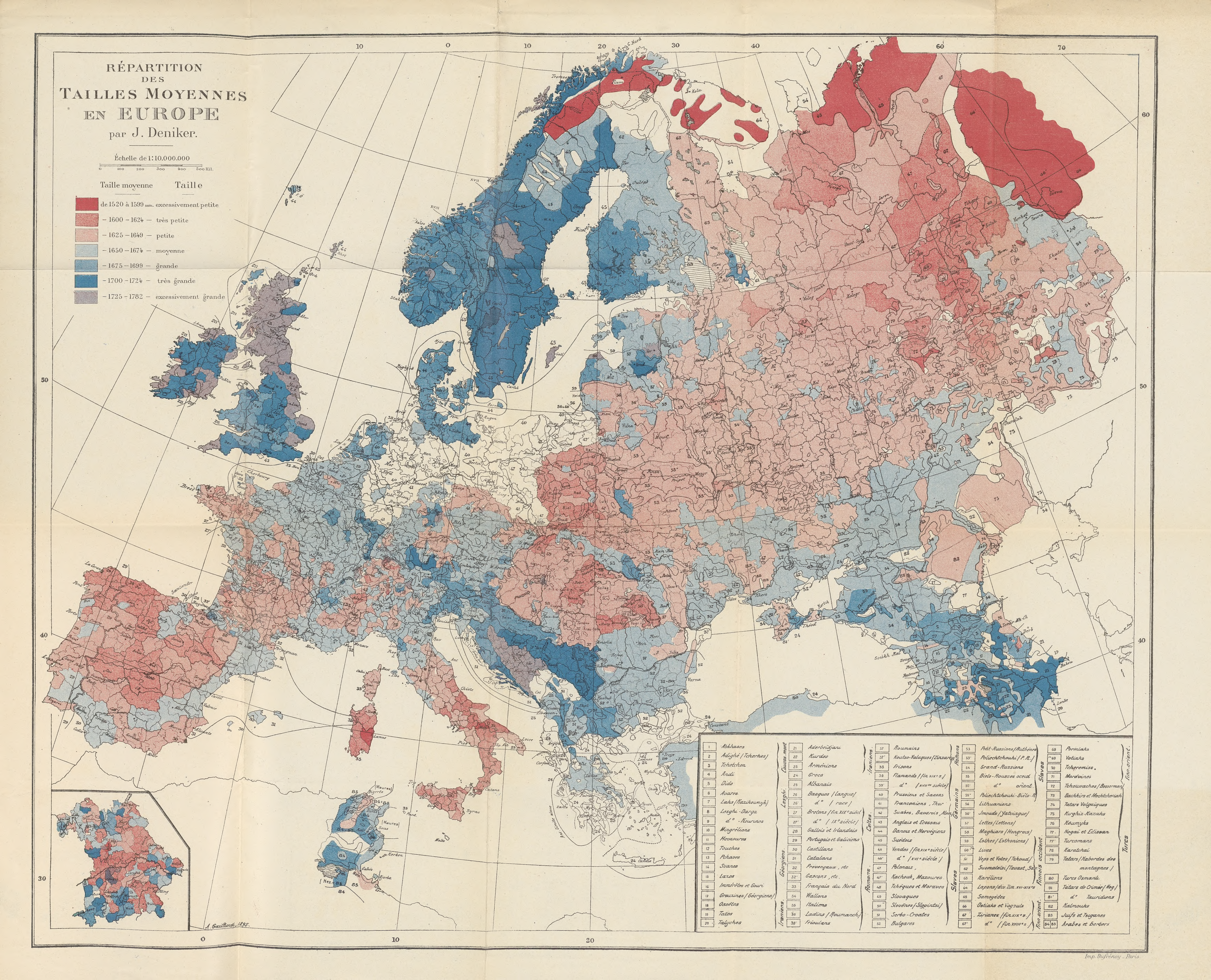
ZELAND (N.), Киргизы (Les Kirghiz); *Записки*, etc. (*Mém. sect. ouest-sibérienne de la Soc. russe de géogr.*), t. VII, fasc. 2, Omsk, 1885 [contient aussi les mesures sur 88 Gr.-Russiens du Semirietchié].

ZELAND (N.), Къ Антропологіи, etc. (Contrib. à l'anthr. du paysan ouest-sibérien); *Рус. Антр. Журн.* (*Rev. russe anthr.*), 1900, n° 3, p. 75.

ZOGRAF (N.), Антропометрическія изслѣдованія Великорусскаго населенія, etc. (Recherches anthropom. de la popul. velikorousse mâle des prov. Vladimir, Yaroslav et Kostroma); *Извѣстія*, (*Bull. Soc. amis Sc. nat. de Moscou*), t. LXXVI, 1892. (Voy. aussi *Comptes Rendus Congr. Anthr. Moscou*, 1892 et IVANOVSKY et ROJDESTVENSKY).

TABLE DES MATIÈRES

9809. Imp. des Beaux-Arts (A. Muller), 36, r. de Seine, Paris


RÉPARTITION
DES
TAILLES MOYENNES
EN EUROPE
par J. Deniker.
Échelle de 1:10.000.000
0 100 200 300 400 500 Kil.
Taille moyenne
Taille
de 1520 à 1599 mm. excessivement petite
– 1600 – 1624 – très petite
– 1625 – 1649 – petite
– 1650 – 1674 – moyenne
– 1675 – 1699 – grande
– 1700 – 1724 – très grande
– 1725 – 1782 – excessivement grande
1 Abkhases
2 Adighé (Tcherkes)
3 Tchetchen
4 Andi
5 Dido
6 Avares
7 Laks (Kazikoumyk)
8 Lesghi-Darga
9 d° -Kourines
10 Mingréliens
11 Hevzoures
12 Touches
13 Pchaves
14 Svanes
15 Lazes
16 Immérètes et Gouri
17 Grouzines (Géorgiens)
18 Ossètes
19 Tates
20 Talyches
Caucas. mont.
Lesghi.
Géorgiens.
Iraniens.
21 Aderbeïdjani
22 Kurdes
23 Arméniens
24 Grecs
25 Albanais
26 Basques (langue)
26' d° (race)
27 Bretons (fin XIXe siècl
27' d° (IXe siècle)
28 Gallois et Irlandais
29 Portugais et Galiciens
30 Castillans
31 Catalans
32 Provençaux, etc
32' Gascons, etc.
33 Français du Nord
34 Wallons
35 Italiens
36 Ladins (Roumanch)
36' Frioulans
Iraniens.
Celtes.
Romans.
37 Roumains
37' Koutso-Valaques (Zinzares)
38 Frisons
39 Flamands (fin XIXe s.)
39' d° (XVIIe siècle)
40 Prussiens et Saxons
41 Franconiens, Thur
42 Suabes, Bavarois, Alem.
43 Anglais et Ecossais
44 Danois et Norvégiens
45 Suédois
46 Vendes (fin XIXe siècle)
46' d° (XVIe siècle)
47 Polonais,
47' Kachoub., Mazoures
48 Tchèques et Moraves
49 Slovaques
50 Slovènes (Slovintsi)
51 Serbo-Croates
52 Bulgares
Romans
Germains
Slaves
53 Petit-Russiens (Ruthènes
53' Poliechtchouki (P. R.)
54 Grand-Russiens
55 Bielo-Rousses occid.
55' d° orient.
55" Poliechtchouki-Bielo-R.
56 Lithuaniens
56' Jmouds (Yatviague)
57 Lettes (Lettons)
58 Maghiars (Hongrois)
59 Esthes (Esthoniens)
60 Lives
61 Veps et Votes (Tchoud)
62 Suomaleïsi (Tavast., Sav.
63 Karéliens
64 Lapons (div. tim. XVI-XIXe s
65 Samoyèdes
66 Ostiaks et Voguls
67 Ziriänes (fin XIXe s.)
67' d° (fin XVIIIe s.)
Slaves
Finnois occident.
Finn. orient.
68 Permiaks
69 Votiaks
70 Tcheremiss.
71 Mordvines
72 Tchouvaches (Besserman)
73 Bachkirs et Mechtcheriak
74 Tatars Volgaïques
75 Kirghiz-Kazaks
76 Koumyks
77 Nogaï et Edissan
77' Turcomans
78 Karatchaï
79 Tatars (Kabordes des montagnes)
80 Turcs Osmanli.
81 Tatars de Crimée (Nog.)
81' d° Tauridiens
82 Kalmouks
83 Juifs et Tsiganes
84 85 Arabes et Berbers
Finn. orient.
Turcs
Imp. Dufrénoy _ Paris.

